

SI

MELANC
DE
DVP

SI



SI

SI







€

¹⁵¹
J.E. 719.

(amun y 483)

Cette édition du livre
de Mandeville par Jean
Dupin est celle qui a été
imprimée à Chambéry
par Antoine Neyret en 1488.

Les initiales A. N. (Antoine
Neyret) se trouvent dans la
lettre ornée du feuillet 54
verso.

Voir description de l'édition
dans Bonnet, Manuel du
Libraire, Tome II, col. 891.

Il manque le dernier
feuillet et l'incipit.
D'après Bonnet qui annonce que
125 feuillets.
St. Claudin B.

La Bibliothèque Nationale
possède un exemplaire complet
de cette édition.

BN - Paris, Richelieu
Le Noir -

5
100

~~422~~
719

~~4483~~

mang. 2 ff. a la fin

est l'un des plus beaux
qui se trouvent en la ville de Paris
L'abbé de la Roche

[Faint, illegible handwriting]



Julien Gillet

[Large, stylized signature]
C^{te} Serbante

[Small handwritten mark]

[Large, stylized signature]
C^{te} Serbante
Julien Gillet



5
24

Cy commence le prologue du liure de bone vie qui est appelle mā
deuie. Maria. En nom de dieu Amen

41. En Libris Hæ Genovise Parisiensis. 1759



Y COMMENCENT les
melancolies iehan du pin sur les
condiciōs de ce mode quant il eut
en sup veu et considere liniquite
saucete du peuple si registra ē son
cuera etecio imagina matiere sur
les vicez si compilla cest liure pro
prement sans aultre subitace sur
jes fais quil bit en sa presence en
celuy temps Et se par aucunz ver
bes il se boutoit en matiere q eust
autrefois ordonne p les clers Cest
toit par son ygnorance et par def
sault davis ou pour aucuns exem
ples pour iustifier sa matiere Car
il ne print oncques ad ce faire ma
tiere ne exemple daultroy Auql

liure il mist non aucteur mandeuie Qui aut ant bault adire comme
saige de bone vie Et combien que tout ce liure fut compille par iehan
du pin si disoit il ainsi ie q ne suis pas digne de parler de si hault chy
se veux ie ou nom de dieu que mon aucteur soit appelle mandeuie lors
commansa cest liure par maniere de vision en lan de nostre seigneur
mil iij. C. et xx iij. ans en leage de xxii ans Et fut diffini en lan mil
iij. C. xl. Le quel liure est myparti en viij. branches Dont la premie
re est appellee la parabole mandeuie Qui contient xi chapitres

Le premier parle de la blanche montaigne

Le ij. des flumes qui courent a destre et a senestre

Mandeuie de la

Moine de la

Soyez la Croix du Moine

pag. 258.



a iij

Le iij. est des deux regions
le iiii. est de la beaute mandeuie
Le v. est de la chambre de vie et des troyz huyssiers
le vi. est des troyz palais qui estoient au chastel
Le vii. des v. maistres de nature
le viii. de la gaicte du chastel
le ix. de la cite bone franche et des troyz palais et du noble chastelet
Le x. estoit la fontaine de liberte et des vii. belles dames
Le xi. estoit du frere qui sermonnoit

Rebrichx du second liure

Le liure est appelle la guerre du siecle qui contient xiii. chapitres
Le premier fut comme toute ioye fut tournee a douleur
le ii. fut de la tenue au prince denfer et des vii. barons et de ses ser-
gens et comme chascun estoit a compaignie
Le iii. comme celui print la seigneurie de la terre
le iiii. comme les vii. champions au roy de bonne vie vindrent
encontre le prince pour deffendre le pais
Le v. fut la tancon des bons et des mauuair
le vi fut come le roy de sapiēce edoctrina sez gēz sur le fait de laguere
Le vii. fut comme le prince denfer desconfit la bataille
et gaigna le pais
le viii. fut comme le roy des vertus et les gens sen alerent vers
le noble pais
Le ix. fut comme le prince denfer fist les loys *et se ordinares en il*
Et fist dung voluntairieux roy de fortune qui brisa toutes les *ordinares et le roy de fortune*
bonnes coustumes
le x. fut des deux hommes naures
Le xi. fut de la parolle des v. lyons

Le xij. fut la chanson dolozeuse de l'ame pour les delices du corps

Rebriche du tiers liures

Le iii. liure est appelle lart de fortune qui contient xvj. chapitres

Le premier fut comme berite fut morte

le ij. fut comme maistre symon fut nez

Le iii. est de iiii. qui gouvernerent le royaume de fortune et come
les iusticiers dicelluy royaume le gouvernerent

Le iiii. fut de mordroit et de la roche de trahyson

le v. fut du losengier

Le vi. fut de ceulx qui moururent en fortune

le vij. est de la maison des souffreteux

Le viii. fut de conscience

le ix. fut come loyaute fut banye et par quelles gens elle fut iugee

Le x. fut comme ientray en la maison de fortune et feus bers mai
stre symon

le xi fut de messire truffes et de sa compaignie

Le xij. furent les gens de male destinee

le xiii. fut comme dame auarice fut parée

Le xiiii. fut le chasttel orgueilleux et le pont de baine gloire

Le xv. fut comme ie feu auberge chez dame yperisie

Rebriche du iiii. liure

Le iij. liure est appelle les faulces coustumes du monde qui con
tient vii. chapitres

Le premier comme la cite de bonne franche eut changie toutes
les bonnes coustumes Et fut nommee male serue

Le ii fut comme les cheualiers feirent trait la fontaine de
droiture

Le iii. la faulce condicion des nobles
le iiij. des executeurs des testamens et des arbitres
le v. fut le chastel dez musefol et de ses coustumes et du changeur et
du bal de roberie et des vij manieres de gens
Le vi fut la foire du siecle et de la ioye au prince
le vij fut du bal des maries ou sont les malles dames

Rebriche du v. liure

Le v. liure est appelle le miroier de sainte esglise qui contient xv
chapitres
le premier fut comme le prince des prelas passa les mons pour be-
nir en la cite de symonie
le ij. fut des xv condicions qui sont entre les maistres de sainte
esglise
le iii. fut la complainte que feirent ceulx de lordre des parfaits
le iiij fut pour quoy les mauuair durent plus que les bons
le v fut des religieux et de leurs bulles
le vi fut des cures et des vicaires
le vii fut vi manieres de gens qui ont bandie charite
le viij sont ceulx qui se tuent par mauuair exemples
le ix fut lostel des mal pansans
le x fut des maistres et des seruiteurs
le xi des folz cuidans
le xii est la chambre des mors et des gens desguisees
le xiii estoit le iij palais qui sapelloit la maison des fers
le xiiii fut le ribault qui tancoit a mandeue
le xv fut du frere prescheurs

Rebriche du vi liure

Le bi-liure est apelle le mirouer des viuans qui cōtiēt xvi. chapitres
 Le premier est les vii. partie de leau dolozeuse et des prouertes qui
 parlent moult haultement en ceste partie
 le ii. comme le fleuve des mors se part en vii. branches
 Le iii. estoit des deux esglises
 le iiij. estoit de la dolozeuse porte
 Le v. estoit le glaive de la mort
 le vi. estoit de ceulx qui portoient baston croisez
 Le vii. estoient les pis nez
 le viii. estoient des deux riuieres
 Le ix. fut le pont de droicture
 le x. furent les deux ioyes de paradis et denfer
 Le xi. fut le remede de la mort
 le xii. fut le batel sainte marie
 Le xiii. fut la tanson de sathanas et demandee
 le xiiii. fut pour quoy il cōvient lomme mourir
 Le xv. fut le noble prouerbe et le grant exemple que dieu monstra
 pour traicter bonne vie

¶ Rebriche du vii. liure

Le vii. liure est apelle le herbe couronne de la vertu de verite qui a
 prant a congnoistre adoubter et a seruir dieu pour bien viure et sai
 gement mourir qui contient vi chapitres
 Le premier est de troys manieres de confessions
 le ii. fut de la parabole de la trinite ou nul homme viuant ne peut
 mettre fin
 Le iii. est des creatures du ciel et de la terre
 le iiij. comme len doit bien amer et doubter
 le v. sont herbes et aultres bōs enseignemēs pour traicter bōne vie
 Le vi. est lesperiment des bons et des mauuair

¶ Rebriche du viij. liure



Le biu-liure est apelle la fortune de cest liure fait et pourtrait erime
de deux en deux Cest francois est apelle le liure de bone vie Car sans
faute quiconques le vouldra lire et entendre et mettre a euure il cō
gnoistra le merite des bons et la pugnicion des mauuair Et cōme
lomme se peut sauuer ou dampner Et la condicion des vices et des
bertus Cest celuy qui aprent a bien viure et saigement mourir Le
quel liure nul ne peut entendre parfaitement se il ne le lit tout pour
congnoistre et entendre les sentences des parolles et des verbes qui
sont escriptz en brief chapitres Sur lesquels lomme qui a point de sa
pience peut amener incontinent moult d'authorites aupreux de lau
teur de cest liure Or est ainsi que le cuer de lomme est enuelope en
si grant destresse de la rapine du siecle du lieu au price de fer quil ne
teult mettre a euure nul enseignemens au profit de lame Car le dy
able luy oste le sens et congnoissance Et luy fait hair toute la doctri
ne de parfaite vie Et luy administre argumens au contraire Et cō
bien que la langue die les beaux enseignemens se le cuer ne les re
tient et met a euure ce sont parolles perdues Moult de gēs naurōt
pas en patience les parties ou ce liure parle des estas mal ordōnes
Ce nest etēdu q sur ceulx qui mesulent de leur estat Al celle fin que
les saiges se gardent de celuy reproche et que ceulx qui auront mal
ble se retraient et metent en boye de verite Car cest liure ne tent a
blamer nul estat Mais le reproche de ceulx qui en mesulent et ad cē
peut len congnoistre et tenir pour coupable du vice celuy qui se cou
rouce du reproche Car ia homme ne femme de bone vie ne sen cou
roucera pour ce que se nest pas sa coulpe

O Beata et intemerata et in eternum benedicta singularis
atq; incomperabilis virgo dei genitrix maria gratissimū
dei tēplū Sps sancti sacrariuz ianua regni celozū per quā
post deū tot⁹ vniū orbis terrarū inclina aures tue pietatis idignis
supplicationibus meis Et esto michi in oībus pia auxiliatrix amen

Delan de lincarnaciō de ihesu crist m. iij. C. et xl. ans Que
pape benedic qui fut de lordre de cisteaux estoit pape de rō
me Et louys de hauieres se disoit empereur et tenoit grāt
partie de lēpire oultre le vouloit du pape Et lors estoit messire philip
pes de valois roy de france q̄ a uoit guerre de long temps au roy dā
gleterre Tribulacion et desolacion estoit par my le monde Et droitu
re estoit faillie en plusieurs lieux Pour quoy ie aperceuoie que le sie
cle ne baloit riens feuz paucis de la faulcete qui regnoit si gādement
Si entrepris a compiler vng liure reuele par maniere de visiō par
exemples de congnoistre le monde et les condicions des personnes
qui par le temps dōres habitent sur la terre et amender la vie de ce
ulx qui verront et entendront Le quel liure est registre en vñ bran
ches et en briefue fourme Car le temps dōres est brief de briefue na
ture de briefue fourme et de brief sens Pour quoy ie nay loysir de ex
pouler ne de glosier ce qui est au nombre de ma visiō mais qui lira si
entende En la premiere branch qui sapelle le premier liure de ma
visiō parle de lestāt et gouvernement de bonne vie ainsi comme il
deust estre de raison Et pource que ceulx q̄ ce liure veront apertement
puissent congnoistre comme chascun se doit traicter en lestāt de bon
ne vie et en celui fait deuiser separer et congnoistre la nature de
loyaute et de faulcete Dieu ayde moy Dieu saulue moy Dieu gar
de moy de dire nul faulx raport contre verite Amen

DU desparrir de ma ieunesse en laige de xxxvij. ans ie es
tāt en la char humaine au nōbre des morās ie cōsiderāt
la nature du siecle d̄ p̄sent q̄ le price d̄s mors gouuerne
ie surce moult p̄sis estoie ē celui p̄cer feuz dormāt sās
dormir et mē ētrayē vne visiō d̄ si grāt auctorite cōe lanature de ma
cōdiciō le peut soustenir lors me fut aduiz q̄ ie estoie ē ūg estrāge pais
loig d̄ mes amis être mes enemis ēperil d̄ mourir car cest le pais d̄
la mort q̄ brāle sur la mer du mōde dōt tō⁹ ceulx q̄ la habitēt ont touf
iours guerre sans treues et sans apaisement Ne partir ne sen peu
uent sans laisser le propre de humain lignaige

Cy parle de la blanche montaigne

Icelui qui moult esbay estoie et paoureux regarday contre orient Si vis vne blanche montaigne ou ie by le noble chastel au quel le dieu damours auoit sa royal chambre De la quelle auoit la garde vng noble cheualier qui estoit nomee madeuie Et estoit de tel sens que tous proudome du pais prenoient conseil a luy de partir de celuy pays pour eschier ycelle guerre sans reproche de mort Je qui estoie desirant de venir en mon pais men alay veoir la blanche montaigne Si regarday et pris mon aduis que ce pais estoit sur deux riuieres dont la premiere couroit a la partie deuers orient Et estoit apellee ce fleuve droiture qui naist es montaignes de perfection le second fleuve qui couroit a senestre en la partie doctidant estoit apellee tristesse qui naist en terre morte au pais diffame Encores vis ie que ce pais marchoit a deux regions dont la premiere a destre partie deuers orient estoit appelee le royaume de vie la seconde region qui marchoit a senestre par deuers occident est nommee la principaute de tenebres dont le prince de labisme est sire clame Ce pais ou iestoye fut cree pour soustenir l'humain lignaige pour remplir le x siege qui estoit assis au souverain palais Qui fut vuide de ceulx qui ont leur maison au milieu Quant ieu aduisees ces choses ie auansay tant mon chemin par la blanche montaigne que ie vins au noble chastel et entray par my la porte lors vis madeuie le cheualier dont iay parle qui gardoit le chastel de par le dieu damours ce cheualier estoit moult bel Car il ne sembloit pas que il fust de humaine nature Car il estoit purifiee et cree du ciel espirituel ou les ages habitent et tenoit en sa main vne espee plus clere que le soleil Et si droite et si longue que ie puis veoir la fin de la pointe Ce cheualier auoit vng berbe escript en son pix qui fut tel ie suis conestable de bone vie Ceulx qui maineront loyaument me tiendront compaignie lors me dit le noble cheualier bons etes moy se tu as poit de raison de veoir de connoistre et d'etendre ie te mostreray face a face et teferay connoistre lesta

6.
du monde et les condicions qui y sont Si ta discrecion le peut souste
nir et entendre Lors me mōstre et fist congnoistre toutes lez chps
dont ie feray mencion en ce liure Je by au milieu dīceluy chastel la
souueraine tour ou le dieu damours auoit fait sa chambre au proufit
de lūmain lignaige de la vie du monde deuant la porte sur le pont a
uoit troys chasteaux Dont le premier est au prince qui sapelle pro
metteur de bonne vie Le second est au maistre de confession qui sa
pelle mire de bonne vie Le tiers est au seigneur de satisfacciō q̄ sapel
le le portier au roy de vie Ces troys seigneurs deuant dīz sont de noi
ble auctorite car ilz sont des mauuair bons des pūures riches des
laitz beaux Et guerissent de toutes lāgueues et de toutes maladies
Et curent toutes plaies et gardent de mourir Ce sont les troys hui
siers au dieu damours qui sont a lentre de la tour souueraine Et cel
le tour dont iay parle estoit la chābre de beaute ou fut iadis formee la
table de noblesse Zlla quelle les riches hōmes māgent le pain de vie
Car le pūure hōme en māgeoit Il seroit en peril de mourir de mort
Mais cil qui a cuer de noblesse de escheuer la mort impetre ligiere
mēt richesse des huiſſiers du roy dont iay parle Dont le premier des
huiſſiers porte lectre dor verſifiee dont le verbe est tel Se tu as cuer
parfait et bōne esperance Tu seras plus riche que nest le roy de frā
ce Le secōd huiſſiers q̄ sapelle mire de bōne vie eut en soy registres
motz qui disoient ainsi ie te laueray de leau floriz et de feray riche du
siecle de vie Le iii huiſſier au roy qui sapalloit le portier au roy d̄ vie
portoit ung ver e escript q̄ fut tel stay ce quas p̄mis amez cōpaignōs
Et tu seras pl⁹ riches q̄ nest salmon Change ton estat pour contriciō
Laisse pūurete par confession Et de satisfaire tiens perfection Si
viēdras au siege de promission Je by en la tour de la porte souuerai
ne bne table verſifiee en tel maniere Cest la chambre damours ou
nul ne peut mourir hōms qui na belle amye ne doit icy venir Je des
manday amandeuie que la tour la chambre la porte Et les troys
huiſſiers signifioient Et quil me vūlsit la mener

Non fait mändeuie Tu nas entores mie de seruy de sauoir ne de ap-
chier de si haulte chose comme de celle qui surmonte tous les cieulx.
Mais si tu me vieux suy et entēdre par le conseil des troyz huissierz
deuant ditz tu pouras de seruir l'entree en la tour souueraine Mais
quant au present il te conuient souffrir Lors me arestay pres de la
porte Et oy vng pourpris de celuy chastel a la destre partie de la tour
souueraine troyz palais de riches fondemēs Dont au premier auoit
deux clers maistres de sapience de la loy Et auoit dessus leur porte es-
cript vng ber qui parloit en la personne de z dis clers en telle maniere
nostre sermon est berbe souuerain Car le roy de vie nous fist de sa
main Au secon palais auoit xij. clers qui sapelloient les seigneurs
de la foy et auoit escript en leur berbe Les xij. disciples du souuerain
roy nous firent moult beaux pour garder la foy Je by au iij. palais
vij. cheualiers qui auoient la garde du chastel qui sapelloient les chā-
pions de l'umain lignaige lesquels tiennent leur natiuite du siecles
des parfaits Ilz sont armez pour faire bataille iour et nuyt contre
les banis qui griesmēt assaillirent l'umain lignaige Ceulx sont les
maïdres apres dieu Le premiers des vij. cheualiers est apele cour-
tois le sire dumilite Cest le mareschal au dieu damours qui cheua-
che en la premiere bataille contre le prince orgueil Le secōd estoit
clame messire flory damours qui tousiours fait bataille cōtre le roy
deuie Le tiers est nōme messire sapience qui auoit en sa puissance
adrampance et concorde illecient tousiours la guerre contre le marq̃s
de rancune Le quart fut ardimement le sire de prouesse qui tousiours as-
sault en bataille sire oyleux l'admiral de paresse Le v. estoit apelle
messire fabien q̃ estoit roy des mōs de charite Dōt les biens vienēt
qui montent vers le ciel nōmie vers la terre Cest la fontaine de habō-
dance qui naist sans diffinir qui estaint le feu des vices et fait moult
de vertus Tout loz du monde nepouroit baloier vne pinte de leue de
celle fontaine De celle fontaine fait ces medecines le bon mire au
Roy dont iay pieffa parle De la quelle il garist

les malades de celle fontaine partent les vii. ruisseaux de misericor
de qui tiennent l'arbre de vie sans mourir Et plusieurs autres fleu
ues partent de celle fontaine dont ie feray mencion en cest liure Le
cheualier deuant dit garde la partie du chastel de par le roy de bone
vie ia nul homme ne passera la porte se par luy n'est Ce cheualier par
tous pais met a destruction le roy d'auarice Le vii. cheualier estoit
de moult hault pris et sapelloit le prince parfait le sire de chaste qui
a tenu la guerre long temps contre luxure cil estoit le plus noble de
trestous les barons Le vii. estoit le bon roy de mesure q tant auoit
de puissance par tout le pais Car en luy prenoient vertus et toutes
choses et leur gouuernement il tient de pieffa la marche contre gour
mant et contre toute gloutonnie Cest le bon cheualier qui porte la ba
niere deuant la porte des vii. bons cheualiers Et estoit la table ver
sifie par tel maniere Ilz sont les acteurs du monde sans fin qui se
ront parfaiz dessus cherubin Apres ie vy les vii. maistres de huma
ne nature en la partie de quoy lon est fourme lesquels vii. maistres a
uoient administration du noble chastel pour tenir en vie l'omme de
bon entendement Je vy sur la tour souveraine une gaite qui meco
toit moult grant paine a garder le chastel Et estoit celle gaite appel
lee remors de conscience qui de nuyt et de iour crioit moult hautement
De char de morie tu bais en tristesse par ta grant folie Entes mo
language homs metz routes tes pancees au roy de vie qui mourut
pour toy La coustume dicelluy pais est telle que quicqqs sen dort
sans entendre la gaite du chastel quant il seveille il se trouue naure
de mortelle plaie Je vys au pourpris du chastel blanc hystel qui es
toit appelle la royal maison de la noble dame de loyaulte qui tenoit
la seigneurie Et estoit cousine monseigneur mandeuie Celle dame
a noble a tour a compaignee grandement sen yssoit par my la porte
du chastel Lors luy demanda monseigneur mandeuie ou elle vou
loit aler Je vois faicte elle au pais de fortune Dont iay pieffa ouy
parler Et mandeuie luy dist vous faictez folie de y

aler car vous en seres dolenté au departir Mais toutes vous vous
estes cree de si noble nature que vostre sens ne doubte reproche Ces
ulx qui vous blameront seront par tout leur temps a grât reproche
Si ales a dieu u tenes vostre voye puis que emprise l'avez Apres ce
que ie u a perceu les chyles deuant dites mandeue men mena hors
du chastel Lors me ferma le roy de charite la porte au departir du
noble chastel de la blanche montaigne Je by deuant la porte se de
partoyent deux voyes Dont celle de deuers orient estoit appellee la
voye de vertus Et celle d'occident la voye des vices Lors me mena
mon maistre mandeue par my la voye de vertus par la quelle nous
alames en vng pais riche et acceptable Quant nous eusmes ale
vne grant voye ic by au bal de bonne vie la plus belle cite du monde
qui estoit appellee bonne franchise Car la beaute de damas ne de paris
est neant au regart dicelle Car elle comprenoit tous les crees de la
loy du signe de la croix la quelle estoit chose blanche pierre fondee sur
le maistre fleuve de charite La estoit la grant foire du siecle ou les
prodrommes vont pour vendre vices et pour acheter vertus Je by
en celle cite troys palais contenens grans pourpris la habite grât
quantite de gens Je by au premier palais qui estoit appellee droic
te vng trop bel iardin la sourdoit la fontaine de verite sur la quelle es
toit l'arbre de iustice qui boutonnoit et florissoit et portoit fruit mieux
flairant que nulle espice Je vus sur la dois de la fontaine au pie de
l'arbre vng bel cheualier vestu de robe nette et pure qui tenoit en sa
main vne espee toute nue si clere comme le soleil Cest l'espee de droi
cture esmolue a deux tranchans moult auoit en tour celui cheualier
de bons et de beaux escuiers de bonne vie la se faisoient les iugemens
brief et loyaux sans interlocutoire et sans dilation Je by au secōd
palais qui estoit appellee le saint lieu la estoit le souverain monstier
au quelle auoit moult de pandances Cest monstier estoit cler a relui
sant et bien enlumine la estoit au plus hault siege le prince des pre
las qui te noit son estat au nombre des troys nombres de la trinite

Ce prince auoit a lespies ung cheualier et ung clerc a genoulx es
 quelz il bailla deux bastons Premieremet ce prince bailla au clerc
 vne croce pour garder lespiritualite et luy dit ainsi Je te baille le
 baston de la loy traictez dumilite pour garder le terme de religion se
 lon les reigles ordonnees Et te baille le chapel cornu en signe que
 tu dois estre fondee en la vieille loy et parfait en la nouuelle Se tu
 es bon pastour tu seras maistre ou aultrement tuseras plus vil que
 garson Le second baston fut vne espee de grant pris que le prince
 deuant nomme bailla au cheualier et luy dist ainsi Je te baille les
 pee croisee pour ce que tu tiengnes et croies selon la croix et fay doi
 cture selon les deux taillans Que tu soies cler et purifie ainsi com
 me le glaive est bien fourby Car telle est ta destinee que tu mouras
 ou viuras par ceste espee Lors mist le prince a celuy cheualier cou
 rone dor en la teste par seigneurie et signifiace q p celuy estoit le che
 ualier prince sur tous les xpristiens par raison commune Le prin
 ce des prelas deuant nomme representoit en sa personne le nombre
 de la trinite en signe quil estoit pastour de luman lignaige Celuy es
 toit vestu pontificalement de blans vestemens semes de papillons
 dor Environ ce prince auoit grant nombre de prelas et daultres re
 ligieux prestres et clers qui y estoient honnestement Et par grant
 deuotion sans pacer aultre part chatoient avec le prince moult dili
 gement la chanson du roy viuât et en ce seulemet mettoient leur chât
 et toutes leurz pancees Moult fut celle chanson delectable contre
 les preudommes Je by au iij. palais grant foison de gens de plu
 seurs naciōs et de plusieurs estas et de moult diuers lagaiges mais
 entre les aultres ie y by trois manieres de gens en trois estas dōt
 les premiers labouroient en terre qui viuoient loyaument de leurs
 labouraiges et de leurs nouritures Et par celuy mestier viuoit tout
 le peuple Les ii. estoient ges de mestiers Et le iij. estoiet marchās
 q estoiet pour cōmū proufit Et moult loyaumēt mēnoient leurs me
 stiers auq re four ds troyz palais au melieu d la cite auoit ung no
 ble chastelet q estoit amōseigneur mādēuie et apelle le palais dz frāz

Car la estoit la fontaine de liberte de franchise et de sapience qui don
noit entendement de congnoistre le souuerain roy Ce palais estoit
fonde sur le fleuve des vertus que plus toust court vers le ciel que esti
celle ne fault de feu Les quatre elemens sont subgectz a ce fleu
ue car celuy qui en boit acoustumeemēt ne doit point mourir ne doub
ter prison ne maladie ne dangier ne reproche En celluy noble chaste
let estoit toute la consolacion des troyz palais et de la franche cite la
prenent toutes ordres leur habit la estoit le fondement de tout bien.
Et si ny enuellist nul mais tousiours renouellent celuy ne doit poit
mourir q de la est acointe En celuy chastelet auoit vij-nobles damez
qui la auoient leurs demourances roynes du sens acquis des vij-
ars de science Dont la premiere est appellee grammaire qui est telle q
qui seroit bien appris de sa science il auroit congnoissance et entende
ment Car cest le commencement de toutes sciences pour quoy len
bient a sapience La seconde estoit appellee logique et par surzenom
dyaletique qui de celle seroit bien appris il prouueroit par raisons dar
gumēs ce que luy plairoit a soustenir ou bien ou mal ou tort ou droit
Pour bien fut cree paradis Et pour mal fut enfer estably La tier
ce dame est de grant pris qui fut appellee rethorique Qui d'elle seroit
bien appris il sauroit drois lois et decres Et si auroit ordonnance de
parler et sauroit bien tort pugnir a droit a complir pour tort faire est
lomme dampne et par droit faire doit estre saulue La quarte dame
fut arismetique qui est au milieu des vij-ars celle dame eut adram
pance en tous les membres En celle prennent ordre et habit toutes
sciences par ordre fut le monde fait et par ordre sera deffait La v-
dame de franchise estoit nommee geometrie celle donnoit entende
ment quātite et compas de mesurer toute la terre et les cieulx et les
creatures qui y habitent qui y sont aparoißans Car cest la mesure de
toutes les sciences par mesure fut fait le monde et haulte chose et p
fonde La vi-dame fut plaine de ioye qui estoit appellee musique de



celle vient toute a crampe et concorde cest l'instrument de lumai
lignaige Car toutes vix et tous chans sont a crampe celle Tou
tes tiens de biens qui se prennent a concorde l'ensemblement La bñ da
me d'amour estoit clamee astronomie celle enseignoit a enquerir de
toutes choses crees la nature soit long ou apres es cieulx ou en mer
ou en terre d'elle naist de cret et diuinite Cest la fille et la mere de aul
tres bñ Qui astronomie saroit bien raison rendroit en toutes rien
Par cest furent premierement acquises toutes aultres sciēces car
sans science ne peut estre nul homme franc Et pource sont elles apel
lees lez bñ ars liberaux dont il n'est pas a present sceu la quartie part
Car la brieste et la foiblesse des complexions du siecle ne le pouuoit e
durer et soustenir Alla porte de celuy chastelet au milieu de la cite a
uoit vng ber qui fut tel Qui veult aler au siecle de vie doit e cest cha
stel faire belle amye Deuant celuy chastelet au milieu auoit vng plai
Et au milieu sur vng pezon vng frere prescheur qui moult parfaicte
ment faisoit son sermon et moult deuotement pour exaucer le nom du
roy viuant pour escheuer la mort Moult preschoit exellencement et
tout le peuple l'escoutoit moult acertes Et combien que le sermo fut
long si despleut il bien au peuple qui la estoit quant il finissoit si toust
Quant nous eumes veu et delibere es choses deuant dites nous p
tismes a grant ioye de la cite de bonne franchise Et lors passasmes p
sur le pont du fleuve de charite dont la cite fut close Quant nous euf
mes le pont passe nous alasmes vne grande voye moult fut le tēps
bel et precieux et acceptable si alasmes vers le noble pais es montai
gnes de charite ie by au fons d'une balee vng arbre vert floriz de blā
ches fleurs au pie de celuy arbre sourdoit vne fontaine de brtus cou
ronnee a qui nul ne peut mettre nombre ne pris de sa valeur Car la es
toit le lieu de consolacion Je by sur la fontaine vng liure de z qui sa
pelloit le mirouer de bonne vie pour aprandre a passer tous les ma
ulx pas du siecle ou il y auoit escript en brief berbe Prends humilite
conseil et establiesse pran droicure force mesure et iustice Prends dili

gence adampance et repos Près maniere et verite Quier par ne
fais discorde a paisir les discors ne soyes couuopteux usurier ne simo-
nyal Ne soyes desdaigneux ne presumptueux ne tempte point ne tã
ce ne tuer ne ferir ne hair aucuns Et ayme tes ennemis Trop ayme
ung seul dieu a sainte esglise Tien lez sacremens Baptisme a ma-
riaige honnore leuengille Tien lez comandemens charite paciẽce
et obediẽce Donne amẽgier es pouures teiz les nuz visite les ma-
lades abeuure les mendis Conforte les prisonniers auberge les pe-
lerins enseueliz les mors donne conseil es pouures Edifie sainte es-
glise ayme ton prochain Soustien pucelles et femmes veufues so-
ye de bonnaire et courtois a innocent de toute mauuaistie soyes pur
memoratis et bien entendent doubte dieu soyes piteux pourneant
Caste a vierge Chastie les dissolus donne discipline es rebelles oste
les mauuair garde les bons Soyez doux rens graces adieu meipri-
se le monde honnore let sains garde les festes ba avec les bons eche-
ue les maunair Escoute les sermons soyes soubre parle peu parle
du bien Taile du mal fais bonnes euures sũy baine gloire Ne te
bantes ne mens ne portes faulces nouuelles ne fais trahyson ne so-
yes losengier Metz auant les biens destourne les maulx Soyez de
consciẽces ne prens riens a tort ne iuge atort nembles rien doubte
les iugemens pance en la mort Confesse toy souuent Sanctifie le
dimanche sũy orgueil auarice luxure pre gourmanderie enuie a pa-
resse iuge toy et te congnois premieremẽt iuge a droit ne prẽs loier
promet peu tien cõuenãces ne faire a aultruy nulle chose q tu ne vou-
droies q il te fist honore tõ pere a ta mere ayme les pouures a honore
les riches sũy la terre aprouche lez cieulx Et ainsi tu pouraz venir au
siecles des parfaits dieu nous ymain. Amen

Cy comãce le second liure qui est appelle la guerre du siecle

Un nom de dieu amen Quant ie feuz en dormy sur
la noble fontaine dessoubz l'arbre de vie floriz damo-
urs certaine lors me tourna fortune les termes de

*prelle
In ciente 47
Dij. capit.*

ma vision et fuz mue de ioye en grant douleur. Lors mē pty d ter
tu pour venir au pais des bices Or fuz en grāt tristesse ie fuz affoibli
de la moictie d ma puissance et si me fut auis q la clere fōtaine estoit
tarie Je vi mō maistre mādeuie moult courouce q disoit le terme est
tenu q le mōde enpirera dicy en auāt iusques atāt q le terme q dieu
y a mis deuāt to⁹ les siecles soit asomme si est tournee toute ioie en do
leur Je regarday le fleuve q tant est benimeux dessus la haulte mer
du monde plaine de feu et de venin des pties d occident de la region ou
les mors habitent Lors by venir bng grant dormāt sur les hault
tes ondes Et deuāt luy benoiēt pour occire humain lignaige bñ-grās
nauires bruians et fridelans et menās grās tenebres tāt q il mesē
bloit q toutes chōses deussent prendre fin De celle venue toute hu
maine nature en souffre et souffrera mort prison et maladie dāgier
pourete et douleur La terre en reftroidist Le ciel en effourdist Tous
les hñ. clemens sen sentent deuāt celluy dormāt estoit lēseigne dolo
reulē ou il auoit en escript Je suis la mort veez cy la mort Je deman
day a mādeuie q cestoit q menoit le siecle a telle douleur Lors me dist
mādeuie q cestoit le prince du bal de tenebres q se fait clamer price du
mōde pource q il tiēt pour le tēps de present grant seigneurie en ce si
ecl En ces bñ-nauires deuantdictes sont les sept barōs q mainent
le mōde a mort ie demāday a mādeuie se il auoit aissi regne lōg tēps
Et se il regneroit grādmēt au temps aduenir Lors me dist mande
uie q ce price auoit regne quāt dieu fut crucifié b. m. h. c. bng an moif.
Tant auoit dure le monde depuis q adā fut gide de paradis terrestre
Mais sur le terme de la croix pōit ledit price moult d sa puissance sur
les nōs des parfaits Mais sans terme deuiser durera sa puissance ius
ques a la fin du monde Velas feis ie poure creature comment
pourraige doncques fuyr ny amestier le fuyr fait mandeue mais
arme toy bien tost des armeures de la forge de bonne bie car tes en
ne mis sont pres qui ont a toy guerre ouuerte sans prendre trefues
ne apaisement ne paix nauront ilz a toy Va sus toust garde toy car
b. i.

ton temps est passe Trahison seigneurie tenebres sont creues Les
viuās sont troubles car la mort est venue en tristesse et en douleur tou
te ioye est perdue. Or fais mes commandemens et te tien pres de
moy ou aultrement tu mourras de mort car il te couuiēt demourer
en estrange pais entre tes ennemis sans despartir tant que ton eai
ge soit consumme Mais si tu me veulx croire tu ne mourras mie Et
ie qui de paour trembloie luy promis moult a certes que ie le creioie
Celles gens disolues tenoiēt toute la mer Et si ont pris toute la ter
re par la puissance de leur maistre ilz ont pris les ports a gaigne les
passaiges la terre en est couuerte Cest dommaige et douleur Cest fait
mandeueie le prince tenfer qui est venu pour mettre a mort loyaulte a
droiture. lors me monstra les sept compaignies que le prince den
fer menoit Je by au premier front mirebeau le prince dorgueil qui
auoit moult grant compaignie de aueugles qui ne scauēt ou ilz bōt
ne la ou ilz sont Cest grant deffault de conduite ce dit mandeueie quāt
les aueugles vont deuant comme monstrera lorbel a laueugle le cru
cifix Celluy orgueilleux dont ie parle auoit pour luy seruir viij. cheua
liers. le premier auoit nom desloyaulte. le second despit. le iij. surcui
dance. le quart desirant de hault monter. le cincquiesme baine gloire
le siziesme ypocrisie. le septiesme folle paour. Par soy dist mandeueie
teez cy grant compaignie pour aller en enfer. le second estoit le roy
denueie qui menoit gens maigres et seiches sans gce et sans amour
Certes fait mādēueie la mer sur quoy les gens habitent est de feu car
ces gens sont seiches si embraserons et ardront sans estaindre. Ce
tiers auoit en sa banniere v. cheualiers qui ont tel mestier. le premi
er ne peult dire nul bien daultruy ne souffrir que on le die. le second
oppose en son cueur toutes les bōnes fortunes auoir en soy daultruy
le tiers desire et aussiouldroit auoir change sa personne en la sem
blance dung aultre aussi bien en desprisant se que dieu luy a fait et
donne Le quart est ioyeux du mal son voisin Le cincquiesme despri
ser les fais et les dis de ses voisins et en iugier faulcement Lenui

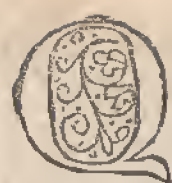
11
eulx dit mandeue naine nul de dieu ne de sa court ne sera ia aimez
Le tiers baron est le roy dire qui menoit gens rousles et aultres
plains de venin qui portent le venin et de venin mourront a grant
doleur Ce baron auoit en sa bataille six cheualiers qui ont tel mestier
Le premier se courrouce a soy mesmes Le second laisse a faire bien
par desesperance Le troisieme ne peult riens souffrir en patience.
Le quatrieme chante diuerse latinee cest adire il iure les villains
sermens et maugree les sains et les saintes de paradis. Le cin-
quieme tourmente ceulx qui sont en sa puissance. Le sixieme ne
veult pardonner a ceulx qui luy ont mesfait Certes dit mandeue cest
le secretaire au dyable denfer qui porte les reliques au dyable sur le
cueur. Le quart baron fut sire oyleux le prince de paresse du val du
champs pourcy Qui menoit gens qui tousiours songent dorment a
plaignent Se ces gens dit mandeue auoient honneur en cest siecle
et repos en paradis dieu seroit forcennez Ce baron auoit amene de son
pays huit cheualiers. Le premier auoit nom barite Le second te-
diete Le tiers oyleux Le quart pensatiue. Le cinquiesme mau-
uaistie Le sixieme chastieue paour Le septiesme inobedience Le
huitiesme deffault de cueur Ce sont baillans gens pour estre pures
de corps et dame Le cinquiesme baron au prince cest le roy dauar-
rice qui menoit grant compaignie de gens qui nouoyent gouste ne
a dieu ne au monde ilz ne peuent ouir la priere des pures ne les ser-
mons de dieu ilz sont si sours dit mandeue que ilz horront iamaiz la
melodie des anges mais leur sera tournee toute ioye en doleur Celo-
luy maistre eut en son hostel treze cheualiers Le premier a nom cou-
uoitise Le second usure. Le tiers souffre les mauuais pour guer-
don. Le quatrieme est le courratier au dyable qui achete chier pour
reuendre plus chier. Le cinquiesme donne terme pour suruendre
Le vi. achete fruis dessoubz terre en herbes Le septiesme baille be-
stes de fer qui ne peuent mourir Le huitiesme desire le chier temps

b.ii.

pour mieulx vendre les denrees Et preste a reuendeurs a moictie de
gain Le neuuiesme est appelle symonie Le dixiesme roberie Le
huziesme rapine. Le douzieme trahison. Le treziesme homicide
Le quatorzieme mauuais mestier qui ioue en plusieurs manieres
de mauuaies oeures Premièrement il retient les heritaiges des
mors sans accomplir leurs testamens Apres il retient le paiemēt
de ceulx qui sont en sa puissance comme de tailles de coruees de au
mendes et de barat griesuent leurs voisins Et vsent de faulx preuil
leges Et portent faulx tesmoinnaiges et sont sacrileges et sont des
obeissans et ne doubtent a faire mal pour pechie telz gens vendront a
dampnation sans redemption. Le siziesme baron cestoit le prince
de luxure qui est appelle faulx delit il maine gēs de faulces amours
car il tient la nature du fons de la terre et nont riens des cieulx Ne
doubtez point dit mandeuie que celluy qui mesuse de ces chyles est
ennemi de dieu Et celluy qui est hay de dieu ne doit pas estre aime
Celluy a quatre maistres en sou hostel Le premier est appelle faulx
regart Le second mauuaix atouchement Le tiers grasse parolle
Le quart est au dyable qui veult vsler de son preuillege en neuf man
ieres Premièrement mauuaise volunte qui est reputez pour le fait
Le second est baïser et embrasser pour habiter a femme Se ce n'est p
lordre de mariaige Le troisieme aussi est de habiter a femme ma
rie Le quatrieme a femmes veufues Le cinquesime a pucelles
Le siziesme aussi a femme religieuse qui est appelle sacrilege.
Le septiesme a femme qui met sa semence en mauuaix vsaiges cō
me sont bougres L'omme dit mandeuie meurt du regart du basilic
que dung serpent creste qui a teste de tous mauix plus toust meurt
l'omme du regart de la femme et de mort pardurable. Le septiesme
baron au prince de tenebres est appelle gourmand qui a quatre che
ualiers a son train quant il va en bataille Le premier fait son dieu
de sa pāce par sa gourmandise Le second se moq de ceulx q sont penitāce

Le troiesime est le leſengier qui conforte les mauuaies oeures
 Le quatriesme est celluy qui met son temps en mauuaix vsaiges
 en ventances en murmures en mensonges en villannies en faux
 rapors en mauuaix accuſemens en blaſmes et en rebellions Ces vij
 barons deuant nommes ont tenue la guerre du prince de tenebres
 contre le roy de ſapience des le commencement de chaſtel humain Et
 ſe combatent de iour et de nuyt a moult felonneuse bataille contre
 les ſept champions de ſapience. Qui portent tel verbe en leur
 banniere. Nous ſommes au prince qui a en ſa bailliee chaſteaulx
 cites et grant ſeigneurie Apres ces ſept barons venoit le prince de
 tenebres qui menoit moult grant oſt et moult grant multitude de
 mauuaix ſergans Ce prince auoit regart de ſi felonneuse et de ſi hy
 deuse figure que nul ne le pourroit veoir qui ne deust mourir. Et ſi
 auoit amene de ſon pays plus de ſergans que nature humaine ne
 pourroit nombrer Et auoit en eſcript en ſa banniere ung ver qui di
 ſoit ainſi Je ſuys dabiſme prince et de triſteſſe Dieu ma oſte lonte
 beaulte et richeſſe iay de toutes terres gens en ma priſon Nobles et
 non nobles qui ia nen ſauldront Quant ces gens eurent pris terre
 ie regarday contre oriēt ie by au bal de bonne vie ou regnent les par
 faiz ſept bons cheualiers qui venoient ſans reproche armez parfai
 tement des armeures au dieu d'armours ſi fort que ilz ne doubtoient
 mort ne priſon ne maladie dangier ne purete Ne malueillance de
 voſins ne a nulz felons ne ſont enclins Trop furent de grant pris
 ſont et ſeront ne iamais ne ſauldront. Qui par droit ſe clament les
 champions de la loy. Dont les noms ſont en eſcript au chaſtel d'ar
 mours au premier liure de ma viſion. Ces gens conduiſoit le bon
 roy de ſapience.

La tenſon des ſept vertus principaux contre les ſept pe
 chies mortelz ceſt a entendre des bons et des mauuaix b. in.



Quant ilz furent pres du prince Et de ses gens ie vys
la merueilleuse tenson dont la guerre a dure des adam
et durera iusques a la fin du monde ie vys au terme de
ma vision deuant le grant ost au prince des tenebres
Les vij. champions de la loy a destre partie Et les vij barons au
prince de tenebres a senestre partie Qui tansoient moult asprement
lune partie cõtre laultre Et estoient a faire tanson deux et deux lune
partie contre laultre Et ainssi ie vy en vij couples tancer par la ma-
niere qui sensust

Et premierement parle orgueil



Et vys orgueil qui disoit ainssi Celluy qui est bel et grãt
et fort ne doit point pancer a la mort Je suis bon et bel
et saige et bien parlant ie me doy mieulx priser que les
aultres Et si ne doy riens priser les purs gens chaitifz
et malleureux ie ne doy mie parler a eulx mais tiendray cõpaigme
es riches pour en auoir prouffit ie doy bien auoir grant despit d'aucu-
nes gens qui ont plus que moy et qui ne me prissent pas tant cõme
ieouldroye Or ie feray signe de penitance et figure de preudomme
Et feray conscience de peu de chose et non mie de grant pource q'chun
adiouste foy a moy mais non point que ie face penitance a certes car
mon corps en afoiblirait Et si en seroit moque des compaignõs Et
par telle maniere ie pourray plus auoir le leur et scauoir leur estre.
Ainssi ie me glorifiray au regair de mes bras de mes iãbes de mes
robbes de mes chasteaulx de mes terres de mes possessions et de mes
cheuaulx. Et ne priseray rien mes voisins et feray mourir humilite
en ma prison

Humilite parle contre orgueil



Pres parla humilite moult grandement Et dist ainssi
orgueilleux auugle tu cherras au feu sans iamais en
releuer Ta beaulte aussi ton sens ta force ta richesse tou-
tes tes baines gloires et ta grant seigneurie fauldrõt

Si toust que tu nes certain dauoir ne iour ne heure de respit et tu es bien certain de mourir Et tu ne s mie certain de viure. Adoncques tu seras la plus orde charoingne et la plus hydeuse figure qui soit ou monde Adonc ne te bauldra rien le grant desduit que tu prens en ce monde par lesquelz tu as perdu la ioye pardurable car tu mourras d mort et ie viuray sans mourir

Cy parle mandeue contre les orgueilleux

Dis parla mandeue moult haultement contre lorgueilleux De fait il quesse q daueugles iamaiz dieu ne verront Entens moy ainssi comme il est de droit que le membre de quoy lon mesuse mauualement lo le doit perdre Et aulcunesfois est le crime si grant que tout le corps sen pert Adinssi est il du iugement de lame selon les vices du corps Qui mesuse des yeulx il pert la lumiere de la clarte Qui mesuse de la bouche il pert le benefice de parler Qui mesuse des pies il est mesprise en celle partie Lorgueilleux foudra tousiours et aussi tous les membres Qui mesuse de villannie qui est appellee ingratitude il sera pardurablement au seruitude denfer Celluy qui ne veult ouyr ne entendre la parolle de dieu ne verra iamaiz ne luy ne sa ioye Celluy qui se mesfait en son tesmoinaige se banmist du siecle de vie Celluy qui nest deuers dieu come ceulx qui font sorceries il est propre serf au dyable Celluy aussi q est despitueux il sera tenu en grant despit en prison pardurable Celluy qui honnore le corps diffame lame Celluy qui vit en surcuidance il sera desempare de toute noblesse Celluy qui nest priue es pures sera estrange a dieu Ceulx qui se vantent et exaulcessent par louenges il se esloingne du royaume des cieulx Ceulx qui moquent et desprisent les preudommes et qui argue mal contre ilz sont aduocas en enfer Celluy qui desire de moter en la richesse de ce mode il desire de aualler en labisme Cil q prent vaine gloire il est ennemi de dieu

b. ijij

Car il luy veult touldre sa droicteure de ce q̄ est sien sans aultre Ceulx
qui se louent au monde se diffament a dieu. Celluy qui est ypocrite ne
peult venir a dieu car il a son heritaige au fons de labisme Celluy qui
a honte et paour destre morque pour dieu seruir ne peult passer les pe-
rilleux passaiges Orueilleux faulce creature douleur et tristesse sera
ta maison telle est ta destinee. ¶ Cy parle enuie

A Pres ie bys enuie moult couroucee Qui disoit ainssi ie
diray telle chose de tous mes visins que le plus saige
fera malle fin Dieu fait bien semblant quil ne mayme
mie Quant ie ne suis aussi bel comme le plus bel du mō-
de Et aussi fort et aussi richx et aussi bien parlant Et aussi bien fortu-
ne comme le meilleur du monde Je ne me doibs mie louer de cest ser-
uice que dieu me fait Or sil peult meschoir a mes visins qui sont &
telles nouvelles adonc seroy ie moult aise Si viendroient a la messe
auecques les petis Et certes ie mettray paine comme ilz perdront la
richesse que ilz ont ou par bon engin ou par mauuais. Et si occiray
amistie de mon glaue se elle doit mourir de mortelle plaie.

¶ Cy respont amistie contre enuie.

Donc respont amistie moult saigement et dit ainssi Se
tu naymes au siecle parfaitement en enfer seras paiz
durablement Enuieulx tu sicheiras tāt q̄ tu bruleras du
feu pardurablement Tu deusses bien aymer dieu et lou-
er mais tu ne penses pas comme il ta fait a sa semblāce Car aussi bñ
te peulst il auoir fait et donne semblance daultre figure comme dūg
cinge ou dūg serpent ou dune aultre beste. Et ne pense pas comme
dieu voult naistre et mourir pour toy et gecter de la prison denfer nō
mie toy seullement mais tous les amis. Se tu vois ung homme a
qui dieu ait donne loyaulte ou force ou sens ou richesse plus que a toy
Tu en doibs dieu louer qui donne telle grace a ton frere cristien. Et
luy prier qui luy doit mettre sa fortune en bons vsaiges Tu le dois
aymer comme toy Et soies certain qui nest si poure en ce mōde mais

qu'il ait semblance comme qu'il nait de cent pars plus de bien qu'il
na desierui mais rien ne te souffist pour quoy tu mourras et ie viuray
en ioye

Cy parle mandeue contre les enuieux

A Rbre sec dit mandeue ans fueilles et sans fleurs tant
come tu auras enuie sur aultruy tu as grant talant de
trier en enfer Cil qui desprise le que dieu luy a donne en
desirant aultruy fortune naura ia paix ne place ou roy
aulme de paradis Cil qui lesioist d'aultruy dommaige pert la ioye p
durable Cil qui desprise le fait et le dit d'aultruy sera fugie en paine
sans fin

Cy parle pre

Donc se leua pre moult felonneusement qui tenoit ung
grant glaive tout nu en sa main Et disoit ainsi ie suis
forcenne et tout plain de raige Chün contredit mon ri
chx couraige ie me doibs biē courroucer a moy mesmes
car ie ne fois chose que ie vueille mais ie ne feray nulz biens Et fer
ray mal contre mal Et comme puis ie souffrir tant d'accidens que di
eu me fait souffrir par sa malice certes par malice ie remray et mau
greray luy sa mere et les sains et tourmenteray tous ceulx qui sont
en ma puissance Et certes ie ne pardonneray ia a celluy qui ma fait
desplaisir pour admonition que ceste luxerie de prestres me facēt Et
si occiray attrempance de mon glaive

Cy respont attrepāce d're ire

A Donc attrempance respondit moult courtoisement qui
dist ainsi preux plain de raige tu es plus enuieux q' lers
pet volaige Teste de enfer bemin tenebreux tu seras mis
en la parfaite mort par ta malice Tu deusses prendre
en gre tous les accidens qui te aduiengnent Ainsi comme dieu qui
prist la mort en patience car le saige parfait ne doit muer la deuot
ion de sa loy pour riens qui luy suruiegne Ne mostrer mauuais ex
emple et doibs pardonner a ceulx qui tont meffait et prier dieu pour
eulx car si tu estoies demy parfait tu viurois parfaitement pour cel
luy qui mourut pour toy Et si doibs donner esioissement a ton cueur

de toutes choses que dieu veult et souffre aduenir sur terre car cil qui
prend tout en patience sera tousiours en ioye et en desduit. Et tu
ireux seras en douleur qui durera sans fin

Cy parle mandeue contre les ireux.

Mors le leua mandeue qui dist aissi Ordure puât plain
de venin mal fut ta destinee Celluy qui se courouce a
soy mesmes Cest desesperance sil na en patience pertes
et maladies et tous accidens il naura ia paix en soy par
durablement Cil qui tourmente sa compaignie et ceulx qui sont en
sa puissance cest leuungille au dyable Cil qui chante diuerse lati/
nee comme celluy qui iure et remie dieu et les sains ce sont les chan/
sons denfer cil qui porte rancure ne pdonner ne veult sera mis pour
tous temps en la prison des mors il nest pas digne dentrer au mou/
stier avec les preudons car plus grief est ce vice que destre excommu/
nies de nulle sentence car il a le dyable au corps quelque part quil
aille et ainssi fineras car ta vie est allee

Cy parle parette

Mors le leua le paretteux plain de grant malice q estoit
tout roux et tout enfle de gesir en sa robe enfumee et
brulee pource quil estoit tousiours entour le feu et auoit
vne pelice entour sa gorge et vng oreillier sur sa teste et
disoit aissi Si plaist a dieu et a mon oreillier ie feray prouesse abbaif/
ser. Or est fol qui ne se tue pour faire de tant de voyaiges daller au
moustier Et faire tant de penitances que ces clergeailles nous ser/
monnent Je suis de foible complexion et tendre ie seroye tantost en
rime si ie fais des pechies si font les aultres. Quant viendra a pas/
ques ie me confesseray et diray a mon prestre quil ne me donne mie
grant penitance car ie ne la pourroye faire Or laissez courre les cui/
santeux car les villains gaigneront de moy ie viuray ie me dormi/
ray Et quat ie seray leue ie iray veoir qlq oysete pour euoier le teps
Mes besoignes se feront bien demain ou apres demain quant le
temps sera mieulx dispose Cil qui trop lieue matin ne gaigne pas

toujours Et toutesfois il est matin iusques midi est passe Se auleus
me font tort mes amis me bangerot car ilz doibuent faire et si met
tray victesse a grant deshonneur en ma prison

Cy respont prouesse contre paresse



Donc le leua ung champion qui estoit appelle prouesse
Et estoit arme moult richement Qui dist deux reproches
versifiez contre les paresseux qui sont telz Cil qui est pa
resseux et il si endort il sera couchie au lit de la mort Cha
roigne pourrie par ta negligence perdras bonne vie Aussi toust com
me tu es chxu en pechie tu es le poure parfait Pource tu ne doibs mie
dormir au lit de la mort mais doibs retourner au remede de confessio
Et si ne doibs mie tes bons faiz esloingner ne mettre a l'edemain ne
donner la paine a aultruy de ce quil ta partient a faire et si doibs tra
uailier chun iour en bons vsaiges car dieu dist que l'omme viuroit d
labour Et ainsi comme la nuit est pour reposer le iour est pour labourer
Et si nest plus matin des que le soleil est leue ou autrement tu me
geras le pain de douleur et pourriras en cest siecle et en lautre et ie co
querray par ma victesse le royaume sans fin

Cy parle mandeue contre les paresseux



Ra chxle pourrie dit mandeue comme tu as mauuair
siecle Cil qui est vain a croire nostre seigneur le cognoi
stra bien au iour du iugement quant il le comdemnera
ra avec les mescreans Cil qui paist le corps desherite
lame Cil qui atent de faire ce que luy appartient approuche la mort
denfer Cil qui aime le sejour et le desouit du monde cest grant malis
ce contre lame Cil qui est tendre de cuer et de corps a seruir dieu En
cores sera il plus tendrement despee en plus de mille pieces le iour
cil qui est oyleux naura ia honneur en terre et nentrera ia au royaul
me de paradis Cil qui prent terme de amender sa vie et de aller a co
fession tantost quil a fait le pechie il est en peril quil nentrera ia au roy
aulme de paradis car le dyable fait son pouoir de le occire entredeux

Cil qui n'oult bien faire pour paour que le corps ou les membres ne le puissent souffrir Il ne tent point a grant chose comme de auoir heritaige sans fin • Et si est mescreant de la puissance de dieu Cil qui ne veult obeir es commandemens de sainte esglise ne faire les penitances enioindes il sera comdempne par desobeissance en pl⁹ grief tourment que nature humaine ne pourroit pancer ne deuiler • Ceulx qui sont dormans et repousans en cest siecle oultre mesure ilz veilleront sans dormir et trauail sans repoux pour tous temps pource quilz perdent le temps precieulx pour le temps oyleux Et pource dit le berbe ie bys que par dormir seront mors les dormans ¶ Cy parle auarice.



¶ Et by vng mal tirant qui se leua Cestoit le prince dauarice qui auoit moult selon regart Et portoit vngs houle aulx chausses anciens moult larges et tous pertuisses Et portoit trois surcotz vestus lung plus long que l'autre de demy pie et estoient suramiez et pertuisses sainte dune chaitiue courtoie quatre chappérons vestus Et estoit si sourt qui ne pouoit ouyr dieu ne le monde Et disoit ainsi soit droit ou tort ie amasseray ¶ Al dangier vit qui tiens na selon se que ie voy que les pures sont despriles et les riches sont honnorez ie prendray de l'autrui taissiblement et si emprunteray et si ne redray point Et acheteray chier pour reuendre plus chier • Et si souffriray le mauuais et repeureray se ilz me font le pourquoy et retiendray tant que ie mesconteray et mesongeray et forscounseilleray tant que ie seray riche car contre gaigner argent nul ne doit garder foy ne serment car quant ie seray riche ie reconnoistray bien a amender ma vie Or bueille dieu que le chier temps viengne si auray marche de la terre de mes voisins Si me seruiront et feront presens les pures pource que ie leur presteray du mie car ie ne veulx riens faire sans guerdon ie presteray pour loyer et donneray terme pour vendre pl⁹ chier Et de paier les debtes et les testaments de mes deuantiers ne me chault Or est fol q ne paie pour l'autrui pour les parolles d'ung chun musart que ie nay aultre chose que

faire. Dres ceulx qui sont en ma puissance me bailleront du leur ce
quilz pourront finer Et aussi feray ie de mes voisins ou ie leur feray
ung tel tour dont ilz auront assez a plaindre Et feray mourir charite
en ma prison

¶ Cy respont charite contre auarice

Charite se leua qui parla moult haultement Car cestoit
le plus grant et le mieulx prise et auoit auecques luy
viij. cheualiers de misericorde Et disoit ainssi auars dolo
reux tu ardras tout apres au feu perillens Tu fus mau
uaix mal bis mal finiras dolent. Tu scais bien que si tout le monde
estoit tien si nas tu que ta vie en ce monde Et si n'emporterai riens a
la mort car le riche ne peult a dieu venir L'auoir de ce monde est por
urete en l'autre. Et honneur est deshonneur Et tu par ta seule vie
metz ta vie en la mort denfer et ie pray a la feste de la gloire de para
dis.

¶ Cy parle mandeue contre les auaricieulx

Cien sans oreilles fait mandeue tu gardes la charoi
gne qui te fera mal et grant bilte Cil qui est usurier ne
peult a dieu venir Desquelz ilz sont vi. manieres ainssi
comme il est contenu au verbe des confessions Cil qui
souffre les mauuaix pour guerdon il est coupable de leur vice Cil qui
prend l'autrui a tort ou taisiblement ou en appet il sera pendu en en
fer a grant tristesse sans ranson Cil qui na satisfait les testamens et
amende le tort de ceulx de qui il est boir il sera pugni du vice de mort
pource que il detient les biens de celluy de qui il est boir sans en faire
satisfaction Cil qui prend sur les voisins et sur les hommes trop grans
tailles et coruees ou amendes ou aultres choses oultre qualite et oul
tre quantite sans regarder misericorde selon la puissance de l'ome Il
est meurtrier car il oste au poure la vie de luy et de ses enfans Et plu
sieurs foyz par la cruaulte du seigneur chiet l'omme en erreur de pre
dre mauuaix mestier par vanite dont le sire est cause q les biens luy
a tollu car cil est cause de mauuaise vie qui monstre mauuaix exēple
Cil qui ne veult paier ce quil doit a les mercenaires il naura ia le

païement que dieu a promis a les amis Cil qui est consentant de homicide sera mis en la douleur qui ne peult finer Et pource dit le verbe Mort sera de fait cil qui deffait ce que dieu a fait Cil qui porte mauuais tesmoinaige pour aultruy nuyre et qui ne tient son serment iamaïs dieu ne terra ne herite ne sera au royaume de vie Cil qui reme son seigneur ne doit auoir point de heritaige .Et pource dit le saige homicide n'est pas si gries chose comme de soy parirer a son escient Le iuge qui pour guerdon retarde droicte sera comdempne par iugement . Cil qui bargine au poure sa necessite et luy desprise les biens ou qui prent son seruice sans guerdon cest engendrement de grant malice dont la pugmition sera donnee au plus parsons d'enfer Cil qui traueille aultruy par son fait ou par preuillege ou par loingtain plait ou par menasses ou par accusement ou par aultre barat sans cause tant ait du sien sil ne satisfait il ne peult auoir remission de benir au siecle des mors Cil qui est le second et donne faux conseil de prepoux il est cause du meffait qui sen peult ensuir et sur luy cherra le sort Cil qui veult auoir guerdon pour faire a soustenir verite naura ia le guerdon que dieu a promis a les amis Le auars est le champion d'enfer qui iamaïs ioye naura ¶ Cyparle luxure

Ces parolles se leua vng gloton qui estoit appelle luxure qui moult bien sentremectoït de faire vng faulx regard et vng mauuais atouchement de pincer de baisier et de ebrasser la femme de son voisin Et d mettre faulcement sa lignie en aultruy heritaige Et disoit ainsi aïmes dames aïmes les compaignons . Ne perdes pas vostres saisons Je qui suis sain et ieune ie ne doy mie escouter ces charoignes de prestres Car encores sont ilz plus ribaux que moy mais ie teray et accompliray tous les vuloirs de mon corps non mie seulement a ma femme Et en despit de ces prestheurs iaccompliray le plaisir de mon corps nō mie seulement a ma femme mais en tant de manieres comme ie pourray ia ne demourra pour lignaige ne pour compaignie ne pour

ordre que ie ne me desouye auecques les ieunes femmes et es aul-
tres pour auoir du leur ainssi ie feray forbanmir chastete

Cy respont chastete contre luxure

Moy le plus bel cheualier d tous les vij champions qui
estoit arme darmeures blanches tergettes d parpillôs
dor qui auoit nom chaste Et disoit ainssi le feu de luxure
te mettra a douleur et ie floriray de loyal amour regart d
serpent languaige denfer tu as perdu par ta faulce challeur la conso-
lation des anges car par ton mauuair vice tu es enfondue de corps
et dame. Tu fonderas dessoubz labisme car ton vice ne peult monter
ta challeur embrasera sans estaidre et ie regneray dessus toutes les
lignes en la compaignie des anges

Cy parle mandeuie contre les luxurieux

Dieu luxurieux dit mandeuie ton vice est de pesant na-
ture Et ne peult monter et tousiours fondera au pl⁹ bas
de labisme au plus loing des cieulx. le regart de ton vi-
ce est le mirouer au dyable mauuais atouchemēt enbra-
se et alume le feu qui iamais ne destaindra. Cil qui raconte parol-
les deshonnestes de son vice il est prescheur au dyable Cil qui vse de
tel vice si ce n'est par lordre de mariaige il se met en la toyne ou tou-
te douleur prent son effaict Cil q met sa semence en mauuais vsaiges
comme font les bougres il se depart de franchise et de la royalle sei-
gneurie que dieu donna a l'omme. Et se met en la nature des bestes
ne iamais naura honneur ne ioye Cil qui habite a femme commune
ou a femme bielle ou a femme qui ne peult faire enfans il est meur-
trier taisiblement en soy mesmes de briser lexaulcement de la loy
Cil qui habite a femme pour soy delicter ou pour courtoisie dauoir le
sien cest double pechie qui encourt double paine Cil qui habite a fem-
me mariee cest adultere que dieu nous a deffendu cest trahison cōtre
nostre frere crestien Et sil aduient que tu engendres enfant en celle
femme iamais toy ne elle tant comme cil enfant viura ne aultre en

descendant de sa lignee que tiengne nulz de ses heritaiges de celluy
marp vous nentrez ia en boye de saluatiō mais tousiours seras en
tristesse. Cil qui habite a femme veufue ou a religieuse cest sacrilege
de briser le sacrement de sainte esglise Et qui meurt sans en faire a
mende il naura ia mercy. Cil qui habite a la comere cest herisie qui
sans terme sera au feu ardent plain de venin helas mal fut fait qui
le deffait et namende son forfait.

Cy parle gourmand.



Ng gourmand le vij. baron au prince est cil qui moult
aimoit iangleurs et bons morceaulx se leua et dist les
parolles il ne pert pas sa matinee qui pult auoir bon
ne bouquee. Je doy bien mengier bonnes viandes et
boire bons vins sans pincer le deffault de ses pures maloustrus silz
nont de leur viande si en aillent pourchasser comme moy car ilz ne
mengeront ia de la mienne et silz sont malades si sen aillent gesir car
gens malades ne doibuent riens mengier Or me couvient delicter
a racompter la folie de mes visins et pour eulx dommaiger ie en ra
compteray mensonges pour verite et ne cudent ia ces pures gens
que ie face riē pour eulx se ilz ne me font pour quoy car ie ne suis mie
leur villain ne leur rossignol.

Cy parle mesure contre gourmand



Ors se leua vng cheualier qui auoit en la teste vne cor
ronne dor pource quil estoit le roy des vñ champions d
la loy qui regarda gourmand et dist ainsi. Tu mour
ras de mort pardurable car tu vis a tort maille bouche
langue de venin gueulle de chien plain sac de fiens viande es bers
Ordure puant ou te escondras tu au iour du iugement quant dieu
demandera que tu as fait pour luy Tu mesmes te cōdempnes quat
tu blasmes tes visins Ta chate gorge te mettra avecques les cō
dempnez sans remission destre rapelle.

Cy parle mandeueie contre les gourmands

Durcheant dit mandeue tu es par ton vice plus corru
 pu que chat mort Se tu fais ton dieu de ta pance de as
 sauourer vins & biades delicieuses tu fais en ton corps
 vng monceau de fiens plain de grant ordure Par la
 quelle tu seras en la punaise prison d'enfer. Ton corps et ta bouche
 plaine de venin de crapaux plaine de venin et de serpens Cil qui blas
 me et murmure sur aultruy sera diffame en enfer et banni de para
 dis Cil qui par derision se mocque des preudomes nentrera iamaiz
 en la compaignie des bons. Cil qui est mensongier au dommaige
 d'aultruy le roy de verite le condempnera Cil qui se bante de ses dis
 et de ses fais sera diffame en vie poudable Et pource dit le verbe cil
 qui fait le desir du corps maine a grant trais lame a la mort

Comme le roy de sapience endoctrina les gens sus le fait de la
 guerre



Pres celle tenson dessusdicte Je oy vng grant murmu
 re Lors fut la bataille des deux pars iurce en perilleu
 se place Chascune ptie se retraict pour metre ordonnan
 ce en les gens Le roy de sapience manda tous ses barons
 et ordonna vij. batailles et xij. compaignies Et appella dieu et dist
 ainsi Dieu par ta seurtace du siecle de vie ma donne puissance Hu
 milite et sa banniere cheuauchera contre orgueil et aura la premie
 re bataille Amictie aura la seconde bataille et se combatra cote en
 uie Attrempance aura la tierce bataille contre pre Proesse aura la
 quarte bataille contre paresse Charite aura la v. bataille cote auar
 rice. Chastete aura la vi. bataille contre luxure Mesure q cheuauche a
 banniere royalle aura la vij. bataille contre gourmand Les dis maistres
 de la loy auront la viij. bataille q assauldront le price. Les troys huis
 siers de mon palais auront la ix. bataille et chasseront le prince Les
 douze seigneurs aussi de la foy auront la dixiesme bataille qui aussi
 assauldront le prince Je feray aussi en la onzieme bataille qui avec
 ques laide de dieu ie desconfiray le prince. Et si ne doute mie que

c. i.

le chun de nous veult garder parfaitement son honneur et son estat
Nous gecterons le prince hors de nostre terre Et nous auons bail
le au prince de la loy ensemble les prelas la garde de nostre chastel
de sapience et les coustumes de tout le pais Quant le roy de sapien
ce eut les batailles deuisees il monstra moult benignement a les
gens comme chun gardast son honneur et son estat sans faire signe
de mauuaistie Et leur pria moult a certes que sil y auoit aucun qui
neust le cueur de attendre celle bataille que il ne se mist point en cel
le compaignie Car le fuiant destruit les cōpaignons et donne cueur
es plus couars de les ennemis Cil qui se despart de sa bataille en
fuiant fait branler sa bataille Et tantost que vne bataille branle
elle va a desconfiture Voire dit mandeuie plus meurt de couars en
fuiāt que de baillans en chassant strans cōpaignons dit le roy de sapi
ence ne vous esmaiez point du grant nōbre de gens q̄ sont contre no⁹
car lon voit souuent en bataille que ceulx qui ont moins de gens ot
victoire Et les assaillans perdent volentiers ¶ Ty parle mandeuie

Dur neant dit mandeuie sentremet darmies q̄ na cueur
de les attendre Et que pis est car il est cause de la mort d
les compaignons Pourneāt se met a seigneur qui ne
le veult seruir Pourneāt boue religiō q̄ ny veult demou
rer Pourneant fut cree qui ne garde la loy Pourneant fut sus terre
qui ne garde droiture Qui veult tenir guerre il doit auoir troys ch
les Cest force damis Bon seil et finance pour la maintenir En fait
d guerre ne aultre part ne prēdre orgueil ne vaine gloir p̄ra grāt pu
issance se tu reffules nulz bōs traictes a tu te cōbas sur ce il tē mescher
ra car dieu q̄ expandit son sang pour garder nre sang ne veult poit ef
fusion de sang entre les xpiens et d ce ne croy bruit de villais ne daul
tre vanteur car lon voit volentiers que celluy qui plus se vante est
le premier qui sen fuit quant vient au besoing Et se a abatre te fault
pour deffendre ton droit Dieu te donra victoire Et les preudhommes
ne sen fuiront point Car ia bon cueur ne sera tourne ne pour battre ne

pour tuer Or vous mettes en ordonnance tout le petit pas sans chal
leur et sans effroy Ce dit le bon roy de sapience car l'omme chault et
effroie le desconfit de soy mesmes et en pert sapience force et cōgnois
sance

Nota comme et quelles armeures les sept vertus auoient
Quant ce fut ainsi deuise chascun se courut armer Les
baillans cheualiers du souverain pais sont armez grā
dement Car ilz ont preprint de charite harnois de iami
les de chastete Soulliers de abstinence Cote de sapien
ce pans et manches d'attrempance Gorgiere de sobriete plates de
mesure Gardebras de diligence Mulequin de pourueance Sans de
misericorde Espree de droicture Couteau de conscience la masse est de
vertus le bacinet d'amour le camail de verite Heaume d'humilite
Flauel de bonne vie Esperons de bistrasse Cheual de ferme foy lance de
bonne loy Targe de sapience Lors cheuauchent en bataille ren
gee contre leurs ennemis

Nota quelles armeures les vij. pechiez mortelz auoient

Rous dirons des aultres Les vij. barons au prince
furent armez de la forge des vices Premierement ilz au
oient preprints de luxure Cuisses de cōcubinaires Bre
ues de couuoitise Esperons de paresse pans et manches
denuie plates d'auarice gorgiere de glotomie camail de malle bou
lle gardebras de traistres mulequin d'meutriers gās de larrōs
bacinet d'arrogance Heaulme d'orgueil Flauel d'ypocrisie Chaine
de faulcete Targe de symonie Et cheuauchent moreau ia fera la ba
taille sans estre retardee Je vy deuers la morte mer venir le prince
d'orgueil q̄ maine la pmiere bataille plaines d'auengles q̄ porte vng
escu de sable seme de feu ardat et rescrie malle mort La seconde ba
taille ou sont les sours conduit le roy d'auarice qui porte de gueulles
a deux dragons volans Et aussi rescrie tenebres es dampnes
La tierce bataille conduit pre felon qui porte de iaune a troys rous
les serpens et rescrie tristesse La quatriesme compaignie conduit

Vertuz

celuy qui oncques n'aima ne aussi aime ne sera Cest le prince deuue
qui porte de vert a ung chat de sable et rescrie cruaulte. La quinte
bataille est sire oyleux le prince de paresse qui porte de gueulles a
troys mors descharnes et rescrie terre morte. La sixiesme bataille
maine le prince de luxure qui porte sur noir ung basilicque ardent
et rescrie faulces amours. La septiesme bataille maine gourmand
a grant desroy qui porte d'argent a trois pourceaux de sable et rescrie
terre pourrie. Lors vint maistre symon deuant le prince. Sire dist
il moult a icy de gens puissans venans sus nous ne iamais a force
ne seront pris car ilz sont du royal lignaige q'en nul temps ne peult
mouuoir mais iay emprys vne aultre chose qui sera telle. Apres ce
que nous serons assemblez en la bataille ie men yray demblee vers
le chastel de sapience et dreceray mon engin deuant le chastel et feray
tant par force de ruelles que ie par mon engin endormiray le prince
de la loy. Et les prelas bien et volentiers embleront la clef et me
ouureront la porte Et quant le chastel sera pris noz ennemis nous
ront arrester au pais Cest bel conseil et grant fait ce dit le prince bie
debuez estre mis es registres d'enfer.

Nota a quelles armeures portent les sept vertus

Dont res vn. batailles dont ie vous ay parle sont ren
gees aultre vn. de grant auctorite Le roy d'umilite q'
conduit la premiere bataille porte d'argent a ung an
ge dor & rescrie agnoissance la riche La ii. bataille mai
ne messire floz damours q'porte dor a ung chapellet d'argent & rescrie
amours au filz du roy q'mourut pour no^r En la tierce bataille estoit
le roy d'atrepance qui porte d'azur seme de croix dor et rescrie la fille
au dieu damours En la iiij. bataille fut le roy d'pesse q'porte d'argent
a lyos rapas coronnes dor & rescrie vaillace au noble roy q'p sa mort
occist la mort la v. bataille maine le roy d'charite q'porte la bamiere

du souverain pais qui porte d'argent a bne clef dor et rescrie bonne
 vie La sizieime bataille maine le prince de chastete q porte d'azur
 a bne echarboucle dor. Et rescrie virginite au prince des amans
 En la septiesme estoit le prince de mesure qui porte d'argent tregete
 te de parpillons dor et rescrie droiture Le roys des orgueilleux qui
 conduisoit lost alla assembler des glaives et rescrie malle mort Al
 ce ne peult il faillir car cest sa destinee Cest le portier denfer le nire et
 le sot Cil quil laura ame ne peult auoir de port Au departir de se sie
 cle fauldra celle haultesse humilite cheuauche a grant cheualerie Le
 roy de congnoissance fut en sa cōpaignie il maine bonnes gens pour
 le pais deffendre il ne doute menasses ne mort ne maladie Car tant
 a son cueur mis au roy de bonne vie que cest toute sa confiance que
 a aultre ne veult entendre Le sire d'humilite qui tant fut bel et preux
 fier grant coup sur la targe au roy des orgueilleux Tāt fut pesant
 le coup quil labbatit du cheual a terre Quant il se vit a terre moult
 en fut merueilleux Si est failli empiez de pre embrale Moult se ba
 guetmentant de remōter a cheual Quāt le prince d'orgueil chet en
 hault lescria. Barōs traiz traiz est ma gēt et ma barōnie. Du sont
 doncqs ces baillis notaires et cheualiers. Quāt les ieunes gēs ot
 apris les nouvelles que les gens des aueugles estoient des cheua
 ches. Mande ont par tout sergās darmes et barles affaites. Ne
 dist il puis que pape clement me tollit les templiers Je ne puis re
 monter sur les hospitaliers Se moines ne nous biengnent a coiste
 desperons Mon rerebant couuent en l'ospital crier Et chanoines bi
 endront et aussi nouueaux escolliers qui par leur baine gloire me re
 leueront. Le roy des orgueilleux maine grant seigneurie. Chano
 nes clers et aussi prestres sont tous en sa baillie Quant ilz sont biē
 nourriz moult cuident estre beaulx orgueil reuont moncter qui quen
 pleure Ne qui quē rie cōtre toute raison et maugre bone vie ilz lont
 redrece enpiez a mōte a cheual ingratitute q tant auoit felonie Qui
 c m.

estoit prince de toute villennie humilite et loyaulte menasse. Sa
grant bataille a asserree et rangee la mort des mors moult haulte
ment rescrie humilite en fist tourner en fuite Despit et baine gloire
qui portent grosses lances et desir de hault monter et ceulx du pais si
oultrecurdiance font grant desconfiture des gens d'humilite Bien doit
auoir droicte douleur et grant pesance. Quant terrus est par bices
tournee a biltance bien regne faulce enuie entre verite Au lieu de la
bataille fut le chaple cruel tant y eut de mors de prins et aussi d'assol
les Au roy d'humilite couuient le champ bvider Le grāt prince dor
gueil a fait son ban crier Et aussi fait aduocas baillis et cheualiers
mander qui par leurs grans offices sont si oultrecurdez Le roy de cō
gnoissance ensemble humilite sen vont vers le noble chastel sans ar
rester Desconfis sont en terre. Qui le pourra dorgueil deffendre en
champ meslez il pourra de ioye mener bonne vie mais trop est forte
la guerre Le prince dauarice hurte des esperons en sa compaignie
auoit tant de princes et aussi tant de barons Grant coup fier chari
te sur la targe d'argent moult tient grant seigneurie en plusieurs
regions Telz gens forment le seruent qui en les dangiers mour
ront Leur paine durera sans point de diffinement. Le roy de char
rite qui tant estoit gentil et estoit couronne du souuerain pais fier
grant coup a auarice tant quil labat du cheual Cest le plus noble pri
ce qui soit entre les vis. Nul ne peult estre en paradis Si nest par
my la porte au pais des viuers a la grant court royal. Qui adonca
ques bist venir ces prestres bsuriers bourgeois et marchans qui dou
blent leurs deniers pire sont que iuisz de rapine ou espee Greniers
emplent de ble aussi bien font ilz de vins leurs celliers Plus aussi
layment veoir pourrir que en faire bon marchie ilz nont cure de bon
temps plus ayment chiere annee. Maistre symon aussi cheuauche
es riches mandemens clers religieux sont les paremens Au prin
ce dauarice ont redu son destrier il fait bedre les tenemens de sainte

esglise Nul ne fait rien accord si ne luy fait present et fait a maintes
 ordres grant honte reproucher lypocrite l'escrue or entēdez barons ie
 feray bel semblant en couraige selon ce sera le venin dont mourra
 charite sus tous les mauuais vices est trop grāt trahison plusieurs
 gens fait mourir a tort et sans raison Cil q'fait tel mestier fait moult
 arrester vsure et couuoitise rapine et faulcete Et tous mauuais me
 stiers quant ilz furent tous assemblez ilz coururent sus a charite per
 dre la couuendra Cruaulte iurer dieu et sa grant trinite q'auilmos
 ne donra il le fera tuer ou soit a droit ou soit a tort charite sen fuyra
 Ung parure qui menoit vng faulx tabellion pour faire bataille a
 demande guerdon Cilz portent tesmoinaiges par dons et par serui
 ces faulx tesmoings et pariures sont moult de mesprisons Et qui a
 droit les voudroit iugier par leurs malles fassons les bons seroient
 gastes pour en faire les iustices Le grant prince deuie q'oncqs iour
 nayma nulz biens ne peult souffrir a grant doleur mourra siert sur
 la targe au bel flori damours floury damours neut nul mal ne onc
 ques ne chancela vers le prince deuie son cheual retoirna Cy luy a
 fait tel ploie dont il sentira doleur Le dieu damours cheuauche a nos
 ble baronnie Il les cōpaignons dist ne vous esmaiez Mettons en
 uie a mort Nous auons dieu le roy en nostre compaignie Pou doub
 tes les ennemis qui en luy se fie prenes to⁹ bon confort Malle bou
 che qui porte la banniere deuie qui ne peult dire bien ne souffrir que
 on le die au commencement fist moult aspre tenue Daultreuy reprou
 che est tousiours sa langue fourbye Cil qui le voudra croire aura hō
 te en sa vie Il fol maistre est celluy qui est de sa retenue malice qui
 chantoit diuerse latinee Jure dieu et renpe et toute sa mesnie quil
 occira attrempance de glaue ou de venin il porte la banniere de tou
 te la terre de felonnie Le dyable a sur le cueur ce ne doubte ie mie
 Or se garde qui voudra qui a luy ne soit enclin Le bon roy d'attra
 pance qui tant estoit gentil auoit en sa bataille dpaigme de grāt pris
 contre les ennemis saigemēt se desporte Leur bataille ont serree
 c. ij.

ny font point long deuis Tant fut saige & preux contre les ennemis
Au plus tart quil pourra ne perdra riens de sa force. Le prince de
paresse auoit gens de sa contree qui ont tant seiourne que leur robbe
estoit toute eufumee moult font de grans menasses Dangier et po
urete leur est habandonnee Desconfort et maladie sont de leur mes
me Toute douleur les chasse Se ie tenoie dist il prouesse a grant loisir
ie luy feroie a force lame du corsps partir. La teste luy fendroie de
mon oreillier Je suis de grant paraige chun me doit seruir Se bel
temps se prenoit ie me feroie vestir Je feray tous les preux honnir &
exiller Les barons de paresse sont tousiurs enrimés et plaignēt te
ste et eschine le pix et les coustes Lūg tousist ou se grate laultre est
beschancez Se ilz sont bien souffreteux cest trop grāt charite Se ma
loustru estoit riche ce seroit grant faulcete Tousiours quierent respit
de traicter bonne vie Les barons de paresse saillirent a grant cry.
Les nobles gens de prouesse sont a douleur mourir pour bng ilz sont
bien xij. ou xv. seullement Quant ilz sont tous venus la terre font
tremir prouesse sen fuyra plus ne se peult tenir Bien appert que le si
ecle se maine follement Le sire de chaste maine sa gēt serree moult
vigoreusement a lenseigne escriee ferez des esperons contre noz en
nemis Et le maint saigement ou la vie est finée car les hospitaliers
ont sa mort iuree contre luy sont grans gens et de plusieurs pais Al
lasssemblee des lances fut grant lenuaie. Le prince de luxure et sa
grant compaignie fussent ou mors ou pris se ne fust lordre blanche
Qui adonc me bist aller les conuers de labbaye et moynes et non
nains qui mainent grant bādie a secourre luxure qui ne se fait estrā
ge bng moyne blanc lescrie a la mort a la mort plus chier aimeroye
mourir que souffrir si grāt tort ie laisseroie aincois lautel et labbaie
Quant iay laisse ma gairce ny a mestier de confort Et mes petis en
fans belas cest mō tresor Le prince de luxure seruicay toute ma vie
Un chanoine cheuauchpit qui auoit xj. putains car vous ensem
ble moynes noirs et nonnains si secourront luxure. Qui adonc me

bist trocter ces pures chapellains Qui sont charges denfans et de
 grasses putains trop fut grande la commune Quant les prestres y
 vindrent moult y eut grant cries tout font retentir et les mons et
 valles chun plaint sa comere aual la ville Ne iolis dieu damours
 comme dure destinee Se nous perdons noz femmes nostre vie est fi-
 nee Nous laisserons aincois lespitre et leuiangille . les bastars sot
 tenus de par tout le pais Des religieux et des prestres aussi ilz vont
 par les batailles et portent les bannieres Chaste ne sen peult aller
 q ne soit mort ou pris sa mort ont iuree les mortelz ennemis raison
 est mise a mort wicy douleur trop fiere Se les bastars des prestres a
 des religieux estoiet bonnes gens darmes il en auroit asses pour gai-
 gner la sainte contree doultre mer Contre eulx ne dureroit tunc ne
 esclauon chastel forteresse cite ne donion iuisz et sarragins auroient
 courte duree viellars affollatis qui w⁹ faictes frocter a voz grasses
 putains bien les debues aymer Car elles ont fait vostre lie au cha-
 stel deser Cil qui est en mariaige et beult putains mener doibt au roy
 de luxure sa banniere porter car il tient soubz labisme son siege avec
 les serfz Quant ces putains remesses faillent a leur prouende Par
 raison de viellesse elles vont les ieunes vendre Contre chaste ont par-
 bices la guerre iuree Ne ordes vielles chates peles soubz le ven-
 tre Quant la face vous trouble vous perdes v^{re} rete Par voz mau-
 uaisties sont plusieurs putains clamees faulx regart fut made acoi-
 ste desperons mauuais atouchement porte les gouffenons La eut
 moult de promesses et de faulx sermens Quant challeur et ieunesse
 sont dune intencion compres et parens ny gardent achison Cha-
 ste ont gecte hors de son tenement Les gens chastes sont mors peu
 en y a de bis En fuyz sont tournez en estrange pais a paine en re-
 tourneront car le monde balance Luxure aussi a gaig ne place car
 moult auoit damis Tout le monde la fuit peu sen fault le mest aduis
 Se nest par deffault de contrainte abstinance Le roy gourmant
 chxuauche le fons dune vallee deuant luy fut purese la banniere le

Bib. H^o Genouefa Paris. 1758.

uee Mout y eut de ribaux et de chastes mesure ce roy a grant puis-
sance p toute la atree Quant ilz furent to⁹ venus mout fut grãde lassem-
blee parmy la grant bataille le roy durement escrie chapons gras
de fourment lardez de gresse anguille saulmons lamproies couche-
z d lait farcis despices Bon fourmaige de brie mettons mesure a mort
pain dore vin de beaulne frois de caue sans guille Sobriete ne dure-
ra nen chastel ne en ville car il a trop dure ie le feray destruire pimet
de vin grec espices de prelat disigner de clerc de roy le monce dauocat
Assemblée de communes ferez en bataille. Enfermerie de moynes
et chambre de legat Boire de cõmissaire qui enquier sur les debas
chun de les gens doit au prince grant taille Hault rapport et mur-
mure iangleurs et mensongiers assaillent mesure et mettent a mes-
chief Si ne buide la place a grant douleur mourra le dieu p forsaictu-
re treult le monde iugier Que feront cheualiers et prestres sergans
et clers qui tant sont chas de gueulle mourir les couuiedra Au pri-
ce de vertus qui est roy de sapiẽce sont venues nouuelles dune grãt
mechance Cest de vices qui a mis vertus a destruction de b. batail-
les ensemble fait vne grant puissance ia sera la bataille sans faire
plus tardee mais tãt y a des aultres ne scay que ilz feront Quãt le
prince des vices vit celles gens venir il appella les barons et fist fai-
re son cry du grant val de tenebres vint vne grande assemblee de
mille fois cent mille de ces gens y fist venir qui assauldront vertus
il le couuient mourir ou fouir luy couuient en la noble cõtree Quãt
le roy de vertus choisit celle assemblee car tous en sont couuers les
mons et les valles les compaignons escrie Seigneurs que ferõs
aller nous en couuient en la noble contree Toute la terre humaine
leur est habandonnee iusques au iour du iugement ne sera fait rai-
son du val de verite vint vng messaigier qui mout faisoit signe de
grant douleur Il venoit fũant la cite de bonne franchise & tousto⁹ crioit
sans cesser De dieu purqy fut fait le mode En menant sa douleur ne
cessa de courre tant quil fut deuers le roy de sapiẽce Et si toust com-

me il le vit Si luy compta sire ie vous apporte dolozeuses nouuelles
fuir vous en couuient ou mourir a doleur Car le price denfer a pris
la cite de bonne franche et luy a mis nō malle serue il a prins le cha/
stel des frās et brise les coustumes Loyaulte la belle dame sen fuit
Et le prince de tenebres la faisoit poufsuir pour metre a mort Et be
rite est malade au lit de la mort et nostre chastel est trabuche Comme
peult ce estre fait mandeue par foy dist il le prince de la loy qui auoit
la clef de voustre chastel cest endormy par le conseil de maistre symō
Si luy ont les prelas les religieux les prestres et les clers les clefz
emblees Et ont ouuerte la porte a les ennemis Et ainssi est destruit
vostre chastel a grant doleur Et puis a le prince son rereban fait cri/
er pour vous metre a mort Ne dieu dist sapience puis q le pastour
a habandonne les brebis au loup il nous couuient retraire tant que
cest mortel siecle soit passe que le precieux des parfais biendra puri
fier et separer les bons des mauuais le prince de tenebres a gain/
gne le pais de ceulx de luman lignaige en ya tant de mors Et en a
pris grant nombre et fait mener en la morte prison son ban a fait
crier parmy tout le pais Que iamais nul preudomme ne sera les
amis Mais le fera mourir a grant destruction Plusieurs dit man/
deue ne seront ia mal du prince pource que bien tiennent sa trace

Comment le prince denfer fist les loys et les ordonnances
et comme il ordonna le roy de fortune

SR fut ainssi que apres ce que le prince denfer eut gain/
gne le pais duman lignaige il manda les barons et fist
les loys et les ordonnāces Lors fist tenir de son pais
bng prince voluntarieux qui auoit telle condition car
il ne regarde a qui il veult touldre ne donner Mais ce qui luy plaist
et qui de volūte luy vient et sa volūte na point de fondemēt d raison
Et a celluy bailla le prince de tenebres le gouuernement de toute
la terre et la crea a sa loy Et luy mist nō roy de fortune Tu seras fait
il roy et sire en terre en nō de moy Que nul ne sera ia prise grande

ment se nest par toy Or entens bien quelle ordonnance ie veulx que
tu tiègnes Prem. eremēt ie veulx que tu soies gouuerne et conseille
par les sept barons de ma court Et veulx que maistre symon en soit q
sera maistre de ton hostel Et barat sera ton baillif Faulcete. fera tes
pourueances. Usure fera tes finances. Cruaulte portera la bource
Malle bouche sera ton portier Et trahison te conseiliera Beau filz
dit le prince tu auras bne roe ou sera le trone. Et le fort de ton gou
uernement qui sera compassee par tel engin que ceulx qui te serui
ront Tu les mettras au plus hault mais garde bien que ta roe soit
si muable que nul qui mote par mes oeuvres en celle roe ne seiour
ne pas tant que sa tierce lignee sen puisse louer Mais du plus hault
le remettez au fons de la longaigne Et le vng de mes disciples mō
te merueilleusement fais le tantost aualler Car qui toult monte tost
doibt deualler sans attendre la tierce lignee Et du monter ne du baif
ser ne regarde sens ne folpe ne tort ne droit Mais ainssi soit fait cō
me il te plaira. En telle maniere que nul ne saiche dire raison de la
roe car ainssi me plaist Or entens bien se veulx demourer en ma gra
ce. Garde bien que nul preudomme ne monte sur la roe car tu mai
urois courrouce Ne souffrir en tes pais raison ne verite ne droiture
ne loyaulte ne doubte pechie ne croy sainte esglise Garde toy de asciē
ce Eschieue sapience Glorifie ton corps ne pences en la mort Pres
tousio^r de laultreuy N'ayme point ton voisin ne doubte a greuer ault
reuy car nul nest mauuair si ne le cuide estre Se compte ne te vailt
si mesconte car encozes vailt mieulx beau maistre barater que bara
te estre Sire fais ie a mandeueie wicy vng desloyal commandement
Nul ne le debueroit tenir si nestoit forcenne Par dieu dist mandeueie
ces commandemens sont mieulx tenus entre les plusieurs que les
commandemens que dieu escript en sa propre main Roy de fortune
fait le price eschieue toutes vertus et fais eschieuez a tous ceulx que
tu pourras par tel couuenant que nul esperit qui ysse de ton linaige
ne viengne au siecle celestial duquel dieu nous trabucha Car ainssi

foult comme cil siege sera rampley noustre puissance fauldra et noustre paine doublera Et avec ce ma nature le traict a procurer toute douleur Car dieu a qui creature ie suis quant il me banmit de son royaume vult que telle fust ma destinee Or entens ba sus bien coult brise les coustumes de la cite de bonne franche prens le chastel des frans et brise les coustumes Et luy metz nom mule fol Pren les vii belles dames des vii-ars liberaux et les metz en prison au chastel de fortune que iay fait sur la riuere de baine gloire iamaïs nauront puissance seay mes commandemens tenir et viure a grant douleur toz ceulx qui ne les tiendront Tantost fut le commandement accoply.

Des deux hommes naures

NPres ie vy au champ de la bataille plusieurs mors Et moult en y eut de blesses de mortelles plaies daulcuns requirent le bon mire de contricion mais il fut mande si tart que moult en y eut de mors auant quil venist. Entre les aultres ie vy deux hommes naurez Desquelz lung auoit vii-plaies et lautre nen auoit que vne Cil qui auoit les sept requist le bon mire et tantost fut gary Cil qui nen auoit que vne ne requist point le mire et disoit quil nauoit garde pour si peu Et de celle seule plaie il mourut de mort par son deffault Qui lira si entende Et pource dit mandeueie vng tel vers. Qui en vices mourra sans confession il est en voie de perdition

La parolle des b-lyons

U terme de ma vision quat iestoe au champ dolozeux ou tat de ges perissent Nos entraines en vne prarie pratie et deuilee en diuerses cloaistures ou toutes les bestes de la vaine pasture habitoiet Et en chun entreclos auoit vng lyon qui auoit la seigneurie en la partie de son closeau En ceste maniere ie vy grant nombre Entre les aultres ie vy les noms des b-compaignons qui b-compaignies auoient en garde pour le gouuernement des b-forestz deuilees entre eulx pour certain terme estoient ainssi nommes Le premier estoit appelle le blanc lyon qui



Gouuerne les blanches bestes de blanches forestz Le ij. le lyon des
royalles bestes de la royalle forest Le iij. le roux lyon qui garde les
bestes de la moyenne forest Le quattiesme le lyon franc des bestes
de la franche forest Le v. le lyon noir q garde les bestes de la sainte
forest Je by le blanc lyon a qui toutes bestes deussent obeir mais ne
fait mie la quarte part Les bestes de celluy estoient signees au chief
Par foy dit mandeue combien que les bestes de cest lyon soient de
blanc plumaige plus en y a de celles qui ont cueur a corps tout noir
qui nont blanc que le poil que des aultres Je by le second recept de
la royalle forest qui est soubz la seigneurie du blanc lyon qui lors na
uoient point de lyon a seigneur fors que vng lyonceau Qui auoit
pris de fait partie de la royalle forest sans licence du lyon blanc Pour
quoy le blanc lyon auoit entredit la compaignie des blanches bestes
Autiers recet estoit le lyon noir des noires bestes de la sainte forest
qui ne veult en nul temps obeir au blanc lyon Au premier tiltre tiert
grant seigneurie et au second grant purete Je by le quart lyon le
roy des franches bestes qui n'estoit pas filz au lyon Mais les bestes
de la franche forest gemissent en leur gergon que c'estoit a tort Lors
me fut aduis en mon dormant que le franc lyon a son commencement
alloit encliner le blanc lyon Et apres ce quil luy eut faicte reueran
ce il luy disoit en son gergon quil luy donnast le disme du biure des
blanches bestes qui habitoient en la franche forest Et il sefforceroit
de courre sus le lyon noir et sus les bestes a celle fin quil les fist obeir
au blanc lyon Et il luy octroia a troys ans Et par plusieurs fois le
luy donna Et pource faire il leua le disme a fist grant emprise de cour
re sur le lyon noir Mais ce ne fut riens Car le lion roux de la moye
ne forest avec les bestes de plusieurs pais luy courut sur ce et luy occi
st plusieurs des franches bestes en disant quil debuait estre roy de
la franche forest ce fut grant pestilence Le lion franc fut moult di
uers et prist plusieurs foyz de la bataille des petites bestes dont el
les furent bien greuees pour tenir guerre contre le roux lyon Et fist

25
tant quil fut hais de la plus grant partie de les bestes. Lors fut la
franche forest en grant tribulation car lune beste courroit sur lautre a
la tuoit ou luy oustoit son viure par deffault de pastour. Cest lyon fait
mandeue na point de pais ne en paix ne se tient les bestes il nayme
les bestes ne elles luy et bit de lautre car rien ne luy souffist. Il a
mis les franches bestes en seruitute dont les bestes les haissent. Et
pource dit le verbe nest pas sire de son pais. q de les hommes est hays
Au monde na si grant dommaige q de seigneur a fol couraige Par
deffault de bon gouuernement fait lon bien destrage seigneur. Or du
blanc lyon ne du roux ne scay quelle sera la fin Deuant le blanc lyo
sourdait vne fontaine de charite qui gectoit eaue a grant habondance
car toutes les forestz ou estoient abreuees et soutenues toutes les
bestes en grant prosperite Or fut ainssi par malle destinee q maistre
symon fut forestier de toutes les forestz Et fist tant par force de rui
elles que la fontaine tarit. dont les bestes mourront qui ne la pour
ra faire reuenir car par maistre symon fut mis a mort droicture Par
force de ruelles sont corumpus les iuges sur la terre. Dont ilz ar
dront soubz la terre qui lira si entende

La chanson dolozeuse de lame pour les delices du corps

Quant ie dormoie au pais des morans ie entendy vne
voix qui a douleur chantoit de grant tristesse en telle ma
niere Je q suis damours fourmee fu en barat mariee
pour garder mon heritaige Or est telle ma destinee que
il ma si mal garde que robin ma en seruaige. Or suis a douleur li
uree En vne estrange contree Jay perdu mon heritaige Quant ber
nart fut marie a la belle marion Robin qui tousiours couuoite douleur
et destruction Mist bernart en malle voie Robin fut trop decepuant
luy a bernart trichant si luy a tollu sa mie. Damours la destruite
Marion luy a emblee. icy finist ma chanson Robin en maine mari
on Quant ieu entendu les chyles deuant dites ie fuz en si grant de
solation que ie trembloie de paour Dont iestoie si affoibli que a cer

re me gisoie Quant mandeue me bit si dist tu qui est de terte porrie
prends confort en ton createur que le diable tēpta Et tousiours le hu
milia iusques a la mort Et saiches q̄ deuant le terme tu verras moult
de haultes merueilles Or te regarde au mirouer de sapience pour ap
prendre la voie de verite En cest pais a tel blaise que aussi bñ meurt
le ieune comme le viellart Confesse toy en ta saine puissance car par
linstruction de vaine gloire endort le dyable les enfans Dieu qui no
attent pour nous amender nous repceuera si nous le recognoissons
et retournons vers luy Ne peult venir a grant honneur Homme q̄
ne recongnoist son seigneur Par negligence vient lōme paresseux
Ne donne paine a aulcun de ce que te appartient a faire car le ber
be dit Qui de tout se adent au sens d'aulcun En la fin sera malou
streux Par paresse iuge aulcunesfois fortune loyablement par le des
fault de plusieurs gens Ainsi cōe sont aucuns qui nont point d'or
donnance en eulx et couuient que leurs gens les facent leuer deuers
matin Et couchier deuers le soir Et que ilz metent ordonnance en
tout leur fait Et par ainsi ilz sont au dangier de leurs biens et de
leurs gens Se ilz auoient honneur ne estat ce seroit pechie Qui de
spert oultre sa puissance est engendrement de mauuais mestier car
qui fault a son viure acoustume Il desire prendre l'ancruy Larges
se ne se peult soustenir fors que par deux choses pourueance et mesure
Soiez chaste et sobre Car ainsi comme famine gicte le loup du boys
Ainsi gicte sobriete le dyable du corps de l'omme En toutes aduen
tures de purete est trop grief chose d'auoir este riche et puis deuenir
pore Ne dire ia parolles certaines par le rapport des iangleurs &
mensongiers Descroy tous les buides gens Les mensongiers
ne les banteurs nōt point de siege en lostel de sapience ne droit ne le
beult mie Et pource dit mandeue Telz gens furent tant que nul ne
les croit Et menassent tant q̄ nul ne les doubte Et nul tēps ne ven
dre cherte Et natens mie quō la te requiere Cil donne tāt qui attēt
que on luy demāde Et pl⁹ est bñ l'heureux le dominant q̄ le prenāt Ne

te fais pas pourfuir de ce q̄ t'appartient a faire Se tu veulx viure sans
mourir iuge toy sans attendre iugement. vertu et beaulte se me sem
ble ne vont pas volentiers ensemble Mal fut ne orgueilleux. Kel
est l'omme q̄ tant se prise Qui par orgueil pert sa franchise ia ne trou
ueres amictie En cueur ou na point de pitie. Homme fait de terre mis
re toy pour entrer en paradis Dieu nous y maint Amen

Cy commence le tiers liure Qui est appelle lart de fortune

Eueillez voustre cueur de bon entendement si aprenes
bonne vie Apres ce que doctrine fut dessus diffamée Et
que faulcete tenoit les ports et les passaiges quelle con
quilt telle guerre qui ne peult prendre fin iusques le ter
me soit consommee que dieu y a mis Mādeuie qui tant fut saige me
dist allons nous en et adressons nostre voie en nostre pais en terre
seure Car nous sommes en pais de guerre être noz ennemis Lors
nous deuallasmes par vne grant mōtaigne moult obscure et moult
tenebreuse au bal des vices pres de la mer dēfer p̄ vng matin moult
estoit le lieu obscur et brun pour les bruillias qui la estoient Quant
nous fusmes au fons de la vallee Je vy grant tuerce de gens en grāt
desolation tristes et dolens qui grievedment se cōplaignoient et en plo
rant disoient Pourq̄y vit pl⁹ le monde quant la fleur de bonne vie est
morte Je demanday a mandeuie que cestoit Et il me dist ces gens q̄
se guermentent sont du pais des parfais qui font tel dueil pour ver
te qui est morte sans laisser hōir de son corps Et aussi ny a auleun qui
vueille venir a l'eschoite ne aussi a la succession d'elle Et par ainsi sa
nature est du tout faillie. Et aussi bien son nom est perdu. Cest trop
villain dommaige Nous partismes puis apres dicelluy lieu et no
enallasmes par vng moult estrange pais tant que nous venismes
sur vne aultre montaigne de laquelle aussi nous veismes plusieurs
regions Et entre les aultres Je vy la blāche mōtaigne et le noble

chastel dōt iay piessa parle au premier liure ie dy aupres de celle mō
taigne a fenestre partie vne grant region ou il auoit vne cite q̄ estoit
appellee fortune qui moult estoit belle se elle fust bien fōdee Mais
elle est fōdee sus boue qui tousiours sont Et si me dist mandeue que
en celle cite estoit toute la richesse de la terrestre vie Et toute la gloire
du monde Et saiches par bon entendemēt que cest le pais de la mort
Pource que ceste grant cite tient son effait et son engendrement d̄ la
mort et que par vanite du monde elle branle sur la mer d'enfer Et le
sire du pais qui s'appelle roy de fortune est compare au roy de la feue q̄
ne dure que vng iour. Et ainsi est il que celluy roy ne dure que vne
seulle sublee en sa haulte gloire Et apres trabuche au plus bas d'en
fer cest malle destinee. Voy tu la fait mandeue au milieu de la cite
vne tour noire faicte de bise la dist ilz sont en prison les vij. belles da
mes que tu veis en la cite de bonne franche qui estoient dames des vij
ars Qui furent translatees en celle prison quant la cite de bonne
franche fut destruite Trop fut griefue le peuple de la noble montai
gne d̄ perdre la consolation de celles belles dames Deuāt la porte d̄
la prison auoit vne table verifiee q̄ ploie en la psoe de ces vij. belles
dames qui fut telle Nous fusmes iadis au dieu de nature. Or no
a encloses le roy de fortune Nous auōs laisse la vie pardurable pour
aller mourir en la mort d'enfer

Comme maistre symon fut ne
Et maistre qui garde ces dames est appelle barat engē
dre en dame simonie nourri en la maison dame auarice
Cousin germain de faulcete Moult est de hault paraige
maistre simon Et si est de telle nature q̄ en nul temps il
ne feroit bōte ne service si ce n'est p̄ guerdon Et si na parēt ne bō amy
qui ne fust bñ a tre luy pour qlque ribault ou pour vng estrāge pour
vng petit guerdō et sil estoit p̄ auēture q̄ il feist riē sans oyer le cueur
luy fauldroit a mourroit de grāt dueil il est clerc en laptie de rethriq̄
Aussi vous debues scauoir quil garde moult bien barat car il fait du
rer vne cause .xxx. ans sans entamer le plait Maistre simō ne veult

nulz accors moult aime plaiderie. Car il en vit sur le reprouche de
 maistre symon fut fait le terbe qui dit ainssi Quiconques se gouuer-
 ne acoustument par aduocas et phisiciens il ne sera ia sans plait
 et sans maladie Or saictes dit mandeue que toute celle region de
 fortune se gouuerne par maistre symon Premieremēt les roys les
 princes et les barons chastellains et bassaulx. Nobles et non no-
 bles baillis preuostz notaires et sergans se tiennent a son seil sans
 aultre Maistre simō garde celle cite. Et pour garder la porte a vng
 sien varlet qui est appelle malle touchz ilz sont quatre personnes q
 gouuernēt le roy de fortune Le premier est maistre symō. Le .ij.
 est faulcete qui fait les pourueances du roy de fortune. Le troisiē-
 me est bsure q fait les fināces Le quatriesme est barat qui est bail-
 lif au roy de fortune Ce sont les .iiij. maistres de la maison des mors
 Or entens fait mandeue comme le royaume de fortune se gouuer-
 ne. Premierement les baillis ne les aultres iuges ordinaires du
 pais ne partirēt point du droicturier sang de noble lignaige Car les
 roys les princes et les aultres iusticiers ont oste le traicte et la iusti-
 ce et la droicture es clers a qui le gouuernement appartenoit Et lōt
 baille et translate en la main des bourgeois et des sergans qui mesu-
 sent si grandement comme de foustēir les mauuais et cōfondre les
 bons Certes dit mandeue cest grant oultraige de faire iuge de ceulx
 a qui les iugemens sont necessaires ilz ont fait du loup pasteur. Et
 qui pis est du linaige cayn ont ilz fait iuge ordinaire. Ainssi regne
 folle baillie et sapience ba morte il est ainssi que barat le pere maistre
 symō q lors estoit baillif de la cōtree a fait les chastellains les pūostz
 et les sergāns ppres de sa conditiō q tousio⁹ sont enqste de mettre et
 tailler aultruy Et rāsonnēt les pures gēs q beullēt p paix achxer
 leur vie Telz gēs viuēt dōprobre et ont laisse paradis pour achxer en-
 fer. telles gēs achxēt vng ressort sans demaine ou na nulles rātes
 grāt somme d'argēt pour destrōber le paix iamaī ne verrōt dieu ne les
 anges. Sire seīs ie comme dictes vous ce lunc desloyalles chōses
 d .ij.

qui soit de tenir et garder iustice Tu dis bien dit mandeue se elle est
traictee par mesure Le iuge doit regarder troyz voies si ne veult
mourir de mort p son office. Cest droiture iustice et misericorde mais
roeurs font au contraire Car ce n'est mie leur maniere ne leur cou
stume de faire raison se ce n'est a leur prouffit Et le bon iuge doit pl⁹
incliner a absolution que a condempnation ilz mettent a chun buisson
ung sergāt pour mettre en dommaige le pais Ce sont les couratiers
au prince des mors qui plusieurs fois blent de faulx tesmoinaiges
au dommaige daultuy pour faire le gre de leur maistre Certes sont
accuseurs il me fault scauoir cōbien il a de paroisses en mon ressort
et quans feuz il a en chūne Et en chūne mettre ung sergant qui me
respondra et fera prouffit de tous les seigneurs des hostelz ou ilz serōt
bien traualles Reseruez moy les riches parfaits qui me donneront du
leur grandement Or saichex que entre telz gens a plusieurs glotōs
qui se font par leur puissance et par leur force redoubter que ceulx a
qui ilz sont grief et tort ne sen oulent plaindre Et pource dit le berbe
Trop est soubmis en grant seruaige Qui n'oult plaindre son dom
maige Et se ainsi estoit par auenture que ce iuge soit appelle deuant
reformateurs ou deuant aultre seigneur qui le corrige de malle fait
son Sil peult eschapper sans mourir Lors fait pis que deuant Et ia
mais ne cessera de prendre sur aultre a tort et adroit iusques il ait re
couure ce quil a perdu Maistre symon dist le baillif ie n'oult prendre
argent ne guerdon Car ie doute que ce fust contre lestat de mon of
fice Tailez vous fait maistre symon ie mettray bien ordonnance en
ceste partie selon vostre entente vous nen prendrez riens mais lon
donra a vostre femme Et de ce vous ne couroucerez pas la gent. Car
vous ne ferez semblant que vous le saichex Ce baillif fait les senten
ces au conseil de ceulx qui luy donnent sans appeller droiture fors
que maistre symon tant seullement sans celluy ne se peult faire iuge
ment par la coustume du pais de fortune Et aussi bien par son con
seil sont ilz plusieurs mors et aussi tous desherites a tort. Lors

en dit mandeue bng reproche tel . Terre pourquoy iuges tu la terre
Car tu es de terre ainssi comme la terre . Le iuge doit auoir regart
de lyon Langue de raison Et cueur de misericorde Et ne doit regar
der en son iugement doubtaunce de seigneur amour de compaignon
Seruice ne affinite de parens Mais les iugemens de voie de fortu
ne ne sont mie attrempez de raison Par laquelle lon mourra de mort
par les desirs du monde .

¶ De mordroit et de quel lignaige il est Et que cest adire

O Rentens dit mandeue au pais de fortune a bng hyme
me qui garde bien son estat en plusieurs lieux Qui fut
ne vers la roche de trahison en la chambre indas Cousin
maistre symon lequel est appelle mordroit il est du conse
il et procureurs es seigneurs du pays Pour ce quil a nom destre sai
ge Mais il ioue dung tel mestier taisiblement que contient faulcete
il est ainssi mordroit parle priuement et celement vers le iuge du sou
uerain qui a moysonne les tresors Et luy dist ainssi Si tu me veulx
accueillir en ton marchie Du aultremet si tu me donnes bng bon cor
set ie te feray gagner grandement Mais garde que ce soit secret et
ce iuge luy octroia Et lors luy dist mordroit mon maistre de tel lieu
ou mon sire ou mon voisin ou mon compaignon ont fait audit lieu
telle chose Dont tu les assauldras en cause de iugement . Et ie qui
suis de leur conseil biendray pour deffendre leur cause Et te diray de
moult belles deffences ou il apparoitra d grās reproches et de grās
regronces Et puis ie traicteray de accorder duql accord mon maistre
te donra bne grāt somme dargent et tu en feras grāt dangier Et di
ras a la fin q tu ne feisses mie tel accord pour telz vi tāt si ne fust pour
lamour de moy Ce traicte fait ce pour trois raisons la pmiere pour
le prouffit ql en a La n. pour estre bn de son iuge La in. pour tenir
en les dāgiers ceulx d q seil il est a en ce se glorifie a dit en son cueur
se mon maistre ou mon voisin ou les aultres de q seil ie suis nauoient
plait ilz ne doneroiēt pas tant come ilz font Telz gens dit mādēue
d. in.

font de venin et de venin mourront et en venin plain de feu ardront
leur perpetuelle mansion Faulx vfaige qui ris de lozeille pourtoy fut
fait le verbe qui dit ainssi Au siecle ne peult estre si mortelle trahison
comme de bel semblant en coraige felon

Du faulx losengier comme il losenge son maistre faulcement.

LE chābrier au roy de fortune estoit vng losengier Qui
seruoit son maistre de tel mestier Mon chier seigneur
fait il moult vous debuez priser Car tout le monde vous
prise tout le monde parle de vous Tout le monde seroit
perdu se vous nesties. Car vous estes et bel et bon et saige voire dist
le maistre mais ie nay pas asses argent. Cest fait le losengier par
vostre deffault pour ce que vous estes trop simple Et ne souffres que
lon preigne le que vous fault Tu dis voir fait le maistre. Mais lon
dit que lon ne peult estre quide de prendre laulturuy a tort Sire fait
le losengier le ribault prestre qui vous a ce dit ne vous a pas dit de
quoy vous soustenes vostre estat De quoy ferez vo⁹ vo⁹ grans fais
Ne de quoy donres vous cheuance a moy ne es aultres qui mectōs
paine a vous seruir Or saiches et de ce ne soies en doubte que vous
pues prendre sur tous ceulx qui habitent en vostre terre Car quant
que le suget fait doibt estre au prouffit de leur seigneur mais quil ait
du pain et tout pou Et encores se vostre terre ne le peult soustenir pu
ez vous prendre moult dauantaiges sus vo⁹ vo⁹ voisins pour soustenir
v^{re} estat Car bien le puez faire puis que vo⁹ auez cueur de vassellai
ge de mener bonne vie Et ne croiez point le contraire car dieu ne de
uisa oncques partaige des biens terriens Mais pl⁹ auroit de cueur
de despendre Et à plus en prendroit plus en auroit Et painssi ne vi
uent a tort q̄ clers prestres et religieux. q̄ ne font q̄ boire et mengier
dormir et raffaictier Et puis se mocquent entre eulx de vous et des
aultres de se que ilz vous font accroire Et vous ne debuez tenir ne
escouter ne souffrir les preschemens de ces mauuaises roberies
de ces prestres Car aussi ce nest pas la coustume du regne de fortune

29
Lofengier dit mandeueie est compare au cheual enraige q oste son
maistre du grant chemin et lenporte au trauers des champs tant
quil le deuore au grant abisme dont nul ne peult yssir Et tel est le ver
be de son reproche Jay tant a mon maistre loue sa folye Que ie luy
ay tollu le siecle de vie Or saichs dit mandeueie que en la cite de for
tune a plusieurs mansiones qui nont mie vne semblance de richesse
ne de beaulte Et dedens chune mansion a plusieurs gens de diuers
les conditions Et moult en pa de ceulx qui sendorment en la gloire
de fortune sans ouir la gaite dont iay pieffa parle au premier liure
Telz gens p leur dormir ne scauent deulx iusques le palais est abis
me de celle partie ou leur mansion est Et trabuchent en la pardura
ble prison Adoncques lescrient en signe de grant douleur mauldicte
soit fortune car trop faulcemet mas mis en tristesse pardurablement
Or entens fait mandeueie la maistresse porte de la cite de fortune est
fermee si pres du noble chastel et d la porte des pures que entre les
deux portes na tant seullement que vng grant chemin qui vient de
la cite de bonne franchise qui porte entre ces deux portes Et len ba en
vng pure pais si malheureux que ceulx qui y habitent sont pures a
souffreteux et en toutes saisons La est fermee la tour d necessite cest
vng ancien palais desroche et desrompu sans nulles garnisons des
fault de tous biens Ne oncques pourueance ne fut leans logee Et
les seigneurs de lostel veillent oultre mynuyt Et lendemain se dor
ment iusques a midi Et quat ilz sont leuez ilz ne scauent que mengi
er ne quelle part la viande sera trouuee Et sil aduenoit que ilz eussent
aucuns biens a despendre ilz ny mettront ia mesure ne ordonnance
Et pource est il ainsi stollement se mainent et au dangier Et en dan
gier mourront La maison de necessite est moult liberalle car il y en
tre qui veult Cest la maison commune ou mains preudhommes sont
logez par les faulx iugemens de fortune Sur la porte dicelle mai
son auoit vne escripture qui disoit en telle maniere Je suis fait el
le purete Je suis dame de plusieurs hostels d.iii

Cy parle de conscience que les beneurs au roy de fortune ont tāt
chasse par les bois que a paine peult on trouuer qui la puisse pren-
dre tant est deuenue sauuaige

Quant mandeuie meut ainssi deuile les chloes deuant
dictes et nous fusmes ia tant alles que nous fusmes
pres de la blanche montaigne ie regarday si vy benie
du val de bonne vie la plus belle beste du monde . Celle
beste fait mandeuie fut nee sans reproche et souloit demourer en cest
pais elle est appelle conscience Et lōt tant chassée les beneurs au roy
de fortune quelle est deuenue toute sauuaige En telle maniere que
a grant paine la peult-on prendre Et saiches que cest la plus souue-
raine beste du monde Car la pel estoit souceure contre tous mauuais
bens . la chair garissoit de toutes maladies . L'ointure curoit toutes
plaies Et les os valloient richesses pardurables de ceste beste fait le
mire de bonne vie dont iay parle au premier liure les fins electuai-
res de quoy il garist les maladies Ceste beste portoit vne lre en son
front qui disoit ainssi . Je suis la medecine qui tous temps durera
Et sera tout temps riche cil qui me habegera

Comme loyaulte fut bannie et pourquoy et par quelles gens
elle fut iugée

Quant no^s fusmes pres de la cite de fortune Je vy yssir
parmy la porte de la cite a moult grant cry vne grant
turbe de gens a grans effors richement acompaignies
Lors me prist grant desir daller celle part Mandeuie
qui bien lapperceut me dist Se tu vois vers celles gens tu verras
le iugement de loyaulte ma cousine que ces gens que tu vois la mai-
nent a moult grant tort mais garde que tu nentres en la cite de for-
tune car si tu y entres tu mourras de mort ou tu en sauldras en
grant honte et a grant peril car tu auras moult a faire en la voye q̃
tu as emprise Mais cil qui na aulcun meschief ou paine en son tēps

ne saura ia que aise vault Or ba à dieu et tiē ta voie q̄ tu as emprise
et ie te attendray icy tant que tu seras reuenue Quant ie fuz parti de
mandeue ie men allay bien toust vers celle grant assemblee de gēs
Je by entre les aultres le baillif de fortune mōte moult haultemēt
vestu de riches draps Et auoit lettres dor en son pīx versifices en tel
le maniere Je suis baillif au roy de fortune Qui condēpne a mort
ceulx qui sont droiture Cest baillif auoit en sa compaignie gens de
toutes nations de to⁹ estās et de tous mestiers Clercs et laiz prestres
et religieux et de toutes manieres de gens Exceptē ceulx qui sont de
lordre des parfaits avec ceulx qui gardent la coustume de la blanche
montaigne ou lon tient la traicte de bonne vie Je by au milieu de
celles gens vne moult belle dame que le baillif auoit fait prendre et
liet les mains derriere le dos Et trop vilment et trop laitelement la
uoit fait monter tout ados sur vng petit roussin trocter tout en chemi
se et toute escheuēlee et sa chair toute desrōpue Je demanday a vng
des sergans qui elle estoit Et pourquoy elle estoit ainssi mal menee
Je te dy dist il que cest loyaulte De laquelle nostre baillif veult fair
re iugement pour deux cas criminaulx Dont elle a este rīprise Le
premier cas est tel que elle fut la deffence de nostre baillif cest entre
mise de faire raison La seconde cause pourquoy elle a este prise est
quelle a gardee et aimce verite Pourquoy faulcete en a fait moult
grant complainte a la court Et luy a mis ces deux cas auāt Quāt
nous fusmes alles vne grant voye tant que nous fusmes sur le pont
des bices ou lieu ou le baillif auoit acoustume a faire les iugemens
Lors se mist le baillif au siege la furent princes prelas clers pre
stres et religieux A celluy iugement fut trop grande lassemblee le
baillif recorda le fait et le cas pourquoy elle estoit prise Vng prelat
se leua qui parla pour to⁹ les aultres religieux Et dist ainssi sire bail
lif ces cas sont crimineux pourquoy entre nous nen ousons parler
car nous ne debuons point iugier de prince de sang mais nous vūl
drions auoir donne la moictie d noz biēs a celluy qui lousseroit dētre

nous Car elle nest point de nostre lesson Et si se fait maistresse en toutes noz reigles Et nous nauons cure delle ne souffrir ne la pouons Vous auez assez dit fait le bailli fquant vous auez dit que les cas sont crimineulx Car le crime administre la paine Toutefois que le clerc ou le religieux se depart du iugement dune presumption a tous ceulx qui sont au iugement que les cas sont crimineulx Mais cil qui veult garder son estat en ceste partie puis quil y est venu il ne sen doit point partir ne dire mot Et se parler luy en couvient il doibt arguer tant comme il peult a ouster le crime

Cy parle maistre symon

Uors se leua maistre symon le grant clerc aduocat dont iay pieffa parle Il fut vestu dune grāt guernoiche fourree de bars Son chapperō vestu en gouders Les deux oreilles dehors vngz gans blās entre les mains Qui dist ainssi saulue la reuerence de moleigneur le baillif et de vous aultres religieux Ce nest mie des cas qui sont exceptes en voustre estat Car les fais pourquoy ceste dame est prinse sont si orribles et viceux contre la loy Mais vous aultres religieux qui estes ministres de sainte esglise debuez et puez estre en cest iugement car les cas sostenus contre la loy doibuent estre pugnez par vous Et ie vous monstre que ceste dame doibt mourir pour troys raisons q sont telles Pri^{mo} nous qui sommes de la chair humaine debuons ensuir la nature d chair daccomplir son desir en tous cas et ceste dame dit et fait tout le contraire Et par ainssi elle blasme humaine nature car quant dieu fist lomme il leust bien fait tel quil neust peu pechier sil eust voulu Parqy lon ne doibt mie croire le preschemēt de ceste femme desloiale Mais la doibt on tantost faire mourir de malle mort La seconde raison est telle vous scauez comme berite au temps quil viuoit fut diffamee en nostre region partant de cas crimineulx notaires et manifestes Car qui leust peu preudre vous leusses fait mourir moult laidement Et ceste dame la repceut en son hostel et soustenu et conseil

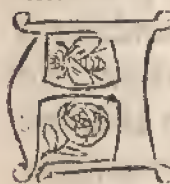
le en tous les fais Et vous scauez que les aidans et les consentans
doibuent souffrir telle paine comme le coupable pourquoy elle doit
mourir La tierce raison est les deux cas dont elle a este reprise qui
sont grans et si viciieux que chun doit scauoir que mourir la couuiet
Et avecques ce elle est de mauuaile femme Car toutes les creatures
de cest regne la haissent car elle nous est preiudiciable en toutes ch
les Ainsi come les choses du comun prouffit sont de garder. Ainsi
les choses qui portent a tous dommaiges sont de destruire Et lon ne
doit point faire clere dubitation ne aussi preue de celles choses
notoires car no^s ne la iugons point Mais elle porte son iugement
en son mesmes fait nous ne sommes que prononceurs. Et saichez q
iaimeroye plus chier auoir ars tous mes liures que si elle estoit ia/
mais en mo^stel ne iour ne demy Car elle a trop regne p deffault
de iuge Et saiches monseigneur le baillif que si elle eschappe de bre
prison sans mourir de mort vous serez cause de son vice et se nest pas
vostre coustume

Comme le prestre parle



Ng prestre se leua moult effraiment et dist moult hault
tement par lordre que iay de prestre se ie lauoye arle de
mes deux mains ien chanteroye demain ma messe plus
matin. Car petit sen est failli q^{le} ne ma fait laisser ma
femme et mes enfans Et me reprochoit to^s les iours q iestoie con/
cubinaire. Et encores disoit elle pis Car elle vouloit soustenir que
nulz religieux ne moy ne les aultres prestres ne debuons auoir pit
de propre mais tousiours mettre noz biens en leure de charite A
dieu men plains et a vous sire baillif

Come le ieune cheualier parla Et maistre symon le reprint lour
dement



U iugement de loyaulte vint ung ieune cheualier sans
appeller q estoit derriere les aultres Nul ne le mettoit
auant ne ne luy portoit reuerance pource quil estoit po
ure des biens de ce monde Quant il ouit que chun par

loit de mettre a mort celle dame si dist moult haultement Delas fait
il puis que dieu fut crucifie ne fut fait pl⁹ grāt tort Car si elle meurt
tout le monde pert par tous temps le royaume des cieulx Lors se
leua grant turbe de gens qui vouloient battre celluy cheualier se ne
fust le baillif Certes dist maistre symon dan cheualier malheureux
ie croy que vous estes des gens de ceste dame quant vous estes si po
ure Qui vous auoit icy demande ne pourquoy venes vous a conseil
si vous ny estes appelle Cest trop grant folie que de malles estrain
nes soit il reuestu qui cheualier vous fist. Lon ne terra ia qui plus
hardiement face ou die vng grant oultraige comme celluy qui na
rie Laissons en paix la folie de cest cheualier fait le baillif si metōs
fin en cest iugement Seigneurs cheualiers fait le baillif que dictes
vous que lon face de ceste dame Certes font ilz nous no⁹ accordons
tous a ce que maistre symō a dit Car il a bien parle et endroit de no⁹
nous ne pourrions en durer ne souffrir ceste dame Car si nous voulī
ons croire les fais et les dis nous ne pourrions de peu de terre estre
en si grans escouffes de cheuaulx d robes de festes de grans despens
Et ne la pourrions soustenir lamoictie de la saison Pourquoi elle ne
bault rien a biure entre nous

Comme le bon religieux parla et son maistre le reprist moult
laidement

Euy vng religieux d lordre des parfaits moult courou
ce qui se cria folles gens enraiges diffames pures cre
atures Comme oulez vous iugez si haulte dame com
me celle qui tient sa natiuite du hault lignaige royal
engēdree du siecle de vie par ceste noble dame prenēt toutes ordres
et toutes vertus leur effet Maudit soit iugement donne par malī
ce. Mal fut nez qui naime droicure. Cil est cause de sa douleur qui
prend a seil de prepoz sentēce de misericorde Deuers dieu sera discor
de Vous preposates chose en iugement dont vous serez condēpne
en la condēpnatiō denfer En celle mortelle guerre ou paix ne appai

sement ne tresues ne pult estre mise Unq prelat dont le religieux q
 ie vous ay dit estoit suget entendit ces nouuelles si fist selon regar
 a ce religieux Taillez vous fait il en malle estraine Par quelle lice
 ce estes vous parti du cloaistre vous aurez telle discipline en chap
 tre que tous les aultres y prendront exemple ie vous entredi vostre
 benefice Et naures iamaiz pitance fors tant seullement de pain et
 caue en prison perpetuelle. Adonc commença grant bruit et grant
 murmure entre celles gens Lors fist lon taillez chun Et le baillif
 parla qui bié fut escoute Et dist ainssi nulz iugemēs par hayne sans
 mesure ne se doibt faire ie voy que chun de vous la haït Pourquoy
 ie ne vueil point quelle soit arse de present Mais elle mourra obscu
 rement Car elle sera bannie de tout le royaulme de fortune. Et par
 ainssi elle se partira de vous et des vestres Et a ce ie la condempne
 Le menu peuple qui la estoit fut moult courouce pource q̃lle n'estoit
 arse Si la pricent et len menerent iusques au lieu du banissement
 Apres ie la vy au lieu du banissement Et le baillif prist les euuan
 gilles et fist iurer a celle dame la coustume du banissement. Adonc
 celle dame se prist a plourer moult griesment et soy guermenter pi
 teusement Et disoit ainssi iay nom loyaulte qui suis forbannie par
 faulcete suis atort mes iugee Je vy au despartir de ce iugement cel
 le dame qui sen alloit moult toust vers la blanche mōtaine Lors
 luy yssit au deuant vne royalle compaignie qui telle faisoit moult
 grāt ioye Et la repeurēt et mirēt au grāt palais de sapience ou elle
 a samaison par seigneurie deuant tous les siecles

Comme il entra en la cite de fortune et comme il fut sies mai
 stre symon



Uāt ie mē retournoie deuers ces banissemēs ies fis le
 contraire de ce que mandeue mauoit deffendu Et fu en
 grant desir d'entrer en la cite de fortune. Lors mapro
 che du clerc maistre symon Et luy dis mō chier amy fai
 tes que ie parle a voustre maistre. Et il me dist parles a luy se vous

cuidez que bon vous semble et soit Car beez le cy tenir Lors menli
nay mon chapperon trait et le saluay benigneement Et il ne me dai
gna regarder ne moy dire mot Lors mauaisay a luy dis mō chier sei
gneur ie vous supplie que par vostre grace que vous commandes que
ientre en ceste cite apres vous Car iay leans a faire par vostre cōseil
de moult haulte besoingne. Lors me regarda atravers de yre em
brale Et fist vne rīse par malice et me dist sire rual sans grace par
voustre pute estraine mauez huy tant charge de voz parolles Car il
ne me fault rien plus que faire entrer et parler a moy chū misart
pour neāt Ce sera pour dieu fait il voire pour ce que dieu n'est pas asses
richx ie ne fus pas apris pour neant Et mes liures cousterent grā
dement pourquoy le cueur me part quant lon dit que ie serue pour ne
ant Car ce n'est pas ma coustume Et vous sire alles a voustre affaire
Car vous nestes pas digne d'entrer leans Maistre symon passa la
porte et ie demouray dehors ie fus courrouce et honteux a men vuloie
retourner Quāt malle bouche qui gardoit la porte me dist vous auez
parle a nre maistre amains buides ce n'est pas la coustume de ceās
Lors mauisay a quoy ce touchoit Si marrestay et dis a malle bou
che Si ie vous donnoye v. soubz et a vre maistre vij. florins penles
vous que ie y entrasse Certes fait le portier ainsi pourrez vous ceans
entrer et non aultrement Lors luy bailla les v. soubz et les vij. flo
rins Et malle bouche en ba qui tantost retourna Et maistre symon
mesmement vint courant qui me fist ouurir la grant porte Et me in
clina des deux genoulx et menbrassa son chapperon aualle. Et me
dist mon chier seigneur vous soiez le bien tenu Car dieu ma bñ pour
ueu Quant vne telle personne daigne entrer en mon hostel ne par
ler a moy Adonc congney ie bien que mes florins faisoient vertus
Et que peu est prise qui tien na Apres ce maistre symon men mena
en sa chambre q estoit painte de diuerles couleurs La table fut mi
se ie fus assis auchief Maistre symon apres Et sa femme entre no
qui estoit appelee dame rapine moult fusmes bien seruis et grande

ment Quant no^r fusmes leuez de table maistre simon voult scauoir
pour quoy iestoie meu daller a la court du roy de fortune Je luy dis
que ialoye pour impetrer aucun bon office au tiltre de madame auar
rice Certes dist maistre simon se vous me faictes cas de la loy a quoy
mon clere vous dira ie vous feray tant quil vous souffira Se vous
voules bon office de sainte esglise tant ne soies vous clerc fors tant
seulement auoir maniere vous ny fauldres mie . Et se vous desirez
auoir estat entour le roy vous en aurez des plus grans Car en court
de clerc ne de laye ne se passe petition se nest par moy . Quant nous
eusmes ainsi parle ie mis mon chief hors de vne fenestre . Et regar
day vers la porte de la cite . Je by vng ver escript en vne table de
plomb qui fut tel Puis que loyaulte fut hors du pais gectee Drois
ture est affoiblie et moult desconfortee Si elle na briefment secours
mourir la couuiendra Car faulcete gouuerne ceste contree Cons cien
ce va morte Car sa vie est finée Al grāt doleur du siecle partir la cou
uiendra Quant ieu veu ces vers ie commensay a melencolier Et me
pensay se iauoye fait folie dentrer en celle cite oultre la deffence de
mandeueie mais encores ne scauoyz ie mie le dommaige qui me deb
uoit auenir de celle entree

¶ De messire truffes comme il estoit pare et monte Et quelles
gens il menoit avecques luy

Quant ie pensoie es choses deuant dites ie regarday de
uant la porte de la cite aual au grant chemin par ou i es
toie venu si by venir vng cheualier q estoit appelle mes
sire truffes il estoit vestu purement son corset tout destrō
pu sans foureure sans mantel et sans huseaulx et si couroit la bise a
negeoit et gresloit et gelloit il estoit chausse de vieulx esperons de ij
forges Son espee estoit brisee dedans la feure et les reines rom
pues Ce cheualier estoit monte sur vng grāt roussin maigre Jadis
fut courfier moult ancien Il estoit moult hault et maigre col et grāt
teste Grans dens narriz fendus yeulx encrotez croupe tranchant

genouly enflés & escorchiez graille par les flans comme vng leurier
Les coustes pertuissés de esperons iâbes noires et meschannées ge-
nouly pelez piez neufz gastez defferres Celle froissée senglés dune cor-
de estriuières et frain renouez moult estoit bien par messire truffes
Touliours feroit des esperons mais le cheual ne pouoit aller que de
my pas et demy trot Le cheualier estoit si rioteur q il ne pouoit souf-
frir chapperon en teste moult estoit de haultes nouuelles et de si mer-
ueilleuses menasses que le plus grant homme du pais ne pourroit
estimer moult estoit appareille de dire vng grant oultraige sans cau-
se il nestoit point aise de souffrir descouter ne de attendre raison Cest
cheualier portoit vng penoncel ou il auoit vng verbe en escript J'ay
nom messire truffes qui a tous veulx rioter Je ne laisseray vent cour-
re ne nulz oyleaux châter Et si ne laisseray femme pler ne refaictier
De ribault boire vin ne mêtir ne iurer ne iouer s'iers hommes est
messire truffes qui a tous veulx rioter sil peult tenir son veu. Apres
celluy cheualier auoit vne grant tumulte de gens ensuyuâs sa rote
Et entre les autres ie y apperceu xxxvi manieres de gens qui tou-
iours ensuiuoient la compaignie de messire truffes. Les premiers
sont ceulx qui ne veullent faire ne appredre mestier parquoy ilz puis-
sent viure pource quilz sont de grant lignaige sans heritaige fouldz
mourront Les ij. sont ceulx qui tant se fient en leurs vanités qui de
riens ne se veullent pourueoir souffraictieux mourront Les iij. sont
ceulx qui despendent plus que lestar de leur puissance ne peult souste-
nir ne souffrir gaiges se vendront Les quatriemes sont ceulx qui
pour attente daultreuy eschorte sont oultraigeux despes cest folle bac-
rie Les v. sont ceulx q pour aultre tourle q par esperance du secours
de leurs amis sont vne folle emprise pures en seront Les vi. sont
ceulx qui ne daignent faire ce que leur appartient et se comparent a
plus grans qui ne sont ainsi comme villain qui contrefait le noble
Et pource gentil homme qui sappareille avec les grâs Cest folle oul-
treuidance Les vii. sont ceulx qui entreprenēt ce a quoy leyr puis-

sance ne se peult estendre Cest trop folle emprise Les viij. sont ceulx
 qui ont asses beaulte force et science et ne la mettent point a euire
 cest faulce fortune Les ix. sont ceulx qui tant veullent perceuerer en
 leurs vices quilz en perdent honneur estat et pardurable vie cest dui
 re destinee Les x. sont ceulx qui ont alle et ont asses veu et rien n'ot
 apris ne retenu fors que folye leur temps ont perdu. Les xi. sont
 ceulx qui pregnent ordre et pregnent habit sans deuotion iamaiz di
 cu ne verront Les xij. sont ceulx qui se bannissent de dieu par leur
 mesme fait Comme sont ceulx qui se vouent et donnent a dieu par re
 ligion Et puis le laissent et s'en partent Ce sont gens qui laissent le
 ciel pour la terre Et paradis pour enfer. Et ioye pour tristesse Les
 xij. sont ceulx qui souffrent et font leur dommaige par mal d'aultuy
 Et pour greuer leurs parsonniers ilz laissent a faire leur prouffit
 cest desesperance Les xiiij. sont ceulx qui sont sans patience comme
 sont ceulx qui ne peuvent souffrir pame dangier ne maladie pour ve
 nir a bon remede Du quant fortune leur donne aucun bien ilz en sont
 si desdaigneux que tous leurs voisins en sont en desroy Cest trop grant
 reproche Les xv. sont gens muables et voluntarieux a pame tien
 nent leurs emprises ne leurs promesses pour peu de chose laissent leurs
 compaignons pour faire nouuel amy nul ne les doit seruir. Les
 seiziesmes sont ceulx qui viuent de riques et sont de telle nature que
 quant ilz peuent happer aucun auantaige sur leurs voisins cincq soulz
 leur sont plus ce dient par telle maniere que dix soulz de leur chatel
 Et encores pis car il leur est aduis que chascun leur doit aider Et
 aussi qui leur preste rien a grant pame en peult on recouurer le sien
 Ceulx qui ont telle office exeroient en desffice au chastel des vices. Les
 dieuseptiesmes sont ceulx qui contredient ce quilz ouoient dire a aul
 tuy soit bien ou mal Et veullent chascun reprendre Telz gens sont
 singuliers en leurs fais et aussi en leurs dis Et aussi louent bng ho
 me pour peu de chose et blasment bng aultre sans cause. Les dixze
 huitiesmes sont gens de noble lignee et de grant renom qui tout

leur temps mettent en mauuais vsaiges et sont honteuse fin ilz se
ront taillables et sers des princes des mauuais Les xix. sont ceulx
qui se gouuernent saigement au commencement et sont de bonne
vie Et puis en leur viellesse ilz se gouuernent follemēt et pourcēmēt
ilz mourront en vices Mal furent fais le dieu les maine par droi-
ture Les vintiesmes sont bnes gens qui sont nourris de la fontai-
ne des auueillies Car ilz ne cōgnoissent pas eulx mesmes ne dieu ne
le monde Car se ilz ont aulcune grace au siecle Comme de beaulte de
force dabilite de richesses de bistesse de beau parler de clergie d'armes
damours ou daultres mestiers ilz en prennent baine gloire et despri-
sent et se mettent deuant les gens a grant douleur sera leur iugemēt
Les xxi sont bnes gens asses saiges qui tant sont diuers a leurs
seruiteurs que lon ne peult rien aprendre deulx tant sont capiteux et
de crueulx motz Pourneant se couroucent et pourneant sapaisent.
Les vintdeuxiesmes sont ceulx qui se rescōdent pour les bonnes
gens pour paour de despendre le leur et pour escheuer travail pour aul-
truy besongne Certes cil qui ne travaille le corps et qui ne despent
le siē en bons vsaiges il finera par mauuais vsaiges Les vintroisi-
esmes sont ceulx qui tousiours parlent et ia bien ne diront Et tou-
tes parolles et toutes saiz conuertissent en mauuas vsaiges Et nōt
cure de oyr aulcune bonne hystoire ou aulcun bon enseignement
Mais dient que se sont mensonges par escript. Moult en ya qui ne
croient point quil soit enfer ne paradis ne quil soit ame ne corps
Mais la gloire de cest monde cest leur paradis Qui voudrait bien
enquerir pour ardre ceulx qui croient heresie il y auroit trop grant
feu Les vintquatriesmes sont clers qui parlent de logiq^a de migro-
māce p figures et p argumēs sans tenir a pfaict entēdemēt p lesquelz
plusieurs sont en erreur des chōses q ne sont pas en la puissance du
maine natūr q beult a dieu tenir il doit coit fermemēt la loy nouvelle
sans les argumēs q atienēt deffugāce atre la loy Les xxv sont bnes
gens qui apresent regēt en ce mōde Entre eulx sont ceulx q scauēt

crier les oublies Et veullent auoir les bons morceaux la ou ilz sont
Et font accroire que trestout le pais seroit desconfit silz nestoient Et se
bamment que ilz sont et ont fait tous les biens et destourbent tous les
maulx a faire Et ainsi par leurs iangles ilz decepuent les preudom
mes Telz gens cherront en la douleur qui sans terme ne fine Les
xxvi. sont troyz iangleurs qui troyz manieres de gēs souffrent men
tir pignorance. Premièrement biellart qui dit deuant les ieunes
quil a veu merueilles en son temps Les seconds sont clers qui diēt
et soustiennent deuant les gens lais telle chose qui oncques ne fut ne
ia ne sera Les iii. sont ceulx qui sont allex hors de leurs pais et diēt
et font a croire a ceulx qui nont point alle quilz ont veu de diuerses
aduentures qui de raison ne peuent estre braies Ainsi comme plusi
eurs qui se vont esbatre en quelque ville foraine vng grant terme
Et quant ilz sont retournez ilz dient quilz sont allex oultre mer Au
saint sepulcre Au mont de sinay oultre la mer des pierres et quilz ot
veu merueilles. Et plus alle que alexandre ne fist oncques Et en y
a de telz que combien quilz aient este oultre mer quilz ny ont point
este par deuotion du sepulcre come pour accueillir baine gloire et auā
cer le corps a lonneur du mōde qui rien ne vault Ce seroit grant en
gin qui pourroit barater dieu Ja telz iangleurs nentrentont ou roy
aulme de verite Les xxvij. sont gens si despitueux q lon ne peult riens
dire ne faire taiblement ne en appert quilz ne cuidēt tousiours que
ce soit contre eulx Et sont si tristes en leurs malices par ialousie ou
par aultre cas que quant ilz ne se peuent bengier a leur vouloir ilz se
metēt a meschief du corps Et aulcunesfois en meurent Le dyable
fait son nit dedens le corps a telles gens Trop est grief le vice q par
sa malice fait pōre le corps et lame Les xxvij. sont vnes gēs qui ay
mēt tāt hōneur qz en sont diffames Et tant gardent leur droit quilz
en sont desherites Ce sont vnes gens qui ne peūēt endurer ne souffrir
vng petit de travail ou vng pou de honte pour esleuer plus grant
Comme plusieurs qui pour vne cause de cēt soulz metēt cent liures

en plait Or pour vng peu de deshonneur q ne peult venir a bray pris
ilz feront pour quoy ilz seront deshonneurables et ceulx qui les voudrôt
croire avec Telz gens mourront mal de dieu et de leurs voisins rai/
son ne scauent querir ne prendre aduenant mais tousiours riotent
Les xxix sont gens si destrois en leurs besoingnes quilz ne peuent at/
tendre leur compaignie ne escouter la fin de la messe ne du sermon
ne prendre desuit ne repos Certes en grant destresse a peu de desloy/
aulte Les xxx sont bnes gens si prolixes et si longs en leurs besoi/
gnes en leurs faitz et en leurs dis et en leurs conseilz Et quant ilz
ont a deliurer vnes lettres ou quelque responce ilz se font bien pour/
suir troyz iours Et comencent plusieurs parolles ou ilz ne mettent
point de fin Et saplainent et mettent plus a eulx bestir que belle fem/
me ne mettroit a soy parer Telz gens auront de dieu pure iournee
En leur cōseil a tel blaise ou barat ou deffault de saige Les xxxi sont
bnes gens aussi si couuoiteux et si enuieux quilz ne peuent souffrir
que nul face son prouffit decouste eulx Car se vng pure homme entre/
prenoit office ou marchandise ou vouloit acquerir ou sentremectoit d
faire son prouffit ces gens luy courent en la main Et feront aincois
grant meschief de leurs biens quilz ne meissent empeschement au/
marchie de celluy En telle maniere que nul ne peult faire son prouff/
fit pres deux Telz gens ne sont pas dignes d'entrer en lesglise avec
les cristieus Les trēte deuxiesme sont gens qui poursuiuent tauer/
nes bordaux ieux de dez gourmādiles aussi folles compaignies pa/
rolles de putains et conseil de garçons Telz gēs sont perdus a dieu
et au siecle mal viuent et mal fineront Les xxxiij sont gens qui ne
veulent dire dont ilz sont ne de quel mestier ilz sont ne comme ilz ot
nom • Ainsi comme religieux qui ne veulent monstrier leur habit
Cest malle presumption • Telz gens ont honte de dieu et aussi bien
du monde Les trentequatriesmes sont vnes gens deceues par fol/
le cuidance

Cy parle de damp michault et de sa rocte

Cest ung moine de lordre noire q̄ auoit nō dan michault
moult estoit vestu a chausse coitemēt Et estoit saint d son
froc dōt il auoit fait corde chapperō a grāt corne et tasse
a couteau a pōit. dez auoit en sa bourse a chāson p̄ escript
cestoist son breuiare il menoit moult coitemēt vne dāce et tenoit vne
nōnain p la main s̄crete huart de lordre blāche q̄ estoit gras et rouge
chault et luxurieux et auoit souliers a loyēs si ne le pouoiet laisser dā
ter q̄ le trot Zlps le moine blāc auoit ung prestre pare aissi cōe dam
michault et aps celluy p̄stre estoiet plusieurs gēs arorees Cest assā
uoit to⁹ ceulx q̄ se messont et q̄ mesurent de leurs estas de leurs mesti
ers Et beu de leur ordre moult estoit grant celle dance de gēs de sepe
res q̄ prenēt ces desouis car cest leur paradis ia laultre ne terrot Les
xxx. sont gens de mauuais affaire q̄ par leur couuoitise desprisent
les biēs q̄ dieu leur a donnees cōe cil qui laisse sa femme pour laultroy
qui laisse son voisin pour gēs de dehors pais. qui laisse son parēt pour
paour de missiōs. qui bent sa terre pour acq̄rit laultroy. qui ne doub
te a faite faulcete a son seigneur maistre ou apaignō ou a eulx bon
nir de leurs fēmes ou leurs filles ou occire de glaiue ou d venin avec
les gēs sont acōpaignies larrōs enchâteurs faulx notaires atrefai
teurs de seaulx de coins de mōnoie Et to⁹ ceulx q̄ seruēt de mauuais
mestier Par malle destinee eurent oncques telz gens forme dōmme
ne baptisme car plus leur baulsist estre la pl⁹ bil beste du monde qui
soit sur terre ne souffrit la douleur au iuge au plus bas denfer deuant
tous les siecles Les xxxvi. sont gens plains de mauuais engins
qui beullent faindre berite de fait ou de parolle ou par art. Et aussi
fardent leurs sermens et leur raport moult sont de belles parolles
et de beau seruice a ceulx de qui ilz ont a faire et besoing. Et quant
ilz nen ont plus que faire ilz ne cōgnoissent nulz Tout leur engin ti
re a leur prouffit et au dōmaige daultroy Telles gēs seront bānis
de toute bonne vie Moult fut missire truffes acōpaignie grandemēt
Lors sen vint avecqs la rote menāt grāt bruit en mauuais arroy

e.iii.

vers la porte dū noble chastel de fortune Et moult haultemēt cria le
portier Ouurez ouures fait il tātost et sans dellay si ētreray moy et
mes gēs car ie ne suis pōit aise descoucter d souffrir ne dattēdre vōz
dangiers. q̄ estes vōz fait le portier q̄ ples si haultement et il luy dist
ie suis missire truffes Lōe dist le portier q̄ bñ ne peult souffrir ne as
les maulx endurer le siecle doibt hair et la mort desirer. Or est aissi q̄
vōz ne vōz gēs ne puez auoir māison en cest chastel. pource q̄ vōz ne
stes pōit diligēs en bōe vie moult fut courouce missire truffes Lors
sadressa vers la porte q̄ malle bouche gardoit et feroit a la porte. Et
cria tāt q̄ le portier vit et luy dist vōz ne vōz gēs ny entreeres pōit car
vōz nauez sens ne estat de lestre Or entendez dist il qui n'est pourceu
du sens de nature il ne peult passer le pont de fortune Velas fait mis
sire truffes ou pourrōs nōz dōcqs aller Malle bouche amēca a rīce
en luy desduiant dist missire truffes alles tousiō et narrestez pōit ius
ques a tāt q̄ vōz soiez vers le noble palais de necessite et la lerez loges
grādemēt et quāt vōz leres leās vōz pourres assez demander ce q̄ vōz
plaira vōz naurez garde car il ny a nul q̄ vōz pcedire la porte est ou
uerte les maisons ne sentēt pōit le reclus car le bēt et la clarte du sou
leil y fiert p tout. quāt vōz leres leās vōz naurez enuie daultuy por
te mais gardez vōz des viures qui y sont cest du forment de vie De
la chair vielle q̄ vōz pourront faire pōre la voix si en pōres le chāter
et se seroit dōmaige. lors sen alla missire truffes avec toute sa cōpai
gnie vers la tour de necessite et la ilz se habergerent et furēt et sont a
lerōt p lōg tēps en grāt pūrete. la pōit missire truffes son buffet pour
ce q̄ il pleut et nega sur sa teste. quant ieu veu ces choses deuādictes
ie me appceu et agneu bñ que cil q̄ ne met paine a mener saigement
sa vie et son tēps ne peult auoir place entre les bons et les mauuais
De ceulx qui ont deux enfers et nont point de paradis.

Quant missire truffes et les gens furent passez ie by temir
q̄ bne maniere de gens qui ont deux enfers et nont point d
paradis de malle destinee Il y auoit de bōs clers et d bōs

37
blaigniers qui vidoient saigement et par mesure et estoient bien dili-
gens traueillans labourans iour et nuyt et angoisseux pour estre ri-
ches mais fortune leur est contraire qui a ce ne veult consentir leurs
corps descompent l'ame tendent En paine viuent En douleur mour-
ront et tousiours en tristour seront En bon arroy come gens saiges
sen viderent a la porte q' mal le bouche garde Ouurez fait il ouurez no-
s sommes de voz ges Certes fait le portier ie vous cognois bien mais
ie ne vous ouureray point Car le roy le ma deffendu pourquoy font
ilz nous auons si grant paine et iour et nuyt pour venir en ceste cite
Certes fait le portier ie ne scay Car les iugemens de nostre roy sont
diuers et ordonnes en plusieurs cas plus par volente que par raison
Or vous allez loges au palais de necessite Car ainsi le vous couuiet
faire et vous ny sres pas seulz Lors lescrient De faulce fortune
tu nous as trop dure La plus grant partie de ces gens sen allerent
sans arrester vers necessite qui par desesperance ne se daignerent tour-
ner vers la porte du noble chastel Au palais d' porette fut missire truf-
fes qui le cuidoit bien deffendre Tant quilz luy monstrerent par rai-
son quil y auoit assez place pour luy et pour eulx Et fut ainsi que bne
aultre partie de les gens se adrecerent par le remede souuerain vers
la porte du noble chastel Et ceulx qui estoient du pais au prince de co-
trition entreterent par sa priere au chastel a moult grant ioye

¶ De dame auarice et comme elle fut parée

Quant les nouvelles vindrent a dame auarice q' les ges ne
q' estoient poit entres en la cite de fortune moult fut couroucee
Lors me prist maistre symon et ie allay avec luy et lais-
say mon mactellet a garder a la femme a maistre symon Quant no-
s ou maistre symon fut ie by saillir bne dame sans honneur grosse
et courte Ceste cornue noire aussi et plumee Gresse col Noire et hy-
deule de bisaigne Longues espaulles Sourcis hurpez Yeulx encor-
tez Neiz puant petit et aussi bien recourle et froisse comme ung chat
gros les leures Grans dens rousles et ebresches Menton bar-
e.iii.

bu face ridee gñeulle de serpent gresles espaulles et gros bētre eschi
ne bossue Cours bras mains grappes Grans mamelles gresles iā
bes et grans piez larges deuant et derriere Ung agueillon sus sa
tēste bestue de pates chauffee de sauates sa iarretiere traināt Ainsī
paree sen sailloit dame auarice de sa chambre Biē doibt estre coint
et baillant lomme qui a telle amie La court fut plaine le baillif fist
dame auarice dist son cas sire baillif iay long temps serui le roy de
fortune par telle maniere que mes gens et mes familiers deussent
bien seans entrer Cene est pas raison car ie voy plusieurs qui ne sont
pas saiges beaux ne bons ne diligens qui sont ceans entres Et en
cores pis car il ya plusieurs gens au noble chastel que vous scauez
bien qui sont diffames de vostre court esquelz nostre roy donne de ses
biens largement Cest grant merencolle qui a ce lesmeut Certes da
me fait le baillif vous auez tort et si auez par le oultraigeusement en
grāt vitupere du roy et de ses gēs cest despit a la court Lors respōdit
maistre simon monseigneur le baillif dist il madame auroit mal em
ploie son tēps se elle estoit prinse au point pour parler vng peu hault
tement Car vous et moy sommes de ses familiers si la debuons con
treporter Ma chiere dame vous scauez bien comme verite et loyaul
te et raison sont diffamees a vostre court et de vostre terre et par vous
stre conseil Et scauez comme nostre roy a tout donne de volēte et nō
de droit mais a lauenture et sans mesure Ce sont ces ordonnances
pourquoy vous et moy debuons auoir en pacience la volente du roy
Car vous scauez que sans raison fussons du conseil vous et monseig
neur le baillif et moy neussions pas tant demoure en cest pais Si ne
esueilles pas le chat qui dort Moult auez bien parle maistre simon
dist le baillif moult fut couroucee dame auarice Et regarda par vne
fenestre vers la tour de necessite Si vit deux femmes qui queroient
laulmosne He fait dame auarice ordes vielles malheurees que na
uez vous tāt fait que vous fusses riches comme moy Nous sommes
ceans tous ars et vō⁹ truan des mortes de fain par vostre pute estrai

ne alles vous en car vous nen porteres que coups. Lors respondit
lune de ces deux orde vielle effraiee nous ne pouons riens amasser
Car tu as hñ. desloyalles filles qui nous oustent quant que no^r pou-
ons amasser Et aussi affament no^r mariz et no^r enfans Cest ta fille
bsure rapine simonie et ypocrisie Ces hñ. nous tollent fortune dieu
les en vueille paier

¶ De dame ypocrisie et comme ie men allay avecques elle en son
hstel

¶ Quant ie by la maniere de les gens ie desirāt moult retour-
ner en mon pais Je by vne dame qui estoit en la compai-
gnie de dame auarice qui auoit nom ypocrisie Et fut vestue
moult religieusement et parloit moult deuotement Et quāt elle ouoit
iurer dieu elle batoit sa coulpe moult forment Et quant aucun par-
loit de ribauderie ou daultre vice deuāt elle elle se leignoit plus de cēt
fois Et disoit dieu mal nee que fera le monde Moult faisoit grant cō-
sciēce de peu de chose celle dame me prioit daller a son hstel Et ie luy
octroie moult volentiers Car ie cuidoie bñ estre avecques dieu quāt
iestoie avec celle bonne dame Si me party de ces bonnes gens et
menallay avec elle Quant dame ypocrisie menioit a son hstel nous
passames parmy le chastel du roy d fortune qui estoit appelle le cha-
stel orgueilleux q estoit eclos de la riuere d vaine gloire ie by en vng
bergier estre la riuere A le chastel grāt nōbre d gēs q se desdinsioiēt au
delit du monde en xñ. manieres Les pmiērs se delectoient en leurs
richesses sans penser en la mort Les ij. en leur noblesse. Les iij.
en ceulx qui les seruent louent et honnourent Les iij. se delectoiēt
en chiens en oyseaulx ou aultres bestes Et leur donnoient plustoult
vng bon morceau quilz ne feroient a vng poure malade Les v. sont
ceulx qui se delictent et se glozifient en leurs fais et en leurs dis A
aussi bien en leurs tentances. Les vi. sont ceulx qui se delictent A
se glozifient en leurs hstelz en leurs robes en leurs chaux et en
leurs terres. Les vii. sont ceulx qui se delictēt en leur force en leur

beaulte et ne euident point mourir Les viij. sont ceulx qui se delictent
a femmes aultrement que a point Les ix. sont ceulx qui se delictent
en chanter en dancier en faire festes bonbans et oultraigeux despēs
Les x. sont ceulx qui se delictent sur aultruy comme ceulx qui font
leur ioye et leur feste de l'aultruy ou sies aultruy ou aultrement com
me par acointance de folles femmes Et pour le prouffit quilz en ont
ilz font les grans festes paremēs emprises ou bonbans Ainsi mai
nent ces xiij. vaine gloire a grant tort iamaiz aultre gloire n'aurōt
En celluy bergier estoit toute la ioye et la gloire de la terrestre vie et
toutes les richesses et tous instrumens de quoy lon peut faire feste
selon le siecle La sont les grās tresors et les belles dames les grās
cheualx Belles maisons bons vins belles viandes chansons dan
ces demiers et ioyaulx La by ie orgueil de religieux benue de prelas
festes de clers Nouveaux cheualiers cointes espouses ioustes a tour
nois de nouveaux amoureux deuāt les dames Noçes de bourgeois
actre de menestriers banteurs de couars raport de couars iāgleurs
Ainsi prennent ces gens vaine gloire a grant tort Aluy de celluy
bergier auoit en briefz motz ung verbe qui fut tel. Qui seans par
long temps se vouldra desdire iamaiz ne verra le dieu de nature
Au chief de ce bergier par deuers le chastel estoit la chambre du roy
la ont leur siege les vij. barons au prince de tenebres Dōt iay pief
sa parole Et dessus chun estoit escript la nature et les noms. Diceulx
Au plus hault huy de la chambre estoit le dois qui estoit appelle
faulx delit Cest le siege royal audessus auoit ung ver qui disoit ainsi
Par ma puissance suis sire clame nul homme ne men peut nuyre
ne greuer. Au chief de celle chambre auoit trois estas que nul ne
peut auoir ensemble sil ne pert sapience Cest richesse honneur et delit
pource que les premiers ayment tant richesse quilz en perdent hon
neur et delit Les ij. sont ceulx qui tant ayment honneur quilz en p
dent richesse et delit Les tiers sont ceulx qui tant ayment aise et de
lit de corps quilz en perdent richesse et honneur Et ainsi sont deuisez

39
les trois estas du monde Celle chambre estoit d'argent et dor estelee
de pierres precieuses deuant la chambre auoit vne grant banniere
le chief estoit d'argent a in. signes de sable. Au chief de dessus auoit
escripture qui disoit ainsi Apres bng terme sans terme terme est
determine es seigneurs de cest lieu leur mansion soubz labisme ou ilz
tournent qui sans terme ne fine

Comme il sen alla avec dame yppocrisie

Nous partismes de la et menmena dame yppocrisie a son
hstel si me haberga et moult grant honneur me fist Et fu
bien couche Tant fus pensif de ce que i'auoie veu que ie ne pe
soie dormir ne mestier ne m'estoit Je regarday par bng pertuis en
la chambre de celle dame. Et vy deux grans ribaux qui couchèrent
avec celle dame toute nuyt Apres ce ces deux ribaux du comander
ment de la dame furent en volente de moy meurtre pour me desceber
Quant i'entendi celle emprise ie me leuay a grant coite moult effraie
ment Et toutesfoiz mauoient ilz ia emble mon corset. Lors men
allay fuiant sans arrester iusques a la porte que malle bouche gar
doit Et luy priay moult a certes qui me ouurist la porte et il me dist
il n'est pas iour ie ne te ouureray point a ceste heure se tu ne me dones
ta coite Velas se ie la te done ie demourroy tout nu Chier amy puis
que ainsi est prenez mon mantellet qui demoura l'autre iour sies
maistre simon De quoy parles tu fol maloustru dist malle bouche
madame rapiue ma maistresse en a piessa fait chausses et chapperon
a les enfans Je qui d paour trembloie pour les ribaux dont iay par
le me deuestiet rescriay le portier mettez moy hors donc vilement
et tenes ma coite et il le fist tantost Lors men allay tout en chemise
grant ioye faisant car il m'estoit bien aduis que ie n'auoie rien perdu
quant i'estoie parti de celle cite sans mort Quant ie parti de fortune
ie men allay le plus toust que ie peu vers monseigneur mandeueie q
m'attendoit au pie de la blanche montaigne Tu tiens se me dist il de

la nature de ton premier pere adam qui menga la pomme oultre la
deffence du souuerain roy Dont il et toute sa lignee viuēt a douleur
A mourront de mort Ainsi te dy ie qui sur ma deffence es entre en la
cite de fortune par laquelle tu as perdue l'entree du noble chastel se le
maistre de contricion ne ty procure entree Maudit dist il soit le sub-
get qui nobrist a son maistre et souuerain Et le religieux qui nobrist
a son prelat et qui ne tient la reigle et le beu de son ordre Or est ain-
si que plusieurs gens sont de si malle fortune que toute l'escripture
ne tous les enseignemens du mode ne leur pourroient faire prouffit
car le dyable leur tient le cueur si couuert et si serre quilz ne peuent
nulz biens retenir ne mettre a euure .se tu scauois comme dieu est
droicturier tu ne feroies iamaiz tort se tu scauoies comme dieu paie
les seruiteurs tu ne bouldroies iamaiz aultre seruir Se tu scauoies
comme dieu est tout puissant tu ne feroies iamaiz contre sa boulente
se tu scauois les honneurs de paradis peu priseriois la baillance de
ce monde Se tu scauois la sentence des vices tu noulerois iamaiz
faire pechie se tu scauois comme paradis est bel tu ne feroies iamaiz
aultre maison se tu scauois comme dieu est plantureux tu ne boul-
drois iamaiz aultre richesse se tu scauois quelle chose est paradis tou-
te la terre et le monde tiendrois a grant despit se tu veulx estre sau-
ue il te couuient prendre hardiement de cueur car se tu veulx pren-
dre exemple es gens du siecle de present et inclins a leur complexio
et a la boulente de ton corps tu ne pourras iamaiz a dieu venir .Or
entens ba et apren Escoute et retien boy et congnoys demande et
retien Quant tu bouldras parler regarde b. poins qui te sont neces-
saires Le premier regarde que tu veulx dire Le secōd en quel lieu
tu parles Le iij. deuant qui tu parles . Le iiij. a qui tu doibs par-
ler Le v. regarde leure et le point que ton parler aura lieu .Et par
ainsi tu te pourras garder de dire folie mett ordonnance en ton fait
si approucheras bonne vie Ne te excuse point par nō puissance a dieu
seruir Car ce nest que mauuais cueur se tu estois pource des biens du

Le quart liure qui est appelle les faulces coustumes du monde

40

siecle Et le roy teust mande a court pour toy donner bng grant office
steures ne foible complexion ne grans iournees ne mal chemin ne
sobre vie ne te greuerdient point Mais ton cueur qui est de terre est
plus ardent de seruir la terre que les tieulx Cueur daymant plus
dur que pierre Tu as quatre messaiges qui te portent en enfer les
gras saulx Le pmiier est esperace de loque vie Le secod sont ceulx q
dient que le pechie de luxure n'est pas grant pource que ce n'est pas
contre nature et que lon pourroit bien pis faire Le in sont ceulx qui
peshet par exemple pource quilz voiet ainssi faire es aultres ou pis
Le quatriesme sont ceulx qui dient pechons hardiement car dieu est
si misericordieux quil nous pardonra tout Celle folle esperance les
metra a dampnement Or est le cueur de sapience si auengle en ce mo
de que nulz sermons ne doctrines Deschance mort subite Laucto
rite de lescription n'est riens doubtee Tout est tenu a truffe Car nul
ne prent exemple damender sa vie Et combien que aulcuns dient
les bons enseignemens ou escoutent ilz ne les mettent point a eu
ure Or se garde qui voudra car noz iours aprochent de iour en iour
dieu nous en doit saillir a ioye Amen

Cy commence le quart liure qui est appelle les faulces coustu
mes du monde

Dans la forest de labisme qui est au plus loing de paradis
est assis le quart element qui est le moindre la est le pl^r
pesant sur lair qui le soustient tout a lenuiron La est des
sus celluy element le poure sauuaige pais qui branle
sur la mer du monde ie en celluy pais estoie es robes de luman lignai
ge dormant entre mes ennemis doulant et couroute en figure dome
esbay Apres ce que ie fu retourne de la cite de fortune Dont iay fait
mention au tiers liure Mon maistre mandeue men mena en la ci
te de bonne franche Quant nous fusmes asses pres ie by la cite q
tant fut noble sicomme il le deuise par le premier liure de ma vision

Mais elle auoit changie congnoissance et semblance. Lors me dist mandeue que celle cite auoit changie son nom qui fut iadis appelée bonne franche et maintenant est nommee malle serue. Quant nous venismes sur le pont de la riuere de charite q par la souloit courre elle fut tarie. Et les fous par ou elle souloit aller entour la cite furent plains de marais despines de serpens et daultres vermines. Quant nous entraismes en la cite Je by les ouuraiges si tains et les maisons si oribles et les gens qui la habitoient encores plus. Lors venismes aupremier palais et trouuasmes tout chāgie A tout alle a honte et a douleur et a reproche de mort. *Le premier chapitre*

du roy - Librez

Qomme les cheualiers firent tarir la fontaine de droiture. Quant nous fusmes en celluy palais ie by la fontaine qui fut tarie et les arbres estoient saichs. Et le cheualier fut tāt et orible l'espee fut noire et en roullee. Il auoit mue toutes les bonnes conditions. Et tāt by ie que ce cheualier tenoit la pointe de celle espee contre sa poitrine. Et disoit vng tel verbe. Je tenoie cest glaue du dieu de nature. Or men occira le roy de fortune ie by en la paigme de celluy cheualier plusieurs nobles qui pl⁹ desiroient estat de noblesse ou de cheualerie ou grant office pour le nom de l'estat que pour auoir fondement de sens ne de raison. Et pour acquerir celle gloire et tenir grant estat ilz sont grās debtes et grans meschies. Et pour acompaigner bonbans festes et vaillances pour auoir loz entre les oyseux. Et greuent et toullēt a leurs voisins et a leurs subiectz. En celluy pais auoit bnes manieres de nobles qui auoient grans terres et moult estoient souffreteux d'argent et pures dames qui mettent leur sens et leur aduis a auoir des biens de leurs subiectz cōe de subuēciōs de subides et de trouuer sur eulx pour auoir le leur. Telz gens ont grant desir de demāder leurs feaulx. Et par especial ceulx qui ne sont point en estat pour auoir les finez. Moult plaist a ces nobles aller es mandemens de leur souverain non pas pour chose quilz soient baillans mais le font pour trois raisons. La

41
premiere est pour rançonner leurs subiectz La secoude pour espar/
gner le leur et viure de leurs gaiges Et pour piller en fouraige Et
aultre part sur ceulx qui rien ne leur ont meffait. La tierce est pour
auoir terme de paier leurs debtes Ce ne peult estre dit mandeueie q
debtes iurees a paier a iour nomme se puisse prolonguer pour che/
uauchx ne pour homme lay sans licence du creancier. Mais souffi/
sance trouue moult de voies leur iugement portera griefue penitan
ce Ilz sont moult de nobles que quant ilz sont es cheuauchx qui be
stent leurs garçons de bonnes robes Et puis les sont presenter pour
gens darmes deux ou trois sur bng cheual lung apres laultre pour
changier la selle ou par diuers signes ilz passent es monstres pour
auoir deux ou trois gaiges pour bng homme darmes Cest fait d lar
ron et mauuais mestier Mal fut des nobles qui est des nobles et
beult perdre noblesse Encores en y a il plusieurs que quant ilz vont
forfaire pour aultruy fait qui brisent esglises et desrobent maisons
et tuent ceulx qui ne leur ont rien meffait sans mercy et sans pitie
Se telles gens ne doubtoiet aultre q dieu ilz feroient trop de maulx
Telz gens ont guerre a dieu dont ilz mourront de mort. Or y sont
daulcuns qui sont deffur les bonnes ges en diuers noms ou adiour
ner en loingtain pais ceulx q ne leur ont riens meffait pour auoir
le leur sans cause cest cas de roberie Bn leur fust aduenue se ilz peus
sent desrober les iugemens de dieu ilz sont plusieurs nobles qui ont
leurs portes si fermees que ilz nont nulle volente de faire aulmosne
ne de escouter les pures gens qui se vont plaindre des toz que lo
leur fait Par berne dit mèdeueie leur porte leur touldra la porte des
cieulx. Ilz by plusieurs nobles qui mectoiet preuostz et baillis et
reformateurs plus pour auoir le prouffit des amendes que pour fai
re droiture es pures ges Car plus tiennent de rapine que de droi/
ture Ce sont ges qui pour le temps de present ont moult grandemēt
diffame leur office Car par eulx se doit garder loyaulte et droiture
Et tenir en paix et garder le peuple Et se sont ceulx q plus mesusent

de leur estat Ne des droiz de iustice nōt ilz que faire Et les droiz des guerres ont ilz corumpus sans garder verite ne raison ilz forceront la ou ilz penseront trouuer bonne proie Le peuple quilz deussent garder est par eulx diffame et desherite et mis a destruction mais de ce ie ne doubte point dit mandeue puis q̄lz ont faulcee droiture par droit seront mis en la prison denter Telz gens ont par baine gloire entre prise faulces baillances pour estre en grans paremens de cheuault de robbes de harnois et griesuent et tollent sur leurs voisins et sur leurs subgetz Et se bantent quilz vont aual le pais menant grant druerie pour parfaire le corps Mais mandeue contredit leur entēte Ce sont dist il les pelerins denter qui trauaillent le corps pour perdre larme beez cy bel pelerinaige Par cinq manieres peult estre lōme gay coīnt et baillant sans reproche Premieremēt pour soy maintenir coīntement et noblement sans prendre grant gloire mais par mesure et selon son estat ce n'est pas vice Les ij. pour deffendre son droit par droiture Les iij. pour assaillir baillamment et destruire les mauuais Les iiii. pour tenir en subiection ceulx q̄ sont en la puissance Alffin quilz ne pregnent mauuais mestier de faire tort a aultruy Le v. est de despendre et mypartir le sien baillamment es preu dommes et a ceulx qui mestier en ont par charite

Des executeurs des testamens des mors. Et des arbitres sur les discors

Domme q̄ doibs mourir dit mādeue esueille ton cūeur si entens mon languaige Ne fais tort a aultruy soubz esperance que telz hommes lamēderont Car peu voit on testament acomplir ne prendre terme de amēder la vie Car subite mort prent maint preudomme Daulcuns sont qui pregnent charge des testamens et des compromis sans en faire diffinicion Et sont si prolixes et si delicieulx et plains de rigueur et de dilations que ilz font plus couster la cause dont ilz sont charges que ne feroit le iuge ordinaire Par dieu dist mandeue telz gēs sont pires

que les faulx aduocas qui medent tout leur temps a retarder droitu
re ilz serot retardes du royaulme de droiture ne ia ny entretot Lar
bitre sans delay et sans rigour doit plainement scauoir de la cause
dont il est charge la nature Et ne doit tat incliner au desir de sa par
tie ql se desparte en rien des termes de raison Et doit exprimer la
valeur de la cause Et puis considerer se quelle pourroit couster a plai
doier ou en aultre peril qui en pourroit aduenir Et ce deu il doit iuz
gier plus pres de raison Car sans doubte larbitre q ne fait bonne dis
ligence a mettre accord entre les discordas deuers dieu sera en discord
Car il est cause des maulx qui en peuent aduenir Et aussi les execu
teurs des testamens des mors qui pregnent la charge sans mettre
fin en la prison denter seront sans reuenir en grant tristesse sans dis
finer Quant ieu ce deu ie requis a monseigneur mandeue qui me me
nast au chastel des frans au noble chastel ou souloient demourer les
bijbelles dames Dont iay ple au pmier de ma vision Homme dit
mandeue le chastel est deshabite de tous biens et garni de to^r maulx
Car le baillif de fortune en a brisees toutes les bonnes coustumes
Ne iamaïs preudomme ny entrera il a perdu le non des frans Pour
ce quil est serf des bices Et pource est il appelle le chastel muse fol Au
quel nul saige cheualier ne peult auoir pris telle est la coustume No^r
temismes vers celluy chastel Je vy dessus la porte bng ver entaillie
q disoit ainsi Je fais par mon engin tous mes musars muser Tel
cunde estre saige que ie feray fol clamer lors entraimes pmy la porte

Des sept mairies de gens

E vy deuât la salle grât assemblee de plusieurs naciōs d
ges en sept apaigmes dot chun veult sa coustume Les
pmiers estoiet vne manier d ges q vlent leurs tēps en
diuerles besteures vne fois courte robe a grât chapperō
cōe auer Aultrefois loque robe a petit chaperō a puis demy mātellet
aultrefois chape cōe plat diuers sot en pler a couraige muable aisi cōe
d dire bng bñ et tātost bng grant oultraige En leure dient quilz irōt

oultre mer et qu'ilz feront moult de bien. Et tantost sen repentent
moult sont de grans emprises deuers le soir et merécolieulx deuers
le matin Par dieu dist mandeueie ces gens ne sont mie estables en
bonne vie Car ilz ne trouuent rien de sapience Mais sont cōme lom
me voluntarieulx et muable en diuers signes et en diuers termes
Et saichs que ilz sont vng iour plus saiges de fait et de dit de force et
de bïtesse que aultre Et aussi plus folz et plus maloustrus vng iour
que aultre Trop est gries le vice dū muable pour peu seroit corrompu
de luy meffaire

¶ Du bal de roberie

La seconde compaignie estoient vnes gens qui habi
toient au bal de roberie qui estoient bñ bestus et bien mō
tes et de l'argent en la bource Et nauoient terre ne pces
sion ne amour ne seruice pourq̃ telle fortune leur peulst
uenir pourquoy ie fus esbays et presumay que celle fortune fust mal
imptree pource que ceulx qui ont pcession et qui metēt grāt paine
a eulx cheuir ont asses de deffault Telles gēs portoient lettres dor ou
il auoit en escript vng tel ber Nous viuōs de proie cōme les faulcōs
sans raisons ferons moult de garsons La tierce cōpaignie estoient
vnes gēs q̃ oultre les termes de leur puissance beullēt mener grās
despēs trop sont chas et delicieulx en leurs fais Mādeueie dit q̃ prent
estat oultre mesure cest engēdrement de mauuais mestier Par lestat
q̃ ne se peult soustenir lon chet en necessite qui na point d'loy et pource
dit le verbe de sapience foulz sont ceulx qui tant beullēt despendre qui
pour despendre se font pendre Trop mauuailemēt ont despandu quāt
pour despendre ilz sont pandus Du pais des oyseaux estoit la quarte
compaignie. Ce sont vnes gens qui pour effray ne pour besoingne
q̃lz aiēt a faire ne se leuēt deuāt prime Et ne se couchēt deuāt minuit
ilz se disgnēt quāt les aultres se soupēt peu sont cuspanceulx peu de ch
se le fait musier et rester Cēs maleurees dit mādeueie w⁹ mesules ou
temps le iour est pour labour et la nuit est pour repoux w⁹ aurez des
fault des biēs d' terre. Et reproche vers dieu car cest raison. Muez

vous ou vous mourres follement La b. apaignie sont bne maniere
de gēs q̄ sont beaux et grans et fors mais ilz nōt cure de faire nulz
biēs ne de riēs baloir ne a dieu ne au mōde Cest gēs dit mādeuie sont
aparez a esplinglier de dame qui est couuert de drap dor p̄ de hors Et
plain de paille dauaine p̄ de dēs Le bi. sont bnes manieres de gens
diffamez en leur mesme fait en trois estas cōe de religieux q̄ ne porte
son habit prestres et nobles q̄ sont aduocas pour guerdon Et q̄ cōuer
sent tauerne et bourdeaulx Pucelles et femmes dōneur q̄ se mariēt
sans le seil de leurs p̄chams amys La bñ. apaignie estoit la cham
bre des chāges ou le prince d̄ mule fol faisoit chāgier bōnes mōnoies
pour mauuaises et q̄ luy bailloit loyaulte il bailloit en eschāge faulce
te Et bailloit rapine pour charite et mēsonge pour verite Et trahison
pour bōne foy Et saichx q̄l auoit grant presse et grāt multitude assis
entour luy Ainsi cōe se ce fust pour adorer bng richx sainctuaire. Et
auoit escript en la fenestre du change lettres qui disoient ainsi J'ay
le soubril pois quintal et crochx ie prendray les folz a mon trabuchx
Au milieu de ces gens auoit bng pillicr de marbre tersifie sur la re/
prouche de celles gēs Toutes les gēs sont roux d̄ nature ilz mourrōt
de mort par la malle fortune Deuant celluy chastel auoit bng grāt
plain ou toutes additions de gēs et de to^r mestiers estoient La biēt
tout le peupl du pais et du noble chastel et du regne de fortune pour
vēdre et pour achxter moult estoit grande l'assemblee mais bñ doit
estre le lieu redoubte Car il est en perilleuse place pour bng vent qui
y vente si fort qui sault de la mōtaigne de malauait qui siet en la mar
chx des vices qui donne si grant remur en la teste que l'omme en pert
loir le veoir et toute sapience Si n'est vestu parfaictement Aussi ie by
en celle foire deux couratiers lung estoit au prince des mors et l'aut
tre au roy de sapience. Qui oncques ne se porterent foy. Car lung
baille le demier terres Et aussi se met sur le marchie a l'autre par lōg
temps l'ont acoustume. Or saichx dit mandeuie que le prince des
mors a bne espie en celle foire la plus soutilie du monde car nul hom

me tant soit saige ne la peult veoir se nest dieu ne le prince mesmes ne
ne la peult veoir elle est de nuyt et de iour en celle foire Et a tant fait
par son engin quelle a detrait et emble la plus grant partie des gés
du noble chastel pour mettre au seruice des mors Elle estoit appellee
cogitacion Et disoit en sa reprouche Je suis le plus soubtil messaige
que le prince ait en son mesnaige Plusieurs par mon enchantement
seruent le prince grandement Au partir de celle foire fut la fin des
paiemens seront liures a mort ceulx qui fauldront a satisfaire Cest
le droit de la force ¶ Du bal des maries ou sont les malles dames

*by. herb
pente*
Dous partismes de mule fol par la faulce posterne Et en
trasmes en vng grant pais qui est appelle le val des
maries ou sont les malles femmes qui tiennent leurs
maris en grant subiection Car telle est la coustume du
pais q bien est gardee entre les aultres plusieurs où regne ou ceulx
qui tiennent de l'umain lignaige habitent nom mie de droit mais aissi
en beulent bler de fait Car les maris nen oulent rien dire se nest p
la voléte de leurs femmes Et se aulcun faisoit au contraire il auroit
a souffrir grâtement Car par engin de femme est entredite la puis
sance et la sapience de l'ome Et auecques ce les femmes se tenoient
pour mal mariees Et moult hayssioient et desprisoient les fais et les
dis de leurs maris en plusieurs manieres dôt ie by entre les aultres
en xviij hostels ou no^r fusmes la additon de celles qui gouvernēt leurs
maris No^r entrasmes p vng matin au pmier hostel dont la dame
est dolente quant elle voit son mari ne liez ne aise et met moult grant
paine de dire nouuelles atencieuses p q il perde ioye et repos mesme
ment ne luy dira ia mot a droit Moult souuent disoit de malheure
encōtray ceste charoigne pourrie q ne scait ne bault a na en luy beau
te ne bôte au regart du moindre de cest pais Celle fut ma destinee Je
croy dit mandeueie q ceste dame a grant puissance avec les mauuair
Et que elle a le dyable au corps Se son mary prent en patience
cest trop griesue penitance No^r entrasmes au second hostel dôt le sire

congnoissoit bien mon maistre lors dist le sire a sa femme Saichex
 dist il que cest monseigneur mandeue qui bien scait conseil lier dune
 grant besongne Celle dame qui auoit bne plaiderie no? loga et mist
 mon maistre a raison de plusieurs causes dont elle se cōseilla a luy
 Et il luy dist quelle auoit tort de moult de chyles dont elle fut courou
 cee Et luy pesa de ce quelle nous auoit haberges Et aussi commenca
 a tencer a son mary lequel auoit grant honte pour monseigneur mā
 deuie Lors dist le mari ne vous courouces point Car ce preudom
 me vous dit en bonne foy ce que luy semble de raison Celle femme
 regarda son mary de trauers d malice embrasee Et prist bng tison
 au feu et luy en donna par le bifaige En malle heure dist elle sire
 fol trinchiez vous fault il parler sans mon commandement par vou
 stre pute estraine Le bon homme se tira arriere et se taise Celle ma
 niere de mary dit mandeue portera la bamiere des malousteus Flu
 tiers houstel entraimes dont la dame auoit este aultrefois mariee
 qui disoit a son mary De lasse mon premier mary ne m'estoit pas d
 telle compaignie ne si diuers comme celluy que iay maintenant ne
 ie nay mie telles robes penes ioyaulx ne chapperons comme mes
 voisines ont qui ne me valent mie Quant nous soimmes au mou
 stier elles sont plus auant que moy Et aussi elles vont offrir deuant
 moy De certes si le meschant a qui ie suis liuree baulhist riens elo
 les noussassent ce faire mais il ne scait que honneur mote et ne doub
 te honte Tel mary dit mandeue ne peult estre mis en deffault Car il
 vient tousiours a heure de riot ou de plaie Nous buidames celluy
 houstel si entraimes au quatriesme Je by au quart houstel plusieurs
 dames q auoiēt moult grāt desir de cheuaucher et de aller hors et pl⁹
 pour volēte daller q p deuotion pmetēt plusieurs waiges cest sans
 doute dit mādeue q quāt pl⁹ fēme ba et mois a dōneur et dauoir Et
 quāt lōe pl⁹ sejourne a mois bault a d corps a dame dōneur et dauoir
 ie bi au v hst el plusieurs fēmes q quāt elles ne peuēt venir a leur entē
 te d supditer leur mari elles en prenēt telle tristesse et telles merēcolies

f. iii.

quelles en preignent grant maladie et aulcunes fois en meurent Et
si en ya de telles quiouldroient q leurs maris les meissent a mort
mais quilz fussent pendus Cest vng dyable dit mandeue figure en
chair de femme Nous entrasmes au vi-hstel dont le sire estoit blac
palle clere barbe et ftoit de nature et froidement bestu Et sa femme
estoit grosse et grasse noire et rouge yeulx ardans chaulde de nature
comttement bestue Le sire de loustel no^r salua et nous dist sil pleust
a ma femme ie vous habergasse volentiers De fait elle orde beste
affollee pour quoy fus tu oncques ne Jay nom la malle assignee
mais ie y mettray le remede que les mal mariees y mettent Com
me oules tu lemondre ne parler aux gens sans mon commandemēt
Par dieu dist mandeue mieulx bauldroit garder les porceaulx que
estre mary a telle femme Jentray au septiesme hstel dont le sire le
portoit en celluy point la dame dist a sa chambriere ba hastiuement
dire a nostre chappellain mon compere quil viengne parler a moy
Car le mal gracieulx nre mary sen ba ia dieu ne buelle ql en reuen
gne iamaïs Le compere vint qui avec elle se coucha Lors reuint
le sire de loustel auant que le prestre sen partist mais la chambriere
qui bien scauoit le stille luy saillit au deuant et luy dist mōseigneur
Madame se leua huy matin pour beoir voz mesnaiges et fut toute
enrimée si nentres pas en la chambre car elle dort Et adoncques
le preudomme sen retourna a ses affaires La porte fut tantost fer
mee apres luy Allons nous en tantost car le dyable a ceans sa mai
son Mon maistre mandeue entra en le huitiesme hstel ou ie by la
dame de loustel qui tousiours estoit ialouse Car son mary ne pouoit
aller hors de loustel ne parler a aultre femme quelle ne menast trop
grant tumulte cest femme forcenee dist mandeue Coust seroit cor
rūpue dist mādeue p vng aultre q pson mary car p leur grāt ialou
sie sōt elles en p̄poux q chūue face cōe elles sōt a leurs maris le ix-h
stel estoit garni d fēmes ieunes ēprises d naturel challeur mariees a
hōes nō puissans daccōplir leurs desirs ie regarday mō maistre q me

43
dist par vij-manieres peult estre l'ome cause de la douleur et du blas-
me et reproche de sa femme q sont telles villain qui prent gentil fem-
me Viellart qui prent ieune femme Chastre qui se marie Vome de
laide figure qui prent belle femme Vome mal sain qui prent femme
cuisantense Homme qui est ribault pres de sa femme et homme qui
prent fille de putain Nous venismes en vng riche palais qui estoit
compte pour x-hostelz ou ie by plusieurs dames qui nauoient parent
ne mary ne gouuerneur Si soiez certains que ceulx qui sont en leur
subiection sont menes trop griefuement et sans misericorde et leuc
est deu de raison ce dit m'ame Droiture et misericorde tiennent leur
natiuite de sapience Et puis que ainssi est quelle na fondement de rai-
son trois choses sont q u ne peuent demourer en la court Cest mesure
droiture et misericorde lon ne doit pas querir fille sans pere

Le iugement du chastre

Quant nous partismes de celluy hostel ientendi moult grāt
q brunt et grans desolations au fons dune ballee Car vne
belle dame qui auoit la seigneurie de xi-hostelz auoit man-
de toutes les femmes de son paiz pour vng chastre quelle tenoit en
sa prison qui cestoit marie nouuellement pour faire iugement quelle
paine il debuioit souffrir Ces femmes moult felonneusement de grāt
raige et de grant angouisse plaines parlerent toutes ensemble a cel-
luy pour chastre pource quil ne peult satisfaire au benefice des fem-
mes Une dame ancienne qui bien scauoit iugier de tel cas fut au
siege pour rendre cest iugement Et demanda quelle douleur cestoit Et
moult grant paine se peurent taire pour escouter lune laultre par-
ler Toutefois elles furent essites b. pour dire le fait en nō dieu mada-
me dist la pmiere cest vne dame affollee d malle ecōtree q cest mariee
en pute estraine ce n'est pas de souffrir-saictes dist la ij. q ne paiera ia
bñ son hostesse car il na riē en bourse cest broche d tonel dōt poit d vin
nen fault. Madame dist la tierce Cest vne vielle chastree grant or-
dure puant ie ne la puis souffrir Ma dame treschiere dist la quarte
f.iii.

cest vne queue sans martellet si ne peut ruer son clou Et si ne prou-
uera ia bien son entree Car il na nulz tesmoings ne son preuillage
nest pas bien seelle Par mō createur dist la quinte nous ne scauōs
quelle beste cest ne il mesmes ne le scait pas Lors se leuerēt les ma-
trones qui disoient dame faites nous iugement comme chastre q
femmes prent Sera il ars ou decapite pendu ou noie ou eschorchie.
Lors respont la dame qui fist le iugement et qui donna la sentence
Nostre iugement sera tel quil doit estre lapide par femmes ia hō
me ny sera appelle Chūne de pierces y ferra tant que le corps soit
tout confondu Ainsi doit mourir maloustru Par dieu dist mande-
ue qui se met a douleur pour acquerir dommaige il est bien forcene
Car puis que vng homme a tous les membres encores a il moult d
riotes avecques sa femme Or scaichez que le chastre doit auoir a
souffrir Nous entraimes au xij-hstel ou ie by bi femmes qui entre-
rent en vne chambre et trouuerent vng homme qui se dormoit tout
nu pour la chaleur Et quant elles virent le membre des generati-
ons les b-esclinchierent et commencerent a tire comme si ce fust vng
dragon vollant Dieu aye se dist la derreniere vous ne debues mie
faire telles merueilles de ce iolis berbelet Car par ceste chose et par
les aultres semblables est tout le mōde fait Et sans deubte se ne fust
lune pour doubte de laultre vous nen eussies ia fait semblāt Car cest
le mirour du iolis mal damours qui fait chanter et dancier controu-
uer Certes dame dist lune des b- le pepin est tel et noble et ioyant
peult estre Mais a vous dire entre nous il est trop honteux Pluschis
er laymeroie sentir que nommer. Mais deuisions entre nous com-
ment nous le nommerons sans honte en nom dieu dist la tierce plu-
sieurs appellent lespine la chose qui point mais ie me accorde quil ait
nō cheuille Par dieu dist la quarte ce nest pas faitis nom mais doit
auoir nom le bourdon defferre Par les angouisses dieu dist la quinte
bien vous debitez pourneant Que vous peult il chaloir ne apparte-
mir comme il soit nomme mais quil soit bien ioignant Et puis que

nommer le me couuiet il aura nom oysel mais quil ait bonnes elles
pour tenir la queue roide Lors furent toutes daccord quelle auoit
bien iugie Sire feis ie a mandeue cest honteusemet parle entre les
dames. Ac. Certes dist il plusieurs sont quant elles sont seules qui
en parlent entre elles plus laidement Et touteffois ie ne mentens
a dire en ceste partie ne es aultres rien par mon liure contre les bōs
ne contre les bonnes. Et de ce ne doibt prendre despit ne honte nul
fors tant seulement ceulx et celles qui sont cause des vices de quoy
ie parle Et si plaist a dieu ceulx et celles qui en seront cause se retrai
ront et samenderont. Et les bons se garderont de chxoir en tel repro
che Nous passasmes auant et venismes au xij. hostel dont ie by sail
lit bne femme qui disoit. Quant ie me suis bien pignee et paree et
fardee lon dit parmy la ville que cest pour mon amy ie ne suis pas
si mēete Cest trop folle pensee Et puis fist bng sault arriere fist elle
arriere cest pour le ialoux mon mari ia ne scaura que amour vaul
qui de trois hommes nest aimee. De dieu fait mandeue que de fort
et de grant sapience est celle qui se peult tenir saigement et auoir ma
niere contre tous faulx admonestemens Et pource dit le saige stem
me qui donne sabandonne Et celle prent elle se vent stemme qui biē
se beult garder ne doibt ne prendre ne donner Nous entraimes au
xij. hostel dont le sire estoit biel et retrait Et son filz estoit grant et
marie et auoit asses enfans Sa femme estoit malicieuse. et cuisant
ceuse moult auoit celluy poure viellart en grant despit Et souuent di
soit a son mari. Ceste ordure charoingne pourrie nous tient loustel
encombre il est si affollaty que ie ne le puis pl⁹ souffrir la mort la ouz
blie Qui sen attendra a dieu il durera tousiours Elle disoit moult de
laidures a celluy poure viellart et si le tenoit si purement que se di
eu chantaist messe il ne peulst pas auoir bne maille pour offrir Peu
luy donnoit a boire et a mengier et petit a bestir Al travailler le cou
uiet et de fain crier et de froit ou mourir le couuiendra Et son filz
qui doubtoit sa femme et amoit pl⁹ les enfans q son pere le souffroit

Ces gens se portent si baillamment vers leurs peres charnelz quilz
en perdent le pere espirituel Entendes vo⁹ qui auez enfans il est ainssi
que amour descent et ne mente mie. L'omme aime plus les enfans
que son pere Et saichx que des que le filz est marie entre luy & la fem
me ne sont que desirer la mort de leur pere et de leur mere Et si leurs
respondent plus cruellemēt que ne feroit vng estrangier Pourquoi
ne vous deuestes pas de voustre seigneurie pour marier voz enfans
Car cest griesue chole dauoir pourete en sa viellesse car viellesse ne
peult souffrir sobriete ne travail Pourquoi ne bailles a nulz voz bi
ens necessaires Car charite sen commence a soy mesmes En la xvi.
chambre du bal des maries entraismes par vng matin la vy^e ie grāt
murmure et grant turbe de femmes de plusieurs nations qui de ge
neralle coustume estoient toutes rioteuses plaidoians muables vo
luntarieuses angoisseuses et plaines de grans malices Certes dit
mandeuie pmesse dauuergnas ne dauocas nest pas estable En fem
me a deux chyles Se elle est preudeshomme de son corps il couuient
quelle soit malicieuse et diuerse Car il couuient quelle passe son vis
ce en quelle maniere Du par estre folle de son corps ou par estre ma
licieuse Noble chole est dit mandeuie de soy traicter saigement par
mesure en lestat qui se peult soustenir d soy Car lon voit plusieurs pu
celles qui tardent destre maries pour deux raisons sans reproche
Cest quelles sont de grant lignaige et peu ont de heritaige Et daul
tres part lon les voit coinctement maintenir de testes & de bestemens
Et dient ceulx qui sont a marier Je nauoie de quoy ie peusse tenir
telz orneimens ne repcevoir les grans parens Ainsi est il de plusi
eurs pures gentilz que lon doute a mettre a son seruice pource que
lon les voit coinctement vestuz et chausses

7m
Nota quelles oraisons les femmes diēt. quāt elles sont au mou
stier

Icy en vng moustier vne compaignie de ces dames de
la xvi. chambre qui disoient diuerses oraisons. Car leurs

matines estoient de mal parler sur leurs voisins Leur prime estoit
de elles blasmer et plaindre l'une a l'autre de leurs maris. Et puis
commençoient tierce de elles rire et mocquer des preudhommes Qui
di et nonne de leur grant linaige. Leurs besciers et cōplies estoient
d'attrempance Leurs waiges par enuie et par talant d'aller dehors
Plus bauldroit dit mandeue que telles femmes n'allassent iamais
au moustier Car tout le lieu en est polu de leurs bices Je demanday
a mandeue pourquoy c'estoit que tant de gens et tout le plus sont en
la subiection de leurs subiectz C'est assavoir de leurs femmes et de
leurs serfs Et la femme doit estre en la subiection de l'homme sicome
me dieu le commāda au liure de la loy voire dit mandeue mais cest
bengace de dieu Car cil qui est subiect a bices ne doit auoir puissan
ce sur aultre creature. Et ie tay bien dit aultre part que celluy qui
nest sire de soy ne doit auoir seigneurie sur aultruy Quant nous pr
isimes du bal des maries ie by au xvij. hostel vne maniere de bon
nes femmes qui estoient enluminees de la rose de vie qui moult ap
ment leurs maris ne ia ne diront ne feront chose qui leur desplaie
Et s'efforcēt de les seruir et de dire bonnes nouvelles pour les tenir
en ioye de cuer et de corps Et quelque chose que leurs maris dient
ne facent elles le present moult et le tiennent a bien fait Et moult se
tiennent a bien mariees. Elles mettoient grant paine a rabaisser
toutes riotes et a auoir honneur et cheuance sans faire tort a aultruy
Ceulx qui ont telle compaignie dit mandeue sont au grant chemin
d'auoir honneur au siecle et ioye pardurable Dieu no^r y maint amē.

Cy commence le b. liure qui est appelle le mirouer de sainte
esglise



Ale maria Au terme dissolu ou toute ioye fut tournee
a douleur sur le b. liure de ma vision Je demāday a mā
deue le noble cheualier que estoit deuenue le second pa
lais et les gens qui y habitoient Que ie vi si noblemēt

pares au premier liure quant nous partismes de la blanche mon-
tagne Je te dy dit mandeue que le maistre de la loy nouuelle a lais-
se son ancien palais fonde de bonne vie en terre de seigneur tout des-
espere et a passe les mons Et est tant alle par la terre des vices q'il
est haberge en la cite de symonie Dont maistre simon est sire clame
Or sen va sur londe en grant aduventure le prince des prelas sur la
mer par fonde Or te monstreray coment il est gouuerne par le tēps
de present Tant allasmes par le pais sauuaige que nous venismes
en la cite de simonie Lors entraimes par la porte deuie et venis-
mes au lieu de ypocrisie la ou le palais estoit Lors entraimes au pa-
lais qui estoit horrible et tourne en vices car tout son estat est disso-
lu tant est obscurcy La estoit le prince des prelas qui auoit chāgie
les conditions Car de son premier estat nauoit il que labit tant seule-
lement Je by les prelas a q ce prince auoit baille lesperit de sainte
esglise qui par le conseil de maistre simon auoient traicte les benefi-
ces de sainte esglise aultrement que a point

Des xij. conditions qui sont entre les maistres de la loy.

Ainsi estoit troublee la fontaine d vie par xij. conditiōs
mal impetrees La premiere condition que les chanoi-
nes religieux prestres et clers estoit quilz auoient hon-
mis leurs habis de taichs de sang moult chantoient lai-
dement et rudement Et les plusieurs estoient tous en rimes de cou-
uoitise Et avec ce celle chanson ne leur faisoit ne plaisir ne ioye Et cō-
bien quilz chantassent par acoustumance avec ypocrisie si auoient ilz
atournez leurs cueurs et leurs pēces au roy de fortune Car en leur
chanson ne pensoient ilz mie ne deuociō ny auoient Par dieu dit mā-
deue Oraison faicte en pensant aultre part sans deuocion ne vault
ne prouffite

Se la messe prouffite point selon le monde
Et demanday a mandeue se la messe faisoit nul prouffit se-
lon le monde Certes dist il tant comme la messe demeure

a chanter que tu ourras de bonne deuotion tu ne enueilliras point
 ne cest temps ne test point compte au terme de prouchaine mort Tou
 tes bonnes conditions te exaulcent et les mauuaïses sen abaissent
 Se tu regardes deuotement ton createur a la messe Tu doibs estre
 certain que en celluy iour tu nauras ia deffault de ton viure mais
 entens comme ce peult estre Quât la messe commence tu doibs mu
 er ton cueur et oster toutes tes pensees des oeuvres du siecle tempo
 rel. Et doibs penser espirituellement es oeuvres de ihūchrist sans
 aultre Et ainsi la messe te excusera corps et ame La seconde condi
 tion est telle les clers et les religieux qui sont en cest siecle sont trop
 dissolus Car ie by deux prelas lung de lordre blâche et laultre de lor
 dre noire qui portoient grans habis et courtes consciences chaulx
 de luxure sobres de chastete plains de simonie faulce discretion Et
 loing de contricion Lesquelz auoient donnes et vendus les benefi
 ces de leurs esglises es losengiers Et les preudhommes estoient en
 cloaistre sans benefice Mauuais prestre dit mandeue tu aymes
 mieulx les noires brebis que les blâches La prelatiō te medtra a dā
 pnation. La tierce condition estoient plusieurs qui plus desirrent
 estat de prelation ou de aulcune maistrise en leur ordre pour suppedi
 ter leurs compaignons et leurs voisins que pour exaulcer le nom d
 ihesuchrist Cest grant deffault de preudomme quant on baille estat
 de prelation ou quant lon fait gouuerneur de pais hōme qui ne scait
 gouuerner ne soy ne aultre Mais luy doibt on touldre sa garde Car
 par fol bergier emporte le loup la brebis La quarte addition estoiet
 plusieurs religieux car qui a rien pres deulx ou terre ou aultres bi
 ens lon ne peult auoir paix ne bon accord a eulx Et diēt les aduocas
 qui ont noz pensions auroient pourneant le nostre se nous ne leurs
 faisons gaagner. Et qui les blasme pourquoy ilz plaidoient es laiz
 Cest a bon droit font ilz car ceulx qui nous deussent donner nō⁹ veul
 lent le nostre oster Et ceulx qui nous doibuent garder nō⁹ desgardēt
 Si ont par raison perdue la garde et deulx nous couuient il garder

qui nous deussent garder et deffendre. Voire dit mandeuie de ceulx
qui par force vous woldroient hster vostre heritaige mais soit bien
soit mal soit tort soit droit plus bauldroit auoir a besongner au seig
neur souuerain que a vous Car vostre droit ne vous souffist pas si tout
le debat ne vous demeure Et de cas et de oeuvre estes vous plus di
uers que a taxe damende La quinte condicion de la chambre mai
stre simon sont plusieurs chanoines moines et prestres Qui moult
sont lies des mandemens et des cheuauchees quant ilz se font par
deux raisons et dient ainsi. Or sen iront ces nobles pures et souf
freteux Et nous laisseront leurs terres en gaige pour noz roussins
gras que nous leur suruiendrons Et demourront leurs femmes q
auec nous gerront Nous buuerons des vins clers de froide eue sur
noz couches en noz chambres painctes. Et ilz gerront tous bestus
plain de fain de soif de froit Par dieu dit mandeuie cil qui doibt pri
er pour la paix et desire malice il porte le dyable sur le cueur La vi
condicion sont religieux et freres mendians qui tant ayment a de
mourer au siecle en lostel et en la compaignie des laiz pourquoy ilz
oblient et fraignent le beu de leur ordre Or dit mandeuie ilz laissent
le ciel pour la terre iamaiz ny entreront Et pource dit guillaume de
saint amour en son liure de la rose ou il parle des mendians. Trop
sont deuotz deuant lagent mais il est derriere aultrement scaictes ce
quilz sermonneront ne faictes pas ce quilz feront Car bonne predi
cation vient bien a malle intencion Ja ne vous diront pater nou
stre se vous ne leur donnez du vostre Se vous ne leur donnez pitance
ce Trop vous donront grief penitance Saulue lonneur de celluy de
saint amour de parler generallement contre toute lordre Car en tou
tes copaignies a de bons et de mauuais Jhu crist auoit xij. esleuz
desquelz lung le trahit. Les bons n'emportent point la charge des
mauuais Car sans doubte cest deuote et sainte religion que des freres
mendians La vij. condition de la mesnie maistre simon se sont
hospitaliers qui tiennent hospitalite de putains et de ribaulx mais

49
vne chose les reconforte cest ce quilz ne le font mie seulz Car religieux
eux clers et laiz ont guerpy chastete pour luxure et charite pour aua
rice Et avec ce quilz sont auars sont ilz les plusieurs pures et souf
freteux

Nota de date et dabitur

Dentens dit mandeue le roy souverain nous enuoya
deux messaiges Cest date et dabitur Or sen est suy date
pour paour dauarice Et puis que date sen alla dabitur
ne retourna Qui lira si entende Les viij. ce sont trois
manieres de gens Les premiers sont religieux quant ilz partent
du cloaistre pour auoir bng peu de benefice qui se desinent et tant
se prisent quilz en perdent pris pour ce quilz desprisent leurs compai
gnons et dieu et le monde Les seconds sont aucuns quant ilz ont
demourc vne piece en seruite que ilz sont si despiteux q leur maistre
ne leur peult riens dire que ilz ne veullent tout replicquer Et ne font
que grongner comme chat qui voit le chien Les iij. sont petis clers
que tantost que ilz ont ouy deux lessons de doctinal ilz cuident bien
auoir tout lart de gramair en la teste ilz sont si orgueilleux q quat
ilz viennent sies leurs peres ilz font goudez de deux pars et ne dai
gnent rien faire Gens decepues dit mandeue Entendes mon ber
be Religieux qui trop se prise pour despiteux en seruite et clerc mis
gnot sans pourueance ne doibuent pas auoir cheuance

**La complainte que firent ceulx de lordre des parfaits a man
deue**

Quant nous eusmes bien vise le palais des religieux nul
ne se presenta de nous faire ne bien ne honneur fors tat
seullement vne maniere de gens qui nont pas grant suite
Ne nra pas grant presse quant ilz sont tous venus ensemble q sont
appelles lordre des parfaits Pour ce quilz sont si parfaits en la loy q
froist ne chault ne les peult corrompre Mais neantmoins firent ilz
grant complainte a mon maistre mandeue quant ilz nous vindret

au deuant hors de la cite de simonie Monseigneur finot celles gens
nous sommes en grant desolation si dieu ny pouuoit de remede Car
nous sommes en grant dangier de necessite de maladie De paine d
tribulation deffault de viure de vestir et de chauffer Et nous veons q
plusieurs glotons q sont venus de neant et de bastars de petit lignai
ge qui sont mis auant deuant vng homme de grant sens et de noble
lignaige Et veons que vng homme qui na veu ne alle ne congneu
que veult dire honte ne honneur sera mis plus auant que celluy qui
aura alle et veu et cõgneu et traueille pour auoir honneur Et aduiet
souuent que vng preudomme a plus daccidens de mort de maladie
de purete de plait de paine et de bituxere que vng gloton naura
skolles gens dit mandeuie vous scauez que dieu promist au premier
homme quil viuroit de labour et mourroit d mort Et pource est il ainsi
Que cil qui vit aultrement il vit contre ce que dieu luy a promis Et
sans doubte cil qui vit au siecle en paine et en tribulacion avec paciẽ
ce il regnera avecques dieu Le pource ne viura ia au siecle ne le ri
che en paradis Et saint iob dit visez leuungille qui dit ainsi tout
dit dieu passera le chamel par le cul dune aguille Comme le riche en
trera en paradis Et ie te dy que grant seiour et aise en terre attrait
paine et douleur sans fin Et cil qui mesuse de soy mettre deuant les
preudommes pert en celluy fait honneur en terre et es cieulx il se ex
aulce qui se humilie Enuis peult a grant chose attaindre en ce mon
de qui dieu ne veult craindre Sire sont celles ges Encores est en ce
siecle vi. manieres destas a qui fortune donne benefice sans tiltre
Les pmiers sont ceulx qui ont richesse de neant mal impetree Les
deux ont science mal assise Les iij. sont ceulx qui ont honneur sans
cause Les iij. ont los sans raison Les v. sont ceulx q sont larges
de laultrup Les vi. sont ceulx qui se mettent en oeuvre par diligẽ
ce Homme de terre dit mandeuie en tous estas tu doibs prendre
bons exemples par bray entendement fortune nest point de raison
Et celluy qui en elle met sentence ne peult a dieu tenir le sort est de la

50
deffault de bon estat la pugnacion appartient seulement au createur
Pour quoy les mauuair durent plus que les bons

Sire font les gēs Or nous dictes pour quoy les mauuair
durēt plus que les bons et ont plus de richesse Et ont moins
de paine et plus d'aïse et de richesse que les bons. Je vous dy
dit mandeue pource que dieu ama tant l'homme que il le fist a sa sem-
blance. Sil est mauuair dieu l'actent et le fait viure pour luy amen-
der et sil est bon il le traict a soy. Et dieu veult que le bon face sa peni-
tance en cest siecle par tribulacion et par pacience pour estre purifié
et pour venir au siege de paradis. Et les mauuair couient quilz aïent
aucugne gloire pource quilz ont samblance dōme Car leur vice qui ad-
ce les cōduit leur baille aïse pour paradis en cest siecle. Jamais lau-
tre ne terrōt. Cil qui prent tout en paciēce au siecle de vie sauāce Or
entens dit mandeue les bērs qui sensuiuent. Qui du mal essaie na-
ura ia du biē gaires ne saura. Qui ne scet donneur qui se mōte ia ne
saura que monte honte Et ne saura ia q̄ bault aïse. si na auant apres
mesaïse Qui est saige et ne prent cōtēnāce ia ne biendra a grant puis-
sance. Tu qui es creature de ih̄suscrist ne dois medre en tō cuer. pre-
doleur paour ne desconfrot mais te dois consolider par grant amour
en braye pacience tout ce que plaist a ton createur qui te fist Car cil
q̄ se descōforte pour paour de mourir se desie de dieu Cest desloial vice.

Des religieux et de leurs preuileges.

Sire font ces gens bien peut estre ce que vous dictes mais
nous soullions auoir cōsolacion avec les religieux. Et se sōt
ceulx qui plus nous griesuent et nous excomuniēt de leurs
burles. Et plus pour aultruy cause que pour la leur. Et no^r veulent
rāmbre oultre leur chastelz. Or souffre tout en pacience dit mādēue.
Car telles gens sont compares au ribault qui porte sur soy la corde
dont il est puis estachie au gibet Ainsi sont ceulx q̄ pour eulx ne pour
aultruy blēnt de ces burles non deuement Du qui par force de bur-

g.i.

les prennent oultre leur chastelz il sont excomuniés en celluy mesme
fait plus grandement que la bucle ne peut comprandre sur gultroy
Car avec la sentence cest desroberie. Cest sans doubte que len seuelist
plus de clers et de religieux hors du cymetere q̄ daultres gens Pour
ce quilz mesusent de leurs preuileges Il portēt le tiltre de leur mort
Moult ya de religieux qui nont de leur droit q̄ labie Je vy bng preu
omme de lordre des parfaits qui mont deuotement disoit. Je qui
suis hors de mon pais entre mes ennemis enperil de mourir de mort
Dieu qui pour no^r wulsit naistre et mourir tu bucilles que ie. sans
la mort puisse venir en mon pais en mon propre heritaige pour tenir
droiture et seigneurie Se ie puis yssir du nombre des mourās sans
la mort des mors Et si me donne faire penitance en cest secle et paci
ence de la souffrir pour venir en paix en la ioye sans fin En non dieu
dist mandeueie Cil parle saigement Car lomme tient sa vie en cest sie
cle entre les dyables q̄ sont les ennemis mortels Et si est hors de son
pais Car nul homme na heritaige que au royaume des cieulx Et en
cest siecle na propre seigneur fors que dieu tant seulement Ne roy ne
duc ne aultre ne sont que usufructuaires Non mie que les fruis soiēt
leurs Car il leur conuiendra arendre compte Et par ainsi ne sont ilz
que commis Au randre compte en yaura grant debat. beillie pour a
voir honneur et repos Seuffre mal pour auoir sante Seuffre douleur
pour auoir ioye Soyex pouure pour auoir richesse Soyex soubre pour
auoir largesse Seuffre honte pour auoir honneur pardōne pour auoir
pardon Sers dieu pour auoir paradis Garde toy pour paour denfer
Et par ainsi tu viuras sans mourir.

Des cures et des bicares

Cu Ers la cite sainte ou sont les cures damez qui symonie est
appellee auoit deuant le palais maistre simon bng. mōstier
parochial dont sire opseux estoit cure Et dāp michault estoit
son bicare le bon cure se leua aprime Soir le prist il cōmanda la mes

51
le a damp michault Car il auoit este moult trauaillie la nuyt pour sa
commere qui auoit couchie avec luy celle nuyt Damp michau com-
mensa abretonner matines mais il ny pensoit mye Car oncques de
dieu ne luy souuint des le comencement iusques a la fin Zultre part
auoit son cuer mis dont plus luy'en challoit Enuirō midy chata dāp
michault mais les parochiens lauioient si acoustume que chascun se
disnoit deuant quil venist a la messe Par dieu dit mādeuie cest mesur
se Car cil qui acure dames doit chanter matin pour deux raisons Le
biēnt a la messe par deuociō a ieun la quelle est moult troublee apres
boire La ij raison cil qui est ieun a la messe se elle tarde lapetit de mā
gier qui le coiste luy coust grant partie de sa deuotion Car abstinence
contrainte ne bault rien Zpres la messe ie by le cure qui tancoit a
damp michault pour deux raisons La premiere est quil estoit ialeux
de plusieurs de se 3 commeres que damp michault rafaicoit La seco
de est damp michault prestoit a vsure dont il auoit prouffit et seruices
Dont le cure nauoit pas si grant presse pour damp michault q auoit
le prouffit Ou soit en bas ou soit en hault le plus aise cest damp mi-
chault Celles gens dit mandeue doiuent estre menistres de sainte es-
glise mais il seront acertes menistres danfer Zpres ie by bi manie-
res de gens qui ont bandu charite Les premiers sont ceux qui ven-
dent les benefices de sainte esglise Les deux sont aduocas qui veu-
lent auoir prouffit pour soustenir verite a raison Et ecore pis pour sou-
stenir faulcete Les iij sont ceux qui bandēt les aumosnes et ne les
veullēt donner es puires gens se il ne la chetent ie napetie pas bē-
dre donner bēdre ne doit a nul guerdon Le iiii est cil qui dit ie doy biē
auoir pansion de mes wyfins et grans tailles de mes hommes et
grans presens pource que ie les garde bien des souuerains Les v-
sont ceux qui vendent les iugemens se sont iuge qui ne veullent don-
ner sentence si la partie ne leur fait pourquoy Les vi sont les plus
grant maistre de vendre chexite Ce sont les prestres qui vendent et

demandent loyer pour administrer les sacremens de sainte eglise de messes de baptiser de confesser de sermonner de oblations et de enseruelir Cest grant malice de vendre dieu ilz sont compares a iudas Ce sont les peres des meschans de la foire maistre simon Helas dit ma deuie quant le temps sera consume que la malice de iustice prandra son effect Telz gens auront merite de tristeur sans terme

De ceux qui se tuent par mauuair exemples

Icy entre les aultres vne maniere de gens folles qui se tuent par mauuair exemples qui sont telz Quant lon dit au menu peuple pour quoy estes vous bsuriers symoniaulx luxurieux tauerniers monuemens de plais et excuseurs de ges Par foy sont ilz encores font pis nos chapelains quant lon dit es chapelains ilz dient encores fait pis nostre euesque Et encores font ilz pis encourt de rōme Or sachez quen tous estaz le subget prent exemple de mal faire et non pas debien a son souuerain Et tous aultres Cest forcenerie cedit mātēuie q̄ pour aultruy mort se occist et met a mort

Des mal pensans.

Icy en vne place qui sappelloit loustel de mal pensans ou il y auoit vne maniere de ges Car qui les conseille ilz sont tout aucontraire Et qui les veult apaiser vers ceux a qui il ont riote ilz presume quil soustienne lautre partie Et se que len leur monstre par bonne foy ilz le presumēt en mauuaise foy Se vous estes gouuerneurs de leurs biens ou porteur de leur argent ilz presumēt que vous en aures mesuse ou pris Telz gens dit mandrūie sont si tresmauuaix quilz ne cudent point quautre puisse estre bon lō doit adioster foy a lomme qui est si noble creature mais quil ne soit diffame Sciēce mal assise est en la personne du fol cuidāt Car si tout lart de sapience luy estoit aparissant par la bouche du plus saige homme du monde il ne len croiroit mpe Et pource est il grant meschief en tous estas de auoir affaire a fol ne a homme souffreteux Se tu as a faire a saige hōme enplaiderie tantost se met a raison Et le fol ne se

prendra ia a aduenant Se tu as a faire a saige homme pour fait dar-
mes en bataille iamaiz ne te mettra a mort. Car cest par baillance
se il te peult conquerir aultrement Et le foul na nulle mesure Et aussi
homme souffreteux na loy ne ne peult on en lay recouurer le sien ne
son droit

Des maistres et des seruiteurs

Quant iestoie par deuant le palais maistre simon ie deman-
day a mādēuie Quil disoit des maistres et des seruiteurs
Et il me dist puis que loyaulte fut bannie amour ne fut en
grant puissance Pourquoy seruice na point de pris. Car seruice ne
peult estre loyal qui ne se fait plus par amour que par prouffit. Pre-
mierement es maistres a grant deffault Quant lomme qui est si no-
ble creature cil qui la daigne seruir le doibt moult aymer et deporter
son vice mais quil ne soit trop grief Car nul ne vit sans crime Et ne
doibt mie attendre terme de le paier selon sa promesse sil sert loyalle-
ment Car selon la diligence et la quantite et qualite du seruice bng
homme gaigne mieulx deux robes que bng aultre deux chapperons
Or est ainsi que plusieurs sont qui seruent bien et loyallement tout
leur temps sans acquerir honneur ne prouffit fors que la robe qui se
gaste en celluy seruice Cest grant malice contre raison grant auarice
et grant deffault de maistre mal met son temps et son seruice qui
nest pris en gre Et du quel en la fin lon ne peult soustenir son estat.
Le bon maistre fait le bon seruant Et le bon seruant fait le bon mai-
stre se droiture ne fust morte ilz sont maistres et de si foible sapience q
leurs seruans en ont moult a souffrir Dont ie by mesurer en dix ma-
nieres Les premiers sont ceulx qui apres boire sont si capiteux que
en eulx na point de raison. Les seconds veullent que par leur fait
leurs seruiteurs prenent a tort et adroit Les in. veullēt que leurs
gēs aillēt en lenrs besoignes sans despedre sies aultruy et ne veullēt
compter a ce messaige les despens quil fait. Les quatriemes sont
si fort diuers de troubler ceulx qui bien les seruent et controuuent
sux eulx aucune faulte pour retenir leurs salaires Les v. sont ceulx

g. in.

que quant ilz ont despendu pour gens estranges ou se leur besoingne
ne se fait a point ilz tacent a ceulx qui les seruent et leur retailent
leur viure Les vi. sont ceulx qui font faire a leurs seruiteurs aulcu
nes folies ou debtes ou messaiges Et puis les remient Les septies
mes veullent que cil qui est leur iuge leur face grans exploiz damen
des et des causes qui leur appartiennent Et encores de celles qui leur
plaist ne veullent ilz mie q leur iuge face raison es bonnes gens . Et
veullent quil iuge a leur ordonnance et non mie raison gardee . Al
grant doleur sera le iuge qui nouse faire raison ne droiture Les hui
tiesmes sont ceulx qui plus ayment le seruice et qui pl⁹ sont de prouf
fit a ceulx dehors pais que es gens de leur nation Se ilz sont desrobes
ou trahis nul ne les doibt plaindre Les neuuiemes sont ceulx qui
tant ayment parolles fardees et les iangles des losengiers et a
ceulx font plus de prouffit pour le terme d'ung mois quilz ne feroient
a vng preudomme qui les auroit serui toute sa vie . Les x. sont les
malicieulx qui par despit ne veullent riens commander a leurs serui
teurs Et ne veullent dire ou ilz veullent aller ne que ilz veullent fai
re ne leur estre . Telz gens dit mandeueie ont la gorge si serree de la
corde de merencolie faicte en la chambre de dame auarice que ilz per
dent le parler Et par dieu leur besoingne sen fait pis Quant plus cō
seilleras et diras ton intention a ton seruiteur Et plus luy donras
cueur de toy seruir . Mais bel semblant et bonne compaignie a ta gēt
et leur dy ta volente Excepte les choses secretes et par ainsi ilz te ay
meront et serviront loyablement . Et ne diffame point ceulx qui ta
uironnent serui Et si se veult partir de toy depars le courtoisemēt de toy
Et sil se meffait de retenir le tien ou laultre tant soit peu ne le souf
fre en ton seruice Car cil qui forsconte recelle ou emble la value d'ung
denier embleroit aussi bien et aussi volentiers vng florin sil luy ve
noit bien a point Cil aussi qui sert doibt tant aimer son estat que pour
paour ne pour amour ne pour prouffit il ne doibt laisser la droiture d
son maistre Se aulcū bō amy d celluy q sert cest meffait vers son mai

sere il ne le doibt mie celer quant il sert loyalllement. il doibt auoir
 puissance de son maistre en loffice que il fait Or sont aucuns lors de
 raison q' pour vng deffice se designent et pregnent grant estat haulte ma-
 niere Et desprisent leurs voisins Cest folle bauerie dit mandeuie For-
 tune de seruire et amour d seigneur nest pas heritaige Ilz sont d'aul-
 cuns quant ilz sont pures qui seruent volentiers Et aussi si toust
 quilz ont vng peu de reimanant et ilz sont bien recreuz et bien vestus
 ilz ne daignent rien faire cest folle de mesurance Quāt plus amē-
 deras par ton seruire Et plus doibs estre diligent de seruir pour ex-
 aulcer ton estat Tu ne te doibs pas comparer au riche homme. Et di-
 re que tu soies aussi bel aussi bien vestu aussi noble aussi fort et aussi ap-
 pert comme il est ce seroit haulte folie Car le bel parement ne fait pas
 le bon corps Et tu pers trop grant partie de ton estat quant tu te com-
 pares a plus grant de toy. Et pource dit le verbe il te couuient par-
 estoier Se tu veulx bon seruire auoir Laisse toute ta volente pour
 ton seigneur seruir en gre Doublement le puez entēdre selon dieu
 et selon le monde Il ya tel qui par son vice se vng aultre se appareil-
 le d'entrer en celluy seruire si luy blasme pource quil neouldroit mie
 que nul eust lonneur et le prouffit de loffice que il a perdu Telz gens
 dit mandeuie sont compares au dyable qui tousiours fait son pouoir
 que nul ne biēgne au siege dont il est parti Les ieunes hommes sou-
 loient seruir es festes et es cheuauchees et aller en fouraige Ors ne
 veullent seruir ne eulx ne l'aultuy Et couuient que les biellars les
 seruent Et desprisent tous enseignemens et despit en ont Et tiennēt
 les preudhommes pour folz Et trop en ya que combien quilz soient po-
 ures dauoir qui sont si haultz de cueur pource quilz sont extrais de
 moult hault et de moult grant lignaige quilz sont fort dangereux a
 seruir Toutefois monseigneur mon maistre mandeuie dit que vng
 simple et aussi bien pure gentil homme se remire et regarde au noi-
 ble sang dont il est parti quant il est en seruire il pert sapience et aussi
 bien pert il et remie bonne vie mais foul et aussi malheureux se doibt
 g. n.

clamer Or ya d'aucuns en seruice quilz ne peuent souffrir en pacien
ce les condicions ne les vices de leurs maistres Trop est d'agereux
qui ne peult attendre pour bien auoir Puis que vng homme a passe
le aige de xxxb. ans ne mettez paine a muer son vice Se tu le veulx
seruir si tray a sa condition en quoy sa nature sacorde Et si son office
est trop grief si ten depars car celluy caige passe fort chose est a l'om
me faire changier les condicions Moult ya de seruiteurs qui faulce
ment prenent et retailent et souffrent le dommaige de leur maistre
et le diffamēt encusent Et ilz le deussent exaulcer de tout leur pouoir
Mal dit mandeue fut loyaulte bannie. Car droiture en prist mort
Sers toy pour ton prouffit Sers aultruy pour ton honneur Sers di
eu par grant amour Car sans doubte cil qui par cōclusion se corrup
enuers son seigneur pour son amy il n'est pas homme mais est vng
dyable en figure d'omme Moult auroit l'omme haulte fortune qui
du siē pourroit viure et dieu seruir tāt seullemēt Et pource dit le texte
Qui soy sert et auoir peult cheuāce Sās desirer aultruy greuance Et
du sien vit sans aultruy chose Ne scay que plus demander il ose. Je
by au terme de ma vision lan courant mil trois cens xxxviij sur la
mer du monde du bal des cuidans vng trop grant nombre de gens
dont il auoit en escript au tiltre d'une congnoissance Or est le temps
venu que folz ont leur saison Et la propiete de leur condicion regne
Ces gens estoient pares estrois bestus et lettres dor en armes et en
cheuaulx Et vont demenant grant druerie et cōtreuent sur les preu
d'ommes sur les faulces condicions pour les sorprendre et auoir le
leur Et les desrobent de ce quilz en peuent emporter et destruient le
remanant Et prenent les personnes et les ransonnent de si grāt som
me comme ilz peuent finer pour escheuer la mort Cestes desloyalles
compaignies ont iure que ce les clers et ces prestres ces momes et
ces preud'ommes ont rien quilz nauront ia tressault ilz nont point de
souuerain qui de ce les pugnisse. Car par tressault de seigneur les of
ficiers de iustice noulent faire droiture. Par quoy ilz se exaulcessent

54
en lart d'iniquite Ces faulces compaignies par mauuais exemple
Bien appert q̄ droicture est morte sans laisser h̄ir de son corps boire
dit mandeue dieu fera grant bonte a celluy qui pourra passer le ter/
me que ceste faulcete regnera sans estre tourmēte par iceulx ou sans
estre leur disciple Ceste pestilence durera vii. ans ou plus ou moins
tant comme il plaira a dieu lequel y buelle p̄uueoir selon droicture
re Sur la pugmicion des mauuais Car ainsi doit il estre. Et sans
doubte telle pestilence ne peult plus durer que vii. ans

La chambre des mors et les gens desguisez

Cuant le chastel maistre simon auoit ung hostel qui est
appelle la chambre maistre simon des mors pour ce que
cestoit la fontaine des bices qui tient la natiuite du dor/
loreux pais La estoit toute l'ordre de barat et de faulce/
te Dont ie by entre les aultres quatre manieres de gens Les pre/
miers furent prestres laiz qui furent auant prestres que clers Les
secons sont ceulx qui plus desirent auoir ordre de prestre pour acq̄/
rir auoir que par deuocion du diuin offire Et qui plus se travaillent
es anniuersaires pour gourmander et pour gagner argent q̄ pour
dieu seruir Les tiers estoient moult descoliers qui plus desirent nō
de maistrise que de acquerir ne de scauoir par faitement science Et q̄
plus mettent leur temps a scauoir les droiz et la somme des loys
pour vendre leur science ou pour acquerir l'estat de baine gloire que
pour acquerir l'estat de droicture Au nōbre de celles gens auoit vne
compaignie qui estoient appellees les gens deguisez Dont ie les by
en vii. manieres Les premiers sont ceulx ou fortune est mal assise
Comme de donner honneur a ceulx qui nen ont cueur ne desserui ne
lont Et habondance sans cause Et science sans la mettre a oeuvre
Les ii. sont beaulx paremens sur mauuais corps Et beaulte sans
bonte Les tiers sont les yperites qui portent habis et sont signes
destre bons et ilz sont mauuais Les quatriesmes est cil qui se acō/
paigne a pl^r riche de soy et na de quoy tenir route Les v. sont ceulx

qui pour bng peu d'estat ou de seruice perdent la cōgnoissance de leurs
voisins et la cōpaignie de leur pareil. Bien est desguise en folie qui
cuide mieulx valoir que le monde de son pais. Les vi. est cil qui fait
estat et maniere et ornement oultre que son estat ne le desire telz gēs
sont desguisez cōtre dieu et contre nature plus que celluy qui a vestu
vne pel de loup. Et a son chief vne teste de sanglier. Et pour ce dit le
saige hōme sans foy et clerc sans lettre Et cheualier sans gentillesse
ne doibt lō pas a honneur mettre En la cite de faulcete dont maistre
simō est sire clame estoit le tiers palais qui estoit nomme la maison
des serfz pource que c'estoit le lieu ou les serz et les non nobles habi
tent dont la commune se estoit mise en lordre maistre simon Ces gēs
estoit moult grant turbe de gens dissolus deshonestes et desordō
nes de fait et de dit Et gēs de tous mestiers et de tous estas de mē
tir de mettre tout leur temps en mauuais vsaiges Et ainssi ilz sou
loient estre pour le commun prouffit Ilz sont a present au dommai
ge de tous. Je aussi by laboureux de terre qui laissoient leurs blez a
cueillir et a semer pour aller trahir ou greuer leurs voisins Car cest
toute leur entente de greuer aultruy. Et quant ilz vont au moustier
cest pour aultre chose que pour ouyr la messe Car ilz haïssent pricipal
lement sainte esglise et leur seigneur Certes dit mandeuie la natiui
te rayn ne se pult taire mains que bng enfant se pourroit tenir de
braire Moult fut travaille en mon dormant se ne fust le conduit que
iauoie quant ie regardoie ces gens dissolus

Du ribault qui tenoit a mandeuie qui estoit appelle destrision



Mg grant ribault saillit de la compaignie des serz qui
estoit appelle destrision ne en la maison denuie Engen
dre de gourmāt en dame villēie. Ce villain estoit tout
herice petit mal fait col rouge les yeulx plus gros et pl⁹
grās lung que laultre Barbe noire cheueux roux face pale & trestour
nee Nez puant grosses espaulles vi. dois en la main iambes tortes.

55
et piez cornus Ce ribault contrefait rescria moult grouffement mon
seigneur mandeue Damp cheualier par voustre pute estraine que
allez vous cy espiaut Les barons de fortune ont voustre mort iuree
Je fu au iugement quant loyaulte ta cousine fut bannie Et ie scay
bien de bray que tu seras ou mort ou pris se tu ne ten volles en lair
Kol cheualier mal fortune tu as perdu honneur et cheuace Car tu nas
point de lieu en ce pais pource que tu es personne diffamee Lors re-
spondit mandeue ribault chat figure puant ie men iray braiement
Telle est ma destinee au tiltere des parfais au verbe qui sensuist com-
bien que ie ne regne point avec ceulx qui de dieu nont point Cousin
sera mon regne a point sur tous les siecles tout par pins. Je men
vois au pais ou nul ne meurt ne nenueillist sans purete sans mala-
die en desduit sans merencolie. Beaulte sens force et grant pouoir
Et la me dira chun voir la est grant fortune a tout point Et femmes
qui ne teneent point cest le pais que nulle malice ne peult empirer ne
nulle richesse ne les peult amender. Adonc buidasmes le pais mai-
stre simon Quat no^s fusmes a la porte ie by que celluy palais estoit
fonde sur la ruiere des vices qui plustoult court contre labisme que
de cent piez de hault ne cherroit vne plombe de cent mille quintaulx
pesant Et tant est puant ce fleuve que tous les elemens en sont trou-
blez Pour certain dit mandeue vez cy le lieu ou toute de leur pardur-
able prent son engendrement

¶ Du frere prescheur

Quant no^s fusmes partis de celluy palais et nous fusmes
au milieu de la cite de simonie Je by au quarrefour dot
ia y parle au premier liure vng frere mediat qui preschoit
la foy dont il se tenoit pour bien las pour travail de abstinence con-
traincte pour peu de paine se tenoit a charge. Et encores se tenoient
les gens qui la estoient plus agreuez de lescouter Car le frere na-
uoit pas presche la quarte part de son sermon que il se leua grāt tur-
be de ses gens qui disoient allons boire allons Ce haloz nous sermo

ne de deuinaillies pour auoir le noustre. Or est foul qui ne luy donne
le coupz nom Par dieu dit mandeueie aussi telz gens nont cure d'ouir
parler de dieu ne de les faiz Et cil q de cuer ne l'ame ne sera iamaiz
ayme d'amour certaine et sera banni de toute bonne vie. Quant no^s
eusmes visite le palais de la cite maistre simon Je fu moult touremete
et esbay et commencay a gemir et a plaindre O fortunes dit mande
ueie homme par patience passera tous reproches Et homme sans pa
cience encourra en toutes douleurs en ciel et en terre Cil qui est mala
de et na en patience la maladie et le seruice de ceulx qui le gardent
Cest merueilles comme il peult garir Cil qui est en prison et se maiⁿ
ne sans patience comme de dire villennies a ceulx qui le tiennent
en prison Cest merueilles sil en part sans grant domaige. Cil qui est
pore des biens de terre et ne prent engre la charite que lon luy fait
soit peu soit prou Cest merueille sil ne meurt de default Cil qui a fait
folie et na patience de lamender cest merueilles se il peult en paix de
muorer Cil qui est chault en peches et na patience den faire penitan
ce cest merueilles se il peult estre saulue Cil qui na en patience les ac
cidens du siecle. Cest merueille sil entre ia en paradis. Dieu nous
y maint Amen

guate
vj. Rebre
Cy comence le bi-liure qui est appelle le mirouer des viuans
Alue maria.

M qui suis de terre Et terre deuiendray peu ma balu le
siecle mourir me couiendra Alps ce q ie me fuz ieu par
long temps soubz la porte du noble chastel dont iay pief
sa parle en l'acteur de ma vision vng iour aduint que
mandeueie sailloit du chastel et me dist ba sus bien toust si te monstre
ray le grant exemple de la fin d'amender ta vie. Cest la paour de la
mort Lors nous en allasmes en la royalle montaigne en la par
tie de senturion. Quant nous eusmes alle vne grant voye nous en

traismes ou pais qui tant est redoubte Adonc me dist mandeue que
le termes estoit bien pres que ie verroye moult de haultes merueils
les Alu deffault du chemin sur la roche sauuaige ie vy le mot redoub
te ou est la fin des aiges Adonc me monstra madeue les vii. portes
au pendent de celle roche ie vy en la premiere porte une table verfi
fice ou il y auoit ung ver qui disoit ainsi. ie suis venu ie vois mourir
mon corps ne se pourroit tenir de pourir en laide figure Al grant dou
leur me fault partir du siecle Las tous mes desirs faudront ne ie ne
garde leure Soubz celui ver auoit escript Cest le premier terme de lo
me quant il est en laige de vii. ans Adonc doit il aprendre a parler.
Et pour ce dit le saige Alprenes a parler du glorieux langage si pre
puleres loyamment Et requeres iustement et concludres parfaictes
ment et loures dieu pardurablement Se tu veux viure honnestement
Tu dois regarder troyz creaturez Primo regarde la terre de quoy tu
es et seras Alpres aye pitie des poures qui sont de char et de sang
come toy Alpres les cieus en la quelle gloire tu dois aler si nest par
ton deffault Alcoustume loyal mestier sans faulce volente parle par
faitement des chansons precieuses deuant le roy de vie. Or entens
dit mandeue ilz sont deux enfers & deux paradis il sont plusieurs qui
ont deux enfers et nont point de paradis Ce sont ceux qui sont pou
res et souffreteux en plait en pourete et en maladie Et avec ce s'ot
ilz de mauuaise vie et de faulce volente Et par ainsi ilz auront en
fer en cest siecle et en lautre Mais le poure des biens terriens qui
prant toute en patience les accidens du siecle il souffre lenfer du sie
cle pour impetret le souuerain pais Or sont daultres qui ont le pre
mier paradis et le second enfer Commen sont ceux qui tant se glo
rifient au desouit de cest siecle q'iamas dieu ne verront Cest dure des
tinee Or dy ie que ung homme de bone vie peut auoir deux paradis
Cest celui qui a grandement des biens terriens de son loyal exerci
ce dequels ilz soustient les poures et ayme dieu et les prochains et
mayne bonne vie Ilz sont deux paradis le brief et le parfait

Car le saige de bonne vie peut asses acquerir sans faire tort par my
lauctorite de mesure et de purueance Or dit le roy de mesure que ap
pres les disciples a bien viure et sagement mourir Ja par tēps plā
tureux qui aduiegne ne face outragieur despens En celluy fait gar
de mesure par telle maniere que le chier temps biēt que ton estat nē
amoindrissē en riens mais double au secours des pūures Car adōc
est charite en sa grant prosperite Quant famine chet par mal temps
entre les pūures Ne actēs point toutes tes aises que tu ne secoures
a ton pouoir ceulx qui sont en deffault Car le aucū de tes freres crel
tiens meurt par deffault de chose dont tu le puis secourir tu es meur
trier Nactēs point que ton cuer soit plain des biens du monde Car
ia cuer d'auaricieux naura bonne saison Car quant plus a et plus de
sire Quant nous eusmes passe la premiere porte ie by le second ter
me de l'omme qui est en leaige de xxx. ans que l'omme doit apmandre
et entendre ie by sur celle porte la table faicte de noble escripture qui
fut telle Le grāt chemin que chascun doit redoubter ie laisseray mes
beaux heritaiges Mes hōstelz et mon tresors mes gens et mes pa
rēs ie men boys en parlant en chantant en dansant en dormant en
veillant Touhours aproche le terme de ma mort Ma fcoce ma bai
leur ma ioye et mes honneurs tout aproche leure que ie boys mou
rir Adonc me laisseront et metront en oubli mes parēs et tous ceulx
qui oncques me cougneurent Que vault donc quāt que iay fait tout
est perdu Sil n'est a dieu seruir Quant ie feuz nez ie nauoye riens
Quant ie mouray ie nen porteray riens Pouure au naistre et en cor
res plus pūures au mourir Car celuy qui naist vif est plus richx que
le mort Or est ainsi que cuer d'omme ne peut acōplir ses desirs Car il
ne souffiroit pas a vng homme sil auoit toute la seigneurie de la terre
Car apres ceouldroit il estre dieu Et ainsi chascū pour sa chēstieue vie
qui ne dure que vne sublee pert la vie pardurable vous q̄ deuez mou
rir dit mandeūie Almes hōneur et droicture Alu ciel soit vōstre desir

En toutes bonnes euvres meutes vostre entētemēt regarde le ver-
 be qui dit folle maniere acoustumee Engendre male destinee p trop
 supure vieille enfance pert len bien honneur et cheuance et par mau-
 uaise couuoytise pert bien noble hōms sa franchise Se tu aprās bon-
 ne vie tu la voudras maintenir se tu as folle coustume malle est au
 departir La propre acoustumance donne le iugemēt se tu vieulx bō-
 ne vie garder et maintenir Aprochier dois les bons et les mauuair
 fuir Alpran bonne vie a ton commencement Ne te fais pas iuger a
 fol par nice contenance regarde le verbe qui dit pour peu de chose ari-
 che court musant musars au long du iour Quant nous feusmes pa-
 ses la porte deuant dicte Je by la tierce porte sur le selō passaige Plus
 terme que lomme est en leaige de .xx. ans et qui doit cōgnoistre et en-
 tendre sur celle porte auoit escript et verifie toy cy la mort Je suis
 la mort haste toy stay toust lauer ta conscience Ny laisse tache ne re-
 mort Tu nas point de respit ba toust si te laue de leau fleurie par les
 troys ruyssaux qui saillent de la fontaine de vie Cest contricion Con-
 fession et satisfacion Ne prans cōseil ne de pere ne de mere ne damis
 Car le sens de la vie du siecle te mettroit a la mort Car ceulx qui sont
 saiges selon le siecle sont folz selon dieu Si nest par le compas de sa-
 pience et de mesure trempée Garde toy des dix signes de la mort qui
 sont registres en la banniere de luma lignaige Le p̄mier est cil qui
 aprāt mauuair ieu aproche sa mort Le secōd celui qui poursuit faul-
 ce cōpaignie Cest ombre de mort Le iij. homme qui prāt office peris-
 leur il engēdre sa mort Le iiij. cil qui ne doute cas perilleux il pour-
 chasse sa mort Le v. celui q ne doute peche il porte sa mort Le vi.
 hōme qui nayme droiture est cause de sa mort Le vii. celui qui impe-
 tre riotes il empetre sa mort Le viij. celui qui appelle aultre de gai-
 ge il quiert sa mort Le ix. celui qui se astit a son seigneur Il sen va
 a la mort Le x. hōme de mauuaise vie cest p̄durable mort car ce nest
 mie doute q se vng hōme tiēt pl⁹ des euvres au dyable q de ih̄suscrist

Il cōuient que le dyable soit aluy soubmis Pource sera il liure audy
able Car dieu ne fait mye tort Or sont daucuns qui se desconfortent
en leurs pechies et dient Combien que ie soye pecheurs Jay fait en
mon temps aucū bien qui me releuara Car tous biēs seront reguer
donnes Et tous maulx seront pugnis Cest folle esperance Celuy qui
est en la partie denfer sil a fait aucū bien en son temps de tent ail pl⁹
ligiere prison Car en paradis et en enfer a plusieurs māsons Et ausi
si celuy qui fera plus de bien et plus aura glorieuse mansion en pa
radis Dont les pis paier ont plus de biens que cuer ne pouroit pan
cer Et ceulx qui ont mains de maulx en enfer ont plus de doleur que
bouche ne pouroit pancer ne deuiser . Or est ainsi quil n'est si bon qui
naist aucune maluaise condicion Ne si mauuaix qui naist aucune bō
ne condicion Non mie dung homme seulemēt mais de plusieurs Je
by la quarte porte sur la roche sauuaige quez lomme doit passer au de
partir de sa ieunesse en leaige de .xxxii. ans qui est en la propriete de
sa force et de sa beaulte La fut faicte la table versifiee ou il auoit vi
terbes qui sont telz Je qui suis pape de romme Ne clere ne lay ce est
la somme Ne me pouroit bng iour tenir Contre la mort ie voys mou
rir Je qui suis prince ou prelat Ma seigneurie mō grāt estat . Que
bault tout ce me conuient guerpir la mort messault Je voys mourir
Je qui suis bng roy couronne mes barons ne ma royaulte Ne me
peuent impetret respit cōtre la mort Je voys mourir Je qui suis cler
ou vlsagier mon grant sens et tous mes deniers Ne me pouroient
ores tenir cōtre la mort ie voys mourir Je qui suis grant et bel et
fort que bault ma ioye et mon confort Ce ne me fait ne los ne pris cō
tre la mort ie voys mourir Je qui suis saige et biē ame riche baillāt
et renomme que bault tout ce cōuient guerpir La mort me prend ie
voys mourir Je qui en ma vision pensoye es choses dont iay parle by
bng terbe sur celle porte qui disoit ainsi Sēs naturel doit plus durer
Que sens acquis quest mal assis Comme dy ie amandeuie no⁹ auōs
par nos anciens maistre Que il n'est point de sens naturel fors que

le sens acquis Quant ung enfant naist cest vne plaine table ou il n'a
rien escript Et en celle se doit escripre le sens acquis ie te dy dit ma
deuie que sans naturel est plus ancien que sans acquis Le sens ac
quis fut trouue par les anciens saiges naturels qui nestoient point
clers Et tu verras plusieurs enfans d'ung pere et d'une mere nouriz e
semble appris d'ung seul maistre qui ne se semblent de sapiece mais
sont en diuerse conuersacions dont ie dy que nature passe nourriture et
surmonte le sens acquis Nature est fondement de toutes les crea
tures qui tiennent de la char humaine Cest la plaine table et quant
elle est de bonne nature adonc se prent la bonne escripture du sens ac
quis Et se la table tient de mauuaise nature en celle ne se peut pran
dre bonne escripture Ne longuement ne peut durer Cest parchemin
qui tressont L'ome a troys condicion au terme de son eage Cest cui
dance pourueance et congnoissans q prenēt leur effect en troys tēps
Le premier prēt son effect en l'omme des leaige de xxv. ans iusques
a xxxii. ans acomply il prent condicio et maniere noble Dōt iamais
ne se partira volentiers Adonc il coumāce a mettre en sa table nou
uelles escripture Toutefois voit len par exemple que quant ung hō
me change son estat il prent nouvelle maniere mais ne croy point q
il se departe principalement de xxxii. ans Et celuy qui nest marie de
dans celuy terme il ne se beult iamais marier si se nest a grant pain
ne Car il a pris lauoye de generacion aultremēt que par raison La
seconde condicion de l'omme est pourueance qui est de leaige de xxxii.
ans iusques a leaige de .l. ans En celuy terme sadresse l'ome au mes
tier auquel sa nature sa corde Et en celuy met il son estude pour acque
rir des biens du siecle Car en celuy terme est l'ome en sa grande prof
perite de sapience quil puisse estre La tierce volente est congnoissan
ce Car quant l'omme est passe leaige de .l. ās il voit son corps qui asoy
blit Et ses chaleurs se retraient Et les complexions les changent
Adonc se congnoist et dit Las mourir me couuient folle cuydance
en mon premier temps Et apres la rappine damasser les biens ter

riens môt deceü Aldonc se plain et se esmaye Gouverne tō sens par
bon exemple Car le verbe dit Belle doctrine prent en luy qui se chas
tie p aultruy Ne te esiois daultruy esny Car le saige dit Qui daul
truy dueil a lie couraige souuent est pres de son dommaige Daucū
folz sont si oultre cuides quil ne daignent ne ne beulent aprande ne
retenir les bons enseignemens Trop est saige celuy que nul ne peut
reprendre Trop est folz qui rien ne beult aprandre Pire est non sauā
ce que non puissance mal doit mourir qui ne scet viure Pourneāt sut
nez qui n aprant bonne vie Pourneant oit qui nentent Pourneant
voit qui ne congōit Pourneant aprant qui ne retient a met a euvre
Pourneant labore a qui son labeur ne bault Pourneant va parmy
le pais qui nen scet deuiser Pourneant parle qui ne scet qui doit di
re Benoit soit qui voit qui oit et congnoit soy et aultruy Benoit soit
qui parle iustement Benoit soit qui tient droicte bye loyal amour
fait cuer parfait Le bon cuer fait la bōne vie la bonne vie fait la bō
ne ame la bonne ame sans fin dure Qui bit damour et sans malice
Nul ne peut nombrer son office En grant douleur bit qui douleur tour
ne a tenin Ainsi cōme celuy qui douleur tourne abice Et tout bien a
tout honneur tourne en malice et en deshonneur Qui cōuertist la pai
ne a seruir dieu il y a moins de travail a auoir lamour des ciculx que
a acquerir les paines denfer Mais la malle condicion de la char hu
maine est telle que plustout sacorde a travailler pour auoir enfer que
repulser pour auoir paradis Se tu sers dieu pour auoir paradis tu
sers dieu pour auoir guerdon Se tu sers dieu pour doubte denfer cest
pour paour denter en enfer Se tu sers dieu pour fine amour pour ce
qui ta fait a sa semblance et voulut naistre et mourir pour toy Cest p
fait seruice qui te monstrera au champ de vie Car nul de terre ne peut
monter es ciculx si nest par amour Car la natiuite de la terre est de si
pesant matiere quelle ne peut monter Pourquoi tousiours toutez lez
creatures qui sont de terre et qui viuent selon la terre en supuront la

nature de la terre Et ence demourôt La nature des cieulx est si pure
quelle tent a la haultesse Et l'esperit de l'omme tient son engendremēt
des nues des cieulx. Le q̃lle ensupura la nature de dessus les cieulx
se ce n'est par son vice Et pource ne doit point estre l'omme subgect ala
terre Pourquoy dit le berbe ainsi. Homs tu es de terre Et se tu vis
selon la terre. tu en supuras la nature de la terre en ēfer au plus bas
de la terre Peu tient de frāchise qui est subgect a vices il paīra la tail
le en la cite des sers Peu tien seigneurie qui n'est sice de soy. Apres
la quarte porte du terme des viuās nous venismes a la .v. porte qui
fut en bng pendant Qui est appelle la porte de sapience. Pource que
l'omme sil vit. son terme est en la propriete de son sauoir. En la table
de celle porte auoit parolles espouantables qui sont telles. Je vois
mourir ma vie est finee Al grāt doleur est ma ioye tournee Delas de
ceu que bault le monde. Quant ie regarde la coleur et la grandeur
des cieulx la clarte des estoilles et la beaute du souleil La grandeur
de la mer et des biens qui dedans habitent le regart des montaig
nes le bruit des riuieres la verdure des bois Et la force des herbes
la nature des bestes et le champ des oyseaux la saueur des vins et des
biandes Et des aultres fruis qui sur la terre habitēt La beaute des
villes La force des chateaulx. la graisse des marrys. le desduit des
chiens et des oyseaulx Beaulte d'omme Grace de femme grant des
duit d'instrumens Plaisances de robes et de cheuaulx iouistes et tour
nois Pres d'armes et d'amours Grace de parler Richx seigneurie a
uoir et haulte noblesse plait et iugemens et toute sapience selō lestat
du siecle Et toutes les choses crees selon la char humaine approchēt
leur terme Les prophetes moururent et les philosophes et les fors
hommes Les grans les saiges et les riches mourôt de iour en iour
si estrangement perissent ainsi comme pescheables figures a nul ne
peut impetrer demy iour de respit oultre son terme. Que bault donc
q̃s le mōde le sens du mōde si n'est a dieu seruir. Car tous aultres fait
qui touchent la propriete des choses deuāt dictes sont promotions de
h ii.

la cite des mors. Velas ie qui a cause de mourir ne puis auoir ter-
me de contremander ne de prologuer daler tâtost au nôbre des mors
quât ieu veu a esté du celuy verbe Sire dyge amādeuie ie voy e ces por-
tes signe de grāt douleur voire dit mādeuie mais tu vois peu de gēs
qui y prenēt exēple Ne pour douleur ne pour mort subite nul ne samā
de parfaictement pourcc que ilz euidēt tousiours durer Et se aucun
predōme dist ou mōstre bng bon enleignemēt du roy souuerain ilz le
tiennent a trisse Plus voulētiers escouteroient mēsonges ou rimes
que la vie des sains Cest bien folle entête Aussi bien pouroit on prā-
dre en verite cōme en mēsonge il na si petit martir en paradis q̄ naist
a C. mil doubles plus de vaillances que neust oncques alixādre Car
ceulx qui auoient cuer de bailance de atandre la mort pour ilx sucrist
ilz acquerēt en celuy fait la gloire sans fin Et si ont plus de habondā-
ce de loux dōneur de pris de gloire de seigneurie de baillāce et renon-
mee en vne seule heure que alixādre neut oncques en tout son temps
qui cōquist toute la terre seigneurie puis et fut mort pour bng peu
de venin Adonc perdit toute sa rente Ce fut grieue chose Or sont plu-
seurs et ont este qui plustout ont mōstre et mōstrent faulce escripture
que la loy de la diuigne escripture de dieu Certes se ne fust ce tout lu-
main lignaige tenist la parfaite loy Or est ainsi que loyauté est ba-
nye barat la trestournee et forbanne droicte est diffamee sfaulce
seigneurie Or quel surmōte tout humilite est enprison Auarice est e
la fortune Charite est a deshonneur Pareille est en grant repos dilige-
ce ne peut ouurer vsure se fait moult a redoubte Attranpāce ne dure
plus Enuie tient moult noble court Amour est bien desheritee Mai-
stre simō gouerne tout Traison luy tiēt cōpaignie Les losengiers
sont bien amez villennie tient le port Cruaulte lieue les amādes Pa-
pelardie est la plus riche verite nouse dire mot Toute raison est morte
Sire dis ie amādeuie cōme peut ce estre adueni que les vertus de-
uant dictes sont si braymēt atournēes en vices. Ve dit mādeuie
encores n'est pas le terme acōply Car tu ne dois pas tenir a merueil

le se au terme de ton raige tu vois changemēt de manieres et de cō
 tenance. Car chascun au peuz tu aparcevoir en ton estat nouuellete.
 Nouuelles faissions en robes Nouuelle maniere de chanter et de dā
 cer distumēs de parler de plaidoier et de nouuelles coustumes sans
 nombre car chascū ē fait a son fait pl⁹ par voulēte q̄ p raison des plai
 nes coustumes qui furēt loyaumēt impetrees de noz anciēs maîtres
 Ne branle point en la dāce des vsaigiers du tēps de present Car tou
 siours aprouche le terme que iugement sera donne a ceulx qui mal vi
 sent des iugemens Or entens dit mandeue tu et les aultres de lu
 main lignaige Laboures beilles et orez si vous cuidez mourir Car
 la cōsumaciō du siecle sa proche Car les plus des signes sont adue
 nus que dieu prophetisa a les disciples. Plusieurs enchâteurs ont este
 par art qui se disoient estre cristus Ainsi cōme simon maguis et dau
 tres Les roys les peres les enfans les freres les parens ont este et
 sont encores en plusieurs lieux lung contre lautre Pestilance a este si
 cōme les troyz termes parquoy len cōmance les voyaiges de raison
 que vng homme mouroit de bailler et de esternuer Le second cōme
 bestes courroient par my le monde qui māgeoiēt les gens Le tiers
 fut du dyable qui courut par my romme qui fut si grant amont dra
 gon et si puant que plusieurs gens en mouroient Et plusieurs aultres
 pestilances ont este Iniquite va et charite se repulse famine a este la
 terre a tramble en plusieurs lieux Abhominacion a este en lieu saint
 par les vices des gouuerneurs pourquoy bien doit estre pres la fin
 du monde Et aussi dieu establit vij. temps quant il fist le monde qui
 doiuent estre acomplis deuant la cōsumacion du siecle dequoy les vii
 sont passes Et du vij. auez vous iay fin. m. iij. C. xxxv. ans quant le
 a fait vij. iours en la sepmaine Et le vi. cest assauoir le sebmadi assez
 plus dure que lung des aultres iours Len doit croire q̄ le dimanche
 apres aussi est il plus laduenement ihesu crist Et plus dure que lung
 des aultres iours Qui lira si entende Au chastel glorieux deuant le
 roy de vie seront les amouneux ie amouneste celluy qui doit mourir

h iij

se il veult ressusciter et viure sans reproche que il tiennigne parfaitem-
ment sa promesse Car celui qui deligiet mue son coraige et n'est es-
table n'est pas digne d'entrer avec les bons. Et ne doit tant pancer
que ilz cheyt en erreur ne tant promectre ne entreprendre quil ne puis-
se parfaire Or entens en vne parfaite creance Trop ung seul dieu C'est
vne seule loy Alpran vng seul mestier edifie en vng seul lieu Sers
vng seul maistre car celui qui a trop d'entreprises ne peut tout parfai-
re Et celui qui est volontarieux et variable met le corps et lame en
reproche et ne doit len mettre son cuer en celui que len pert pour peu
de raison Esueille toy en tens moy ne ordonne ne toy ne tes enfans
par symonie Car eshoissement au monde tu en auras grandement a
faire euuers dieu Prends ordre par deuotion Et mariaige pour ex-
aucer ta lignee Adresse ton couraige a fille de preude femme Car pl^{us}
souffrir te vaudroit que prendre la fille d'une folle femme de son corps
Car nature passe nourriture maladie naturel est non curable Et vice
de nature comparant grant malice Bonne compaignie de mairiai-
ge cest engendrement de vie pardurable Ne crois pas quant que tu
ouras dite Ne d'entepren fait a quoy tu ne puisse venir Ne fais douleur
de perdre que tu ne puisse recouurer Ne commence grant ouuraige par
temps plantureux Ne fais ton receueur dome souffreteux Car trop
est bourse en peril qui chiet en main de pouure homme Ne te a cōpaig-
ne ne prester a homme qui viue deruques Ne baille rien a homme
mensongier Ne prens riens de reuandeurs sans scauoir le pris Ne
metz en euures gens de mestier si tu ne sces commant Ne baille e-
tache fondement de grant ouuraige Ne dy ton mal vice a aucun si
ce n'est par confession Ne metz a creance ce que tu pourras payer
Ne donne paine a aultruy de ce qui ta partient desfaire Ne te metz
en debte ne en la subiection de ton voysin si tu ten peuz escheuez Car
plus priuee chose est compaignie que seigneurie il n'est si grant mal

61
lice comme de femme et de sers qui seigneurient Il n'est si grant dā
gier comme destre gouuerne par folles femmes et par garçons Il
n'est si grant dangier comme destre en mercy de villain Trop est des
prier qui au dessoubz de son sers Trop conuient escouter affaires et
plusieurs souffraites qui est a pouure seigneur Engrāt peril est de sou
ffrir reproches qui suit compaignie de folles gens Il n'est si grant
enuie comme en lostel de riche homme Chascun blasme son compai
gnon poir auoir son office Garde ton amy en tous estas Ne prans
rien du sien se tu peuz trouuer conseil aultre part et si tu empruntes
rien de luy si luy rens sans demander Ne te corumps poir pour nul
auoir destre cōtre luy Ne te a compaignie ne te a corde a chse qui luy
tourne a honte ne a dommaige Ne luy laisse souffrir besoing de chse
que tu puisse finer Ne sejourne pōt si ta paine luy peut baloir Ztes
mercenaires ou a tes disciples en leur maladie a a ton mangier ne
soies cruel ne estranges mais en celuy fait te rens egal et compain
a eulx sans auantaige retenir a toy selon lestat des parsonnes Car
autrement ce seroit vie selon dieu et billenie au mode Garde toy par
tous temps de faire tort a aultruy Car le verbe dit Celuy moura de
mort pardurable qui vit atort Zlprens a bien viure Euvre les peulx
destoupe tes oreilles Parle bray langaige ouure parfaitement ba
la droite voye Et te garde des dix signes de la mort pour eschuer la
mort Premierement regarde dont tu feuz d'ulymon de la terre Pan
ce secondement qui te fist dieu a sa semblance Le tiers regarde que
tu demandras ordure puant Le quart pence en ta vie qui sera par
durable en ioye et endoleur Le v-pace au monde qui ne hault ne
duce rien Le vi-pace en la douleur denter qui durera sans cesser
Le septiesme regarde letablissement de la loy de ihesu crist Le viij-
pace en la parfaite ioye de paradis Le ix-pace comme bien et
mal seront reguerdonnez Et le x-pace en la mort de ihesu crist Et
puis registre en ton cuer dix beaux motz qui sont telx croy par braye

foy Alzime loyaulment Garde verite tien toy pres de mesure Gaede
droiture a mande ta vie a prouch ton seigneur dignement ayne sa
pience mue en diligence Et chascun mot en ceste partie donne grant
seurtance entre les preudomes Or vous gardes des mauuax ieuz
et des vielles efâces ne pardes pas le temps precieux ainsi comme
iay veu plusieurs en cest siecle qui ne sauent que ilz sont ne ne sauent
qui ilz sont ne ne sauent ou ilz vont ne ne congnoissent dieu ne le mô
de et vont a grant troupeaux la ou ilz voyent les chemines fumer Et
puis dient leur deshonneur de ceulx qui les ont aubergez . Et ainsi se
moquent des preudomes Et celuy est maistre des aultres qui plus
souuent va au bourdel Et qui mieulx scet gourmâder Ce sont les iâ
gleurs au prince denfer Quant ieu veu lestat de la porte de sapience
ie regarday a mont au plus hault terre . ie by la bi . porte dont ilz me
fut aduis que ie deuoie mourir de paour car la estoit cōpasse le regart
de la mort la est la fin de la ioye du siecle La sont les temps et tous
les eaiges qui furent sont et serōt cōsommes La est la noire table
dessus la porte versifiee en deux verbes moult estranges qui sont telz .
Vellaz pouure creature que sommes nous Que feusmes nous Du
sommes nous Du prōs nous Du est nostre pais Qui sont noz amiz
Après ie by les deux vers qui parloient en la personne de ceulx qui
passent celle porte ou ie deuoye estre ie feu mis au nombre par le mai
stre des nombres ie feu conceu ie suz nez . ie biendra ie seray ie suis ve
nu Or suis . ie men pray ie vois mourir ie suis alle ie pouris Or suis
poury ie me reuiendra Or suis ressucite ie visz . Or viuray p tous
temps sans mourir En ioye ou en douleur par telle merite comme ia
iray desseruy en la vie du siecle Quant ie regarday celle sauuaige es
cripture mandeue me dist ne va plus auant vers celle porte Car le
terme de ton eaige nest pas consume mais ie te monstrey merueil
les Et me dist celle porte est sur leaige de .l . ans Car lomme en celluy
terme est au plus hault de sa propriete Car celuy terme passe lomme
va tousiours en affoiblissant et changeāt les cōplexiōs Et se retrait

de toutes les chaleurs Et a donc doit biē cōgnoistre q̄ toutes les glori-
res de la terrestre vie ne valent rien et que mourir leconuiēt ainsh est
le terme de lumaī lignaige limite et figure es vi. portes deuāt dictes
Zinsi est de termine leaige que lon doit viure et cōme il doit mourir
mais nul nescet fors dieu tāt seulesmēt Et pource doit len tousiours es-
tre en bonnes euures et en reclamacion vers ih̄suscrist qui a puissan-
ce de muer toutes ch̄ses Car tous biens bienment de luy Or est aua-
rice en si grant propriete que quant plus a proche lomme de la fin et
plus deuient auaricieux et a moins de conscience Cest signe de mort
pardurable. ZIdonc nous trouuāismes sur destre partie vers orient
soubz l'espinaice dune haulte montaigne ou mandeue me monstra a
mont le lieu espouantable en si grant tristesse que mon cuer ne le pou-
roit veoir ne actandre

Du fleuve des mors et des vii. plāches

P Ar my ceste haulte vision ie vy le fleuve des mors qui se de-
partoit en vii. branches le quel fleuve tenoit son engendre-
ment de la mer d'entfer et estoit appelle le fleuve morte mer
Sur lesquelles vii. branches a vii. branches moult redoubtees

Des deux esglises

O R saches dit mandeue que il sont deux esglises principaulx
dont la premiere est assise entre ceste mer vers cherubin en
la blanche montaigne sur le trosne dextre Qui est appelle l'es-
glise des triūphans la sont les offices qui nōt point de vice La secō-
de esglise est fondee sur la terre au pais des morans qui est appellee
lesglise cheualeureuse Pource que les maistres dicelle esglise et mi-
nistres par cheualerie de cure menoient et cōduisoient au tēps iadis
leurs disciples a la grāt esglise dēz triūphās Et par grant hardimēt
de vertuz passoient leurs disciples par sus celle mer la porte les plan-
ches et le pont dont vous ores parler en cest lyure Et yceulx meno-
ient au sauuete par force de leur office Or leur est destournec celle
destinee. Car puis que loyautte fut banie les ministres

de sainte esglise ont perdu leurs bastōs de vertus Car le roy des bi
ces leur a emble Et sont venus atant que ilz passent plus coharder
ment les pereilleux passaiges que le menu peuple Certes dit man
deuie celuy qui ne peut passer soy mesmes ne peut pas biē passer aul
truy Et pource perdroit ilz le benefice des cieulx Et pource dit le ver
be cil qui doit garder et desgarde Par raison doit pardre la garde

La doloureuse porte

O Andeuie me monstra le lieu que nul ne peut escheuer. Cest
grant confort au peuple de baine gloire La estoit vne tour
fondee de diuers chailloux Et fut cōpassée par telle enchâte
ment que nul entre les vifs ne la peut veoir tāt que il se tourne dedās
tout nu Et sachez que celle tour est la chose du monde plus redoubtee
Car celuy qui bien y pance doit trambler de paour a chāger son estat
Et sachez que celle tour est la porte du chastel humain et est appellee
la doloureuse porte Le portier est la plus felonnesse creature du mon
de Et par celuy portier conuient passer tous ceulx du chastel qui sont
de humain lignage au iour qui leur est determine Car par aultre lieu
ne peuent passer ne celuy ne peuent eschiuer ne terme ne respit nen
peut nul impetrer Al celle porte conuient chascun desuictir tout nus
moult asprement et moult angoisseusement dessus celluy portier auoit
lestres escriptes qui disoient par cy conuient passer grās et petis pou
ures et riches ieunes et vieulx qui tous nuz passeront ma porte. Car
encores plus asprement y fut deueltu le roy de vie Alpres y auoit les
tres versifiees qui disoient Tout le peuple de addā sera cy deueltu Ja
nē aura respit nul amiral ne duc Ce portier tenoit ē la mai bng glai
ue auquel auoit lettres qui disoient ie suis le cruel glaiue qui mettra
tout a mort ne price ne prelat ny auera ia deport deuāt celle tour floe
toit le premier bras de la morte mer desquelx il y auoit bñ. aisi cōme
iay pieffa dit sur lesquelx sont les bñ. Planches qui sont telles qui a
grant peril les peuent passer les droicturiers Car la plus large de
ces planches est comme le taillant dune espee.

J. B. Courte

J. B. Courte

Le premier bras de celle mer est si grant si long et si parfont Si lar
ge si noir et tenebreux que en nul temps nul ny habite Et ceulx qui
dessus celles planches passent ny voyent goutte Excepte estancelles
qui saillent de la gorge des dragons dont il ya plusieurs qui trāsglou
tissent ceulx qui y habitent La met prince orgueil les familiers q
iamais nauront ioye ne clarte ne verront .teez cy grant paine Sur
celuy bras de mer auoit vng natuere plain de feu ardent qui mōtoit
si hault qui sembloit que il touchast es nues Et puis descēdoit a vng
coup au plus parfont de la mer au pl⁹ bas lieu du mōde sans retour.
Cest dit mandeue pour ceulx qui montent si hault par orgueil que il
cheront a vng coup en enfer sans redempcion Et la verront ilz toute
paour & ourront toutes reproches Le ii. bras de celle mer est grant
sans nombre plain de feu si grief et si aigre que ilz court ardent com
me foudre vne seule goutte parceroit le plus fort preudomme du mō
de de mille toises de hault La met le price dauarice ceulx qui le ser
uent ne iamais nen sauront La planche qui est dessus est toute en
flamee tee cy cruel passaige Le iij. bras est de glaiues tranchans
esmoulus et empris de feu ardent la planche qui est dessus pousee est
plus de mille toises en hault cest grant peril aipasser Le maistre de
rencure tient celle region la met ilz ceulx qui le seruent mal fait a
voir tel maistre Le iij. bras de la mer est plain de dragōs de serps
volans de guinites & crapaux. la ont leurs maisons les disciples au
prince de luxure et la sont deuores a moult cruel martire .Zlu passer
de celle planche nest len mpe assure Le v. bras de la mer est de glace
et de nege lacourt la froide bise telle q nature humaine ne la pouroit
adandre vng iour sans mort la plāche qui est dessus est toute vergla
cee cest grant peril ay sauter la met les compaignons le prince den
uie mal fait fuir sa roche Le vi. bras de la mer est de charoignes pu
antes et de mefeaulx tous pouris Car nul ne pouroit sentir la fumee

tant ait baillant cuer le quart d'une heure que ilz tantost ne mourust
Cest mal prison a ceulx qui passeront celle planche bien deuront pas
mer de douleur Cest lostel sire oyleux le prince de paresse la met il les
gens Le vii-bras de lamer est de sang de fleume et de venim si tres
horrible que la plus forte creature du siecle deuroit mourir du regart
seulement Ceulx qui passeront celle planche trabucheron et mouront
se vertu ne les secourt La met gourment le prince les gens en grāt
tristour Je by en mon dormāt plusieurs gens monter sur la premie
re planche par lung des boutz mais peu en yssoit de lautre part quilz
ne les conuint mourir a grāt douleur Je by ceulx du royal lignaige
du pais des creēz bne maniere de gens qui portēt bastons croiser sou
stenans de leur nature sur celle mer sans effondrer Et en la fiāce de
celluy baston ilz passoient les planches dessus dictes Or y auoit plu
seurs de ces gens qui passoient les planches branlāt dessus ces plā
ches Pource quilz regardoient plus en la mer que au baston Adonc
leur sailloit le baston hors des mains En leure il trabuchoient en la
mer ou ilz estoient si tost tresparcez que en leure feu a venim leur sail
loit par my les yeux et par la bouche a par le nez a grāt flame de feu
sans estandre Ce dit mandeuie exemple pour ceulx qui se tiēent fer
mement en la foy de ihesu crist Ceulx ne doubtent nulz felons passai
ges Mais cil qui doute de la foy et met sa tante audeuit du siecle
il trabuchera en la mer denfer Je by la pute gēt sans loy du pais de
pis nez qui de dessus la plus haulte roche sailloiet en la mer tous ar
dans sans retourner plus especement quil ne pouroit gresler Ce sont
gens sans baptesme Adonc mandeuie lescria faulce creature formee
par malle destinee pourquoy nas tu este par fait en la loy de celuy
qui te fist a sa samblance Et qui voulut naistre a mourir pour toy Tu
es cause de ta mort Et pource mouras tu de mort Apres ces vii-plā
ches oultre la mer sauuaige sur le terme de nature est le passaige a le
lieu limite deuant tous temps ou les deux riuieres se aprochent dont
Je parlay au second liure du verbe

de ma vision Dont la premiere riuere qui naist deuers orient est ap-
 pallee le fleuve de charite pource quelle prent sa nature et sa natiuite
 au pais des parfaiz Ce fleuve estoit blanc et tout couuert et remply
 de parpillons dor Et sen va par le noble conduit au noble chastel de
 vie Et le nauire qui dessus flotte est le bassel de verite La seconde riu-
 ere qui court a la partie deuers occident a senestre partie de tous biens
 est separee et causes de toutes malices Car elle est noire et parfonde
 plaine de feu et de venim et vient de la roche sauuaige Et sen va tout
 droit en abisme dessous le chastel tenebreux Et est appellee ce fleuve
 tristesse A le nauire q̄ dessus flotte a nō mal repaire q̄ pl^r toust court
 contre la balee que pansee de femme Quant ces riuieres ont enui-
 ronne le pais dont iay pieffa parle Adonc se aprochent tous pres du
 lieu acceptable que il semble que vne roche qui est entre eux soit au-
 ssi plate come le taillant d'ung coutel d'acier Et sont les deux riuieres
 si basses au regard de celle roche que nature humaine n'oseroit ne pou-
 roit ymager ne regarder en celle partie Nota du pōt de droiture.
 En celuy lieu sur la roche espuatable est fourme le pōt de droiture le
 quel est en telle maniere compasse que pour le present d'ung denier ilz
 feroit bien cent tours sans a refter Et tous ceulx qui passent sur les
 vii. planches deuant dites cōuient a monter sur celuy pont sur le q̄l
 ne passa oncques nul ne iay ne passera q̄ il ne cōuiengne trabuchier
 sur l'une des deux riuieres a destre ou a senestre

Des deux voyes de paradis et d'enfer

Entre le pont et les plāches a deux voyes qui biennent du
 limon de la terre qui sont ainsi deuisees Tous ceulx q̄ sōt
 obeissans et qui font le seruire au prince des tenebres vont
 par la voye deuers senestre Et par celle voye ilz passent les vii. plan-
 ches et mōtent sur le pont Et en leure ce pont les rue en la riuere de
 tristesse Et aussi toust et plus ysnellemēt que estincelle ne sault de feu
 Et sont portees au torment de labisme qui sans terme ne fine Celuy q̄
 tient celle voye par malle destinee berisfie et dit ainsi Aluchastel

des lers iouray estre e blaige Jamais ne verray le royal lignaige
Et puis rescrie en estrange langaige si ydeusement que cuer ne peut
auoir consolacion qui entet celle voix Je me vis en prison pardura-
ble ma ioye est tournee en douleur Et tous les desuis que iay euz au
sicle me tournēt a deshonneur Velas mal feu nez et mal by les hō
neurs les ioyes et les bon bans Chanteries dāces robes ioyaulx des
uis et festes Belle cōpaignie est faillie qui ma deceu au sicle par
mal destinee Or me conuiet a touiours mais souffrir faulte de tous
biens Plante de tous maulx feu ardent martire de tempestes dyab-
les horribles fain et soif qui est tant chier ne me peuvent disner de tour-
mens ploier et doulorer dyables transfigures en ydeule figure ber-
mines serpens et dragons qui sont plains de feu et de benim qui me
transgloutissent me deuorent a grāt puiurete las il me conuiet estre
chascun iour mis en plus de C. mil tormēs. Se toutes les douleurs
et tous les tormens du sicle estoient trāsportes a ung homme celuy
seroit oignement quant a souffrir le tourment dessus dit Trop m'est
fortune contraire quāt ie ne saultay soubz lune des bñ planctes que
ie passe a mon benir dont la plus griefue me fut gloire quant auer-
gart de ceste douleur qui ne me cesse Velas pourquoy feuz ie oncques
fait ne crée maudictes soient toutes vertus et le pere qui me fist et la
mere q me porta Et leur q ie fuz nez a la terre q me souffret a tous ce-
ulx qui oncques bien me firent Et tous ceulx q pour moy prient Car
ie suis et sera sans treime et sans fin au plus dolorceux tourmēt q cuer
ne pourroit pancer ne bouche deuiser Car ceulx sont bien deceulx qui
par mal destinee sont endormir au chastel humain Se il sauoient la
disieme partie du mal q ie seuffre ilz le laisseroient tous bis acorchier
auant quilz feissent ne deissent ne pansassent chose qui pleust au prin-
ce de tene bres La voye q est a destre ptie est establie pour ceulx q sōt
au seruice du roy viuant Ceulx passent les planctes sans reproches
a la porte a le pont de droiciture Et chatēt le verbe q sensuit ie vois ala
grāt feste deuant le roy de vie ie porteray courōne de royal seigneurie

65
Et quant cil est a la destree partie du pont il saulte moult doucement
en l'ariuere de charite Et plustout porte au royaulme de vie ausiege
que il a desseruy Excepte tant que en celle riuiere ainsi comme my-
uoie du chastel des moras et du royaulme de vie a vng chastel ou le
roy de vie fait leuer son peage. Et la conuient arrester ceulx qui y
passent et payer leur peage. Selon ce que ilz ont bandu et achte en
la foire du siecle Et est ce chastel appelle la roche de purgatoire Cil q
sen va celle voye chant moult glorieusement et dit e son l'agaige. Je
men boys la ou ie viura moult parfaitement pour tous temps au
siecle des siecles La ou ie nauray ne fain ne soif ne chault ne froit.
La ou il a habondance de tous biens beaute bonte richesse gloire-
bertus amour festes et ioye qui durera sans fin Ou tous mes desirs
seront acomplis Car se toutes regions toutes richesse toute la gloire
de la terrestre vie estoient toutes a vng homme Et tout le peuple bes-
tes pisons et oyseaux fussent obeissans a celui pour en faire a sa vou-
lente Et il peut viure Cent mille ans Sans mal sans malancolie et
sans maladie il n'auroit pas tant de desduit en tout celui terme com-
me iauray en vne seule heure ie boys deuant le roy qui est qui fut et se-
ra sur tous les royaulmes parfaitement.

Du remede de la mort

Quant iestoie au chartroys de la terre puerie moult triste et
dolant en grant paour d'oir et de entendre les chyles deuant
dictes palmer me couuient de douleur Adonc ie me ieu pas-
me iucques ad ce que mandeuie me conforta moult doucement q me
dist ba sus bien toust Si terras deux souuerains remedes par les qlx
len peut passer tous les maulx pas sans mourir de mort Adonc me
monstra mon maistre vng homme qui moult toust venoit deuers la
blandx mot aigne qui aupasser de la dolozeuse porte se deuestoit tout
nu ainsi comme il estot de coustume Celuy homme pourtoit en sa mai-
les preuileges scelez de in-seaulx des nobles barons qui gardent
la porte audieu damours dot iay piessa ple ausecot terme de ma bisho

Lesquelz ont puissance de faire les mauuair bons et dulaît bel Et
du pouure richx Quant le maïstre qui garçoit ce redoubte passaige q
tenoit en sa main vne espee de feu ardant bit ce lomme tenir il bit et
congnut le preuilege que il portoit Adonc il passa la tour les planchez
et le pais plus ligierement que cuer d'omme ne pourroit pancer

Du batel sainte marie

A Pres mon maïstre me môstra le remede second qui moult
estoit de noble auctorite Qui fut telle sur celle morte mer
auoit vng batel fait de pure purte ou nulle tache ne se peut
prendre plus reluyfant que le soleil Au milieu de celuy batel auoit
vne dame a qui autre ne peut estre comparee couronnee de virginite
mere d'enfant fille de son filz Laquelle dame seruoient grant nô
bie de geus pour le proufit quilz en ont qui est tel Il est verite q quât
aucung de ceux qui seruent celle dame au seruice faisant a son terme
consume que il luy conuient monter sur les planches se il trabuchy p
bices celle dame par sa vertu le secourt en son batel et le passe oultre
celle mer et le maine a sauete au souuerain pais Dont l'amiral de
celle mer le prince d'abisme ploroit et faisoit grât gémissement Car
en celle mer a ceneestre partie sur la roche auoit perdue vne creature
du nombre des mors qui moult ydeusement parloit en boys espouan
table par telle maniere Nota l'atencon mandeue a sathan. Hel
las pourquoy fut oncques celle dame couronnee du roy souuerain Car
puis celle heure droicture ne nous fut faicte des bices de ceulx qui la
seruent Adonc respondi mandeue Orde creature dissolue qui est cō
mise de raison toute vitupere douleur et tristesse il n'est pas e ta puissan
ce de sauoir comme se deuisse droicture Pourquoy es tu dōcques si coul
trageux que tu dis que celle dame vous destourbe de faire raison qui
en sa haulte discrecion la mere de droicture comme celle qui est fille
du roy de tout le monde et mere de toutes chpses Mais tu parles cō
me desespere Car ta condicion est si dissamee que tu sces bien quelle
ne peut empirer.

Pour quoy conuient l'homme mourir

Quant ieu entendu lez chpses deuant dites Sire feis ie a mandeue vous maues deuiser les passaiges de la morte mer si perilleux que nature humaine ne pouroit souffrir le regart tant seulement mais ie nay pas entendu par my voz motz pourquoy il conuient que l'omme parte de l'umaine nature pour venir a lesproutue des perilleux passaiges Je te dy dit mandeue que la char de l'omme est soustenue en vie par la vertu de iij. elemens Et quant ces iij. elemens luy failloient il luy conuient passer ces passaiges. Quāt l'air fault a l'ome il pert le soupirer Quant leaue luy fault il pert sa vie a honneur Quāt le feu luy fault il pert sa naturelle chaleur Quāt cez iij. elemens luy faillent la terre luy fault cest la char de l'ome qui est de terre Et a donc le conuient partir de l'umaine nature pour venir es passaiges Sire feis ie a mandeue pourquoy fut il oncques de necessite que l'omme feut oncques ad ce mene qui est si noble creature Je te dy dit mandeue pour deux raisons La premiere est telle dieu prepu sa deuant tous les siecles quil feroit l'ome deux fois La premiere seroit de terre pourrie La secōde seroit de pure purte Ce sera a noz grāz iours ou nous serons que les corps ressusciteront en si noble et pure nature q̄ iamais nulle chpsie vicieuse ne abhominable ne sera a leur personne Car le corps de l'ome qui est de terre et vil chpsie et abhominable en la vie et en la mort ainsi sera l'ome refait La seconde fois de beaute de bōte de force de vertu et de fine purte a nectete aīsi viura l'ome pardurablement sans taches et sans nulz reproches Sans de sir sans mort et sās maladie ceulx qui sont au nōbre des parfaits Et les aultres par le contraire

De noblesse et de seruitur et de moult beaulx enseignemens

Sire feis ie a mandeue ont les nobles point dauantaige a passer ces estranges pais deuant diz Certez dit mandeue nul ne peut venir au siege des triuphans au souuerai pais forsque les nobles Car nul aultre ne peut eschiuer que il ne conuieni

gne trabuchier dessus les malles plâches mais les nobles parfaiz
tiédrot la royal seigneurie ne ia ceulx q sont sers ny tiédrot heritaige

Nota qui est villain et qui non

Seruitut prant son effec en trois cyphes desquelles ne prent
pugnicio que la tierce La premiere cil q est engêdre sans
mariaige ne se peut appeller noble selon le monde La secō
de ceulx qui biuent en seruitut de leurs seigneurz terriens La tierce
est cil qui tousiours est villain et de fait et de dit noury en bices sans
tenir loyauté En cestuy prant serui ut son effect Il naura ia part au
royaulme de vie Cest le vilain par fait et fust il ores filz de l'empereur
Car nul homme nest villain si nest par bices Noblesse est nommee en
troys manieres La premiere maniere est celuy q est de noble ligna
ge La secōde est celuy qui vit noblemēt selō le mode La tierce ma
niere est celuy qui ayme vertu et se garde de bices Et qui tient veri
te et loyauté et le traicte de la loy de ihesu crist Nultre ne se peut apeli
er noble de raison mais celuy est du royal lignaige Et feust il ores
filz du plus taillable homme du mode Encelstuy prāt noblesse son ef
fect Noblesse tient son nom par trois personnes La premiere fust
addam que dieu fist a sa semblance Et luy donna telle liberte et seig
neurie Le second fut abel qui tant fut noble vers dieu Le tiers fut
ysaac qui tant fut parfait endieu Seruitut prent son non par iij p
sonnes La premier fut addam qui par son villain frefait fut gicte
hors de paradis terrestre et fut mis en seruitut de peiche de prison de
maladie et de mort Le second fut hain qui tāt fut villain que il tua
son frere et ne vouloit mie paier son disme Le tier fut ysmael q abra
am engendra en labayasse du quel saillerent toutes les faulces pro
genies Le quart fut iudas qui par son villain fait vendit et liura a
mort le dieu de nature Pourquoy se tu veulx viure sans mourir laisse
les sers a te metz enfranchise avec les nobles si ne doubteras point
tes ennemis Et pource dit le verbe Qui franchise voudra tenir des
sers le conuient departir Trop est lomme en grāt seruaige qui nou

le baiuer son couraige Cest orgueil et grant oultraige de demander
ne de auoir seigneurie sur aultruy qui n'est sire de soy mesmes. Sire
dis ie a mādēuie donnez moy sapience de passer les lieux perilieux sās
mourir de mort. ie te dy dit mādēuie que lōme est la plus noble crea
ture qui oncques fust faicte de humaine nature Dieu le fist tel que il
doit auoir congnoissance et sapience de congnoistre soy et aultruy et
quelle paine portent vices et quelle merite vertus Et ne croy point q
tu ne aultrē te puisses excuser par ygnorāce Car puis que tu es fait
et cree ensemblāce dōme tu dois enquerir demāder et aprādre en tel
le maniere que tu saiches qui te peut aider ou nuyre et mettre en fait
ton temps en bons vsaiges en telle maniere que tu ne parde pas le
temps precieus pour le temps oyleux ou aultrement tu seras de pire
condicion que beste ne oylel mal fut ne qui ne met son tēps en bō vsai
ge sans terme et sans seiour Les deceuz par ygnorāce entre les au
leres sont ceulx qui ne sceuēt que est vertu ne que est peiche Ne ne sca
uent nōbre de cōpter ne hault ne bas ne les saisons ne cōme lez mois
se deuisent ne les iours de la sepmaine ne les heures Ne ne cōgnois
sent point leur lignaige ne cōbien ilz ont deaige. Ne combien ilz ont
mespris vers dieu ne cōme ilz ont employe leur temps ne cōbien ilz
doiuent a aultruy ne cōbien on leur doit Et ne scauēt deuiser des gēs
ne du pais ou ilz ont conuerse dont mō maistre dist que ce sont bestes
en figure dōme qui ne sont disnes de aler auerques lez preudomes le
dieu mescōgneu se feray bien cōgnoistre a les grans iours Se tu vi
eulx venir a perfection Aprens dieu a amer par le verbe qui sensuit
Conuertis ta mesure en la mort de ihesucrist Des. v. sens de nature
Enluminez vōstre doctrine par lexēple du souuerain roy qui a cōplist
en sa personne toutes les bōnes vertus cōtre tous les maluaix vi
ces Premieremēt il monstra humilite contre orgueil quant il print
sa petite semblāce cōme de hōme dieu mōstra amictie cōtre enuie quat
il se a cōpaigna avec les pecheurs a pour gāder lōme de prison il souff
rit mort Dieu fut aatrepe cōtre yre quant ilz print en patience les
iij.

reproches des pharisiens Dieu prist diligēce contre paresse quant
il a la nuz piez par plusieurs tēps entre les mauuair et de aprochier
si cruellement mort comme il souffrit en l'arbre de la croix dieu print
charite contre auarice qui donna son corps a martire Et dōna le paī
de vie pour le saint sacemēt de lautel et dōna pardon a ceulx qui luy
requierent Dieu fut en sa parsonne chaste contre luxure cōme celuy
qui vint et nasquit de la vierge sans corruption et fut hōme naturel
parfait Et porta la char humaine sans chaleur de feu de luxure dieu a
uoit mesure contre la gueule comme celuy qui entendit a mesure en
fait et endit contre les mauuaises creatures du siecle et de la terre di
eu a complist en sa personne les bñ-euures de misericorde Premiere
ment dieu conseilla les desconseilles et enuoya son filz en terre pour a
prendre la vie pardurable es pouures souffreteux dieu visita les ma
lades cōme celuy qui garist ceulx qui estoiet malades en la prison de
fer dieu aubergea les pouures en paradis dieu donna a boire et amā
gier es pouures Cest son precieus corps et son precieus sancg dont
tous ceulx qui le bseront dignement seront riches A biuzōt pardura
blemēt dieu maria les pouures pucelles quāt il regenera les ames
du saint baptesme et leur donna a mariaige paradis et obligea son
corps a mourir Dieu donna a vestir et a chaucer es pouures quant il
reuestit lomme a sa semblance de la char humaine de vestement qui
durerā sans fin apres la resurrection general dieu enlumina les .v.
sens de lomme par le mistere de sapassion Premièrement de ses be
aux yeux desquelx il vit dessus tout le ciel A dessus toute la terre desq̄lx
il se vit escoupir en la face en la croix et mettre en la teste couronnes
despines Le second des oreilles desquelles il oyt le chant et la me
lodie des anges desquelles il ouyt en sa passion tant de reproches
et de dures parolles Le tiers de la bouche de quoy sont tous langai
ges et toutes choses deuisees La quelle fut a beuzee damer boire
Le quart est de ses belles mains de quoy fut le ciel et la terre et tou
tes creatures lesquelles furent cloees en la croix a gros clos de fer

Le b. des piés qui soustiennent le ciel et la terre et toute la trinite q
 furent chiüilles en la croix Et luy fut le couste perce de la lance et fen
 du le cuer et esquarterelle Et puis il a la en éfer pour deliures ses amiz
 qui estoient en la horrible prison d'efez & de tenebres Se tu mectoies fer
 mement ton cuer en ceste partie Tu monteroies plus hault que bou
 che ne pouroit deuiler ne cuer pancer he dieu dis ie ie ne puis refuser
 bices ne actēdre vertuz tant suis de foible sapience Du me pouray ie
 rescondre quant droicture viendra Trop ay grant recepte des biens
 que dieu ma prestes mes missions sont courtes & non certaines De
 las quelle sera la fin de mon cōpte tant deuieray de retour que ien per
 dray mon parfait heritaige se dieu ne me fait quittance Jay courrou
 ce mon createur Or entens dit mandeüe ne laisse point a faire folie
 pour paour et pour pitie daultuy. Mais pour paour et pour pitie de
 toy mesmes Ne fais rien pour amour de dieu Car ta mour ne luy pe
 ut nuyre ne balour mais labeure pour toy Et pour ce dit le saige. per
 ce en ton fait car tout le monde sen a tant a toy Combien que tu ser
 ues dieu et le mode Tout est cōuert y au iugement de dieu a ton prou
 ffrit Nul biens ne se font en se siecles qui ne retournent puremēt a ce
 luy qui les aura fait Et nul maulx ne se font qui tant puisse greuer a
 aultre comme a celui qui les aura fais Tu ne puis tant auācer aul
 tre part nulz seruices comme tu auāce toy mesmes Se tu vieulx vi
 ure naturellement par droicture labeure loyaulment selon lestat ou
 dieu ta mis Car dieu le veult ainsi & le pmist au pmier homme Celuy
 vit de lautuy a tort qui quier son pain se il le peut gaigner soit pour
 ure ou riche mal vit qui ne labeure sur le traictie de bonne vie ne se ha
 bandonne a luxure se tu vieulx a dieu paruenir Car le saige dit lōme
 qui vit chastement Ne peut venir a dēpnement Chaste ne vient pas
 p abstinence dōme tant seulmēt mais viēt de la grace de son crea
 teur qui luy veult traicter a la voye de saluacion Lōme tient du sou
 leil et des bices des cieulx est l'engendrement des generacions et

pource est il ainsi que gens de labeur enterre qui prenēt lair et le soī
leil ont plus denfans que aultres gēs Et avec ce en lair pres des nu
es demoura la legion des anges q̄ trabuchèrent de quoy toute la cha
leur et lesperit de luxure est donne a la char humaine cest le trosne dar
me teinez Ces manieres de dyablez metent a effect leur mestier par
vertu de iij elemens au tiltre de nature Zlquel homme ne femme ne
peut resister Si nest par la vertu du saint esperit Et pource doit le ma
rier les enfans en eaige competēt Car lesperit de luxure est trop fort
aretarder

quatre
ny. libere
Cy commande le .viij. liure qui est la chanson sans fin Et sans co
mancement Et se appelle le berbe couronne de la vertu de verite Qui
aprant a congnoistre a doubter et a seruir dieu pour bien viure et sai
gement mourir

Ave maria Innomine sancte trinitatis patris et fi
lii et spiritus sancti amen Met ton cuer ton corps ta
pancee Et toute ta science a amer a congnoistre ton
createur Si tiendras haulte sapiēce qui te fera porte
ra couronner de ioye Trop a foible science qui ne bee
a grant chose Et grāt cuer aceluy qui se eforce de entreprendre a de finir
ce a quoy toute science ne peut En mon dormāt m'estoit aduis que en
prin temps quamour renouvelle que bōs arbres doiuent fleurir La
terre se eschauffe a multiplie en noblesse du temps acceptable des xl
iours de salut Monseigneur m'adeuie ptit de la cite de symonie et ie a
uec luy Et alasmes tant par le pais sauuaige que no^r benismes sur
la blāche mōtaigne vers la porte du noble chastel ie me lauay par cō
triction Et criay mercy par cōfession Satisfacion me mist au souue
rain chastel ou nul villain ne doit entrer Apres me fut aduis moult
haulte chose q̄ deuers la mer du mode de la partie des crees de la loy
nouuelle vindrent les cōmunes qui se desauoiēt du prince des mors
a se reclamoient pour le roy viuant

De trop manieres de cōfessions

En ceste chose faisoient en iij. manieres dont les pmières le
font par ypocrisie les second le font par bng terme que de
dans brief tēps apres il retournēt au price Les tiers bōt
a peu de cōpaignie ce sont ceulx q̄ aps ce beu ne retournēt iamais au
prince En cestuy termine estoit de coustume être les gēs de venir au
sacrifice de la saicte chābre courōne de noblesse dōt iay fait mēciō au
premier liure En la q̄lle le roy souuerain garist les malades et fait
du lait bel et du pouure richx adōcques bindrēt les turbes des gēs et
firēt tāt que ilz passerēt la pmiere porte La estoit mādēuie q̄ vouloit
sauoir quelle licēce chascū auoit de venir a si haulte chose. Et demāda
es pmiers qui cheuauchiēt ypocrisie Du sōt dist il les entreseignes
de contrictiō vous resembles iudas qui baïsa son seigneur pour le fai
re mettre a mort vō ne tenissez ia ycy si ne fust pour le blame des gēs
a pour escheues le dāgier du p̄stre a de leuesque Et pour faire a croire
a vōz vōisins que vous estes bōs mais ce nēst pas pour amander vō
stre vie Car en vōstre cuer vous le tenes a trusses Creature de mal de
stīnee vous alles au sacrifice prādre le iugemēt de vōstre mort Zips
bindrēt les secōs qui ont pris amēdemēt de termine vous resembles
dist mādēuie ceulx q̄ receurēt ihesu crist en lacite de iherusalem qui mo
ult luy firent grāt ioye et grāt honneur Et dedās vij. iours apres ilz
le firēt mourir a grāt honte et agrāt douleur vous ales acest sacrifice
mais dedās dix iours apres vous tournez seruir le prince vous estes
si foibles et si cohars que vous ne pouez resister cōtre peichx. Et sans
doubte cil qui na hardimēt de soy deffendre des vicēs naura ia vertu
ne pouoir de entrer en paradis Apres mādēuie dist a la tierce cōpai
gnie qui apres cōfessiō ne retourne pōit au price Aller fait il ala table
qui est mise pour vō māgier le pain des āges dessoubz l'arbre de vie.
De la trinite. Je by p maitrise espuiser lamer cest moult haulte ēpri
se Qui lira si entēte Quāt no^r seusmes ētres au noble chastel ie by ē
la pl^h haulte place lachābre des biuās Et by sur la porte ūg ter q̄ fut
tel Cest la chābre fleurie damours le pai de vie y est q̄ ne fauldra nul
i iij.

jours Quāt ientray en celle chābre ie vy telle clarte q̄ les yeux me
estincelloiēt Adonc ie feusse cheu pasme Se ne fust mādēuie q̄ me te-
noit et me escria .homs fait il de sacg taint de pechie se tu feusses demy
parfait Tu veisses le parfait des nōbres q̄ nul nōbre ne peut nōbrer
Celuy qui est seulēmēt parfait ē tout et ptout En ceste chābre dīt mā-
deuie cest la fontaine royal ou toute habōdāce sourt Celle est soubz la
bre de vie qui est boutōnee de droicture & fleurie damour certaine qui
porta le fruit de salut .Alu piez de l'arbre est la table du roy ou les no-
bles māgēt le pai de vie car le villai ē māgeoit il mouroit de mort .oz
entēs dīt mādēuie de la mer souueraine qui tous tēps est de soy mes-
mes partent troyz ruiſſaux d'auē qui courēt par leurs cōduis q̄ vien-
nēt en la fontaine dessus nommee Et apres celle fontaine se part en
troyz cōduis qui sont tous dūg grāt dune vertu dune saueur et dune
semblāce . Et sen vont ariere en la grāt mer Et tous troyz vne mer
font Mādēuie me mōstra celle grāt mer ou ie vy vne pierre precieu-
se plus reluisant que le souleil . Celle pierre auoit troyz quares dūg
grāt dune vertu et dune semblāce Et autāt pouoit lune des troyz cō-
me les aultres deux Et ne peut nul deuiser la q̄lle ce est la pierre est en
troyz quares Et les troyz quares sont vne seule pierre Nulle clarte
nēlumine celle pierre Car elle est tāt clere de soy q̄ toutes les clartes
viēnēt d'elle celle pierre nest mie de paradis mais paradis est d'elle il est ai-
si dīt mādēuie q̄ en leure q̄ le pai de vie est sur celle table q̄ est dessoubz
l'arbre Se tu feusses purifie tu veisses vng grāt souleil qui rēt troyz
merueilleuses clartes parmy troyz ptuis q̄ sont en la fenestre de cel-
le chābre Et ces troyz rais de souleil sont dūg grāt Et tous troyz lui-
sent sur celuy pai Lieue ton cuer euure tes oreilles dīt mādēuie et ē-
tens haulte chpse . sur le premier ptuis de celle fenestre a escript telx
motz Nous sōmes sur le secōd a escript TROYs sommes nōmes et to-
us troyz vng sommes Sur le tiers auoit escript No^s sōmes troyz
clartez dūg souleil et aluy retournōs Et tous troyz pōrrables serōs
Le premier forme le secōd sauue le tiers purifie Al celle heure que le

70
pain estoit benoit celle fenestre reuiroit a tous Et tãstot ces troyz lã
mieres nestoit que vne lumiere par la fenestre qui estoit ouuerte Et
quãt la fenestre reclooit si aparoissoiẽt cõme deuant les troyz lumie
res par les troyz pertuis de la fenestre Troyz personnes ont troyz
puissances de troyz vertus dune substance troyz nõbres dune deite
Moult fut panceis en mō dormant qui fist et crea celle chãbre Aldõc
me dit mādẽuie hõms qui dors Entẽs vng seul maĩstre q̃ est roy des
bõs Et sire des mauuaix A buida le x-siege du palais de la royal ma
ison Les mauuaix trabucherõt Et lors fist celle chãbre pour nourir
les frans pour rẽplir le siege dõt les mauuaix trabucherẽt Quant ce
maĩstre eut faicte celle chambre A fait le tiltre des generaciõs Et dõ
ne liberte et seigneurie Aldõc vint de la royal forest la royne des bes
tes qui a moult grant ioye entra en celle chambre Elle regarda sur
la table de vie vng chapelet de rousles dont elle prit vng boutõ quel
le flaira Et fist fleret au roy des bestes son mary oultre la dẽffance du
maĩstre de la chambre Ce fut malle iournee Aldõc se couroussa le maĩ
stre de la chambre qui a grant dẽshõneur fist gicter de la chambre cel
le royne et son mary Et quant elle vit que partir lenconuenoit p vng
glaiue de feu qui la chassoit Si gicta vng cry moult triste et moult es
pouãtable et dit aĩsi en son gergon ientray en ceste chambre pour vi
ure sans mourir Or men voĩs pour mourir de mort lasse cest dure des
tinee Aldonc feist le maĩstre fermer la chãbre qui demoura sans ou
urir b-m-vng an moins De conceptione Alpres celuy grant ter
me a comply le souleil qui luisoit par les troyz pertuis de la fenestre
Dont iay parle se adressa vers la salle faicte de humaine nature Et
saichxes que sans pertuis et sans ouurir huys ne fenestre aĩsi cõme
le iour luyt par la berriere Ces troyz lumieres passerent en celle sal
le Et commencerent arizer et luyre sur vne roule blanche dung rou
sier qui ancienement fut de la rose qui gicta la rose des bestes hors de
la sainte chambre Aldonc demourerent ces roles et ces lumieres le
terme de nature du nombre de neuf poĩns et de my.

Combien que l'acteur de cest liure appelle celle creature blanche rose
Si est elle cree de humaine nature ensemble fourme q̄ estoit la royne
des bestes dōt iay parle mais pource q̄ celle creature estoit fleur de to
ute purte a qui aultre ne peut estre cōparee l'acteur lapelloit blāche ro
se Quāt sur celle creature q̄ blanche rose est appelee eut raie le soleil
tout le terme acoustume Adōc se pritēt de la rose les troyz lumieres
ēsemblāce dūg blanc aignel Qui sans luy ouurir ne mal mettre ē
tra en la sainte thābre et saillit de la rose sans ouurir hups ne fenest
re ainsi cōme il estoit être adōc demoura la rose blāche entiere deuāt
et apres Cil aignel estoit si bel que nul ne le pouoit cōparer. Et auoit
deux vers escripz auzpiz Le p̄mier disoit ainsi ie qui suis filz de ma fille
suis pere et roy et sire Le secōd disoit ainsi la guerre fut par birago
la paix est faicte par birgo Cil aignel estoit pasteur des blanches ber
bis Et sire des noires Cil aignel tenoit être les piez deuāt luy bng il
ure ou il auoit escript moult haulte hystoire Et si y auoit entre les aul
tres chyles xij. chapitres cōtenās grās auctorites qui parloiet en la
parsonne du saint aignel q̄ sont tely. Des xij. dis en auctorite. Secō
dū iohannem ie suis le pain de vie qui dez cieulx descēdit Qui māge
ra ce pain il aura vie pardurable Au secōd auoit ie suis vie voie a be
rite Au tier auoit ie suis resurrectiō et vie. au quart auoit ie suis la
laour du mōde. au v. auoit nul ne peut venir a mon pere qui est es cie
ulx se nest par moy. au vi. auoit qui voit moy il voit mon pere. au viij
auoit qui cōgnoit moy il cōgnoit mon pere. au viij. auoit mon pere et
moy sommes bng. au ix. auoit ie suis a mō pere et mō pere est amoy
au x. auoit ie suis le bon pastour au xi auoit ie suis le premier et le
dernier et le dernier a le premier au xij auoit et disoit ainsi Cil estoit de
uant tous les siecles beillart et est le plus ieune du mōde Ce blanc ai
gnel auoit auct luy acompaignes xij aigneletz dont les xi estoient
blanc et le xij estoit noir Ce saint aignel fut xxxij ans p̄my celle chā
bre Et le dernier il saulta sur la table et fist son siege et sa fourme
sur le pain Et apres ce il entra en bne grant tristesse

Car l'agnelet brun ala ouuier luyz pardeuers la forest des bices De
 laquelle venirent les bestes dissolues qui a grāt doleur mirēt amort
 celuy blanc aignel Par v. plaies faictes de quatre glaives apres ce
 que il fut mort il demoura trois termes que le soleil cessa de luyre ē
 celle sainte chambre. De passionne domini. Et les troyz termes acō
 pliz cil aignel se leua tous bis et tout sain. Et adonc ala mēger avec
 les xi. aigneletz Car le xii. cestoit pēdu a ūg lac si estoit mort de mort
 Apres quant il eut mangie il monstra signe a les aigneletz cōme il
 feroient des noires berbis blanches Et apres vng terme de .xl. pois
 la fenestre et les pertuys ouurit a tous Adonc sauta cil aignel p my
 celle clarte Et avec toute lumiere se rasembla au grant soleil dont
 il estoit party. De ascensione domini. Et par ainsi le soleil les trois
 lumieres et les aigneletz feurent a vnez en vng seul personnaige en
 ceste haulte merueille est tout auant tout et qui fist tout Et qui sera a
 pres tout Qui lira si entende Or saichx tous dist mādruie que vne
 chyle auientra qui ne peut estre retardee apres la cōsommacion du
 terme Celuy aignel viendra sur la fenestre deuāt nōmee Adonc sera
 son regart si fier que toutes les creatures du monde trāblerōt de pa
 our Adonc vindront en ceste chābre toutes les berbis moult en ya de
 blāches et sans nōbre de noires Et adonc seront separees les blāchez
 berbis des noires Et ces chyles acōplies laignel sautera sur la blan
 che montaigne en la blāche pasture Et toutes les blanches berbis a
 pres luy n. le supuront par tout Et a celle heure la chambre effondra
 Adonc chxont les noires berbis en lanoire prison des mors mortel
 le sans mort Qui lira si entende. Nota des trois vendredis Deuant
 to^r les siecles feurēt diz estre trois bēdredis Le premier fut p grāt
 honneur quant dieu fist celuy iour lōme a sa semblance. Le ii. sentit
 grant amour quāt dieu souffrit mort celuy iour pour nous estrāgier
 denfer Le tiers souffrira grant doleur quant toute malice et toute
 bonte prandra celuy iour les merite de son fait Je qui en grant des
 duit estoie de ma vision des biēs souuerains par esperāce de bōsigne

Nota des bē
 dredis

commāsay achāter vng tel berlet Je qui dois finer ne puis faire fin
du royaume sans fin Adonc me respondit mādēuie. De fortune de
terre plustout encores tu espuise lamer que ce disini oncques ne fut
ne ne ia ne naistra que ace peut mettre terme ne fin ne cōmancement
fors que le createur mais qui aura cause de mourir si apregne a dou
bler nostre seigneur Et pource dit le saige Le dieu de nature. ha en
puissance toute creature. Nota de trinite. Nous deuons croire et
congnoistre sans erreur que ihesu crist est pere et filz et saint esperit re
uant tous les siecles sans fin et sans cōmancement Et par tous tēps
est fut et sera Abraam et vit vng et puis troys et puis vng troys ē
vit et vng en adora regarde en la somme du berbe mandēuie qui sapel
le le viij. liure Entre les aultres a deux proverbes qui sont tels. Nul
saige nen doit demāder Car nul nē peut determiner De quoy dieu fut
premierement vng dieu vng roy et vne trinite sans fin et sans com
mancement. Cil dieu qui fourma paradis est ensemble pere et filz et
dune mesme puissance Cest nostre pasteur ihesu crist q iugera a mors
et bis Et finiera toute sentence. Cōment lon doit croire et sentir en no
stre seigneur. Crois simplemēt sans erreur serues dignemēt aymes
parfaitemēt Dieu ne fut oncques plus ieune quil est Et tous tēps
sera sans enueillir Auant quil fist le mōde il auoit aussi grāt puissan
ce cōme il a ores Car deuāt tous les siecles il estoit apparōissant en la
face tous les faiz toutes les pancees et toutes les creatures qui fur
rent qui sont et qui iamaiz seront Il est pere et filz et saint esperit ūg
seul dieu en trinite. Argumēs par science mal entēdue sont foiblez
sans chōir en erreur Or diroit aucū puis que dieu mourut dōc mour
rut toute puissance. Erreur cōtre dieu. Par quelle vertu fut il doncq̄s
ressucite puis que vous soustenez que le pere et le filz sont vne trinite
et vng seul dieu parfait Cōme peut doncques mourir lung sans lau
tre faulte erreur dit mādēuie dieu selō la trinite ne morut mie ne ia ne
moura ne la dēite ne morut mie ē lōme mais lōme morut en laite

72
Car le bon dieu pour nous racheter le deuerty de sa robe d'humanite pour
reuestir les enfans qui estoient en enfer en grant douleur Car ainsi la
uoit il promis deuant tous les siecles. Cōbien que dieu soit nōme en
troys personnes la ou l'ung est les aultres deux sont Autāt peut l'ung
cōme les aultres et tous troys sont parfaiz et pōrables Et ne sont
que vne seule deite. L'en ne doit mie arguer raison naturelle par sciē
ce qui puisse estre en humanite contre la trinite. Nota que es choses
diuines ne se doit querre raison humaine car entendemēt humain est
trop pouure. Quant a amener plusieurs caz de dire de la trinite que il
ne soit de raison Cest folle desesperāce Car tout se quil plaist a dieu est
de raison car toute raison viēt de luy et crees sans doubte que les faiz
de dieu tiennent plus de la vertu diuine que des raisons de la nature
humaine. Ainsi cōme il est prouue de fait Cōme de ressusciter lez mors
qui est cōtre raison naturelle cōme de sapiēce. L'on treuve en la vie
des saintes personnes que ilz beirēt plusieurs fois euidamēt les es
pris de plusieurs mors Et que corporelle chose voye espirituelle est cō
tre raison Mais entieremēt ne seroient point appeles les faiz de dieu
miracles se ilz se faisoient de raison que il feust en la congnoissance de
humaine nature Car dieu peut estre en vne seule heure en .C. m. sem
blāces a tout ce nest que vng seul dieu parfait en trinite. Se dieu vou
loit ē vne heure estre tout seul toutes choses faudroient et seroient neāt.
Et si vouloit auoir plus de progenies en vne heure il en auroit plus
de Cent fois pour chascune creature qui oncques fut. Toutes les ver
tus tous les vices toutes richesses. Toute pouurete toute ioye toutes
douleur tous les faiz toutes les pāces toutes les choses cleres et obs
cures qui oncques feurent sont et iamaīs seront. Luy sont apparois
sans et congnoissans a son regat. Nota coment dieu scet et cōgnoist
toutes choses et pancees. Soit en paradis ou en enfer en purgatoir
re es cieulx ou en lair ou ē terre ou aultre pt Car ainsi le veult il Et si
aultrement luy plaisoit aultrement seroit. Se tout le monde estoit
perdu. Ja dieu moins nen vaudroit ne mains puissant nen seroit

nota

Car pertes ne domaiges ne nulz maux ne le peuvent amender Car a
luy n'asiet ne toust ne tart Oncques dieu ne se courrouca a nul ne ia
ne feray. Nota que dieu ne se peut courroucier. Si vouloit mal au dia-
ble il ne pourroit durer en enfer ne de hors De tous tēps a dieu esta-
bliz les drois Et qui meffait encourt il encourt a senffre paine selon
la nature & laqualite du meffait car en nulz tēps nulle chōse ne peut
courroucer dieu Et cōbien que en la diuine escripture soit contenu que
pluseurs fois dieu parloit cōme hōme courroucie cestoit pour mōstrer
exemples a l'umain lignaige de amander leurs forfaits par signe de
lamour quilz auoit aeulx Car espirituellemēt dieu ne se courroussa onc-
ques Quant dieu fut crucifié il ne se courroussa point ne mal ne voulut
anulz mais toujours se humilia iusques a la mort Car cil eust voulu
ce neust pas este fait Et qui veult venir auecques les bons il conuiēt
ensuir dieu Car vous ne trouueres ia e la vie des sains q̄ pour mort
ne pour maladie qlz eussent pye ne mal talēt anulz mais il seuffreoy-
ent paine prison douleur et tout mal en grant patience Et ensi grāt
amour que ilz sembloit quilz neussent point de douleur a la mort. No-
ta que dieu ne fist point le mōde pour son besoing. Dieu ne fist point
le mōde pour besoing quil en eust mais le fist pour troyz raisons sans
celles qui sont en sa haulte discrecion qui ne sont pōt a declares par
humaine nature La premiere fut pour la .x. ordre qui se meffist qui
estoyt la plus haulte qui par vice dorgueil et denuyte fut trabuchie.
au plus loing des cieulx Cest au milieu de la terre Et fut celuy lieu a
pele abisme pource quil estoit abisme en enfer Et pour rāplir celuy sie-
ge damour & dhumilite par vertu de bon esperit fist dieu le mōde La se-
cōde raison est que dieu fist lōme a sa semblance pource que sa voulēte
feust telle que il eust au plus hault lieu de son paradiz vne ordre faicte
a sa semblance et a sa forme Ce fust signe de grant amour quil auoit
a nous La tierce raison fut q̄ il fist l'omme de telle nature quil peust
congnoistre son seigneur et pour auoir sapiēce Et pour prādre aduis
es chōses naturelles et puissāce de faire bien et mal. Nota.

73
Et pource ne se excuse nul homme ne femme par ynorance Car l'âme
de sa nature par les v-sens que dieu luy a donnez doit congnoistre q'il
profit portent vertus Et quelle paine portent vices car ilz luy donna
puissance franchise et voulète de aler en paradis ou en enfer selon lor
donnance qu'il mettoit en soy Dieu en semble sans mouement Car
tous mouemens sont de luy C-m-ans ne luy montent plus que vne
heure de iour Et pource nous aultrez chetifz qui viuons en vanité ne
deuons pas mescroires le aduenemēt de ihesu crist qui fust delegue de
dieu le pere par le conseil du saint esprit cōceū a ne en la bierge sans
corruption Car deuant tous les siecles il estoit pourtrait deuant la dei
te cōme du saint esprit Le filz avec le pere soiēt vng seul parsonnai
ge ou corps de ihesu crist ensemblāce de filz comme que ilz souffriroit
mort pour oster l'âme de la prison des mors Deuant ce que dieu fist le
monde dehors la legion de paradis tenebres estoient par tout Les
perit de nostre seigneur estoit porte sur les eaues Adonc estoient les
quatre elemēs en semble sur la face de la bisme Dieu fourma et me
sura avec sa palme le ciel et la terre avec son poing adonc fist aparoir
la terre toute ronde qui soustient sur lair La terre fut deuisee en trois
partis Cest aussyrie Europe a assie qui est plus grāde que les aultre
teux En celle est paradis terrestre la est l'arbre de vie la est la fontai
ne de la quelle partent iij-fleuues qui sont meres de toutes eaues a
qui enuironnent tout le monde qui sont aussi appellees Gauges eufra
tes Tigris Cison . Nota ou est enfer et purgatoire . Es parties d'oc
lande est purgatoire Et au milieu de la terre est enfer Apres ce q' di
eu eut deuise les ix-cieux et le nombre des estoilles Adonc fist dieu l'ô
me a sa semblance Et luy donna liberte et seigneurie sur toutes les
creatures humaines Et pour exaucer les lignees dieu luy donna cō
paignie qui le mist a mort Dieu deuise les vii-iours de la sepmaine
dōt il laboura les vi-et se repusa le vii-lesquels pñēt leurs nō ps p
les sept planētes q' sōt au firmamēt q' sont aisi nōmees le soleil la lu
ne marz mercurus iupiter ven⁹ a saturn⁹ le soleil est pour ledimanche

nota q' l'ase
fut deuisee
en trois parties

curie

Et les aultres pour les vi iour ensuiuant Dieu fist ecores xij-planetes
principaulx e son firmament q sont pour les xij-mois Et en fist ij
C. lxvi. q sont pour les iours de l'ā Et puis en ya sans nombre dōt la
plus petite est plus grāde que toute la terre dōt chascune a sa propre
vertu et en terre et e mer Et ya planete qui fait le iour son cours Et
aultre qui demeure vng mois Et aultre vng an et aultre .xxx. ans
Et porte chascun sa propre saison ou de fault ou habondance Et pour
ce ne sont pas les iours ne les sepmaines semblables Il n'est hom-
me ne femme ne beste ne oyseil ne creature en enfer ne en terre tant-
soit priue ou sauuaige qui ne soit e semblable planete figuree au fir-
mament en tel parsonnaige A pour chascune progenie de la terre est
lassus planete figuree en semblable fourme Et pource est il aisi que
chascune creature humaine a sens et complexion en vie selon la nati-
uite de sa planete a quoy il est ymagine a qle doit gouverner Ice-
le donne propre saison mois sepmaines iournes heures et moines q
len prent mort ou maladie ou sante ou pourete ou richesse plait ou
guerre chascune de ces chps prennent leur effect par planetes qui
sont propres. Quant vne planete est enterminēe de sapropriete et
vng homme est ne ou engendre il en suit la nature dicelle planete.
La comprant sa destinee ou de bien ou de mal ou de habondance ou
de default En celle planete prennent leur engendremens toutes lez
auentures qui aduient en la personne Le firmament se deuise en-
iij. parties Cest orient occident acqilonne et septentrion En ces. iij
termes a quatre planetes desquelles addam fut nōme deuer acq-
lonne a vne planete qui rent chaleur Et deuers septentrion vne au-
ltre qui rent froideur Ces deux planetes sont atranpees du souleil
Car quant le souleil se aproche deuers acqilonne la froideur monte
Dieu deuisa les quatre tens a tenir de quatre parties pour dōner hō-
neur a la terre pour donner viure a l'omme en v. manieres Le pain
de la terre Le poisson de leaue Les oyseaux de lair Eaue douce po-
ur boire Et luy donna sapience pour traicter son tēps en bōs vsaiges

Et luy dona son precieux corps pour luy faire viure sans mourir Et
combien que plusieurs de ses graces feussent corumpues par le pechie de
adda Dieu les rādīt a lōme par le mistere de sa passion. Bien le doit
lē amer de loyalle amour *Nota* de lordōnnāce de z cieulx & de ceux qui
habitēt *Moult* noblemēt deuīsa dieu de ses creatures *Après* la ter
re sont les eauez apres lair qui nous fait viure et souspirer Et puis y
est lair espes Et puis le ciel cristalin. Et apres y est le ciel espure que
len appelle este en celuy prenent les anges leur habit Le quel est si
hault dessus la terre que se la plus grant montaigne qui soit estoit de
plomb Et elle fenst la Et elle peult chxoīr sans nul empechment elle
demouroit a tenir iucques a terre vñ. ans ou plus. Au quel ciel vñg
bon esperit est ale en mais dune heure Cest este a par vñ. fois plus de
clarte que le souleil Car les bons esperis qui habitēt en celuy ciel voy
ent puremēt toutez les chps cleres soit au ciel ou en mer en terre ou
en purgatoire Car nul riens ne peut estre si rescondue ne si longtaine
que a eulx ne soit plus clere aparoiſſans que au plus cler voyāt Du
monde sa palme deuant son pix La habitēt les bons esperis En ce
luy hault palair mettra dieu ses amis Saint esperit nous y maint a
men *Nota* la grandeur de paradis. Dessus celuy ciel est paradis ou
moy ne aultre ne peut mettre nōbre en sa beaute Car si la terre auoit
C. m. tans et encores aultretāt de grandeur que elle a Et quil y eust
oncques de gens Et chascun par eust m. enfans chascune parsonne
auroit plus grant demaine par soy tant seulemēt que le plus noble
roy de la terre La terre est trop petite au regart des cieulx q̄ auroit
fait sur terre vñg cōpas cōme vñg sercle de mille toises de large ou il
peust au milieu vñg point vñg cōpas dūg denier Encores ne seroit
mie celuy point si petit selon le sercle Cōme la terre est petite selon les
cieulx *Nota* la grādeur du souleil encōtre la terre. Le souleil est par
lxvñ. fois plus grant que la terre dont toute humaine nature la terre
la mer et les estoilles sont enluminees L'air tient la natiuite du fir
mament *Nota* lordōnnance du firmament Qui par la faſſon du tros
ki.

fine cherubin si tost vire que le bng quarel darbaleste aloit par C. ans
aussitoust comme il ba quant il part de l'arbaleste il n'auoit pas tant
a le si longue voye Comme le trosne ou le soleil ba bng iour naturel
Se tous les elers qui oncques furent sont ne iamais seront se metto
pent a escrire la beaute de paradis par les plus grans nōbres que
ilz pouoient ilz n'auoient dicy a mil ans se ilz pouoient tant viure es
cript la quart part Trop est grant chose paradis. Nota de la beaute
de paradis Mais encores sans nōbre est plus grant la deite Car to
utes les choses deuant dites Ainsi cōme bng grant hōme porte vne
petite pome. donc demandent aucuns comme peut ce estre que dieu se
mist en si petit personnaige comme de hōme et comme du sacrement
de lautel Je respons que il ne seroit pas dieu parfait se il ne se pouoit
mettre en petit parsonnaige cōme en grant en tāt de places et de sem
lances et par tant de fois comme il luy plaist. Dieu fourma toutes
les choses deuant dites sur les costes de cherubin qui sont volans au
cours de lait en grant lumiere de clarte ou nature humaine ne peut
trespasser Et fist les anges qui ont les bñ. ales Les quatre volans
et dient sans cesser Sanctus sanctus sanctus. Et sont appelez cheru
bin les aultres deux sont mis en paradis terrestre qui fist ledit luge q
sa compaigna auerques abraam qui nasquit de la bierge qui fut cir
concis et offert au temple Que le dyable tempta quant il eust ieune
xl. iours Qui bailla la loy a moysse Et le conferma en la char humai
ne Cest cil qui fut blaime et fut trahy et bandu et pris et batu et esco
py Nota que dieu est et fut Et mis amox en l'arbre de la croix pour oc
cire la mort Cest le sanit des sains Cest la cause des causes Cest le sau
ueur et le createur du ciel et de la terre Cest cil qui brisa eter Qui res
uscita Qui monta es cieulx Qui enlumina les gēs Qui fera droit
es bons et es mauuair Cest le roy des roys Cest bng seul sire a haul
tisine. Cest le dieu de nature. Cest le roy de fortune. Cest le dieu de la
mer Cest le roy de la terre Cest le pere dumanite Cest le roy des espi

ris Cest le pain de vie Cest le roy de ioye Cest la gloire des âges Cest
la clarte du monde Cest le roy denfer Cest le sire de force q est roy des
bons et sire des mauuair Cest le roy de iustice Cest le dieu des cieulx
Cest le mire sans medicine Cest le garison de tout mal Cest force qui
destruit malice Cest cil qui fait du pouure richx et du lait bel Et du fol
saige Et du foible fort Cest nostre vie contre lamort. Cest le dieu da/
mours Cest le prince des bertus Cest le roy de paradis qui est pere de
tous temps au pere des siecles Et combié que ihesu crist soit reclame
par plusieurs noms et surnoms en diuers langaiges Si nest il que
vng seul dieu en trinite ihesu crist en sa deite Plusieurs gens en sont p
ous par heresie Et cōbien quilz soient plusieurs diuerles creatures a
plusieurs regions et plusieurs seigneurs souuerainz au monde Si ne
sera il que vne seule foy et vng seul pasteur Et deux regions Cest pa
radis et enfer Et pource ne doit lon mie requerre proprement les sa
ins et les saintes mais leur doit len supplier que il soient en priere ve
rs dieu quil face bon remede de ce aquoy la priere touche. *Nota que*
len doit supplier les sains. Et ne se doit len mie merencolier ne desepe
rer de diuerles aduētures que len voit aduenir a soy a aultruy car
dieu seuffre tout aduenir par iuste cause et si les causes ne sont appa
roissans au peuple tu nen dois mie trop enquerir ne arguer Car dieu
seuffre tout par sa haultiesme discrecion cōme celuy qui peut a souffre
tout mais tu dois mettre paine de tout recouurer sans faire tort a au
ltre et amender ta vie Car cest le plus bray remede qui soit en ceste
partie. *Nota bene cōtra destinacionen planetarū.* Et cōbiē que i aye
parle de la puissance des estoilles. dieu qui est puissant en toutes ch
ses se tu le vieulx seruir de bonne volente il te apellera a sa grace et o
stera tes mauuailles condicions Et trāsmuera ta mauuaise destinee
Car il ne iuge pas selon le vice qui a luy se veult tourner a mercy de
bon cuer Sire feis ie amādeuie enseigne moy science dont ie puisse
viure a honneur sans reproche. *Nota de bonne vie.* Voms de sang

qui dois mourir dit mandeueie entēs mon enseignemēt et mon lāgai
ge Soye diligēt de ce qui tapartiēt afaire Soye brief en toutes chp/
les et en tous tes fais Car cil qui gist en paresse ēgēdre maladie par
faicte reume a aposteme pouurete merācolie a necessite Ne de sire lau
truy Adresse ta maniere en tous estas Car le saige dit Saige mani
ere en peu descience stait en mains lieu bonne puissance Par accidēt
ne par paresse ne te retrais de labourer en bōnes euures Affin que
le dyable ne te trouue opseux Et le saige dit en son verbe fol est q̄ luy
ne veult seruir Qui na dont seruiteurs peult tenir a paine panceroit
daultroy Cil qui ne veult pācer de luy il nest science ne force ne beaul
te qui puisse tenir en pris sans diligence Et pource dit le verbe de ce
que tu peuz faire au main Natās ne soit ne lēdemain Tel maine au
matin grant bobant Qui ains le soir est pluz dolant Garde ta vertu
Et congnois ton vice affin que tu nen aies reproche Car le verbe dit
fol est qui se laisse surprādre dece dont veult aultroy reprādre Sens
ne peut estre de grant pris Dont le maistre remaint surpris Aduise
par bon exemple Car le saige dit Belle doctrine met en luy q̄ se cha
stie par aultroy ne iuge sans misericorde Car le saige dit homs qui
veult iugier loyaumēt doit garder aucōmācemēt Qui trop ne soit dā
mour surpris ne de grāt hayne entrepris Grāt folie est de tāt amer
Quō face de son doulx amer Aimer hair trop cruellemēt stait faire
maint fol iugemēt iusticier gart toy de mesprādre Tel iuge fait le la
ron pandre qui mieulx deueroit estre pādu Se iugemēt luy estoit rā
du Gart toy de collusio destre corōpu par don ne par seruire pour fai
re cōtre les termes de droiture Car il ya bng bel verbe qui dit grāt dō
fait maint hōme auugler Et maint faulx iugemēs donner Beaulx
dons font ce ne doubtes mie porter tesmoings de bōne vie Beaulx
dons de vins et de biādes font donner de riches prouādes Pardōne si
tu vieulx auoir pardō Car tāt cōme tu garderas rācure tu es enemy
de dieu et ne dois mie entrer en lieu saint Tāt cōme tu desires le dom/

maige d'aultruy ne cōmāce tancon ne murmure en nul tēps especial
 lement hors de ton pais Car cest moult perilleux vice ia saige homs
 ne se courroucera ia homme sans patience n'entrera en paradis Par
 le a tous courtoisement Car le verbe dit doulce parolle frainit grant
 pre dur parler selon cuer empire N'atrempre ta langue par mesure
 de parler Car p'habōdance de pler cōvient dire aucune fois plusieurs
 folies humilite regne et doit estre en toutes choses Et pource dit le sai
 ge homs monte par humilite mesure le tient en chierie Orgueil fait
 l'omme trabucgier paresse le fait mendier Cil qui na pouurete en pa
 cience naura ia noble seigneurie ne peut venir agrāt honneur Cil qui
 despent oultre mesure Et pource dit le verbe Qui plus despēt qua luy
 n'asiet Sans coup ferir amōrt se fiert Cest trop follement despendu
 quāt pour despendre on est pandu Par follement boire et mangier se
 peut on bien en dōmagier fol est cil de ce bien me recors qui par sa lā
 gue per son corps Tu ne puis regner au ciel et en la terre se tu n'as
 mesure Et pource dit le verbe par oultrageux fais maintenir fault
 maint'homme pour fol tenir mieulx vault du sien faire raison que ou
 traige en aultruy maison il vault mieulx cesser de despendre q' trop
 grant folie entreprendre L'on ne peut plus bel amandez le messaie
 que de lescheuer Trop grant delit en nourriture Ne gist pas bonne a
 uenture Petit vault la coustumance dont len part honneur et cheuā
 ce Par bel parler et par sauoir n'est nul prise si na auoir Et pour sa
 uoir est on aine Et pour auoir deshonore Aussi bien fault ala uarici
 eux ce quil a comme ce quil namie Et cōbien qui soit mauuair atous
 Encores est il pire a soy mesmes Et pource dit le verbe Qui trop est
 sers a son auoir Paix ne honneur ne peut auoir Trop est la richesse
 mauuaise dōt le sire n'est preu ne aise peu de chose souffit a preudōme
 Nulle chose ne souffit a la uaricieux ia baillant cuer ne sera pouure
 Cuer conuoiteux ne se peut rāplir Et le verbe dit homs pouure en frāc
 tenement vault mieulx q'un sers a grant argent A uoir ne fait pas

homme riche Pour quil soit trop auars ne siche Car souffisance seules
ment fait biure l'ome richement Qui souffist le que dieu luy done ha
plus que tel portant couronne fol est qui couuoite aultruy terre pour
trouuours demourer en guerre Cil q son cuer veult garder de pre crois
re ne doit tout ce quil oit dire Car qui fait desoreille nasse Grant dou
leur en son cuer amasse Eschue le fol et te tien pres des saiges car
le berbe dit Qui compaignie a saige tiët Par raison saige en deuët
Et qui damour a fol sa semble il conuient que le fol resemble ne doit
a son amy promectre Qui le don present ne peut mettre Qui tarde
adonner longuement Assez fait escodit present il nest si bestial ne de
sifolle et dure destinee come celuy qui voit et oit a sent et rien ne veult
retenir mal fut oncques en figure comme quant il est de pire codici
on que beste mue Entens a moy le tu vieux biure Garde toy de pri
son de mauuaix homme ne te met en dangier ne en mains de billais
Ne fais trop grant reuangement de petit de fait ne fais trop grät pu
gnicion de petit de delit Garde mesure en tous estas Soyés brief en
toutes chyses Nouriture et chastiment donnent a coustumace de bon
ne vie Car par nourriture prent sapience son effect La bonne doctri
ne qui suruiuent a l'omme excuse le que la mauuaise yamis mort des
pourueue aduient a celuy qui cuide longuemēt biure Et pource doit
len ordonner sa vie tous les iours aussi bien que le iour que len doit
mourir La parolle fait a priser par sa bonte et non pas par celuy q
la dit Qui veult estre saige il doit premier chastier luy et puis les a
ultres Len doit auoir paix es hommes et bataille es bices Qui est
faulx en aucun cas il cuide que tous les aultres le soient Nul ne sai
che ton meschief ne doute tant aultruy come toy mesmes Car a aul
tre puis tu eschaper mais a toy non Oyeulx bault essaier ta force e
aidant a les amis que en greuat a les ennemis Len doit a aultruy
pardonner les meffais mais les siens ne doit le mie pardonner Trop
grant louenge ne fait mie apziser ne grät louage ne fait mie alouer
Trop grant louange est suspeccionneuse chyse Et grant louage est

figure deuine Lon doit porter tesmoingz es vertus et non pas es bi
ces Le saige doit estre aduise en troyz temps il doit ordonner la cho
se et remembrer sa pancee Et pourueoir la chose qui est aduenir. le sai
ge ne sera ia oyleux mais sauise toujours de quelque bonne chose. il
deuise du petit au grāt et du cler a loscur et de ce qui est et dece q̄ doit
aduenir Ne te met pas en si grant estat que il te conuiegne adoub
ter le choir Grant benignence et honneste est de pardonner. nulle cho
se ne fait homme cohart come sa mauuaise consciēce Se tu as pouoir
ne soye mie auars mais large selon ton pouoir Nayme pas ta pou
uete. ne couuoite pas aultruy richesse. nayme pas la deshoneste pa
rolle mais la profitable. Garde que ta courtoisie ne soit deshoneste
mais plaise a tous Soyex aussi dolent si tu es loue du mauuair com
me si tu estoies blame dune mauuaisie. misericorde est apareillie a
ceulx qui dieu appellent de bon cuer. Le fierle nest anulx contraire ma
is que es bons les bons ont a souffrir du fait des mauuair. les petiz
biens croissent par concorde Et par discorde bienent les grans biēs
aneant ia pour poure vesture naye homme en despit. len ne cōgnoist
pas les gens a la robe ne le vin es sercles La plus forte euue de cō
science est de oster les louanges en sus de soy Car par louanges seffor
cent plusieurs a faire leur voulente. ne soye pas si humbles que tu te
mettes a neant Car humilite te doit estre ordonnee. amoneste boules
tiers et reprans doucement les mauuair Soyex taisant au mēson
gier de celuy de qui il parle Se lon te fait demande respns si que ce
luy aqui tu parles te puisse entendre deliure toy de celuy qui ne veult
que riotes ne te bante pas de ta bonne renōmee Lon ne doit pas to
ust bāgier son meffait mais doit len attendre que yre soit passee La
paine que lon apour soy semble plus grief que celle que lon a pour au
ltruy mieulx vault courroucer son seigneur e voir disant que luy plai
ie en luy lobant Entre les aultres vices cest le plus grant quant lē
ne scest gre des biens que len a receuz. Il nest si dur cuer que len ne

k nñ

puisse bien amolir pour dōner. lē ne doit pas tant priser le don comme
la bonne volente Cil qui donne doit oublier son don Et cil qui le re
çoit en doit souuenir. La parolle doit estre ferme et estable Plus li
gier chose est gouuerner aultruy que soy mesmes Nul n'est en si grāt
seigneurie q̄l ne luy faille q̄l que chose. nul na cure de pouurete n pour
tant cest la plus seure chose qui soit. Len ne sert pas l'omme pour luy
mais pour son auoir Comme la mouche fait le miel. lē ne doit pas re
greter ce que len ne peut recouurer. la mort ne fait pas a meruei
les Car ce n'est pas chose nouuelle mais est commune a toute nature
est droicturiere chose. Car elle fait tous esgaulx a la mort. La force
vient de l'engin plus que de la grandeur des membres Mout est pe
tite chose que vie d'omme. et pource doit len viure ainsi comme se len
deuoit tantost mourir Cest grant hardiment de attendre les aduersi
tes force est de trouuer vertus Nulle chose ne destruit tant l'omme cō
me luxure. Len se delicte plus de apprendre ce que len ne scest que a
reorder ce q̄ lē a ap̄is. le bon cuer qui suruiuent a l'omme na pas tāt
de gloire comme celuy qui a longuement demoure Mout fait a re
prendre qui encuse aultruy vices et les siens excuse. Le tesmonnai
ge des enfans est le plus bray qui soit. Car leur nature ne les laisse
mentir Car grant enfans quant len ne scet restraindre son couraige
Car qui plus peut et plus doit souffrir. Qui peut destourber le mal et
ne le deffent il semble que il en soit consentent. L'amour qui est sans
nulle cōscience est bien a redoubter n a congnoistre Ce n'est pas grāt
chose de commencer mais de parfaire. La plus grant force qui soit
cest de bonnairerie Car tous biens en naissent. L'amour enueillie mā
tient volentiers ce que len ayme Mais la nouuelle deffault volen
tiers. le fol croit de ligier ce que il desire Plusieurs laissent le mal a fa
re plus pour la doubte de la paine que pour la doubte du peiche. Nul
bien n'est pesant a faire aceluy qui remire le ciel ne peut durer lōgue
ment qui par tout sabandonne Tant comme lon pance es terriēnes

8
choses lon ne pance es celestiaulx. Moult est delicieuse chose a celui q
est en delices de luy recorder de durté. Toufiours ayme qui est amp.
Orgueil est bien souuent abatu par aultre orgueil humilite est sou
uât redrecce par aultre humilite. Se tu vieux faire aucune chose faiz
la ligieremēt a peu de parolles. homme qui se veult garder de suspect
si se gart de trop parler. Les mauylx entret volentiers au cuer de lō
me. Et les biens y entrent a grant paine. Celuy doit ligierement par
donner qui a mestier de pardon. Chose que len oit et que len nendēt
porte peu de prouffit. Mesonges profitēt aucune fois a aucunes gēs.
Mainte fois nuyt verite a dire. Nōra bons enseignemēs. Qui trop
parle il ne peut faillir quil ne mespregne en son parler. Or entens lez
vertes qui sensuiuent pour soustenir les iugemens de ta conscience.
En sens domine a diuerse chose contre doit maintenir orleuse. Par se
ns acquis est homme saige. Sens naturel fait le passaige. Qui riens
cōmēce il doit sentir a qlle fin il doit tenir. homs ne doit cuidier quait
riēs fait iucques ad ce ql ait parfait. Cil est fol ce buelt tēsmougnier.
Qui deuāt son sens prent moulier len doit bien hair le solas dont len
dit a la fin. helas. Tāt vault amour cōme argent dure. Quant argēt
fault amour est nulle. Qui le sien despent solemēt il nest amer de nul
les gēs. Celuy ne dois trop chier tenir dont nul biē ne te peut tenir. q
maine folle cōpaignie. souuent en pert hōneur & vie. Qui trop en son
cuidier se croit. deceu aucunes fois se voit. Souuent aduient que lōmie
mort. Tel morsel qui le met a mort. Qui de son sers fait son seigneur
biure ne peut sans deshonneur. Qui le sers met en grant maistrise
iamaïs nen aura bon seruiçe. L'omme de folle science desire trois cho
ses des biens terriens. Cest force beaulte de corps. Et los et pris selō
le monde certes cest grant deffault de sens naturel. De faire a dieu si
pouure peticiō q est si obscure cōtre lordōnāce de dieu. Ilz sont troiz ri
chessez. la pmiere est baine. la secōde est faulce & la tierce est pōurable.

table La premiere est celuy qui est bel et fort et baillant de corps
Cest vaine richesse la seconde est celuy qui est richx des biens terrienx
Cest faulce richesse qui fault au besoingz Cest quant la mort fait son
assault La tierce est celuy qui meurt en bonne vie Cest richesse par
durable ilz sont troyz edifices Le premier est celuy qui met son tēp
a bastir maisons et a amasser grant auoir et en ce met son estude il re
semble le fol qui laisseroit amcois vne cite que vng fourmaige Co
me celuy qui bandroit vng royaume pour acheter vne oublie Le se
cond est celuy qui fait edifie damis Cest le plus fort chastel dessus la
terre que de soy faire amer Qui est clos de gens du pais il peut bien
dormir assure Le tiers est cil qui par bonne vie fait son edifice en pa
radis Or saches pour certain que l'ome ne tient mie seulement honneur
et bonne vie entre les vis par grant lignaige ne par grant herita
ge ne par clergie ne par force ne par beaute mais le tient parfaite
ment de sens naturel Plusieurs en sont de ceulx qui se fiens es chps
dessusdictes Car cil qui plus a Et plus doit faire Et est diffame si ne
pacifie a dieu et au monde selon les possessions Ilz sont troyz seigneu
ries La premiere est cil qui est sire de son pais en paix La seconde
est celuy qui est sire en science La tierce est cil qui est sire de soy mes
mes sans estre subget a vices Ceste seigneurie portera courōne au
royaume de vie Peu tiēt de franchise et de liberte qui n'est sire de soy
il paiera la taille en la cite des lez Il sont troyz enfances La pre
miere est cil qui est enfant daige la seconde est celuy qui se desme de son
bon sens par esmaïement la tierce est cil qui par foiblesse de vieillesse
retourne en nature d'enfant Ilz sont troiz mors si n'est que vne vie
La premiere est cil qui est diffame en son pais cest mort ciuille la se
conde est la mort corporelle La tierce est cil qui va en eter cest mort
pardurable Et saches que il n'est que vne parfaite vie Cest daler ou
royaume de paradis Car la vie et la gloire de ceste monde n'est que
vng songe et vmbre de mort Ilz sont quatre prisons.

79
Cest prison de fait prison de maladie et prison de purgatoire Et ces
trois sont entendues en bon espoir La quarte prison est celle denfer
qui natent nul remede ne terme ne fin Il est vng seul iuge qui na po
int de souverain cest dieu Cil a delegue en terre deux aultres iuges
Ce sont princes et prelas Cil mesurent de leur ordre et estat ilz seront
liures es commissaires des carnaciers denfer. Ilz sont troys voies
Cest la voye comune La voye parfait et le voye des condempnez. La
premiere celui qui va en paradis il conuient quil soit bien parfait la
seconde celui qui va en enfer il couient quil soit biē maluais. le tiers
cil qui va en purgatoire cest la voye comune dont malades doyuent
garir Cest la purgacion qui oste la male tachē Ilz sont troys manie
res de bastars Le premier cil qui est conceu en adultere. le second ce
luy qui vent ou ioue follemēt ou despent son heritaige il se fait bastart
de lonneur a de leritaige de ses ancesseurs. de malle heure fut nez le pe
re Qui les enfans nousent nōmes. le tiers est cil qui par son forfait
ne se peut heritier au royaume de paradis. mal fut oncqz de la char hu
maine Lon peut estre vaillant de corps en quatre manieres La p
miere est de deffandre son droit qui lassault La secōde pour soustenir
la loy contre les mescreās La tierce est daider a son amy de corps
et daider a de maintenir charite a son pouoir La quarte est de soy des
fandre par grant hardiment contre les vices Ces quatre vaillan
ces sont de priz et non aultres daucuns par baine gloire dient q font
le corps pour perdre lame. Se tu vieux viure sans reproche va sus
mire toy Qui bien se mire bien se voit Qui bien se voit biē saparsoit
Qui bien saparçoit bien se congnoit Qui bien se cōgnoit peu se pri
se Qui peu se prise saige est Et pource dit le verbe Qui bien se cōgnoi
roit iamaiz tort ne feroit Il nest soubz le ciel si bel estre comme des
tre roy et sire de soy Et pource dit le verbe les fais de bonne vie Tiē
dōt seigneurie. il nest soubz le ciel si grant franchise cōme celui qui
na seigneur forz q dieu. il nest soubz le ciel si grāt filosofe cōme de soy
cōgnoistre. il nest soubz le ciel si bel mestier cōme de dieu seruir a amer

Il n'est soubz le ciel si bonne clergie cōme de aprandre amour et bō
nes eures Et pource dit le verbe a grant douleur du siecle part Qui
lame vent et le corps art Qui les deliz du corps veult entēdre au fort
luy conuient lame vendre il n'est soubz le ciel si grant courtoisie cōme
de acquerir vertu et baigner vices Et pource dit le verbe mal acquiert
qui par dez acquerre pert paradis pour terre acquerre Car a terre ne
peut on faillir mal fait auoir guerre qui a dieu veult tenir Car a for
ce ny peut on rien conquerir Escoutes et retenes la vie de nature cō
me chascun est ordonne selon son sort Premièrement doit estre gar
dee la loy entre les religieux Entre les preudōmes misericorde et cō
science Entre les cheualiers verite et noblesse Entre les saiges verit
te et bōne foy Entre les clers subtilite et bōne science Entre les mar
chans loyaulte sans saintise Entre les parfaits sapience de vie Entre
les traistres faulcete et rācure entre les ribaux glotonie et luxure entre
gourmās chaterie et paresse Entre les femmes malice enuenymee
Et aussi ont les vñ·vices leur nature Premièrement orgueil auengle
Avarice essourde·yre enuenime Enuie seiche paresse pourist·luxure
deffont Glotonnie corump Alprenes les bōs sens de braye congnois
sance Que mater xpristi· Saint esperit qui enluminas tes apōstres
raye sur ma langue parolles de verite lōms de humain entendemēt
lieue ton cuer si ouras ma pancee Xpristus fist le mōde et le iugemēt
Car se tu es parfait a croire·ixprist au long aler aultre ne te peut
nuire Car cil te passera tous sieges tous esperimens et toutes cōtrou
uerles Car il est roy des bons et sire des mauuair le fait de l'omme a
prouue sa destinee

Comme les maloustruz sont tousiours maloustruz
En toutes compaignies trouueras tousiours le maloustru
e alant derriere Et derrenier lieue et derrenier auberge et der
renier biendra et derrenier prandra Et au derrenier maloustru sera

Dieu iuge loyaument Qui blame l'omme meschant il dit q'il est mal
 monte ou quil en deshates. Ja maloustru ne trouuera bon mestier.
 Ne bon cheual ne bon harnois ne bon baston ne bonne cōpaignie qui
 luy plaïse ne bon chemin ne temps ne iour adrampe ne bon pais ne
 bon maistre ne bonne sason ia ne trouuera bone place iucques il soit
 en enfer Xpristus est le dieu de verite l'ome meschat est tousiours las
 che de courre Son braier souët reuerche sa robe descosue Tousiours
 met en respit damāder sa vie iamaïs dieu ne terra le createur du mō
 de Le maloustru voudroit viure de rucqs et dauantaige sur aultruy
 il ne peut venir a perfection Car il vse le pain de douleur Celle bianche
 porte benim Ihesus est nostre roy a le dieu damours Le maloustru
 est de mal aubergier et grant destroy chiers aultruy cest signe quil est
 pouure et souffreteux chies luy ia homs plantureux se fera destroy chi
 ers aultruy Ihesucrist est nostre paciēce Cil qui est volūtarioux a mu
 able en les promesses ne doit auoir honneur ia naura bonne cause p
 faulte de la poursuir Messias est xpristus du ciel et de la terre quant
 le maloustru ne se peut cheuir il blasme les riches hommes et dit que
 se sont vsuriers et leur demande Que feres vous de tant de biēs que
 dieu vous a donnes Tu es le maloustru qui nas de quoy tu puisse fai
 re aulmones ne a toy ne a aultruy Telles gens ne peuent trop tāt
 naistre ne trop tost mourir Ihesus est roy des roys et sire des sires.
 Le maloustru ait celuy qui le blasme de son deffault Car tant est en
 curuy en son vice que il na cure destre enseigne de nulx A honte bit
 et a douleur moura De dieu remaine l'omme a voye de verite L'ō
 me qui fait plusieurs bifaiges et diuerles contēnances en peu de pla
 ces en bng moment Cest signe de fol naturel A l'createur vient touz
 te sapience Homs qui bit sans pourueance et veult asses despendre
 sans garder mesure Sil ne meurt toust souffreteux sera et viura a
 dāgier le dieu de nature etous estas cōmande mesure celuy q' mesuse
 du tēps cōme cil qui dort iucqs amidy et veille iucqs amynuyra met

reps amangier et a'leuer et acouchier tart vient es emprinses. Car
diz est en tous les fais Tout met au landemain Et la veille a le iour
sera maloustru dieu tout puissant a bany de son pais tous gourmās
et tous paresseux Le meschant ne fait riens la ou il ba pour luy ne
pour aultruy c'pse qui biengne a perfection Entous les fais et les e
prises declinent en son domaige de malle heure fut ne dieu prince de
parfait done nous sapiēce Lomme capiteux q' veult ouurer de chau
de cole et de conseil de garson Et lomme gourmant et luxurieux ensu
biection de pitain Telx gens viuront a douleur et ahonte et mouront
mal de dieu et de leur pais ihesucrist iugera les bons et les mauuair
Personne qui a este offerte a dieu par religion se il la laisse lorde et se
marie Tousiours viura en paine et sera pouure a souffreteux Cil qui
laisse dieu pour le monde dieu le laissera en paine a en douleur Ceulx q'
parlent des mains et croient les testes quant ilz parlēt Telx pa qui
sont voluntariex de menacier boulentiers portent bng liure a leur
sainture sur quoy il se pariurent souuant Celuy qui a honte de visiter
et de faire ce que luy appartient a faire et desprise les petis biens que
dieu luy a donnez tel homme aura default de grans biens et des pe
tit anant quil meure Ihesus est nostre dieu cil qui mesprise les pou
ures et tient en hile sera pouure pardurablement Ihesus est nostre
pere celuy qui desprise les preudommes leurs fais et leurs enseigne
mens aura besoing de leur conseil deuant la mort. Ihesus est nostre
pasteur cil qui par sa puissance ou par son engin veult mestrier a fou
ler les boyfins il trouuera auant quil meure qui le foulera Et sur tou
ur au iugement de dieu ne peut il faillir Car dieu est roy a sire Cil qui
semocque par despit des malades et des vieillars par orgueil a par de
rision sera mocque et desprise engrant despit deuant sa mort dieu iuge
loyalement Lomme qui est noury come filz de femme veufue ou qui
est noury avecqs moyne ou avec clert de roy ou de baillly il sera gou
rner delicieux et pouure e la fin Se le sēs naturel ne le secourt atēps

L'homme qui est en seruite qui veult plaire a son maistre par lofenges
 Et luy loue et cōforte tout ce qui luy plaist soit bien soit mal Et ne luy
 oule ne ne veult mōtrer son deffault cest grāt mauuestie Plus te bau
 droit estre enuieux a ton maistre pour veoir dire que plaisant pour luy
 mētir Et moult sont en seruite qui sont si conq̄rans que leur maistre
 ne les peut paier a leur gre mais tousiours diēt quilz perdent leurs
 tēps mal fait auoir telles gēs en son seruite ne en aultres euures q̄
 sont si mal apers Car tout seruite qui se fait plus par couuoysise que
 par amour ne fut oncques loyal Ihesus est nostre dieu qui fut enuo
 ye pour sauuer le mōde Nul na cause destre pouure Si n'est p̄ certai
 cas qui aduēgnent par accidēt La plus grāt pouurete qui soit doit
 estre appallee pouure de cuer Car cil qui na cuer et voulēte de mētre
 aeuure Tout lor du mōde ne le feroit riche Cest pouurete de corps a da
 me Se tu es pouure p̄ ton vices poursuiure folles cōpaignie ou par
 deffault de plege Cest ta coulpe Excepte pour trois cas qui sont tely
 Pour maries pucelles pour enseuelir mors Et pour gicter ton amy
 de prison Et qui pour aultre cas fait plegerie il est cause de sa pouure
 te dieu est sire Se tu es pouure par feu ou par eue ou par tempeste
 grant pitie se ce n'est par ton vice ou se aucū te veult mal qui ait cau
 le de toy greuer ihesus cōgnoist bien les chps̄z cleres et obscures ma
 ladie qui aduient par accidēt cest pitie et pouurete se il ne la purchas
 se par soy mal gouuerner Cōme homme paresseux qui ne prêt lait et
 le travail souffisaument Cest engēdremēt de pesante et de longue ma
 ladie ou qui maine son corps oultre mesure par luxure ou p̄ gourmā
 derie ou qui efforce son corps par vaine gloire ou par destresse dauari
 ce Toutes ces chps̄es sont causes de pouurete et a la coulpe de limper
 treur ihesus est nostre impetreur Celuy qui est destherite par guerre
 de seigneur souverain cest pitie Se il ne la procure qui le dominaige
 est fait Se l'homme est destherite par guerre pour deffandre sa droictu
 re cest pitie Car la saillant de guerre ne peut auoir bonne cause.

Se aultremēt peūt auoir sa raison ihesu crist nostre dieu deffaut toute malice Cil qui est pouure par plaict ce peūt estre par sa coulpe. Cōme cil qui ne veult faire raison de soy ne prandre aduenant daultuy Et qui par peu dacquest cōmance grant plaict Agnus dei donne nous paix sans fin. Aucuns sont pouures par le forfait de leurs predicesseurs en deux manieres. Lōme qui a mal acquis les biēs tēporels il deffondent en la main de ces heritiers cōme bielle deuant soleil. lautre cause est celuy qui n'est loyal par le forfait de samere qui la conceu daultre que de son mary il naura ia cheuance en celuy heritaige qui fut a celuy mary. Car il le tient a tort ainsi bit en pouurete. Et sa mere en doleur sans fin de ihesus nostre seigneur apartiēt tout iugemēt. Celuy qui est pouure et prant femme qui na riē il est cause de son meschief. Nulz homs si na heritaige ou meuble ou mestier de quoy il puisse cheuir luy et sa femme et les efans ne se doit marier. Se la femme na celle cheuance de quoy il puissent viure selon leur estat. Cil qui est pouure par charge denfans cest pitie mais touteffoiz au plustout quil peut les doit il faire aprandre mestier de quoy il puissent viure sans reproche. Et ainsi les premiers enfans aiderōt a cheuir les derniers se ilz sont de bonne nature. Ceulx qui sont pouures par mort cōme orphelins et femmes veufues ou cil qui est desrobe. Et quiert sa compaigne hors de son pais. Ou qui est desherite ou pris par aultuy guerre ou pris des mescreans pour la foy de ihesu crist. Se telle pouurete est soufferte en pacience cest engendremēt de richesse sans fin. Se tu es pouure par charite que tu aies fait et donne le tien es euures de ihesu crist sans barat et sans vaine gloire ce n'est pas pouurete mais doit estre appelee richesse pardurable. ilz se baignent e la gloire par la ioye qui leur est promise deuant tous les siecles. plusieurs pouuretes sont biē assises a bonne cause. Cōme a ceulx qui ne sont obaissans a dieu ne a les ministres et es aultres souuerains de la terre. Et qui me feussent vers leurs seigneurs et vers leurs subiectz. Et qui sont oultragieux despens selon leur estat oultre mesures sans pourueance ou pour gre

uer aultruy Du pour donner es losengiers pour acquerir baine gloi
 re Du pour esperance d'aultruy eschoite Du pour esperance de viure
 de rucques sur aultruy Et de emprunter sans rendre Et de prandre
 sans requerir Les impetrians des choses dessusdictes serot puires
 sans fin De prendre et pendre ne fault que oster. R. mais redre de
 bonne volente efface le reproche Tout homme qui abiens agouuer
 nes qui ayme trop sejour sans visiter sa terre son pais il pert la coin
 tance l'amour et la cōpaignie des nobles Et sera des siens a des hay
 et desprise Ses drois et les estas a les biens en amoindrisent Son
 corps en deuient pesant et rude Plusieurs temptaciōs luy aduēnēt
 de corps et dame Quant plus seiouneras et plus voudra repos et
 quant plus te traueilleras et plus te plaira a besongner Car repos
 et travail et toute chose sont bien ou mal par longue acoustumance se
 transporte et conuertist en matiere duquel l'homme est mal a despartir.
 Par travail en bon vsaige est l'homme hōnore et saulue Et par sejour
 est l'homme mesprise a dampne L'homme qui a terre agouuerner doit
 amer les gens et son pais Et se il veult greuer les subgetz de prandre
 Imposicions amēdes a subuencions Come tailles et croues sans
 misericorde Telz homme et tout son estat biēdra a reproche Et en la
 fin sera puiure de corps et dame Se tu vieux a dieu tenir tien conte
 nance et ne cōtrains point les puires Cest a dire le bng puiure hō
 me par ynorance ou par necessite ou par doubte de toy fait ouuraige
 ou marchandise ou aucun marche atoy en quoy il perde .rens luy les
 missions et tous les interest ou aulcunemēt tu nen puis estre quide iu
 ge toy et fay misericorde ou dieu te iugera sans misericorde hōme de
 petit est puiure pource quil est de foible cōplexion et maladis cest pi
 tie Se mauuaistie de cuer ne le fait faire Mais touteffois il doit re
 garder entre tous les mestiers le plus ligier selon sa complexion et
 en celuy se doit mener si loyaument que p sa grace les bōnes gēs le
 secourēt en sa necessite et par charite Et dieu secourt les preudomes
 quant vient au besoing Ainsi comme toute puiurete biēt de cuer aisi

toute richesse vient de tuer Car se tu as cuer de bonne volente diligē
ce et pacience tu viendras a grant honneur es tresors des cieulx ne
peux tu faillir Le richx cuer nentrera ia en paradis ne le pourre en
enfer La voye de paradis est si hautisine que ia paresseux ny entre
ra lomme de bonne vie est diligent et ne met point en respit ses em
prises Cost se couchx et matin se lieue a besongne tousiours selon les
tat qui luy appartient brief est de fait et de dit Et en toutes ses choses
pourueu par saison et despendre par mesure Tel hōme ne trouue poit
male saison car il est pourueu de bonne heure a si esleue tout dessault
Et si est si actrampe que nulle tanson ne lesmeut Tel homme naura
ia mauuair exploit ne court baston Car se le glayue est court il g icte
auant son pie a auance tousi son bras que le baston est asses long Cil
ne seruira ia pour neāt Car cil a mauuair maistre il sen part Et bng
aultre maistre qui la veu seruit loyaument le retient et paye grande
ment Tel homme naura ia petit iour Car il se lieue si matin a tant se
haste quil rent bien sa iournee Et si ne part riens par mauuair iuge
Car il poursuit diligeamment ses causes Cil na que faire destre seruy
pour neant Car cest trop chiere chose Car tous saiz bons a mauuair
requerent recompanfacion Cil qui est preudōme de bone vie et a bō
ne conscience humilite paciēce amour charite chastete Sobriete me
sure ordonnāce diligence congnoissance a sapience il sera sire des bōs
Et en la fin ne doubtera riens les mauuair Xptistus est nostre estri
contre tous noz ennemis hōms qui vieulx viure loyaument lieue tō
cuer en pourueance Joseph dit au roy pharon que bñ mauuaises an
nees seroient apres bñ bonnes qui despendroient se que lez bonnez
auoient amasse Et encore dure celle coustume Et tousiours terres a
pres bñ bonnes annees vñ diuerles Et de bñ ans en vñ ans chi
ere saison Je by sur le terme de lincarnacion mil iij. C. et xxvñ. En
tre pasques et la natiuite saint Jegan baptiste pouure temps et chi
ere saison Et des adonc en auant chascun qui sera si digne de regar
des les termes sur le temps aduenir Si preigne aduis de se pourue

oir Car la saison qui sera entre pasques et la fait iehan m. iij. C. xxxv
et aussi en lan mil iij. C. xliij. et lan xliij. et la lvi et lan lxiij. et lan lxx. et
ades prenes sur semblables termes vostre aduis Car sur ces poins
est voulentiers chiere saison Si come iay veu par exemple du temps
passe mais du temps aduenir veritablement nul nest digne de le sca
uoir fors dieu seulement Et cil qui est parfait en ihesu crist ne doit pro
phetiser le mauuaise tēp aduenir Car dieu qui tout fist puet muer tou
tes choses Deuers acquilaine en la partie de l'obardie sur lez termēz
dessuditz nous vient le chier temps Et passe par my france Et puis
oultre mer parmy les aultres pais Contre septentrion Tant quelle
ait fait son cours Dessus la terre tout ainsi come le soleil le quel co
urs demeure vij. ans a faire Et puis nous reuiēt arriere par deuers
lombardie Croions en ihesu crist qui peut remectre toutes male desti
nees Or aduient que de ces males années les vnes sont plus mau
uaises que les aultres. si saichies que ce fait aucunes planete qui est
enceluy terme en sa propriete qui fait celle année pire ou meilleur.
se la propriete de la planete est plantereuse elle donne accroissance
a celle male année Et si elle est aucotraire ou quāt deux aultres sont
ensemble cest merueille come len a de quoy viure en celle saison. Or
seruons ihesu crist car il attrape toutes malices et toutes saisons Jo
seph dist au roy pharon Empliz tes greniers par les bones années
pour soustenir ton peuple car les mauuaises viendront apres les bon
nes Pren exemple quāt le bon temps vient Emplies tes greniers
selon ton estat pour secoure toy et les tiens quant le chier temps viē
dra Car adonc est charite en sa grant propriete ihesu crist pouruoit lō
me qui a luy se veult tenir Se tu vieulx bien viure et saigement mou
rir. Tu esparnier dois tant comme le bon temps dure la moytie de
tes rantes et de tes labeur pour secourir toy et tes amis quant le chier
temps viendra Du pour auancer ton estat et tes enfans ou pour
mort ou pour prison ou pour demander ton droit ou pour desfandre
ta droicte ou pour soustenir lez accidens qui peuent aduenir Tou
l ii.

tes ces chos desirant missions Et si tu nes pourueu du tien et tu pr
ans de lautuy cest d'agier a reproche Ihesus est vng seul dieu le saiz
des sains Cil qui tient grant hostel grant feste grant butin grant es
tat grant oultraige et grant mesnaige des chos empruntees Cest
folle largesse qui diffame a honte Homme garde toy de vie desordo
nee et de resumtier par gourmanderie Par luxure par boire a man
gier a luxure dissolue En touz tempz te disne deuant tierce Souppe toy
en puer a iour faillant Et en este deuant vespres Et tien cest reigle le
loyal necessite ne te destourbe. Quant chier temps viendra euvre
tes greniers par charite et la porte des cieulx te sera ouuerte Xprisi
t^e est nostre roy haultiesme cheuauche mesure a nauace pas tat tana
ture ne ton estat oultre ta puissance le ce nest par charite Sache sou
uant come tu es gouuerne et combien que tu despens Car beillant co
pte est laron Et se tu es homme d'armes poursuy les pais ou plus a
de fais Tien toy soubremet apren pour viure grandement entre les
estranges visite souuant tes cheuaux et tes harnois Garde conscien
ce Ne te rens orgueilleux ne mesdisant Soie coincte et bien a coinct
ans Car se tu fais autrement et feusse ores aussi fort comme sanson
Et aussi viste come rolant tu naura ia honneur ne priz dieu est sire de
tous temps Or dient les philosophes en leurs esperimes que lome
est fait de viii parties Cest de la terre de quoy est la char de lomme q
le fait labourer entre La seconde partie est de la mer de la quelle est
le sancg de lomme qui donne sapience La tierce du souleil qui fait lo
me cler et bel-la quarte est des nues des cieulx dont vient la cogita
cion Et fait lomme ligier et luxurieux-la v-partie est du vin qui fait
lomme diligent et fort et hureux a le fait parler-la vi-partie est de la
pierre dont sont les os de lomme qui le font dur et traualier a auars
la vii-partie est du saint esperit qui le fait bel et precieux et si aprent
science il sera raply de diuine escripture La viii-partie est de la clar
te du monde dont vient toute la vertu de lomme qui le fait de vie po
durable de ces viii-parties deuant nommees de celle de quoy lomme

est plus cree et plus ensuit la nature dicelle. Encores dit le philosophe que dieu fourma l'omme de quatre humeurs qui ont leur nature des iiii. elemens Premièrement la cole qui semble feu est chaude et saiche Et fait l'omme couroceux maigre engigneux bien mägeant et peu dormant le sang est chault et moiste et fait l'omme atrampe bô bel hardy large charnu et rouge La fleume est froide et moiste Et fait l'omme bien faconne grant pesant et couhart la melencolie est froide et saiche Et fait l'omme mauuair egigneux couact a maigre Apres deuilerent les philophes de la nature de l'omme selon la figure en quoy Il fourme Or saiches de certain cōuient que l'omme soit fait Mais q'il soit et fourme naturellement soit blâc ou noir ou chault ou froit. Sil doute et ayme ihesu crist toutes ces malles destinees luy seront mues e voie de verite Voms de bon cuer ne se doit esmaier Car l'omme ou soit petit ou grant a cinq piez et demy a la main il n'a si petit en paradiz qui vultit auoir change au plus grant du mode. le pouure a son lieu en paradis et le riche n'a nulle part l'omme fourme naturellement a tous ces mēbres fais en trois parties la cuisse la iambe et les piez sont deuisees en trois parties ainsi est il des bras et des mains et troyz iointes a en chascun d'oy et tout se tiēt a ung corps Ainsi doit croire l'omme que le pere le filz et le saint esperit sont tous troiz ung seul dieu Cest xpristus nostre mire qui nous garira sans medicine En bon sens a trois entēdemēs l'oms ne de noble lignaige cest bon sens l'oms sain et lie cest bon sens l'oms saige de nature cest le souuerain sens qui se doit apeler sens de vie len doit congnoistre l'omme a b condicions Premièrement de quel lignaige il est le second de quelle voulēte il est le tiers de quelle nature il est le quart de quelle puissance il est le b de quelle sapience il est len congnoist l'omme par vii signez Premièrement au parler au regart en ses fais boulentiers oir a en querir a retenir a entendre et congnoistre sa foortune au fai sa condition plus sacorde Et par ainsi len doit auoir cōgnoissance entre les bis Or dit mandeuie que le saige par my sapience Garde son estat

En l'estat de l'homme à trois entendemens Le premiere est de tenir l'estat de ses prediceurs Le second est l'estat de sanature que sa personne desire Le tiers est se que il peut faire selon sa puissance Et de ces trois estas ne peut passer que l'un sans reproche Cest l'estat selon la puissance de l'homme Se l'homme est plus puissant que ses prediceurs il doit plus faire Et sil est moins puissant il doit moins faire Se l'estat de l'homme est de plus grant volente que sa puissance il chiet en reproche de pouurete et de viure endangier et se la volente est moindre que la puissance il aura honte vers dieu et vers le monde Se tu vieux tenir bon estat garde toy de paresse Et soyes diligent en pourueance

Comment et en quelle saison lon doit faire les prouisions

En lan a quatre saisons qui sont deuisees en quatre temps si les met en bon fait selon leur nature En prin temps res tes voyaiges En este fais tes ouuraiges et te pouruoir de toutes vitailles et de robes En yuer prans desduit et repos Or dit celui qui contredit verite Qui se pouruera qui na de quoy Je te dy en ceste partie que le l'homme faisoit les meschiez par saison qui luy conuient faire hors saison Il passeroit le temps a mains de domage Le tiers met ta vie en bons vsaiges Il ya temps que tu dois travailler et temps que tu dois repouser Et temps que tu dois estre soubre Et temps que tu dois viure largement Se tu vieux bien garder ces choses au vray estat Il te conuient scauoir de quates choses il te conuiet pourueoir Et combien de chascune Car celui qui ne sçet parfaitement combien il despent par an il vit comme beste Et si doit on auoir toutes les pourueances au commencement de la saison quel que meschief qui doie aduenir Car pourueance fait l'homme bien viure et saigement mourir De iour et de nuyt sa proche le terme que dieu y amis que les bons et mauuair de paradis et denfer seront congneux et les ames en quelle figure en quelle personnaige en quelle p

tie En quelle propriete elles tiennent et tiendront leur maison mais
 diu qui tout peut et a voulu que lame soit iuisible au regard du corps
 Et pource nest il nul loins en char humaine qui de raison puisse veoir
 lame iurques apres lageneral resurrection Si nest par miracle de di
 eu Lieue ton cuer si verras paradis A quel nous maint celuy qui
 vit et regne au siecles des siecles Amen Jay diffine la leçon Que
 l'auteur de la vision iehan du pin qui se reueille Qui par braye dis
 cretion Entendra bien sa vision de bonne vie sapareille Quāt ie feu
 esueille ie me trouuay en leaige de xxxviij. ans sur le terme de lin car
 nacion mil iij. C. et xl. Adonc cōmanſay aplaindre helas. feis ie. biē
 suis trauaille et riens nay fait iay gaste mon tempz sans rien acque
 rir Mon labeur ne acquiert point de fait vice massault qui m'est con
 traire ie qui suis creature de neāt Quant iay mis mon temps a cong
 noistre les cōdicions du siecle ie me suis trouue pouure de sciēce vng
 baissel plain dordure buyde de sapience Loing de ioye pres de douleur
 Sans congnoissance. que ie suis ne que ie seray Ne dont ie suis be
 nu ne quelle part ie pray iay mis ma pancee a corrigier le fait d'aul
 truy et pas de amender mes deffaulx Ne oncques ne me suis entre
 mis de congnoistre quel homme ie suis. Et si cuide congnoistre aul
 truy helas quant iay aprins le siecle a mourir me conuiendra Et ie
 regarde la terre ou mon corps pourira Et ie regarde mes vices qui
 mont lame troublee Pourquoy feu ie ourques ne faillir me conuiē
 dra Se dieu ne me pardōne iamais ioye naura mal fut ma destinee
 ma congnoissance na point d'authorite fors tant seulemēt vne choses
 dont ie suis certain que la propriete des biens de la gloire et de lit de
 cest briez mode nest q songe et ombre de vanite Et quicōques meurt
 en possident des biens terriens ia ne viendra au parfait paradis A
 pres ce ie me trouuay en desolacion des choses deuant dictes iurques
 atant que mon cuer se reforma auparfait createur par vne orōion
 que ie feiz qui est telle

ORZICZO

Ihesucrist parfait de tous temps Mon dieu mon frere et mon roy Qui pour nous voulus naistre et mourir Tous feuz deuant tous tēps sans fin seras Je qui suis ta creature Qui me feis et as voulu que ie soye fait et fourme Glorifie soies tu de tous les biens et

les maux q̄ me aduēdrōt Sire qui me feis q̄ est puissant de moy defaire et refaire fay de moy ta voulēte fire dieu aie pitié de moy .saulue moy garde moy par tous tēps de lapuissance et de la tēptaciō de lēnermy Et de la prison dēfer Et de faire de dire de pācer ne de cōsentir cho se parquoy ie parde la ioye sans fin ainsi cōme tu feuz a seras a es bray et puissant etout et ptout Et q̄ tes fais sont les souuerainz ouurages ainsi braiemēt cōme tu pris char humaine en la vierge marie dieu p la grādeur de ta puissance dieu q̄ es pere et filz a saint esperit ūg seul dieu ētrinite Tu me fais misericorde et q̄tāce de mes pechies si vrainmēt q̄ ie ne pouroie soustenir la droicture de mes meffais sire appelle moy a ta grace a me octroie sans repche bōne fin A tous ceulx q̄ en tō non sont creez qui oncqs me fissent tort en fait ou ēdit ou ēpācee tu leur bueilles pdōnes leurs meffais Et toutes lez creatures q̄ sont de lūmain lignaige en figure dōme tu les bueilles ē lumines de ta grace En telle maniere q̄lz puissent muer leurs creāces a la melēcolie de leurs corps et de leurs vices en bray entēdemēt pour venir ē tō royaulme Et toute creature dōt ie tiē la char humaine et les biēs de quoy ie bis ēsemble tous ceulx q̄ ta mercy actēdēt qui sont trespasles tu leur aberge leur penitāces pour venir en la gloire pduable qui vit et regne au siecles Amen. La chanson q̄l fist quāt il fut esueille Quāt ieu mō oroison cōmāce et escripte bien me fut aduis q̄ ieu tous mes desirs acōplis pour venir amō etēte de aprochier le regne des p̄fais si cōmēfay achāter pource q̄ iauoye ma melēcolie affinee vne chāson q̄ fut telle Le sens damours me reueillie le cuer meschauffe a ēprēt celle q̄ na la pareillie ē trestout le fiermāmēt a samour me veulx retraire si auray pfaicte amye car cest la rose vermeille belle sanz desfinemēt Toute ioye ma pareille Et desuīt pardurablement.



Commence le viij. liure qui est appelle la
somme de la vision Jehan dulpin En laquel
le est registre en brief forme Rimee toute
lauctorite des viij. liures deuant nommes le
quel liure se deuisse en xl chapitrez par la ma
niere qui sensuit Et commence a parler sur
lestat des clers

Premierement sur lestat du pape qui con
tient xxv. pouverbes

le n sur lestat ds cardinaux q ctiē vi puerbe

Le iiii. sur les prelas b. pouverbes

le iiii des chanoyne iii pouverbes

le b des moyne xii. pouverbes

Le vi des hospitaliers ix. pouverbes

le vii. des freres medians vii. pouverbes

Le viii. des prestres x pouverbes

le ix des nonains vi pouverbes

Le x des officiers de sainte esglise ix pouverbes

le xi des tabellions b pouverbes

Le xii de phisicque et de seigneurie xii pouverbez

le xiii. des roys xiii. pouverbes

Le xiiii des barons xxxiiii pouverbes

le xv des cheualiers xiii pouverbes

Le xvi des escuiers xxii pouverbes

Le xvii. des officiers en court laye xxxiiii. puerbe

Le xviii des clers des loys xi pouverbes

le xix des aduocas xxxiii pouverbes

le xx des saiges xxxiii pouverbes

Le xxi de plusieurs manieres de folz xv puerbes

le xxii des melécolieux xi puerbes Le xxiii dz bourgeois xxi puerbez

le xxiiii. des mercenaires xxi pouverbes

Le xxv. des billains xxxij. proverbes
Le xxvi. des femmes xxxiii. proverbes
Le xxvii. des orgueilleux xlii. proverbes
Le xxviii. des envieux xxxv. proverbes
Le xxix. des paresseux xxvii. proverbes
Le xxx. des yveux xx. proverbes
Lxxx. des auaricieux xxxiii.
Le xxxii. des luxurieux xxvii. proverbes
Le xxxiii. des glotons xlii. proverbes
Le xxxiiii. des vices extraordinaires xii. puerbes
Le xxxv. de fortune xlviii. proverbes
Le xxxvi. de nature xxiiii. proverbes
Le xxxvii. de la differance de la char humaine xxi.
proverbes
Le xxxviii. de non puissance xxv. proverbes
Le xxxix. de la vision de cest liure xi. proverbes
Et xl. est le berbe de la conclusion de cest liure xi. p.
uerbes



Eluy qui regne et regnera
 Touhours fut et sans fin seera
 Cest le roy qui fera droicture
 Dieu qui cest siecle commansa
 Et ciel et terre compassa
 Et fourma toute creature
 Qui les portes enfer brisa
 Et de son corps nous racheta
 Nous doint a tous bnnne aduventure
 Sur cest siecle prepoulera

Et par prouerbes monstrey
 Des vices selon leur nature
 Je qui de grant merancolie
 Suis endormy en ceste vie
 Veulx desclarer ma vision

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
Du soit par sens ou par folie
Ne laisseray que ie ne die
De cest siecle mentencion
Cil qui veult proprement parler
Doit par estude prepouler
Selon lescripture diuine
Je ne suis pas clerc ne lectres
Dauenture me fault parler
Se lon mon sens et ma doctrine
Quen cest siecle vouldra regner
Et puis en paradiz monter
Sens y couient et grant doctrine
Cil qui sera si bien frez
Par sapiece doit passez
Le chastel de la loy diuine
Nul ne peut pas ailleurs passer
Qui longuement y veult durer
Cest le portal du roy hautisme
Qui cest chastel pourra garder
En paradis bien peut entrer
Par sentence diffinitive
Dieu par ta grant benignite
Tu me vueilles administrer
Sapience et verite dire
Garde moy par ta dignite
De dire ne de raconter
Parolle de faulce doctrine
Je suis rude et mal courtois
Si ie dy mal pardonne moy
Je fais par bonne intencion
Si nay pas langue de francois

De la duche de bourbonnois
fut mon lieu et ma nacion
Moult de gens presumeront
Sur ces proverbes et diront
Que se sont iangles empruntees
Cilz quauront telle intencion
Dieu leur doint telle auision
Que la verite soit prouuee
Plusieurs ferot pour eulx vanter
Contre moy pour eulx alofer
Qui cest liure contre diront
Je scay trop bien de verite
Moult de ges vouldrot repliquer
Pour destruire mentencion
Pour soustenir ma verite
Veuix ie le filz dieu apeler
Quel prouuera ma bison
Dieu qui es pardurablement
Donne moy enluminement
De bien parfinir ma pancee
Sur les vices generalement
Sur chascun estat proprement
Dire oncques ma pancee
Si ie patle generalement
Pour le mauuaix gouuernement
Parfaite vie est exceptee
Je dy en mon comancement
Qui n'est point mon entedement
Que bote ne soit reservee
Les proudomes parfaitement
Et tous les bons comunement

Ont bien leur teigle limitée
 Il n'est nul homs qui nait bng sort
 Du deux ou troyz iucques ala mort
 Qui peut viure sans grāt reproche
 Fortune luy fait grant confort
 Et dieu le souuerain deport
 Moult est saige qst sans reproche
 Et par ymaginacion
 Pour declarer mentencion
 Amuly saige ne doit desplaire
 Si ie nome les propres noms
 Du pape des roys des barons
 Se n'est qun petit exemplaie
 Car deux n'est point mentencion
 Qu'ilz aient vices contre raison
 Des bons nētens nul mal retraire
 Des clers diray premierement
 Qui de tous biens le fondement
 Doient tenir selon droiture
 Et puis des lays cōmunement
 Diray de leur conteneiment
 Sur chascun selon sa nature
 La nature dumanite
 Est corumpue par faulcete
 En mer en lair et en la terre
 Et les signe de verite
 Et tous les drois sont perturbez
 Loyaulte a perdu son erre

Sur lestat du pape

Loup mangera les
 verbis
 Car le bergier est edor
 mis
 Enlombre sen vont lymastin
 Bon pasteur ne doit point dormir
 Ses chiens doit mener et tenir
 Le loup veille soir et matin
 Le prince des tenebres veille
 Nostre pape dort et soumeille
 Et les prelas sont enchantes
 Avarice qui tout couuoite
 Leur a corumpue loreille
 Et par orgueil sont aveugles
 En prouence par seigneurage
 Al le pape pris son estaige
 Dedans auignon la cite
 La tiēt sa court mais son lignaige
 N'est qui prant tout lauantaige
 Les croces les grans dignites
 Nostre pape sest bien muez
 Ilouldra ia de pres boules
 Car bien est sa saige garde
 En son palais se tient fermes
 Et nul ne peut a luy parler
 Si ne porte dor grant bourlee
 Ses chasteaulx fait bien creneles
 Ses maisons paindre et liscetes
 Cest son estude et sa pancee
 Il deust le peuple visiter
 Et de la mer et delamer

mi

Comme la loy feust bien gardee
Il deust la fontaine fermer
A la vertu de verite
Affin quelle ne fust troublee
Nostre pape ne pance pas
Comme dieu sen ala le pas
Trestout a pie sans chausseure
Vellas il ne seiourna pas
Feust en este ou en yuer
Alloit par nege et froidure
Les estatius de sainte esglise
Sont corumpus par symonie
Et par faulce indignacion
J'ay ny terres donner esglise
Ne eueschie ne abaye
Se ce n'est par aucun guerdon
Ne prieure ne chanonie
Certes cest moult grant villenie
De vendre dieu et sa maison
Auignon bant lon et achete
Lon y souloit demander grace
Mais il a nom reuenderie
Ja pouure homs ny aura grace
Se trop chierement nelachete
Rien ny vult la haulte clergie
Le pape en sa maieste
Prouence sa auctorite
Et conferme les indulgence
Mais il n'est pas de gens presse
Car trop doubte estre empoisonne
Trop peu se monstre en audience

Sor et per les le prient garder
Dont il mange le pain dore
Longuement dura sa puissance
Qui veult changier ou impetrec
Plus ya bandre que donner
Trop est chiere leur ordonnance
Nul ne se doit ia travailler
Zlla court si na grant denier
Car trop ya de chier passaige
Il ya portier cheualier
Et notaires et huissier
Zl chascun fault son truaige
Nul ne doit croire de ligier
Que pape saichx la moitie
Car ce seroit mauuair vsaige
Bien doit auoir sans cler et hault
Le pape quest la fleur royault
De quoy noz ames sont lauees
Il tient deux bastons principaulx
Le temporel et espiituaulx
Cest la croce et la droite espee
Il doit mettre son cuer si hault
Qui doit veoir amon et auault
Tous les pais et la contree
Le pape par humilite
Doit monstrec grant benignite
Selon les reigles de la foy
Par sapience doit garder
La vertu de sa dignite
Par my les reigles de la loy
Pour le peuple qui est si faulce

Luy conuient grant estat mener
 Pour plus grandement faire droit
 En moult de les additions
 Peut auoir grans missions
 Le pape pour son sauement
 Par sa sainte discrecion
 par diuine poscion
 Se doit mener moult grandement
 Par faulce espiration
 Est la loy en deffection
 Qui ne la tient royement
 Jay aussi dit et prepose
 Sur cest siecle quest verite
 Sil feust tel come il deust estre
 Or est corumpu et faulce
 Et conuient de necessite
 Que le pape ait change son estre
 Le faulx peuple enuenime
 fait les preudomes aueugler
 Encore en aront grant dislete
 Or sont les herbis mal gardees
 Mortes seront et deuores
 par deffault de chiens et bergier
 Pource les a le loup serrees
 Qui long temps les a desirees
 Or sont en point de trabuchier

Sur les cardinaulx
 al est couuert qui est
 tout nu
 Qui se couure d'aulx

89
 truy escu
 steru sera au descouert
 Waint proudomes en sont perduz
 par leurs disciples et deceuz
 Len la veu tout en apert
 Qui veult plet de court de romme
 Les cardinaulx sen est la somme
 Ont celle reigle diffamee
 Cobien qlz soient saige a prodomes
 Simonie qui les enuironne
 Leur fait perdre leur renommee
 Au pape enuiennent le tort
 Des faulx tours q' s'ot e leurs corps
 Cest grant bruit en mainte partie
 Souuent aduient et toute iour
 Quat bne eschoite vient a court
 Du de lesueschie ou dabaie
 Ja poure clert ny aura cours
 Tantost vng cardinal ycourt
 Et puis la vent a lenchrie
 Les cardinaulx sont tout legat
 Mais ilz ont bouche dauocat
 Ne parlent filz ne sont paieiz
 Alla court a trop de barat
 Et n'ya ne clert ne prelat
 Qui ne face tout pour deniers
 Or cheuauchent les cardinaulx
 Chascun a quarente cheuaulx
 Dont aupape en conscistoire
 Les apouistres nauoient cheuaulx
 Mais mal vestus et tous deschaulx
 m n.

Alloient faisant predicatoire
Les cardinaulx pour leur office
Chascun a pour son certain tiltre
Par droite composition
Mais par le compas d'auarice
Sôt plus chaulx d'aultruy benefice
par faulce predicacion
Trestous quercnt plus grant office
Leur sapience est endeffice
Par mauuaise indinacion

26. papir
Des prelaz

Un glout enseigne de
pseudomme
Est bien testu d'une
grant gome

Ly habit ne fait pas le moine
Grant chapecon a grant couronne
Atel soubz le siege de romme
Qui toust feroit vng grant essonie
Les ministres de sainte esglise
Ont la loy faulcee et changee
pour leurs mauuair gouuernemēt
faulx sont et plain de tricherie
D'auarice et de symonie
Len y prent mal esperiment
Les euesques et les abbes
En leurs granges sen sont ales
Demourer loing de leurs esglise
Troys cas y peut on presumer
Le premier doit estre appelle

Luxure et ribauderie
Le second est pour gourmander
Les gras lopins et lopiner
Entre eulx tous ceulx pour chaterie
Le tiers anom aduersite
pour les bonnes gens eschier
Qui nont cure de compaignie
Ilz nont cure de riens donner
Ne pour dieu ne pour charite
Peu ayment dieu et son seruice
Ilz doiuent tousiours demourer
Si n'est par grant necessite
Sans partie de leur maistre esglise
pour leur cōuent reuisiter
Et tenir et a monester
Et faire chanter bel seruice
Les bons exemples demonstret
La reigle tenir et garder
Que saint benoit leur a promise
Bien doit estre saige et benigne
perleuerez diuin office
Doit homs qui sert en tel esprouue
Ne doit porter croce ne mitre
prelat si ne scet tous les signes
De la vieille loy et la neufue
le maistre de religion
Qui par sainte discrecion
fut baille la croce et la mitre
Se gardent par deuocion
leurs reigles sans corrupciou
Que len ne chante mal espritte

Des chanoynes

De le esmaie qui rien
ne pance
Qui a grant sejour a
grace pance

Et peu de paine sans ennuy
Les chanoynes ont ceste iugeance
Car cest toute leur diligence
q̄ leurs corps mettre e grāt desduit
Les chanoynes sont bñes gens
Qui ont asses esbatemens
Au monde pour leurs corps oiser
Palerzois ont et bel et gent
Bois ruiñers or et argent
Portent faulcons menent leurier
Robes portent a leurs talent
Es festes a en parlement
Dont pour leurs corps esbanoier
Auars riches sont purement
Bougres ne sont pas proprement
Des femmes ont a leur couchier
Des chanoynes cest verite
Ceulx qui ont les grans dignites
Ont en cest siecle bñg paradis
Moult l'aimēt mais peu doit durer
De lautre seront separez
Qui bit et regnera tousdis
Les pseudomes sont exceptes
Qui tiennent hosp talites
Des biens que dieu leur apromis

Des moynes

Nop doubte qui mot
dire noule
Mal despent qui bit
daultreuy chose

Qui ne sert ou fait paiment
Saint benoist fist moult de chose
Dont les moynes a la perclose
Ont corrompu le testament
Les moynes blās sōt ez boucaige
Et sont aussi loing des villaiges
Presumer peut on bien ou mauix
Les moines noirs ont par blaige
Es bonnes villes leur estaiges
Plusieurs prodomes sont coupaur
Quelque part q̄ulz tiēēt estaiges
Soit en ville ou en villaiges
Ribaux sont et symoniaux
Moynes sont trop desmesures
Et sont orgueil en venimes
Ilz ne tiennent ordres ne reigles
Palerzois ont grans et roles
Queues traicies crins rigotes
Plus y pācent quen leurs marinez
Quāt ilz sont par dessus montes
Esperons frains enlumines
Et vont cheuauchent par la ville
Quāt ilz sont si bien acesmes
Les dames vont teoit es hostelz
Et leurs chantes faulce bigilles
Ilz ont les grans froz ius pousez
m in

Petis colletons recoures
Soubz le bras fermans aleshine
Ilz portent manteaulx recourcez
Chapeaux agus comme escuiers
Souliers a laz manche a bouton
Ilz sentremectent de dancier
Et portent espee et boucler
Datz et grant corne a chaperon
Moynes veulēt tousiours acquerre
Par force ou p plaict aultruy terre
Ilz ne seront ia sans contens
Sur eulx ne fault cōsciēce querre
Sūg pie peuet haper daultruy terre
Entre eulx en font es batemens
Lung la mort de lautre desire
Pour son benefice conquerre
Ce court entre abbe et couuent
Les moynes noirs ont asses iagle
Ou soit la gome ou noire ou blāche
Entreulx amoult de couuoitise
Des bōs vins ne sont pas estrāge
Es enfermeries a rechange
Dont pour faire gorumanderie
les moynes noirs sont orgueilleux
Et grandement presumptueux
Rien ne prisent les seculiers
Trop sont crueulx et couuoiteux
Moult sont chas et luxurieux
De mal vices sont embrāsez
Moines ont le cuer trop sauuaige
Quāt vng pouure de leur lignaige

Ua bers eulx pour nessesite
Ilz se nyent de son paraige
Et luy font moult rude visaige
Moult se tiennent pour auillez
Ceulx de citeaux sont bonnes gens
Et moult ayment or et argent
Tous lez iours changent leur abbe
sil ne leur fait tout leur talent
Entre eulx enfont vng parlemenc
Tantot le veulent depouler
fice gautier frere gautier
Uo^r naucez nom q damp gautier
Uous feustes iadis nostre abbe
Or estes de venu cloaistrer
Uous no^r cuidier trop corrigier
Vous ne seres iamais ame
Ilz ont leurs granges solitaires
Et es boucaiges leurs repaires
Vng et vng y vont demourer
Nulles braies nont ce oy retraire
Cest grant peril de genitoire
Le pais sen deueroit clamer
Ilz portent souliers a lyains
Capulaires grasses putains
se tiennent pres de leurs estaiges
Gaignaiges tiennent en leur mais
Tous les iours vont et soir et maiz
par leurs terres et p leurs boucaige
Les moines blans de premostie
Qui en veulent dire verite
Je prise bien leur penitance

Char et poisson vin esmere
 Ont en puer et en este
 Je voudroie bien leur acointance
 To^r moies blāz sōt moult sauuaige
 Et solitaires en tous vmbraiges
 Lung se cache laultre se muce
 filz voit ung hōme de paraige
 Ilz se boutēt en leur boucaige
 De leurs chaperōs sont aumuces
 les moynes gris ceulx de grāt mōt
 Payment que granges a maisoos
 Jadis feurent gens de labeur
 Or ont rentes et possessions
 Priures ont fait de leur maisons
 Coquins cudent auoir honneur
 Peu vous diray des chartrossains
 Car ien scay trop peu le certains
 Cest vne gent moult dissolue
 Cascun mange tout seul son pain
 Bel seruice font soir et main
 Peu est leur reigle congneu
 Daultreuy bourle daultreuy auoir
 Vit cil qui ne fait son deuoir
 De seruir dieu et sainte esglise
 Car cil qui ne fait son pouoir
 Soit moine blanc ou moine noir
 Mange le pain de la iustice

Des hospitaliers

Es marches de iherusalē
 fut faicte anciēnemēt

L'ordre des hospitaliers
 Altes pa de bonnes gens
 Mais non pas tous comunemēt
 Empluseurs a areprochier
 En lordre dez hospitaliers
 Peut auoir de bons cheualiers
 Et de la mer et de la mer
 Ilz furent fais au commancier
 Pour deffendre et pour bien garder
 Nostre loy tenir et biser
 Ilz ne sont mye pour certains
 Cheualiers tous les capitains
 Les plusieurs sont freres seruans
 Qui ne sont clers ne chapelains
 Mais tienneēt de grasses putains
 Ce sont orgueilleux et gormās
 Diceulx seruās tous dy la geste
 Il n'est hōms qui saiche leur estre
 Trop fierement sont boubanciers
 Ne ie ne scay que ce peut estre
 Car ilz ne sont ne clers ne prestres
 peu vont amesses et amonstiers
 Lun est seruāt et lautre est maistrē
 Qui bien enquerroit de leur estre
 Moult y aroit a reprochier
 Il ont en rodes mont grant terre
 Tousiours ont contens et grant
 guerre

Es turquois et es sarazins
 Garder souloient la sainte tere

Alere perdirent sans conquerre
Tout fut perdu par vng matin
Hospital tient deux dignites
Double fait double charite
Doiuent tenir et rendre conte
Ou par droit ou par volente
Furent les cotepliers cõdempnes
Pape clement leur fist tel honte
Puis fut le temple transporte
Allospital non pas donne
Ce pape en eut d'argent grãt mōte
L'ospital par droit fondement
Se doit mener moult dignement
Et tenir hospitalite
Les cheualiers de tel conuent
Se doiuent tenir purement
Sans faire nulle faulcete
Nulz homs sans grant deuotion
Ne doit prandre religion
Car se seroit malle seurtañce
Ne pour richesse ne pour don
Mais par vraie contricion
Doit en dieu metre l'esperance
Car homs d'ordre selon raison
Ne doit auoir possession
N'argēt ne mulle en sa puissance
Hom s par bonne esperance
Qui prent signe de penitance
Du habit de religion
Ypocrite est de malle essence

Il contrefait sa conscience
Dampne sera sans ranson
Il est com cil qui tien sa lance
Qui na volente ne puissance
D'apochier vers son compaignon
¶ Des freres mendiens
Sint francois et saint
dominiques
Ont deux ordres sain
tes et benignes
faictes par grant deuotion
Qui nont ne propre ne safine
Selon la sainte loy diuine
Doiuent auoir remission
Nulz ne peuēt dire mauuais signe
De ceulx q̄ tiēnent biē leur reigles
Cest vie de perfection
Mais entre eux en a dipocrites
Qui sont semblāt destre benignes
Diceulx diray mentencion
Daucuns en pa trop glotons
Quant ilz font procuracion
Cest leur reigle et leur nature
Qui les dames visiter vont
Qui ne seigneur ne baron
Voulentiers yprenēt leur cure
Al conseil leur font vng sermon
Dame cest a confession
Vous voules vostre corps destruire
Il vous fault amy ou baron

Si prandres recreacion
Pour bng peu conforter nature
Perdre laisses vostre saison
Si vous plaist nous pourchasseront
Qui vous servira par mesure
Les cordeliers sont vne gens
Qui bös lopins vont pourquerant
Et nont cure de vin sauuaige
Quant ilz sont chies la bonne gent
Saubergent sont a leur talent
Adonc parlent de mariaige
Les cordeliers les iacopins
Sont plus chaulx dauoir bon lopis
Que nest malade de sante
Vouil entiers se disnēt matin
Et se ilz ont bosson de vin
Il precheront apres disner
En lordre des carmeliens
Adlers et bös theologiens
Et plus ceulx de saint augustin
Ou soit ieune ou anciens
Des plus saige font questiens
Bel cloistre ont et bel iardin
Les augustins sont procurās
Et ceulx du carmes compaignās
par foy si sont les iacopins
si ne sauēt pas cleremeēt
Enuieux sont et mal parlēt
Lung de lautre soir et matin
Entre eulx a plaict et grans cōtens

92
Alcourt de rome es parlemēs
Ont tousiours plaict de leur iardin
Alcous freres predicateurs
Alcous hommes religieux
Qui font signe de pēitāce
Doit len servir par grant hōneur
De dieu le bray createur
Et faire moult grant reuerance
Preudomes sont les plusieurs
Saucun ya de faulce amour
Ilz souffriront grant penitance
¶ Des prestres

Cest siecle est puant et
orible
Nul ne peut faire bon
ne ville

Car loyaulte est corrupue
Les maistres du diuin office
Du testament du roy haudissime
Du la loy faulcee et perdue
Lesuesque de sa volente
fait plusieurs prestres ordonnes
De grace moult ligierement
Il les doit faire examines
silz sauēt lire ne chāter
Et entēdre parfaictement
Après se doit bien informer
sil ont en eulx tel dignite
pour servir dieu si grandemēt
Il ya prestres bsuriers

Qui sont ribaux et taüerniers
Et si sont troyz auars et sches
Trop sont gourmäs de leur mägier
Vng plus que quatre cheualiers
Cöpter le puis pour vng mal vice
Ne chantent messes ne phaultiers
Silz nen cuident estre bien paies
De seruir dieu sont en deffice
Lon les deust amer et priser
Et honnorer et exauler
Silz feussent saiges et benignes
Honny soit ly officiaulx
Quät il seet prestes desloyaulx
Que tanslot neles fait destruire
Ilz tiennent chier eulx les bordeaur
Trop ont de vices cor. nunaux
Mais selon seigneur mesme duite
Peu berres femmes que putains
Es lieux voisins des chapelains
Pour leurz belles faulcez promesses
Ne doubtes mye soyés certains
Soit femme mariee ou nonnains
Les plusieurs en sont prestresses
froy que ie doy a le pere
Preitres sont de trop grät maniere
Trop est leur mauailie celee
Entre leur cure et leur chapelle
froy de cousine et de commere
Plusieurs en sont putains clamees

froy que ie doy lame mon pere
Je nay cure de tel compere
Qui ba si pres de la riuere
Es prestres a trop de barat
Lung ioue lautre est aduocat
Lung reuent lautre tient tauerne
Se nest pas selon leur estat
Cest grant deffault de leur prelat
Quil ne les corrige et deserte
Cest trop mal presumption
Quät vng prestre fait mesprison
Trop döne es lays grant errement
Par leur faulce indinacion
Sont les lais en temptation
De croire au diuin sacrement
Sung prestre tenoist bien la reigle
selon lestat de son office
Il regneroit avec les anges
selon les scripture diuine
Ilz sont espris du roy haultisme
Les mauuair en seront estranges
Bien est cest siecle trouble
Et plain de grant iniquite
Les bös perdēt pour les mauuair
Mains prodommes pour betite
Sont desprisez et auilles
Par le pechie quest daultruy fais

Des nonnains

q

Ui souffisance fault a
tandre
Et qui beult nature cō
tendre

Il leuffre gries penitance
Ces nōnains q̄ sont preudefemmes
Ces deux cas leur cōuient attendre
Et souffrir par grant patience
Chastoy par nature contendre
Souffraicte qui ne peut attendre
Ce seroit trop grant abstinence
Les nōnains sont mal prouēdes
Et des amys mal approuues
Par deffault sont desesperees
Maintes en sont folles clamees
Nessessite ne se peut taire
femme par droicte confecture
Est si foible de sa nature
Quelle ne peut faire abstinence
De feible lens folle mesure
Quant destinee fait par nature
Les nōnains qui encloles sont
Ont plusieurs deffaulx par raison
Sourprinles sont de leur pancee
Nen conuient faire long sermon
Droit de nature les semont
Non riens defait mais de pancee
Nonnains qui vient a leur vouloit
Du soit mansonge ou soit voir
Maintes si font delles parler
Nile fait faire maint desroy

Du soit atort ou soit a droit
Trop de maulx en sont racontes
Si iay dit de religion
Ce nest pas mon intencion
Que saigemēt ne soiēt pourtaides
Mais que len tenist par raison
Les reigles par deuocion
Selon les poins quelle sont faictes
Des officiers de sainte esglise

N p Zlr iugemēt iuge sera
Qui les mauuair de
portera

Par argent ne par ranson
Des officiaux parleray
Symonie les occira
Car trop leuffrent par guerdon
Symonie garde bien son lieu
Et a son lieu aupres du feu
De la branch de couuoysise
Les clers en ont fait dece ieu
Quonques ne fut ven tel duel
Qui leur viendra de tel seruice
fhaulcete qui tout surmonte
Entre les clers croit et habonde
Leurs senz metent en folz bsaige
Lez pouures gēs greuēt sans cōte
Entoutes les parties du moude
Nagēs de plus mauuair couraige
Ces maîtres par mauuair bsaige
Pour argent ou pour heritaige
Seuffrent trop de mauuailes gens



Ilz commandent les mariaiges
Jay ny demoura pour lignaige
Mais quon leur donne de l'argent
Ces prestres par ribauderie
Ces maries par mocquerie
Quant ilz sont vers l'official
Ligierement les en chastie
Il a semblable maladie
Ilz passent a peu de travail
Chascun iour tient l'officiault
Sa court les reigle et ne fault
Sil n'est feste catholice
Trop ya de clers desloyaulx
Lung signe lautre a les seaulx
Trop de gens y est baratee
Grant talant a de soy greuer
Qua tel court veult deplaiet bler
Car trop demeure a de finer
Tous les iours changent les pces
Pour les sentences retarder
Apoinne sen peut on partir
lez officiaulx de iustice
De sainte esglise en leur office
Ont clers et de chaïtes coursaïres
Ces faulx clers diffament l'office
Car trop sont plais de mauuaix vice
Aultre mestier ne sauent faire
Cilz sont plus bilz qu'autre garçons
Qui portent lez citations
Et sont les messaigiers de enfer
A la court donnent tel renom

Quon y fait plus tort que raison
plus sont les saiges de la part

Des notaires

Quins preudomes sont
de ceulx
Et naures sans estre
feruz

Dung glaïue qui porte temin
Se dieu a force ne vertus
Sans remede seront pandus
Ceulx qui seruent de tel engin
len deuroit par election
Confermez vng tabellion
Car trop peut nuyre sa puissance
Jures par faulce opinion
Destruiroit vne region
Pour faire faulce cōuenance
le faulx iure le faulx notaire
Occist le peuple de son glaïue
N'est si mal coup comme de pleume
Trop grādement se peut messaire
Cil qui veult tel faulcete faire
Sur tous vices art et alume
Il ya clers de mal empris
ly vng rase lautre escript
ly aultre frocte de la ponce
Qui faulcete fait par escript
Sans terme et sans nul respit
len le doit ardoir et confondre
Des faucetes quilz sauent faire

94
Nul ne les pouroit pas retraire
En quatre peaulx de parchemin
Al brief parolles men veul taire
Car to^r maux vicez & faulx cōtraire
Sont en romains et en latin

Des phisiciens et cirurgiēns
Al science de cirurgie
Et de phisique est tra-
buchee
Lart est corūpu & faulce

Les complexions sont changees
Et nature est asoiblie
Les maistres ē sont tous estrāges
Daucuns se font phisiciens
Clers ne sont ne materiens
Ce sont ribaux plains de barat
Quāt ont malades entre les mais
Puis quil doit mourir landemains
Dient que trop bien se gairira
Ilz voient les pux et puis lorine
Et puis luy sont tel medicine
Quest contraire ala maladie
Trop sont plains de faulce doctrine
Ne font force mais quargēt biēne
Ou soit pour mort ou soit pour vie
Il nest clert ne naturiens
Qui tant soit bon phisiciens
Qui donnast remede en la mort
Il nest si bon cirurgiēns
Comme dieu entre les xpristies

Cest le minitre de confort
Qui veult estre phisiciens
Clert doit estre et naturiens
Et de la science esprouue
Et autressi cirurgiēns
Qui entroueroit vng certains
Len le deueroit moult honores
Ceulx qui ne sauent par raison
Sont traistours et trop gloton
Longuement sont vngmal durer
Pour viure toute la saison
Et pour auoir grande ranson
Ne laisses les plaies fermes
Pluseurs se font cirurgiēns
Qui ne sauent metre les mains
Lung sauance lautre lessaie
Ilz font gaigner les chapelains
Car par mauuair cirurgiēns
Meurt homme de petite plaie
Mais truāt sont de grāt barat
Charges de boistes et de sac
Qui vōt querāt les gens malades
Ilz iurent dieu qui les croira
Que toute maladie garra
Et ne laissent bon heul a traire
Ilz occient petis enfans
Et font asses de mauix es grāns
Les ribaux les appellent mege
Ilz ne sont pas clers mais tirans
Qui tont le peuple desrobant
Putais mainēt grasses sans reigle

Des apoticares

O R sont daucuns apoticares
Qui sont de mauuax
lectuaires

faulces herbes faulces espices
De ceulx ne me puis ie retraire
Car trop sont de mauuax afaire
Par signes sont plains de mal bices
Ils vendent venim et poisons
Et tiennent serpens et poissens
Pour le monde occire et destruire
Mauldit soit la iuridicion
Qui ne les pugnist et confort
Car len doit les mauuax destruire
Or est la science perdue
Car les maistres lont corumpue
De physique et de chirurgie
Saucuns bons clers lont retenue
Qui de long temps lont pourueue
Dieu leur doint pardurable vie

Des roys princes et empereurs

I Es mauuais seront cõ
gneus
Mates seront et con
uancus

Par leur faulce condicion
Almendes vous bon temps venus
Les mauuax seront confondus
Sans aucune remission
La vertu de droit est troublee

Clere seult estre et esmerree
Mais les mauuais lont foillinee
Les rois len ont premier gitee
Et les barons lont diffamee
Par faulcete fut mesugie
A paine sera rappee
Auarice la conieuee
Qui es barons tient compaignie
Cil qui mal vit mal doit finer
Et qui fait tort ne peut durer
Encore ne fault il pas atemps
Je ne dois nul mal a iugier
Noms qui bie vit moult doit durer
Je by en moins de xiii ans
Quatre roys en france regner
Grans et fors et bel bacheler
Tous seurent mors en peu de teps
Teste sans mesure trempie
Du sapience nest fondee
Ne doit porter couronne dor
Encore maudira la iournee
Qui vit oncques or ne espee
Car cest le glaive de samort
De puy quun roy est couronne
Pour doit estre esmere
Plus que nest le ciel cristalin
Il doit destruire faulcete
Et tous mauix sans faire bilte
Ainsi que triacle benin
Il ne doit ia rien escouter
Ne consentir ne acorder

*vingt
pense*

Ne en romans ne en latin
S'il n'est tout par droit limite
Misericorde y doit regner
L'lofengier ne soit enclin
Sung prince ou bng riche homs
frait requeste contre raisons
Une folie met en son compte
Car le roy par nulles saisons
Ne doit ouir petitions
Se droit ne luy loue et habadonne
Onques ne fut veu par homme
Entout leregistre de romme
Ousont les brayes croniques
Que roy doie porter couronne
Se pardoubtance de char domme
frait contre verite diuine
Or a dire la verite
Il n'est royaume ne prince
Du droiture soit mieulx garde
Comme en france sans faulcete
De long temps lout acoustume
Dieu leur gart telle destinee

Des ducs cotes & aultres seigneurz

Et dy copar desesperace
Que loyauté na plus
puissance
En la fortune de cest monde
Jamais proudons naura cheuace
Car faulcete maine la dance

Aluy se tiennent ducz et cointes
Ja proudoms ne fera ame
si ne set taire verite
Ja naura des riches avantaige
Mais l'lofengier par faulcete
Pour eulx aidier et aultrey greuer
Blueront meuble et heritaige
Les ducz les princes les barons
Ont fait de compositions
Par couuent de faulce coustume
Grans amendes grans missions
Pour destruire leur legions
Counoytise art et alume
Il ne leur chault come il aille
Come quil soit mais quarget faille
Ou soit adroit ou soit a tort
Au peuple tollent la vitaille
Et leur ostent et grain et paille
Ja ne panceront en lamort
Maies gens sont p leur oultrage
Qui on seuffre trop grat domaige
Zins co leur monstre leur folie
L'ug pour paour lautre pour grace
Cil qui conquest par tel barate
Ja nen est riche sa lignie
Or ya prince daultre guise
Qui tollent es gens par maistrise
Petite gent mot dire noule
Mal doit finer qui tient tel vie
Cilz qui naviert tel roberie
Nul ny peut trouver bonne glose

Les printe les barons de pris
En leurs terres en leurs pais
Souloiet tésbié garder droicture
Or ont ilz aultre conseil pris
Mais ont preuostz et baillifs
Pour la petite gens destruire
Des preuostez des senechauleez
Qui ont mainte tort par symonie
Les pouurez e laissent leur repaire
Es princes vont querir aides
Des tors quon leur fait es baillis
La peuent ilz bien crier et braire
Les pices ont troublees les oyez
Et les langues si impechyes
Que responce ne peuent faire
Quât la pouure gêt pleuré et crié
Ruler les font par leurs mesmes
En leurs chabres se vont retraire.
Ilz nont cure de pouure gent
De messes ne de preschmens
Ne de faire bon exemplaire
Mais losengiers et faulces gens
Qui les cointissent cointement
De ceulx font ilz leur saintuaire
Et nont cure de leur parent
De leurs visins ne de leurs gens
Plus ayment ceulx de leur repaire
Les nobles ont tout mis arrieres
Des villains font officiers
Des bons ilz font tout le contraire
Ilz font des villains cheualiers

Et font de garçons escuiers
Et des sergens iuge ordinaire
Les riches homs sont endormis
De droicture faire et tenir
Et de garder les bons bsaiges
Ilz nont cure de dieu seruire
Et ne cuident iamais mourir
Au monde randent leur musaige
Ilz oublient dieu et son nom
Pour leur richx possession
Cest leur dieu et leur oratoire
En leur palais en leur maison
En leur chasteaux en leur donion
Se desduient en baine gloire
Leur baine gloire est toute alee
Ceste ioye est toutz passée
Iol est qui trop si accoste
Il ne dure que ne sublee
Le roussignol chante vne annee
Et le lysart mange la roce
Qui du siecleouldroit parler
Des clers des lais des ordonnes
Entout auroit moult arefaire
Trop y auroit a repliquer
Je nen dois pas de terminer
Car a plusieurs pouroit desplaire
Dieu qui tout a agouuerner
Leur fera droit et verite
A chascun selon son affaire
Se ie racompte aucunement
Des princes leurs espiement

95
Pour gouverner leur seigneurie
Entendes le generalment
Chascun selon soy proprement
Preigne sapience de vie
Qui a sapience de nature
En grant honneur se peut desduire
Le corps et lame vit en ioye
Et fil qui na sens ne mesure
Sera plus bil que nulle ordure
Il tiendra la mauuaise boye
Dres doit parler thologie
Le prince par deuote vie
Qui durera pardurablement
Qui tiendra loy de bone vie
Es cieulx aura grant seigneurie
Car cest le propre fondement
prince doit son corps gouverner
Son viure et son sancg bisiter
par mites et par phisiciens
prince doit croire et honorer
Les cieulx qui sont espies
par clers et par naturiens
Quant prince veult esbatement
Il doit mander la sienne gent
pour soy esbatre et desduire
Car ieunesse principalement
Requiert ioye et esbatement
Selon le compas de nature
Quat vng price veult plaider
par clers de lois par vsaigier
Doit confermer son parlement

Par bon conseil et droiturier
Doit gouverner le iusticier
Prince saige parfaitement
Quant vng prince veult guerroyer
pour aucune honte bangier
Moult saigement le doit emprandre
pencer y doit au comancier
par gens darmes par cheualier
En doit vser et conseil prandre
Se le prince veult auoir guerre
Il doit courtoisement requerre
Son lignaige et ses amis
Et doit amer ceulx de sa terre
Cil ahonneur et pris en terre
Qui est ame en son pais
Quat le prince se doit armer
Pour tenir en estour champel
Il doit monstrier cuer de bistesse
prier dois les gens et les pers
Et lemondre et amonnester
Que chascun garde sanoblesse
Il leur doit bel semblant monstrier
Et promectre du sien donner
Et faire ioye et grant liesse
Et quant ce vient ala prochie
la gent doit serrer et renger
Adonc nya que de bien faire
par gens darmes et par cheualiers
saiges et vistes du mestier
se doit auancer ou retraire
prince qui veult du bien a prandre

Doit escouter et bien entendre
Et respondre par bone foy
Bien le doit garder de mesprendre
Es pseudomes doit conseil prendre
Soit gouverner et faire droit
prince de bonne voulente
Doit gentillesse bien amer
Et dieu seruir et sainte esglise
Il doit les puires escouter
Auancer a du sien donner
Ainsi tiendra parfaite vie
prince saige et droiturier
Ne doit pas croire de ligier
si n'est bien auant informer
Car par meschans losangier
sont mains proudome a tort menez
faulces nouuelles raportees
Ne doiuent estre confortees
Car maites ges en sont blasmer
Losengier qua langue affillee
Cuer espris de faulce pancee
Desclairer sur aultruy sont fort
prince de bonne renommee
Doit auoir seurtaunce prouuee
pour losongnier non faire tort
Gart foy dorgueil sur toute chose
Car cest bng vice alaperclose
Qui fait son maistre trabuchier
sapience de bien enclose
Doit maintenir par bonne glose
prince loyal et droiturier

Ne preigne a tort aultruy cheuance
Il doit auoir en remembrance
La mort ou nul ne peut faillir
Ne peiche paz en esperance
La mort prât mais par tel esperace
Qui nont loisir de repantir
La mort tient leuee sa lance
Nul nen a plege ne fiance
Dauoir bng seul iour de respit
Cil qui ne craint peu doit aprendre
Qui nescoute peu doit entendre
Mal doit respondre par raison
Ceulx qui ont chasteaux cites a rete
Doiuent en vers dieu cōseil prandre
Pour faire droicture et raison
Je suis de foible confecture
De foible sens foible nature
Et ne scay pas tout deuiner
Mais cil quest parfait de nature
De sapience et de mesure
Doit en tous ces fais presumer

Des cheualiers

Larbre sec ne peut
fleurir
Ne boutōner ne re
uerdir
Ne iamais fruit ne portera
Et bien saiches sans reuenir
Le bon qui se veult desmentir

Droiture le condampnera
La fleur de droit est trabuchee
Car les maistres l'ont mal traictee
Nul ne sen tremect du conquerre
Dieu commanda cheualerie
Pour garder toute la lignie
Pour faire droit et paix en terre
Iceulx mesmes l'ont mesuigie
Sapience leur est faillie
Perdue l'ont par effors de guerre
Car auarice avec enuie
Leur a tolu le pain de vie
Verite a perdu son erre
Les cheualiers sont trop faulce
En eulx na foy ne verite
Trop ont corumpue leur nature
Leur estat est trop diffame
Quest de si noble auctorite
Pource quilz sont oultre mesure
Cheualiers en la vielle loy
Estoient esleuz pour faire droit
Mais endurcis sont come enclume
L'ung met pour voir lautre pour foy
Trop sauent de chatis traffay
Et de leur faulce coustume
Noms qui est saige de nature
Et qui nest riche par mesure
Ne doit querir cheualerie
Il doit estre net sans ordure
De noble sanc noble nature
Sans occulte sans billemie

97
Bien sentremect d'aultruy mestier
Homme qui se fait cheualier
Si ne peut bien tenir estat
Il doit estre saige et entier
Courtois loyal et droicturier
Et ne doit souffrir nul barat
Cheualier selon verite
Ne doit nul mal confider
Car se nest pas de sa nature
Or est le siecle bestournes
Et tous bons vsaiges faulces
Sapience a perdu droiture
Cheualier doit par sapience
Avoir de tous biens grant substance
Selon le signe de lespee
L'on luy doit faire reuerance
Il doit avoir sans et puissance
Bonne et parfaite renommee
Cheualier quest de bien espris
Doit estre courtois et gentis
Et doit garder pris de noblesse
Purement se doit contenir
Et necte vie maintenir
Si doit avoir cuer de vistesse
Si vient en estour denemis
Ne doit ne faindre ne gauchir
La doit il garder sa noblesse
Il doit prier et dieu seruir
Et les poures gens maintenir
Sans faire faulce coustumance
Il doit congnoistre et bien sauoir

Ceulx qui font tort et qui font droit
En tous cas doit garder droicture
Et si doit partout dire voir
Ne ne doit pour aucun auoir
Faire riote ne desmesure
Cheualier qui est renommé
De sens et d'armes esprouue
Len le doit priser grandement
Mais a paine seroit trouue
En cest siecle par verite
Qui fut parfait entierement
Cest trop vil chyle et diffamee
Par tous pais deshonoree
De cheualier qui se meffait
Il soccist mesme de sespee
Hellas com dure destinee
Son vice le trabuchera
Lespee monstre et signefie
Les signes de cheualerie
Le glaive signefie droicture
Ce quelle est clere et bien fourbie
Qui doit estre net sans boisdie
Et la pointe sens et mesure
La croix monstre parfaite vie
Qui de tous maux faire chastie
Cest le sauvement de nature
Le arbre est mort par secheresse
Et la fontaine de noblesse
La fleur de toute gentillesse
Est faulcee contre nature

Des escuiers

Du chastel du fol por
tier
Orgueil fonde et cor
mance

Sont les chaitis par baine gloire
Ses damoiseaulx oultreuidez
Ont dieu guerpy et de laisse
Nul ne peut faire bonne hystoire
Au monde a bng vice empriz
Que bng chascun se fait gentilz
De grât saneg et de grant lignaige
Vous ne trouueres si chaitis
Ou soit villain ou soit gentilz
Qui ne se face de paraige
Orgueil les a si assaillis
Et auengles et entrepris
Quilz trabucheront au passaige
Ces damoiseaulx oultreuides
Se sont par orgueil auancer
Voies cudent a les oyseaulx
Plus fault daroy a bng escuier
Qui ne fait a deux cheualiers
Ce nest par reigle naturaulx
Ymaiges et boutons armoies
Font en leurs robes entaillies
Et pourfilles font leurs chapeaulx
Et cropes et crins et pitriers
Ont leurs roncis de crins charges
Souliers portent aescuceaulx
Biē rigotes et bien pignes
Moult se regardent par derrier

Trop leur est adūis q̄lz sont beaulx
Chies leur na plus froit du fouet
Ne ia ne porteront denier
Par tout sen bōt a grās tropeaulx
Tel fieret cheual des esperons
Qui nā ne bōdes ne maisons
Et cuident bien baloier vng roy
Na terre ne possessions
Et est de grans presumptions
Orgueil est plain et de desroy
De tel se font de grant affaire
Qui nont ne terre ne repaire
Et si contrefont le richx homme
Moult de mal en peult on retraire
Qui presumeroit au contraire
Nul hōms ne doit suir leur rote
Tel font orgueil et grant effroy
Daultruy bourse daultruy auoir
Mesure ont faulcee et perdue
Acreance prenent des bourgeois
Cheuaulx robes et grans harnoīs
Puis en est leur terre bendue
A tort viuent daultruy deniers
De ceulx qui sont mal impetrees
Entre les bons a des mauuair
Il ont leurs terres si forcees
De grans tailles de grans croueez
Les puires gens portent lez faiz
Ce sont orgueilleux naturel
Qui vont faisant les mirebeaulx

98
Et nont de quoy tenir estaige
Richement sont les damoiseaulx
Et souuant sont sur leurs cheuaulx
Par tout querant leur auantaige
Biē pācer ont moult leur est beaulx
Et cuident pour les tenir beaulx
Eulx auancer par mariaige
Une maniere doyleaux sont
Moult en ya qui trop en font
Qui chiers aultruy vōt a grāt rote
Quant fierēt en vne maison
Tout medent a destruction
A lung tollent a lautre emblent
Or ya daucuns damoiseaulx
Qui brisent tauernes et bordeaux
Et toute nuyt font reuerie
Bateurs de gens fais de ribaux
Il trabucheront contre hault
En la dolent compaignie
A mesure ta volente
Corrige ta ligierete
Pance en la vie de nature
Qui veult contre mesure allet
Par mesure sera greue
Pat my la rote de fortune
Len doit oies en sa vieillesse
Et dieu seruir et rendre grace
Et saigement finer sa vie
Len doit aler en sa ieunesse
Es esbatemens et liesse

Doit auoir sans merancolie
Cil quest gētilz hōms par proesse
Doit poursuire les bonnes plaices
Et toute nobles compaignie
Il doit auoir cuer de biesse
Darmes damours pris a noblesse
Doit conquerir sans villenie
Garde qui tu deuras amer
L'amour puet aidier et greuer
Maintes gens tourne a folie
Tu la dois taire et receler
Et te dois coinctement mener
Gart toy de faulce compaignie
Car femme par son beau parler
Fait bien saige mufart muser
Par sa faulce sorcelerie
Garde ton cuer et ta pancee
Qu'amour nest pas bien cōpassée
Remire toy sur la rebrieche
Moult de gens en est honnoree
Et d'autre pouure et esgarée
L'amour fait pourire amour fait riche
Jeune hōms quest amariet
Doit son corps gentement mener
Gart soy de faulce compaignie
Courtoys soit et amesure
Atous soit courtois de parler
Putain ne met en sa baillie
Tenir se peut pour desrobe
Qu'il tient telle femme en son hōstel

A honte met et corps et vie
Ne monstre ton estre a villain
Car il est de trop mauuaix grain
Et asses toust te trahyra
Naye ta fience en putain
Puis quelle te dira ie tain
Pour ung aultre te laissera
Et cil qui se doit marier
Doit bien veoir et regarder
Quelle part il doit choisir a prandre
Sur toute la personne aduiser
Et sa baleur et sa bonte
Car cest gaige qu'on ne puet vendre
Celuy est fol qui se marie
Sur son cuer pour grant menaudie
Rien ne vault auoir sans liesse
Il chiet en grant merancolie
Qui luy dure toute sa vie
Plus vult bôte que grant richesse
En cest siecle sont mainte gent
Qui se destruient grandement
Pour aile qui leur est contraire
Qui se marient follement
Ilz se mettent en grant tourment
Trop de chōses leur sont contraire
Les femmes sont de grāt cūysant
Et les enfans plains de tourmans
Toute la nuyt ne font que braire
Ne soie morne ne panceux
Soye bault et lie et ioyeux

Si leras prise et ame
Ne soye auaricieux
Al bone gens mais plantereux
Car tu seroies diffame
Quant tu seras au ieune gent
Soye de bel esbatement
Et leur fay honneur et seruice
Entre eulx te maine cointement
Compaignie leur tiens bonnemēt
Et leurs fay de belles promesses
Se tu vois dame ou damoyse
Raconte leur bonne nouuelle
Et chyles qui les faces lies
Al ton propoux te renouuelle
Mais gart toy de dire nouuelle
Qui soient a nulz preiudicees
Qui te prestera volentiers
Soyes diligent de paier
Avant quil te soit demande
Cil qui enprunte deligier
Et fait du randre grant dangier
Doit estre comme difame
Qui eprunte tāt quil ne peut rādre
Pour meuble ne pour terre tendre
Pour seruices ne pour amis
Aller sen doit sans plus actandre
En aultre pais pour aprandre
Sil pourra fortune tenir
Trop est fol qui met seesperance
De passer oultre sa puissance
Pour acomplir son fol couraige

29
Cest trop folle de mesurance
Dauoir gros cuer en peu de pance
Finer ne peut sans grant dōmaige
Jeunesse par ligierrete
Cuide par la grant volente
Efforcer le cours de nature
Mais ce ne peut considere
La char de foible auctorite
Les saiges garderont mesure
Homis qui veult biure sans dāgier
Ne doit grant estat commancier
Se la rante ne peut finer
Grant honte est dencommancier
Fait quon ne puisse acheuer
Selon quon a lon doit ouurer
En largesse fault sapience
Et mesure et grant diligence
Qui la veult longuement tenir
Qui despent oultre sa puissance
Sans mesure sans pourueance
Al honte len conuient partir
Toute homine quest noble et gētilz
Doit estre viste et hardis
Quant il biendra en bone place
Par mesure se doit tenir
Et doit estre saige et apri
De toute vertu de noblesse
Ne doute dentrer en meslee
Car ta mort est determinee
Ne tu ne puis auant faillir
Tas propre sort par destinee
n nñ

Certaine heure propre iournée
Et quel mort tu dois mourir
Saich tu par bonne esperance
Nulz homz ne peut tournez iugeance
Car chascun a son propre sort
Et quel vie et quel cheuance
Et quel pouoir et quel substance
Propre nature propre mort
Lyes en dieu bonne fiance
Quautre ne peut tourner iugeance
Car il a pouoir sur tout sort
Or est le chastel bien peuple
Quest orgueil fait et compasse
En enfer sont en grant tristesse
Ces beaulx barletz bien acesmez
Qui sont orgueil en benimez
En doleur viendra leur noblesse
Mais le saige amesure
Selon son estat attrampe
Il doit venir a grant noblesse

Des officiers de iustice e court laie

Cil quest traict de noble lignie
Doit par droit mener
bonne vie

Car le bon fruit chiet de bone heure
Cil quest fonde de villenie
Le fruit de mauuaise lignie
Ne pouroit a nulz biens a courre
Des officiers des roys

Lug est sergent lautre bourgeois
Et apres sont de mal affaire
Ilz preignent atort et adroit
Es nobles sont tresmal courtois
Car nature ne se peut taire
Puis sont excusez vers les roys
Adonc perdent corps et auoirs
les mauuaix ont leur droit repaire
Ilz tiennent plaict et parlement
Et bandent maint faulx iugement
Et les perilleuses sentences
Il seront liures au torment
Qui durera pardurablement
Jamais naueront leurs delurace
Nouveau iuge qui pou apris
fait bien par aucun fol aduis
Execucion deuant sentance
Ou pour loyer ou pour amis
Ilz ne sont pas tous bien garnis
De pourueoir en congnoissance
Cil gaignera sentencion
Ou soit a tort ou a raison
Qui sera de bource serree
Par loyer ou par guerdon
Sentence de faulce raison
Est pour argent determinee
Ces accéleurs plumeurs de gens
Vous diront conseil priuement
Quant il veront leur auantaige
Se vous me donnez de l'argent
Jousteray tout lempeschement

Qu'on amis en vostre heritaige
 Je men fournira plainement
 Pour macter lebruit de lagent
 Affin que monseigneur ne saige
 Moult se pariurent largement
 Qui les pandroit sans iugement
 Il feroit bon peletinaige
 Ces chaitis ribaux toubancier
 Quont haultesse se font priser
 Et de la puires gens seruir
 Trop sont gourmât de leur mägier
 De huit iours deuant sôt pourchasser
 Ou ilz doiuent boire et dormir
 saucun leur demande ou requiert
 De respondre font grant dangier
 soit a villain ou a gentil
 Ces iuges espris de faulx couraige
 Ont sergens de mauuaix vsaiges
 Quauantaigent metent par tout
 Ribault fait lung a mon visaige
 Mamine ces villains ramaige
 si nous pairons nostre escot
 Je leur feray ia tel visaige
 Quilz nous pairôt le musaige
 Et leur manray bng tel riot
 Quilz nous laisserôt le truaige
 silz nont argent ilz lairôt gaige
 Ou la cote ou le surcot
 Ces princes pour gens bareter
 Ont mis sergens pour desrober

Le pais et la religion
 Deux vont deuant pour adiourner
 Et ceux apres pour acorder
 Ainsi biuent de ranson
 Ces accuscurs ainsi courtoient
 Les puires ges et si tourmentet
 Ne biuent que de roberie
 Ce sont perilleuses prouendes
 Ilz leuent les faulces amandes
 Trop sont plains de mauuaise vie
 Ja ne ferôt que murmurer
 Pour puires gens nuyre et greuer
 Lung auance lautre raporte
 Il a le grant chemin erre
 Qui conquiert ce quest asserre
 Je nay pas cure de tel hôte
 ffinalment tous officiers
 Du pour guerdon ou pour loiers
 soustiennent tort cōtre raison
 Boisteux ne tort ne eschaciers
 Qui sont en bille ou en moustiers
 ne prenēt ainsi comme ilz font
 Cil qui le mal quiert et le chace
 Mal luy doit prandre de sa chace
 Puis quil comprant en billenie
 Ung homs tāt soit de grāt haultesse
 Vient a puirete et hontesse
 sil veult mener mauuaise vie
 science a perdu sa maistrice
 Lon nen trouue en ceste vie
 Que tricherie et faulcete

Droiture a perdu sa baillie
pardu auons la bonne vie
Al paine peut on bien trouuer
Quant saige fait oultre ordinaire
Bien luy deueroit on honte faire
pluseurs sont qui saignēt droiture
Son trouue saige de bonnaire
Bien et honneur luy doit on faire
Et auancer selon nature
Cil quest bon et saige parfait
Doit troir et pancer en son fait
Qu'il ne face a nul homme tort
Et si ne doit pour aultruy fait
faire ne soustenir faulx traict
Car il doit pancer en la mort
Cil qualieue mauuair bsaige
Doit demourer au mal passaige
Car dieu est iuge droiturier
J'ay ny bauldra rien grant linaige
Auoir beaulte ne basselaige
Bons et mauuair seront paicz
De maintes gens sont cler voyans
En aultruy plaict et bien traictans
Quen leur fait sont desmesures
Et qui sont aspres et mal tirans
Homme saige entre les biuans
Doit estre en tous temps actrapés
Cil porte la fleur de nature
Quen tous signes garde droiture
Il mangera le pain & vie
Cil qui fait tort a desmesure

Ardra au feu qui tousiours dure
Vellas com dure departie
Juge doit tenir droicte voye
Ne pour bourse ne pour courroye
Ne doit taire la verite
Couuoysise qui tout desroie
perturbe la parfaite voye
Moult de saiges en sont diffames
Ne faire pas faulx iugemens
Car cest vng grant disfinement
Dont le corps et lame est dampnee
faytes sentences saigement
Et par conseil de bonnes gens
Si auras pris de renomme
Ne pour auoir ne pour richesse
pour priere ne pour menace
Ne faire tort au iugement
pour amis ne pour gentillesse
Ence ne faire contumace
Car droit nespargne nulle gent
Saige iuge et actrampe
Doit estre soubre de parler
Et se gart dire et de content
Tout doit ouyr et escouter
soit mensonge soit verite
Ne se doint ia esmouement
se deuant luy sont pouures gens
Qui parlent oncques follement
Ne leur face ia pource pis
Pouure na cousin ne parent
Qui le conseille nullement

Si ne dois pas amal tenir
 Silz ne parlent ordonnement
 Escoute le bien et entent
 Et leur fais graces au departir
 Qui te fera petition
 stay tout premierement raison
 Et puis grace et misericorde
 Ne faire ia grant question
 Au pouure mect tentencion
 Et couertis paix et concorde
 Le iuge doit tout escouter
 Et ne doit faindre ne branler
 Ne conseilless les aduocas
 Il ne doit faindre verite
 pour auoir ne pour prester
 Ne consentir aucun barat
 Sentence quest a tort donnee
 Doit estre par droit reuoquee
 par remede de conscience
 faulce coustume mal prouuee
 Et faine mal prouuee
 Et faine mal impetree
 Se doit destruire par sentence
 par droit qui condampne aspremet
 Ne faire pas ton iugement
 Sans appelez misericorde
 Quant dieu tiendra son iugement
 Sil ne nous quide grandement
 Nous serons logiez chiez mal hoste
 Naye fain destre gouverneur

Ne officier en autrui terre
 Car cest bng cas trop couuoiteux
 Car si tu vieux amis acquerre
 Mesdisans q ont tousiours guerre
 Dient q cest du droit monseigneur
 Et si tu ne puis eschiuer
 De garder chasteaux ou citez
 Ou terre de grant seigneurie
 Soye courtois de beau parler
 Le droit ton seigneur ne celer
 pour auoir ne pour menaudie
 Ne prendre office perilleux
 Ne nul seruice cuilanceux
 Qui par mauuaise couuoitise
 Te face auars ne cauilleux
 Triste en seroies et dolozeux
 Noms pert bie p mauuair seruice
 Daucunes gens par couuoitise
 prenent loier et grant seruice
 Robes presens et grans guerdons
 Cest bne soubtille maistrise
 De soy gouverner par tel guise
 Sil benoit a perfection
 Qui conques fait tant de promesse
 Tant de maistre tant de seruice
 Cest trop folle presumption
 Ne prandre loyer ne guerdon
 Ne robes nautre pencion
 Se tu ne la vieulx de seruir
 Cest couuoitise sans raison

Ne faire ia grant question
Au poure met tantencion
Et conuertis paix et concorde
Le iuge doit tout escouter
Ne faire ia promission
Se tu ne la pance tenir
Misericorde le discorde
Chascun se met au col la corde
Par la grant ardeur dauarice
Joye droiture et concorde
Et toute verite est morte
Sapience na point doffice

Des clers de loys en auocacion

Qui a puissance de
tout faire
De tout despecer et de
faire

Qui doit les mors ressucitez
Len le doit seruir sans retraire
Cil peut long temps crier et brayre
Qui fait contre sa volente
Mais le faulx si ne se peut taire
Droit le mettra a son repaire
Alu siege qui fut condampne
Sapience de bonne vie
Se doit confermer par clergie
Cest la clef et le fondement
Les mauuair clers lot mal traictie
Qui ont la doctrine mangie
Par leurs mauuair espirement
Ces clers apais de rethorique

En plusieurs a trop mauuair signe
Par faulce ymaginacion
Car ce quest verite diuine
Decline par faulce doctrine
Et metent faulce oppinion
Selon la loy du roy hautisme
Leur euure est figuratiue
Par leur faulce espiracion
Clerc apais de bonne science
Quant il met toute sesperance
Es gloses par mauuair bsaigne
Bien a perdu sa diligence
Car ce quest braye sapience
Faulce par son mauuair coraigne
Quat ung clerc est bien excellent
Bien apais et bien entendent
Cest cil qui plus se messera
Il ne fait rien pour son parent
Se il na guerdon ou argent
Ja aultrement ne parlera
Contre droit et contre raisons
Font les faulces petitions
Les loys tournent e faulces gloses
Faulx articles et faulces raisons
Pour auoir loiers et guerdons
Soustiennent tort en moult de chyles
Clers sont trop plais de grat bordie
De faulcete de tricherie
Encores ya ung mal renon
Par malueillance ou par enuie
Per auoir ou par symonie

Decist lung lautre par poison
 Clerc apres de sens naturel
 Du pais ou est honnorez
 fil met son temps en mal bsaige
 Mal fut clerc veu ne trouue
 Qui veult son tēps en mal tournez
 Dampne sera par son langaige
 Clers ont la langue enuenimee
 De faulce parolle fardée
 Auarice leur est a dextre
 Robes ont deuie erminee
 Housse dypocrisie fourée
 Chapeau de paresse en la teste
 Leurs maisons sont dires parees
 Dorgueil et de goule fondees
 De luxure font leur digeste
 Loyaute droicteure est faillie
 Car tout le sens de ceste vie
 Est transporte en faulcete
 Tresto^r sont plains de grant enuie
 Les clers et de grant tricherie
 Pour leur voyfins nuyre et greuer
 Cil qui tous les biens signifie
 latent a la parfaicte vie
 Du les paimens sont liures

Des aduocas

Qant ay songe quesueil
 lie suis
 Par ung boiteux qui
 ma feru

Qui porte le glaiue en la bouche
 Oncques tel tort ne fut veu
 De deux pas loche sa vertu
 Tout est perdu quāt qualuy touche
 Aduocas et serorgiens
 Valent es preuostz es chapelains
 Mout ayment plait et maladie
 Durer les font par longue mains
 Ilz font malades des plus sains
 Par la vertu de symonie
 Doms aduocat est trop gloton
 Sil soustinet vostre entencion
 Et lautre partie est plus riche
 Selle luy fait aucun guerdon
 Il tournera vostre baston
 Et vous demoures en la briche
 Monchier seigneur font ces barons
 Se vous me donnez bons guerdons
 Vous aures vostre plait tout quide
 Mon maistre est ung rudes homs
 Qui ne scet veoir les compaignonz
 Je metray la cause en desice
 Et prepouleray telz raisons
 Pour mon maistre quant la serons
 Qui seront toutes deffectiues
 Quāt son maistre dit mal fut fait
 Vous mauez perdu tout mon plait
 Le glout fait tantost sa responce
 Maistre fait il moult me desplaict
 Ilz ont poule raison de fait

Je nen puis ne doy auoir honte
Bien soustiennent la dilatoire
Peu alleguent la peremptoire
Toufiours la veullent eschier
Puis font vne interlocutoire
Pour transporter bonne mencoire
Et font le plaict renouueler
plus ayment vne negative
Que sentence diffinitive
Car cure nont de la prochie
Tresto^r maulx a tresto^r faulx signe
Se exaucent par leur doctrine
Sur eulx a trop a rebrechier
Ilz sont pour effacer droicture
Contre raison contre mesure
Mectent toute leur diligence
Mais selon le dieu de nature
Il leur fauldra tel auenture
Dõt ia nauront leur deliurance
Alimictier parfection
si fais ta composition
De prandre aduis sur chascun fait
En tous cas te metz a raison
Et de braye condicion
Te pouruois et fais ton adraict
Dieu donne grace de nature
A celuy qua lens et mesure
Cest sapience fortunee
Doctrine de toute escripture
Qui ne vient de cuer de nature
Ceit paine pardue et gaste

Cil qu'est ne par malle fortune
Ne peut refuser sauenture
Ne le sort de sa destinee
Saucun te dit santencion
Entens bien et respons raisons
si que nul mal nen soit retraict
Unes manieres de gens sont
Qui cuidet toufiours que nul homz
Nait apancer que de leur fait
se vous leur parler de raisons
Ilz ont diuerles entencion
Et vous respondront daultre plaict
Ne requier ia desauenant
Soit achaitis ou a villains
Car len le repute a oultraige
Saucun te requiert follement
Tu dois respondre saigement
Mais ne consentis ton dommaige
Ne beullies ia trop reciter
Il conuient de neccessite
Par quatre pois laisser son droit
Le premier est nom preste
L'autre amictie tiers charite
Et le quart si est non sauoir
Ne prent ia plaict a nulles gens
Si tu nas droit euidament
Car cil que chiet doit auoir honte
son nom pecc et le sien despend
Cil est mauuair parfaictement
Qui la folie surmonte

123
Cil qui est glout et rioteux
Doit estre par droit souffreteux
Car ce est tresmauvaise vie
Et de parler presumpcieux
Pour estre pres et engignieux
En faulx traicties se glorifie
Se tu vieulx ton amy requerre
Par plait ou parassez de guerre
Dy luy ton fait courtoisement
Se vieulx pris a honneur cōquerre
En cest siecle par toute terre
Ne parler oultrageusement
Se ta grosses besongnes a faire
Ou pances a trouver contraire
Conseil enquieras atel qui saiche
Dy luy voir de tout ton a faire
Ce quil dira fay sans contraire
Len doit croire conseil de saige
Qui se conseil et ne dit voir
Rien ne ploie mais se decoit
Nom doit avoir plante folye
En vain travaille son conseil
Qui ne dit voir et qui ne croit
Cest honte et grant villennie
Garde toy bien que en nul temps
Tu ne refuses iugement
De quelque chose que se soit
Ou soit de petis ou de grans
Qui ne prent pres dauenāt
Si luy meschiet cest a bon droit

Aprapouler tantencion
Soit libel ou peticion
Meditre y dois grant diligence
Fondement tient perfection
Car iuge va selon raison
Donner sur le libel sentence
Qui bien se veult deplaid deffandre
Duyt luy conuient et entendre
Qui ly aucteur veult preapouler
Alfin qui luy puisse respondre
Et selon qui pourra entendre
Respondre selon le proces
Se tu es mis en iugement
Tu dois parler adtrempement
Alfin qui ne soie repris
Cil qui parle trop chaudement
Encontre luy vient iugement
Après nest temps de repentir
Tel a bien droit ancōmancier
Qui puis fait tāt quaudernier
Il met le tort pardeuers soy
Len doit par mesure adrecier
Et tout son fait entōmencier
Que femme ne die contre soy
Se lon te presse en iugement
Tien bon cuer et grant ardimement
Ne te esbays pas de respondre
Qui sepouuante vainement
Desconfis est honteusement
Le ne doit pas sans sans respōdre

Amour et iuridicion
Et coustume et possession
Doiuent estre continuee
Elles acquerent presepction
Car coustume contre raison
Est par long temps perseuerree
Son parle a toy billenemēt
Quant tu seras en iugement
Sagement respons sans reproche
Ne ten donne esmayment
Car billennie en iugement
Doit estre reputeē au iuge
Saige ne doit faire murmure
Espaciallement deuant son iuge
Se doit tenir de trop parler
Car cest vng qui peut bien nuyre
Et cil qui a lens et mesure
Ne doit tancer ne ramposner
Selon ta fait aucun oultraige
Ne croire pas tant ton couraige
Ne ton cuer de faire folle
Uange toy par conseil de saige
De peu de fait fault grant oultraige
Grant duel et grant melencolie
Tel cunde bangier son oultraige
Pour faire a aultruy grāt dōmaige
Que sur luy tourne la folie
Se tu fais ta petition
Du iuge si respons raison
Tu ne le dois de plus enquerre
Rigueur quest de foible raison

Cest trop folle presumption
Et grant honte de surquerre
De ton seigneur et de ton iuge
Alcoincte toy et ten aprouche
Si feras mieulx ta volente
Garde toy de faulce reproche
L'en clame tort acil qui doubte
Car le fait prouue verite
Le saige dit en son parler
Que lon ne se doit effraier
Pour aucune baine murmure
Ne trop croire ne trop doubter
Ne trop souffrir ne trop hastier
Qui veult viure selon mesure
Par trop enquerre et demander
Par peu souffrir et trop hastier
Doit len mains hōms courocier
Par bel courtoisement parler
Peut lon bien son droit demander
Car nul saige ne doit tancer
Je ne scay lectre ne bsaige
Et les coustumes sont sauuaige
Chascun opsel aproprie plume
Mais chascun doit en son estaige
Aprandre lectre et langaige
Chascun pais a sa coustume

De plusieurs manieres de saige
V songe de melancolie
A Du iay dormy sans compaignie

104
steis les prouertes de cest liure
Alles y mis grant estudie
Pour diffinir sans villenie
Or men doit dieu estre de liure
La sapience entre les bis
Ne peut monter en paradis
Par l'ardement de faulce enuie
Les couuopteux sont surpris
Dont la science pert son pris
Par le desouit de ceste vie
Saige de pardurable vie
Ayme dieu et fait son seruice
Et guerpist la gloire du monde
Mais trop peu sont de ceste eprise
Chascun au siecle sestudie
Du corps pour mettre lame a honte
Cil quest saige parfaitement
Coprant tout bon enseignement
Parfait est des biens de nature
Len le congnoist euidamment
Qui est garny generalment
D'onneur de sens et de mesure
Vous verres vng saige ferde
Qui sestudie en beau parler
Et ne scet rien ouurer de fait
Entour luy fait villains muser
Mensonges dit pour verite
Lung le croit lautre sen esbat
Mains sont qui parlent saigement
Et entre eux font leur iugement
Pres du feu dedans leur maison

Plusieurs y sont certainement
Qui les terroit en iugement
Qui ne saueroient randre raison
Saige quen aultruy fait plaider
Pour aultruy cas moult sestudie
Et ne scet rien de sa besongne
Il est puiue toute sa vie
En aultruy cas se glorifie
Fortune le griesue et eslongne
Ilz sont de maintz saiges priues
Qui sauent bon conseil donne
Et ne le sauroient plaider
Vng aultre quen aura ble
Trop bien le saura prepuiser
Mieux qui ne sauroit conseiller
Saige de bon entendement
Qui prepuise et respont briesment
Sustance de bonne raison
Lon le doit priser grandement
par bries fourme sans prechement
Doit on dire sentencion
Saige quest parfait et sans vice
Et moult prise selon loffice
De celuy art tant seulement
Saige general sans saintilce
Gardent mesure en son office
Len le doit seruir grandement
Lung est saige darmes porter
Du damours traictier et garder
Lun est clerc lautre est bsaigier
Des mestiers qui sont naturels

Ne peut estre en tout fondez
Nulz homs tāt soit fort et entier
Il n'est homme qui tant soit saige
Ne de science ne dusaige
Ne adrampe en diligence
Ne qui tant pregne dauantaige
Que le fortune luy est sauuaige
Qui ne scet de pouure cheuance
Vous verres saige asses enties
Qui sera clerc & bsaigier
Qui sera pouure et souffrateur
Vng aultre plus fol lamoitie
Zlmain de paine et de dangier
Qui sera richx et plantureux
Nul ne peut regner proprement
Si n'est garny euidaument
De troyz vertus avec seurtañce
Onques homs soubz le firmamēt
Neust sans ces troyz auancement
Grace fortune et sapience
Cil qui ayne hōneur et craint hōte
peut biē aler par tout le monde
Si fortune ne le guerzoie
Mais le mauuair le doit rescondre
Or le gart et mette en son conte
Qui doit finer par malle voye
En sens dome parfaictement
Est pris le propre fondement
De sapience entre les vis
Mais en femme naturelement
Se prent tout mal esperiment

Sa sentence nā point dauis
Dont le meffait plus grandement
Vng homme sans comparement
Que femme quant il a mespris
plus le meffait vng cheuallier
Dung pareil cas qun escuier
Et plus grant honte en receuera
Car com plus grant est le mestier
Et plus villain est le peiche
Et plus greiesment pugny sera
Sung villain fait vne folie
Ce n'est pas si grant villenie
Comme sung noble laraconte
Quant plus est homs de noble vie
plus est horrible sa folie
Et reproche dōmaige & honte
Homz religieux et clerge
Qui le meffait est trop charge
pource quil scet que peche monte
par deux poins il sera iugie
Mains saiges en serōt trabuchies
Qui trop ayment laisse du mode
Sung homs auoit sens de r. re
Et fut parfait en lescripture
Se fortune ne contrestoit
Il passeroit toute figure
Mais au monde tant cōme il dure
Homz parfait on ne trouueroit
De puis quadam fut comdampne
Ne fut homs parfaictement ne
De tous vices entierement

Cil qui fut de la bierge ne
Celuy ne peut nul comparer
Il nasquit ainsi seulement
Je ne dy pas que bien peut estre
Que saige n'preudons peut on estre
Selon la vie de nature
Ceulx qui furent sains et prophete
steurēt tant par fais de leur maistre
Ques cieulx ont riche fortune
Mais entēs biē homs ne peut estre
Quē to^r fors soit parfait et maistre
En la char de foible nature
Zl grant honneur se retraire
Cil qui sa vie amendra
Avant que la mort lesourpreigne
Cil qui tout scet pardon fera
Ou le monde perdu sera
Nest si saige qui ne melpreigne

De plusieurs manieres de folz
DUblieq femme renomēee
Donne fortune n'destinee
destre fol ou riche ou saige
Sapience mal ordonnee
Nature foible et desiree
fait comparer mainte corraige
Le fol de folle oppinion
Qui luy monstre sans et raison
Despit en a et le courroulce
Tant est fier en sentencion

Qui ne creroit pas tout le mont
Saige ne doit amer la roche
Il ya de soulx perilleux
Qui a le ceruel si cheureux
Toujours tance a les cōpaignons
Tant durement est despitueux
Que plus de quatre fois le iour
Traict son coutel ou son baston
Cil est le plus fol de la roche
le mest aduis qui se courroce
Car le fait apant verite
sans raison bit qui honte ne doute
Cil qui tout seuffre et tout escoute
Doit estre prise et ame
Cil quest fol de mauuaise vie
Ne congnoistra ia la folie
Mais cuide ouurer moult saigemēt
Cil tient pour fol qui le chastie
Et veult ouurer de testerie
Mal finistra son iugement
fol qui requiert oyleusement
Qui lescondit courtoisement
Ja pour ce ne se retraira
Zldonc pressez plus grandement
Monstrez luy raisonnablement
Cil pourtant ne repoulera
Mufart par folle baierie
Ne fait ne ne dit courtoisie
Et ne porte honneur anul hōme
Es riches cuide avoir partie

o ij.

Et cuide bien par sa folie
Valoir la postolle de romme
Or y est le fol de parler
Qui ne scet veoir ne regarder
Du il veult sa folie retraire
Tout ce que luy vient en pancer
Soit mansonge soit verite
Dira car fol ne se peut taire
Fol qui menace grandement
Sa fice et iure largement
Qui trachera iambes et bras
Il se vante deuant l'agent
Ceulx qui sont de tel parlement
Nouleroient pas ferir bng chaz
Or ya le fol deuanter
Qui dit ie suis moult redoubte
Chascun si mencline la teste
Jay ce conquis iay ce donne
Jay ce fait iay ce ordonne
Je suis mieulx creu qung prophete
Or ya fol qui cuidera
Et en son cuer se bantera
Qu'il a de moult beaux auantaiges
Cil mayme trop cil me donra
Cil me croit cil me prestera
Lendit par tout que ie suis saiges
Or ya de nices visaiges
Qui ressemblent bestes sauuaiges
Desconfis sont de regarder
Quant il sont en bng richx estaige
Du deuant gens de grant paraige

Ilz font maniere de muser
Or y est le fol de bonnaire
Qui ne scet mal ne bien pourtraire
Chascun en fait esbatement
Moult leur fut nature contraire
Quant quil oit dire ou retraire
Croit et cuide parfaitement
Vous verres clers folz de nature
Qui nont sens raison ne mesure
Tel science est mal traictie
Saucun bel mot dit dauenture
Ce est par force descripture
Puis ce conclut tout en folie
Esueilles vous si escoutes
Car le sort est habandonne
Ou de bien ou de mal emprandre
Les folz y sont bien baratez
Gardes vous bien a lassener
Cil q chaisist doit le mieulx prandre

Des merancolieux

A Vliure des naturien
Sot registrez dez aciez
Quatre fluns en la
char humaine
Nest homs quen soit pur ne certains
Deux ou troys en la plus sains
Chascun entient propre demaine
Le fleuve et le melencolicque
Le sanguin et le coloricque
Cest le nom des quatre figures

En la science de physique
 A chascun propre medicine
 Selon les signes de nature
 Chascun se prouue en diuers signe
 Mais ie veulx du merancolique
 Ung peu descleres la nature
 Ymagine toute figure
 En aultruy soit que en son fait
 Ce vice est de tel nature
 Qui pance en toute auanture
 Moult est saige qui sen retrait
 Couuoitise et merancolie
 Sont tousiours dune compaignie
 Eulx deux sont annexez ensemble
 Lung pance lautre estude
 De conquerre aultruy menaude
 Moult sont diligens se me semble
 Melencolieux par bsaiges
 Ymagine en son couraige
 Aultruy auoir et seigneurie
 En son cuer fait de beaux iouuraige
 Et lautruy grant basselaige
 En son pancer se glorifie
 Celuy qui dort en son pancer
 fait en son cuer maintes cites
 Mains chasteaux mainte region
 Une heure est roy lautre est pers
 puis veult touldre puis veult doner
 Bien se trauiaille sans raison
 Melencolieux finalement

Oppole en soy generalment
 Tout tant ql voit et soir et main
 En son cuer dit moult largement
 Je feray ce ie diray tant
 Que ie souferay me3 boyfins
 Melencolieux pancer
 Je seray riche cil moura
 Du sien auray parquelque boye
 Je conquerra iachetera
 son heritaige mauiendra
 Puis qui na gaige ne monnoie
 Ce fol son reppr en prandra
 Et toutenuyt en beillera
 Son aduis met en folle proye
 Merancolieux entrepris
 Puis quil vous dira son aduis
 De quoy auons fait il parle
 Quant il ba aual le pris
 Sil encontre lers ne gentis
 Il oublie les saluer
 La plus saige melencolie
 Cest de pancer en bonne vie
 Sans compradre rien sur aultruy
 En ton fait souuent estude
 Et napes sur aultruy enuie
 Car les bons seront cong nus
 Quatre fors font lomme abaisser
 Car enueillir mort a prochie
 Grant deffault dame et de corps
 Cest par trop boire et trop beiller

Luxure et merantolie
Ce sont messaiges de lamort

Des maistres et des seruiteurs

C Lergie fait villain
cheuallier
Et fortune le fait pri
ser

Et nature le fait maluaix
Orgueil fait lomme despriser
Uolente peut nuyre et aidier
Mesure ne sauldra iamais
Je ne doy aucun mesugier
Car nul hōms ne vit sans peiche
Le plus cointe en a son fais
Pource qui ne fait son honneur
Souffrir luy conuient maist labeur
Pour venir en grant audience
Nest hōms tant soit de riche court
Qui puisse auoir pris donneur
Sil ne le donne diligence
Cil qui rien na seruir leschiet
Sil veult ausiecle auoir honneur
Ou il sera a grant bilte
Chascun na pas tous ces desdus
Mains trauaulx et mains ennuyx
ont plusieurs pour leur hault mōter
Plusieurs se font trop precieux
Et de seruir non curieux
Pource questrais sont de gentils
Et sont le fol presumpcieux

Qui sont pures et orgueilleux
Et ne vouillent nul hōms seruir
Quant le seruent est audessus
Et est bien chauce et bestus
Nise le maine et le desfronte
Je suis fait il trop congnyz
Comme sers ie ce maloustru
Je nay plus cure de sa rocte
Bien suis hōmis et receuz
De ce que ie lay tant seguz
Grant grace luy fait qui lesoute
Le seruiteur oultre cuide
Quant il est bestu et chasse
Groignant ba en son couraige
Je suis fait il engrant dangier
Mon maistre le fait deschausse
Et puis me dit de graut oultraige
Dyable peut tant humilier
Je scay et baulx plus la moitie
Et si suis de plus grant lignaige
Le despiteux parfaitement
Pour peu de chose a grant cuisant
Soy et sa compaignie tourmente
Il naura iay le cuer ioyant
Car ia ne sera sans content
Quant lūg luy fault lautre comāce
Or ya daucuns mercenaire
Quant quil oit dire et voit faire
Chies son maistre tout le racompte
Il ne peut rien celer ne taire
Non pas honneur mais le cōtraire

Tout ce que peut tourner a honte
 Aspre temps et chiere saison
 Fait le villain mettre a raison
 Ou il seroit tout forcenne
 Tantost quil a bonne saison
 Il na mesure ne raison
 Et veult tous ces wyfins foler
 Tant que le chier temps durera
 Le seruiteur preux sera
 Et fera vostre volente
 Tantost que le ble habondera
 Toute sa bonte luy faudra
 Adonc ne fait que ramponer
 Tât comme tans est plantureux
 Sont mercenaires orgueilleux
 Ilz ne font rien que par losenges
 Et sont chas et delicieux
 Rechignans sont et despiteux
 Trop sont fiers et de cuer estrâges
 Ilz veulent estre bien paies
 Et bien bestus et bien chausses
 Et puis seruent trop faulcement
 Quant le maistre les a laïsses
 Ne font que dormir et mangier
 Peu tiennent foy ne serment
 Ly vng emble lautre retaille
 Et ne prisent rien la vitaille
 Encores en auront grant dislepte
 Quant saison lechier temp rebaille
 Et ilz biuent de leur retaille
 De sain brulent comme bne beste

homs extrait de petit atour
 Peut bien tenir a grant honneur
 Par son sens ou par destinee
 Et homs extrait de riche court
 Quant fortune bire son tour
 Peut bien perdre sa renommee
 Soye loyal en ton mestier
 Et diligent et droicturier
 pourte a ton maistre honneur et foy
 Tu le dois louer et priser
 Ne croire pas faulx losengier
 Ne escoute chaitis traffay
 Cil qui sert en aultruy labeur
 Ne doit tenir a deshonneur
 se son maistre y veult entendre
 Car quant ce vient auchief du tour
 le mieulx peut faire son fait ailleurs
 Courtoisement doit congie prandre
 Homs de bonne extracion
 Ne doit ia faire mesprison
 Cil fait mal cest contre nature
 Qui nourist lers en sa maison
 Il en a trop petit guerdon
 Nature passe nourriture
 Cil quest preudons parfaictement
 Va par tous lieux legurement
 Cil ne doubte nulz bons regars
 Et cil quest mauuair purement
 Quant il vient pardeuant lagent
 Tousiours regarde contre bas
 Cil qui en rien ne sa perçoit

Et rien n'entent et oit et voit
Son temps a ble et sa vie
Ja n'est saige cil qui ne croit
Et si ne doit blâmer que soy
S'il luy mesaduient de sa vie
Daucunes gens sont mal iugez
Car tout leur retourne en folie
Et a la vie et a la mort
Ne peuent tenir bonne vie
Ne quing sergent de baronnie
Se peut tenir de faire tort
Cil qui tousiours vit en mal vice
Tous ces fais biendront en deffice
Son peich luy soit comparer
Se tu sers en aucun office
Ne consentis nul mauuair vice
Ne forttraire ne receler

Des citiens et bourgeois

Des cites sont les citiens
Jadis furēt de noblez gens

Et souloient viure de leur rante
Or tournent les dez en leurs mais
Ilz font office de villains
Car grant enuie si les tourmente
Les citiens en leurs estaige
Souloient auoir grāt seigneurage
Par dessus les aultres bourgeois
Or ont perdu cil auantaige
Ce grant honneur celuy paraige

Pour paine damasser auoir
Ces marchans et ces bourgeois
Ont faulce mesure et faulx poir
Et bandent mauuaises dantes
Peu tiennent serment ne foy
Il se pariurent toute fois
Pour leur uandre leurs danrees
Ilz vous diront pour verite
Et iureront leur loyaulte
Leurs marchandises sont loyaulx
Moult sont courtois apresenter
Mais quāt vient a l'argent finer
Orgueilleux sont a trop cruaulte
Ilz vous bailleront grandement
Sans paier moult courtoisement
Pour auoir vostre heritaige
Et quant viendra au paiement
Ilz vous traicteront si griesment
Que v⁹ en perdres terre ou gaige
Ces chichs bourgeois usuriers
Doublēt par moities leurs denierz
Et leur chastel et leur soudee
Quant danrees viennent a marcherz
Doulans en sont et courocez
Moult bien desplait la bonne annee
Homme marchant par bonne foy
Peut bien viure selon la loy
Et ne fait nulle faulcete
Soit citiens ou bourgeois
Bien peut amasser grans auoirs
Quant fortune le deult monter

Des villains

Homs qui est de noble
lignie
Qui se comprant en
villenie

Droit le repoute pour villain
Mais le hons quest de bonne vie
Sans faulcete sans tricherie
Par fortune est de noble grain
Cil qui est gentil par fortune
Sers de lignie cest dauenture
Dieu luy transporte gentillesse
Cil quest de ferme confecture
Quant destresse passe nature
Fortune luy donne noblesse
trois vices avillain parfait
faulce parole villain fait
Letiers mal doit finer sa vie
Villenie fait dit et parfait
Cil est villain qui la portraict
tant soit il de noble lignie
Villain quest fait par villenie
Doit estre de mauuaise vie
Cest le premier commencement
Et aucun bien fait en sa vie
Il le fait par ypocrisie
Pour decepuance de la gent
Saucun villain vous est courtois
Gardes vous bien du contrepis
Car au derrenier vous trahira
Puis quil est saige et adrois

Nature qui garde les drois
Les consentira en barat
Se villain vous fait courtoisie
Il a mestier de vostre aye
Du par barat ou par cremanche
Onques villain iour de sa vie
Ne fist amour ne courtoisie
Si nest par mauuaise esperance
Villain traistre a son seigneur
fera signe de grant amour
Puis qui luy pourchassera honte
Il vous fera moult grant honneur
Et vous appellera seigneur
Le villain tout mal surmonte
Je ne croiz pas de maseurtance
Que villain ait ferme creance
En tous signe parfaitement
Sil nest saulue par ygnorance
perdu est par folle esperance
Contre le diuin sacrement
Ces villains de mauuax bsaiges
Ne croient point de bon couraige
Que sainte esglise ait pourueoir
Certes font ilz ceste clergeaille
Qui nous preschent par deuinaile
Ilz le font pour le nostre auoir
Le villain parfait de nature
Ne creut onques en lescripture
Crees vous fait il en ces peaulx
De dieu com male nourriture

Cil quest de si faulce nature
Doit mourir avec les porceanlx
Villain portant de malle geste
Ne peut amer ne clerc ne preste
Ne dieu seruir ne faire honneur
Voulentiers fait noise et moleste
Tout met son temps et sa preste
Abarater le sien seigneur
Quant ces villains soit a loisir
Des gentilz homez du pais
Se vont entreulx escharnissent
Et de leur prestre tout aussi
Et celui qui leur est amis
Iront ilz tousiours desprisent
Or pleust dieu dist le villains
Que mon sire et mon chapelains
Fussent deux bons chapôs routis
Je les mangeroies a deux mains
Et ny querroie ne scel ne pains
Quide seroie denseuelis
Quât le villain paye son seigneur
Ou son cure cest grant douleur
De peu que le cuer ne luy part
Vellas fait il nostre labeur
Nostre paine nostre suour
Nous fault bailler a ce coquart
Quant le villain de malle affaire
Treuve son seigneur de bonnaire
Formont le haït et le desprise
Et sil a seigneur de putaire
Qui luy face asses de contraire

Celuy ayme honnore et prise
Quant le villain rant sa crouee
Il est avant prime passee
Qu'il soit la ou il doit aler
Et puis rant si faulce iournee
Que le matin ne la despree
Ne fait qui vaille son disnet
Villain richx et sans pitie
Auars chichx et vsurier
Ne pancera ia en la mort
En luy na douceur namistie
Et cuide bien pour ces deniers
Que nul ne luy peut faire tort
Pource gentil est malmene
Qui est chies villain enprunte
Car trop sont de malle seurtañce
Nature ne se peut celer
Gentil homs est mal arive
Quest audessousz de leur puissance
Quant le villain oultre cuide
Trouue aucûs homs en ces dâgier
Si luy fait orgueilleux visaige
Rudes sont et mal entachies
Et tousdis veullent reprochier
Celer ne peuët leur mal couraige
Le plus faulx entre les villains
Sont finalement les regnoians
Que len puisse trouver ne querre
Tousiours sont en gait es plains
Et ne seront ailes ne sains
Silz nôt plaict ou contès ou guerre

100
Villain laron plain de barat
Toujours les voisins greuera
A son pouoir soir et matin
De nuyt quant la lune luyra
Toutes les bonnes arachera
sur la terre de son voisin
Villain noyseux plain de rancure
Toujours tace toujours murmure
A ses voisins denuiron soy
Lye est daultroy mesadventure
Dieu maugrier et se pariure
Trop peu tient serement ne soy
Le villain runge et se degate
Et ne peut trouver bonne place
A des tance matin et soir
Ja naura bon temps qui luy place
Or fait bel mol et puis troproit
Cil qui monstre sen avillain
son service pert soir et main
Car il ne veult nul bien sauoir
Le villain si est de tel grain
Qui cuide toujours de certain
Que len le vueille decepuoir
Or ya villains affaitez
Qui cuident estre trop priser
Par leur folle presumption
Villain mignot oultre cuide
Qui contrefait lyescuiers
semble finge contre lyon
Il ya villains archeprestres
Qui sauent denoncer les festes

Et quant la lune tournera
Il le font deuins et prophetes
Quel teps quel saison il doit estre
En lannee qui apres biendra
Le villain qui sert de iangler
fait tous les voisins abaier
Jay este fait il encocaigne
Jay moult veu iay moult ale
Jay veu le roy iay veu le pers
Encores fait il bit charlemaigne
Le faulx villain noyseux clame
Par son mentir par son iangler
fait muser toute sa compaignie
Or y sont de villains ramaiges
Nez et nouris en les boucaiges
Quant ilz sont par entre la gent
Ilz ressemblent cheuaux ombraiges
Ainsi comme beste sauuaiges
sont esbays honteusement
Il ya villain tauernier
Qui despent ce quil peut gagner
Tant comme iay denier ne gaige
Pour sa gorge fait grāt meschief
Et pour guerdon ou pour loyer
Portera tout faulx tesmonaige
Villain ente en mariaige
Qua femme de noble lignaige
Voulentiers doit estre coupaur
des aultres villains cest ombraige
Moult cuide auoir bel auantaige
Par dessus les aultres ruraux

Tout le peuple de ceste vie
Se prant et monstre et signefie
Chascun par son gouuernement
Les bons qui mainent bonne vie
Les villains qui font villenie
Noble est cil qui vit noblement
Se iay parle villenement
Des villains mon entendement
Et sur ceulx qui font villenie
J'ay bien dit au commencement
Que cil quest bon parfaictement
Se transporte en bonne lignie
De diuerles manieres de femme :

LA rose de l'arbre de vie
Qui tousiours regnera
fleurie

Sans corumpre virginite
Fut la fleur des fleurs espernie
De la celestial lignie
Du salut de la deite
Le grain qui vient en fleurie
Sauluera l'umaine lignie
Adam en fut ia rapelle
Pour ceste sont femme prisee
Celles estoient de bonne vie
L'en les deuot moult honnoiez
Femme est foible de nature
Sans abstinence et sans mesure
La premiere len commansa
La vierge fist contre nature
Elle fut saige par fortune

Quant ly ange la salua
Se femme fait aucun sauoir
Qui bien sen veult apercevoir
Ce n'est pas de sens naturel
Mais quant elle fait non sauoir
Nulz homs ne doit merueilles auoir
Car ce n'est pas nouuellete
Femme saige de bonne orine
Le saint esprit len lumine
Car ce n'est pas de sa nature
Mais femme de mal doctrine
Par nature de mauuair signe
De parler delles est macure
Femme au bray consideret
Ne peut rien taire ne celer
Nul ne luy doit dire son estre
Ce quelle seet qui peut greuer
El soy ou a sa voyfine
Dira soit paix ou soit moleste
Femme plaine de mal afaire
Fait tout et partout lecontraire
De quant qu'on luy preit et deffault
Saucun homs la cuide retraire
Pour chastier de folie faire
Adonc en a plus grant talent
Femme de sa faulce nature
Fait et pourchasse et qert murmure
Et fait faire maintes meslees
Tousiours ont tansons et rancure
Mains homs sont pöre et destruire
Par leurs langues enuennices

femmes ont mal esperiment
Leur couraige va comme vent
Trop grädement sont perilleuses
Elles sont guerres et content
Car plus sont malles que serpent
Diuerles sont et engigneules
Merlin qui tant prophetisa
En la rebriche reputa
femme a nature de serpent
Virgille dist et lesprouua
Que par femme deceu sera
Mais homs mis a grät tour ment
femme plaine de mal talent
Naura ia cuer lye ne ioyant
Quant elle voit son mary rire
Elle leimeut daucun cysant
Et luy parle daucun content
Pour luy donner couroux et pre
De fait elle chaitis dolent
Cil vous dit ce cil vous dit cen
Lung vous morq lautre w^y guille
femme qui contrefait la saige
Desprise et tient a grant folleage
Quant que son mary dit et fait
Puis quil fait maniere de saige
Dit elle que cest grant oultraige
Quant il le saige contrefait
femme qui est de mal emprise
Son mary haït et le desprise
Et ceulx qui sont de son lignaige
Terre ne auoir rien ne prise

Et dit ie suis bien entreprise
De chaitiue frapaïlle
Lasse fait elle mal feuz nec
Qua tel mary suis attrape
Qui nest ne bel ne bon ne saige
Que ne feuz ie a tel donnee
Qui meist toute sa pancee
Alnoy seru ir de bon couraige
Et qui est de grant renommee
Jeune et apert de bonne entree
Et est garny de bon visaige
Ces femmes qui sont rechignees
Et tousiours males a courocees
Et si ne sauront ia pour quoy
Pensentes sont et regrognees
Qui en voudroit dire le voir
femme met toute sa puissance
Et son sens et sa diligens
Alsuppediter son mary
Du soit dalmaigne ou de france
Toute leur general substance
Cest fondement de tout peril
Quant femme ne peut resister
Ne son mary suppediter
Et tout son talent faire noise
Par engin de subtilte
Par losenge ou par rioter
Sont maistresses alapercloles
Ces putains qui sont cauilleules
font grät semblant destre ialeules
Pour mieulx decepuoir leur mary

Et dit laz mal feuz ontques espouse
Quāt ces putains ordes & p̄eules
Ont si enchante mon mary
Quāt femme se peuent assembler
Sur leur wpsins beulent parler
Et finalement sur leur maris
Ja ne feront que murmurez
Qui les voudroit croire et escouter
Alles pouroit pardre damis
Maintez femmes par leur fenestre
Doiāt leur amy ou voudroient estre
Et leurs maris feussent en bieres
Corumpue ont la male geste
Tel est riche et moult grant maistre
Quest conceu en adultere
Maintes femmes sont desirans
Dauoir hommes a leur talent
Soit en ville ou en abbaye
Alles en leussrent grant tourmēs
Nature fait les iugemens
Sapience les contralie
Quant ces dames sont aloisir
Et chascune dit son plaisir
Des cōpaignons et ieunes gens
Lamaniere du contenir
Et de laler et du tenir
Le cuer leur eschauffe et enprent
Selles auoient leurs desir
De leur pancer a leur plaisir
Trop seroient folles grandement
Ces grans dames de riches cours

Sōt ē leurs chābres paies afeurz
Souspis sont de plusieurs pancees
Nature leur fait grant tristours
Souuent leur fait muer couleurs
Moult sont chaudes et embrasees
De maintes ayment par amours
Et si feroient les plusieurs
Se ne cuiddient estre encusees
Ces riches femmes en leur estaige
Regardent tant souuent au bsaige
Ces ieunes hōms beaux et gentilz
Courtois apers de grant couraige
Cest merueille que cuer nen raige
Qui tant est chault et tallantis
Sapience fait grant oultrage
Qui perturbe tant de couraige
Quamour ne fait tout son plaisir
De tely damoīelles de court
Sont qui moult leussrent de doleur
Elles ballent desesperees
Toute nuyt pancer en amour
Telles ya quauchief du tour
Acomplissent de leurs pancees
Plusieurs dames de grāt lignaige
Ne gardent pas bien leur paraige
Nlucune prant maindre de soy
Mais folle femme a tel bsaige
Que ce que luy vient aucouraige
Stera ou soit tort ou soit droit
Or ya de femme ligiere

Quāt elle voit quelle deuiētiē bielle
Grant paine met a soy parer
Mais au fort luy chiet desconfire
Il n'est dame qui tant soit fiere
Qu'il ne conuiengne a desmer
Lasse dit elle mal fut nee
Le dieu d'amours ma oubliee
Quant ieunesse se est partie
Ma belle face est trop ridee
Jamais ne seray regardee
Des oz congnoistre ma folie
Ma grant ioye a courte duree
J'en suis toute desepree
Plus vouldroye la mort que la vie
Pluseurs femmes en leurs adour
Mectent grāt paine et grāt labeur
Qui sont laides et deffigurees
Des le matin au point du iour
Pignent et mient sans seiour
Bien yperdent leur matinee
Or y est femme qui se farde
Et se mire et se regarde
Et veult de riches garnimens
Folle femme Carte regarde
Ton corps perdras a tu pers lame
Et pourras moult laidement
Femme parée de bel adour
Cest porte denfer et miroir
Cest bng mauvais esperiment
De faulx regart faulces amours
Nos ioyes deuiendront douleurs

Mal fut vostre commencement
Femme quest de mauuaise vie
Comprant a toute villenie
Et a tout mal esperiment
Tant sont plaine de tricherie
Charries font et sorcetrie
Par art de faulx enchantement
Cil qui a bonne femme et saige
Aimer la doit de bon couraige
Honneur luy doit et soy porter
Et cil qui la daspre couraige
Sil veult souffrir son mestruaige
Elle le tiendra en bilte
Qui bonne femme peut trouuer
De grant chose se peut banter
Mais peu arriuent a ce port
Par femme fut le homs dampne
Et par femme fut rachtes
Pour ce doiuent auoir deport
Femmes qui sont de bonne vie
De la vierge sainte marie
Leur est transporte leur nature
Celle roic quest esparnie
Nous maint en pardurable vie
En la ioye qui sans fin dure

Des bñ peichs mortelz
Et primo des orgueilleux
E mō songe suis reueillie
D Par lorueil dung arbe
lestrier

Qui cest occis de son fol traict
Il auis contre le ciel
Au retour luy vint sur le ciel
Le fert deuant qui la deffait
Ainsi feront cilz bobancier
Qui se cuident tant auancez
Ils trabucheront de leur plait
Tant est bray le deoicturier
Que sans rapel seront iuges
Aing chascun congnoistra son fait
Cil est bien orb qui ne voit goutte
Encorez est plus orb cil sans doubte
Qui ne se congnoist et remire
Cil qua les mauuaix en sa roche
Par orgueil se prise aultruy mocq
Puis quil a en soy tout le pire
Cil semble punais qui sestoupe
Qui sur bng aultre met sa coulpe
De son soit veult aultruy mesdire
Les orgueilleux leue la teste
Et qui luy fait vne requeste
A grant poine daigne respondre
Et dit certes se ne peut estre
Que ie parle aces folles bestes
Chascun fol cuido auoir responce
Ly orgueilleux dit son aduis
Je suis le plus bel du pais
De grant honneur de bel lignaige
Je suis saige et bien apris
Nul ne peut estre de tel pris
Chascun me deuroit faire hommaige

Le orgueilleux par grant despris
stait moult grāt mōstre de son corps
Comme le paon de sa coue
Plus vil sera que nest chat mors
Sa ioye sa beaute les consors
Finistra encor tout en boue
Dieu qui siet en la trinite
En sa hautiesme deite
Roy des roys sur toute puissance
Pere de grant humilite
Qui prist la char dumanite
Pour rapeller nostre sentence
Comme peut yceulx endurer
Pardue est foy et verite
par orgueil sont en desesperance
Wellas par dolente aduenture
Est ne qui fait contre mesure
Trestout sera en grant effroy
Avoir beaute riche fortune
Toust biendra a desconfiture
pance en toy remire toy
Quant le corps vient en pouriture
Cest la plus ydeuse figure
Trop as dormy reueille toy
fol est qui veult lame destruire
pour cest siecle qui si pou dure
Oste le mauuaix de sur toy
Telx homs peut biē oire et chanter
Dancer et son corps depiter
qui biē toust meurt sans pl⁹ atādre
Richesse ne liegierete

Ne clerc ne cheualier arme
 Ne peut vng iour de respit prandre
 Ne te fie en ta ieunesse
 En ta beaute en ta proesse
 Car la mort tient son arc tendu
 Que bault donc auoir ne noblesse
 Ne grant desduit ne grant richesse
 Trop est le monde deceu
 Met en ton cuer lesperiment
 De quoy tu feuz premierement
 Du limon de terre pourie
 Et le pouure commencement
 Comme en marois sans fondemet
 sans assault sera trabuche
 Cil qui le corps grandement
 Entre les bis par hardiment
 Ce nest que bruit et vaine gloire
 Tout est orgueil le fondement
 Qui ne peut durer longuement
 En enfer sera sa memoire
 Or regarde naturellement
 Tont bel corps ton grāt hardiment
 Car tu sces bien que tu mouras
 Bien vit au siecle follement
 Cil qui pance au corps quest ce dōc
 Plain sac de fians viande a bers
 Or pance que tu deuiendras
 Quant tu sces bien que tu mouras
 Adonc perdras corps et auoir
 En grant orduie puriras
 Et trestous tes biens guerpiras

Cheuaux robes et pallestrois
 Le plus bel cheualier du monde
 sil estoit mort face son compte
 Plus que le tiers iour soit venu
 Il seroit la plus laide encontre
 Qui iamais soit ne qui fut oncquez
 Entre les bis cil estoit beu
 Or pance en ces beaux instrumens
 beaux chies beaux peulx a coitez gēz
 Grant desduit belle compaignie
 Or y presume euidement
 Que fera leur auancement
 Cest fange durement pourie
 Regarde tes iambes tes bras
 Amour de dames et grant soulas
 Grant honneur a grant seigneurie
 Cest ioye qui peu durera
 Tout sera mort tout pourira
 fol sera qui prise tel vie
 Ceulx qui sont maistres de cuidier
 seront par droit des auances
 Les orgueilleux trop se regardēt
 De leur pancer sont mis arriers
 Cil seront saiges droituriers
 Qui en tous vices se regardent
 se tu vieulx bien re garder
 Tu auras humilite
 Orgueil est sans remission
 Car les anges tous en paines
 En furent amont comdampnes
 En la dolozeuse prison

p i

Quant dieu ouuera sa grant porte
Du chastel de misericorde
Qui par addam nous fut fermee
Tous les prophètes ace sacorde
Les anges chanteront concorde
Et chanteront la releuee
Releuez sus la char quest morte
Ressucitez la mort est morte
Venes a vostre destinee
Tu dois sauoir nen doute ia
Que quant le monde finera
Toute rien sera en tristesse
Dieu au iugement descendra
Ame et corps ressucitera
Et fera droit par grant hautece
La sentence que il donra
Jamais reuoque ne sera
Or se gart bien chascun quil face
Cest monde nest qung mouuement
Et bng petit trespassement
Or vit or regne or est ia mors
Quen ce prandroit esperiment
Grant aduis bon entendement
Il laisseroit tous mauuairz fors
Cil qui est en desesperance
Doit en soy prandre remembrance
Com dieu fut seiffrent et humble
Tant fut plain de grant patience
Quil daigna prandre obaissance
Laue ton cuer en sa doctrine
En sa mort eut gries penitance

Qui souffreit pour la deliurance
Et pour nous gecter de labisme
Lieue ton cuer et to pance
En la vertu de verite
Du regne de perfection
Au chastel de virginite
Prist dieu robe dumilite
Pour gicter homme de prison
Se tu vieulx au cuer remembrer
La douleur et la cruaulte
Quil souffreit en sa passion
Tu laisseras iniquite
Et toute malle volente
Se tu nas le cuer pharaon
Qui dorgueil sen venimera
En enfer aueugle sera
Car les euures sont affectiues
Et qui plus se humilira
Plus hault emparadis sera
En la grant court du roy hautissime
Cil qui ne voit goutte est bien oit
Et cil qui ne congnoist soit sort
Pert la lumiere de clarte
Cil quest coupable de samort
Qui pance proprement au sort
Il chera de sauctorite
Congnoissance et humilite
Te conduiront en ladicte
Du royaulme de bonne vie
Si tu congnois ton iniquite

Ton fait ton corps ta berite
Tu biendras a parfaicte vie
Congnois le roy qui tout demaine
Et qui pour toy prist char humaine
Qui te donne chascun iour pain
Qui seruira damour certaine
Saulue sera de toute paine
Car il na point de souverain
Vuide nature sapience
Entendement par congnoissance
Sont toutes euures limitees
Met en ton cuer grant diligence
De congnoistre toute surtance
De brayes chyles esprouuees
Qui a moult ale et peu apris
Son temps aperdu et mal mis
Cest trop mauuaise destinee
Len doit aprandre et retenir
Et congnoistre par grant aduis
Les biens de bonne renommee
Se tu vieulx sauoir par mesure
De congnoissance la nature
Mestre te conuient diligence
Et si met ta paine et ta cure
Alauoir doncques les scripture
Car cest la clef de sapience
Tu dois congnoistre ton seigneur
Et luy seruir et faire honneur
Aluy courtoisement parler
Tu dois congnoistre quest honneur
Qui porte du monde la fleur

Celuy dois tenir et garder
Congnoistre dois lettraictour
Garde toy bien de son faulx tour
Que tu nen soyes enueloppe
Tu dois congnoistre ton lignaige
Et eulx amer de ton courraige
Seruir les dois et honnozer
Tu dois congnoistre basselaige
Et tous fais priues et sauuaige
Si seras prise et ame
Tu dois bien congnoistre lez saigez
Par leur parolles et leur vsaiges
Retie par bonne volente
Tu dois congnoistre court de rōme
Les clers les laiz et les personnez
Qui gouuernent en ceste vie
Tu dois congnoistre les preudōme
Les amer et suivre leur routes
Et toute loyal compaignie
Tu dois congnoistre ton pais
Qui tu dois amer et seruir
Chascun selon sa faculte
Congnoistre dois qui ta seruy
Qui ta ame qui ta noury
Et a qui tu dois guerdonner
Congnois les marches les pays
Congnois les sers et les gentilz
Qui tu dois seruir et amer
Congnoistre dois tes ennemis
Leurs sens et leur estre enquetir
Pourtant le pouras mieulx greu

Tu dois congnoistre qui fait droit
faiete le dois a ton pouoir
tu dois congnoistre qui fait tort
Et te garder bien de trassay
Ne consentir a ton pouoir
Le mauuair portera son sort
Zlyme et congnois berite
Et si dois tu ceulx honnores
Qui sauent congnoistre raison
tu les cōgnoistras au parler
Mais defait les dois esprouuer
si congnoistras perfection
Alfin que tu pregne en gre
tu dois congnoistre pouurete
Ce que dieu taura octroie
tu dois congnoistre richete
sans faire tort dois amasser
De quoy tu viues sans dangier
tu dois visiter les contrees
Et congnoistre toutes danrees
Congnois du siecle la surtance
Congnois le temps selon l'annee
La saison la bonne iournee
Que tu dois faire pourueance
Gent contrefait mal forme
Du nature est mal compassee
Ny espiuer ia grant surtance
En personne de sinaturee
N'est pas sapience fondee
En tel ne mettre ta fiance
Cil qui par bone destinee

Veult tenir a grant renommee
si pregne e tous fais congnoissance
Cil qui parfaitement biura
Le dieu qui sans fin regnera
Luy mostrera riche fortune
toute vertu les passera
toute ioye les seruira
En la grant gloire de nature
Cil qui toute fait et qui tout garde
Met ton corps a tame en sa garde
Car par luy sont les bōs garder
De son seruice te pren garde
Cil est trop fol qui sen retarde
Remire toy pour toy garder

Des auaricieux

C Il dieu qui doit tout
gouuerner.
Qui forma sa grant
trinite

Dessus les costes cherubin
tant perest grāt sauctorite
Que nul ne peut determiner
Qu'il pancerait soir et matin
Qui seroit si bien fortune
Encores seroit enlumine
Dessus le siege seraphin
Qua tel festeouldra aler
Expurgier se doit et lauer
Car la ioye durera sans fin
Qui veult auoir riche fortune

Si preigne de tous bien estude
De charite contre auarice
L'auars est de tel nature
Que de tous maulx est nourriture
Et fontaine de tout mal vice
Cil quest auars naturellement
Croit et cuide parfaitement
Que chascun le buelle greuer
Il ne se fie en nulle gent
Puis quon le paie grandement
Touours cuide estre barater
L'auars ia bien ne dira
Et les villains desprisera
Uees fait il se musart tient court
Sa puissance peu durera
Il tendra tout iacheteray
Tou sera mien au chief du tour
Tout le mal temps souhaidera
Ele sera chier vin montera
Toute ioye tourne adouleur
De la rappine dauarice
Quest du chastel de mauuaix vice
Sont extraictz les contrair dufure
Qui sentremect de tel office
Il biendra en si grant deffice
Qui maudira sa nourriture
Mais mauuaix sont sen est la sōme
Qui monstrent signe de preudōme
Pour decepuance de lagent
Mais nul ne doit amer leur rocte
Car toust feroiēt a vng bon homme

Perdre du sien moult grandement
Tel se fait taisant et paisible
Et enuers le siecle tout quide
Quau monde na si mal gloton
Cest la maniere dypocrite
Qui fait signe destre benigne
Cest tressaulce condicion
Lypocrite se fait plaissant
Courtois et moult humiliant
Mais sil auoit aucun pouoir
Len le trouueroit mal tirant
Il monstre chiere et bel semblant
Pour les preudomes decepuoir
Quant le mauuaix ba au monstier
Il ny ba pas pour dieu prier
Mais le fait pour son corps desouire
Stol est qui cuide dieu trouper
Il voit et scet nouuel et biel
toute chose clere et obscure
Cil quest iuge mal fortune
Algrant paine se peut tourner
Qui ne finisse a deshonneur
Que mal veult touiourz demourer
Moult a afaire aretarder
Qui nebiengne a sa douleur
De ce me fais maistre deuin
Le mauuaix se preigne a la fin
Pugny sera le desloyaulx
tout les fais biendront a declin
Ainsi comme le mauuaix vin
Quen la fin pourist es touneaulx

De toutes les auctorite
De quoy homs peut estre fondez
Cest charite et conscience
Car qui vit en peiche mortel
Et lon temps veult perseueres
Mal doit finer la sapience
Charite regne et regnera
Sur tous les signes montera
Contre les mauylx est medicine
Cil qui layme et laymera
Tous les mauuaix desconfira
Cest la science de son signe
Tu dois les pouures aubergier
Et donner boire et amangier
Et les malades visiter
Et donner vestir et chauffer
Se ton voyfin est ameschief
Tu dois auoir dueil et pitie
Pouures p'celles marier
Et les pouures corps enterres
Nul ne te peut mieulx conseiller
Nul ne tiegne pouure en ville
Car dieu veult qui soit honnore
Quamour et grace leur fera
Cil sera de dieu separe
Qui ne fait si pent charite
Nul homs ne scet quant il moura
Len doit seruir moult grandemēt
Dieu qui paie si franchement
Nul nen doit estre auars ne chichs
Qui le seruira longuement

Il luy fera tel paiement
Que tous tēps sans fin sera riche
Qui ne peut faire charite
Pour laisses de sa pouurete
Sila en dieu bonne fiance
Cil qui a bonne voulente
Pour fait luy fera repute
Dieu scet toute la conscience
Se tas mespris indenement
Zlton voyfin a ton parent
Stay luy aduenant presente
Combien que soies plus baillant
Se tu as tort de nulle gent
Nayes honte de lamender
Cil qui mal fait mal doit finer
Saige est bien desmesure
Qui fait contre bonne ordonnance
Ceste siecle est si toust ale
Mal bit qui sera comdampne
Car trop est grief la penitance
Naie ia talent dauoir guerre
Ne a tort sur aultruy conquerre
Ce sont deux vices perilleux
Ne soye mansongier ne iangler
Ne daultres gens trop despreiserre
Car cest maniere dorueilleux
tu dois faire oblacions
Dire messes et oroisons
Et faire aulmonnes et penitance
Pour les ames quen paine sont
tu seras tel comme elles sont

Remire toy si ty appence
ne perdre pas la compaignie
Du royaume de bonne vie
Pour lechxi barat du monde
Oste ton cuer de billenie
Ayme dieu parfaicte vie
Qui toute ioye surmonte
Cil quest auars se chaufiera
Tant pres du feu qui brulera
Qui nestaint deaue ne de vin
Ja riche hōms neschapera
Dufeu qui sans fin durera
Quen auarice est enclin

¶ Des luxurieux

LA royne dumilite
fontaine de virginite
Dessus les biergez
couronnee
Par hautisme diuinite
Porta le fruit de verite
Pour quoy nos ames serōt sauluee
De luxure se doit on garder
Cest vng vice desordonne
Pluseurs ames en sont dampnes
Mect en ton cuer lesperiment
Jeune par travail par penitance
Car ce fait luxure rerraire
Qui de tel vice trop sauance
A paine aura sa deliurance
De la cite de mal repaire
Cil qui tiendra virginite

Et chastement bouldra durer
Tiendra a grant redempcion
Sur les cieulx sera transporte
Es anges sera comparer
Au siege de promission
Chastoy est vray medicine
Et porte chartre sur tout signe
Cil qui vit sans corrupcion
Montera dessus tous les signes
Mais perdue est ceste doctrine
Par maluaise temptation
Prens la force de verite
Contre la foible humanite
Qui a nauzas remission
Fol est qui se beult diffamer
Pour la chaleur de vanite
Ce nest que faulce illusion
Fuy les places de suspicion
Lenchiet en grant temptation
par folle compaignie de gent
Cil qui passe parmi buisson
Sespinera tout enuiron
Sil ne sen ba ligierement
Ce peichx est trop diffamez
Ce nest entre les maries
pour faire generacion
Quenouldroit bien determiner
Le vice est trop criminel
Quel fait par fornicacion
Lesperit en est pollue
Et le corps tout enuicine

par faulce cogitacion
Ce vice emprant et alume
Cil qui le fait et lacoustume
A paine sen peut departir
Car ce peichx vient de nature
Et le dyable le prent encure
Qui ne le laisse repantir
Ce vice est trop esleue
Tous si veulent habandonner
par mauuaise introduction
par faulx regart p faulx parler
par trop touchier par trop presser
Et par faulce presumption
Est ce peichx fait et fourme
Les plus saiges en sont asolles
par mauuaise temptation
Bien est le homme forcenez
Quant le corps doit si peu durer
Qui met lame a destruction
Luxure est mauuaise matiere
Descouerie et dasulterre
par angin de faulces putains
faulces amours faulce priere
par angin de femme ligiere
Soit mais saiges en leurs lyains
par mauuaise espiration
Chiet lon en grant temptation
A paine sen peut on partir
par ceux faulces cogitations
Se met en fornication
La femme contre son mary

Cil quest ribault publiquement
Donne a sa femme esmouuement
De demener mauuaise vie
Selle prent mal esperiment
Ce lameet a faulce folie
Empris sont de mauuaix coutaige
Ceulx qui brisent leurs mariaige
Dautrux femme ont chastoy wee
Garde toy bien de tel ouuraige
par nature de faulx vsaige
Sont maintes ames amal liurees
Qua sa femme seuffre et consent
Desduit ne grant esbatement
Zluec ribaux ne gloutonnaille
puis quil est saige grandement
Si luy donne il esmouuement
Car elle est de trop sol corraige
Bien est a honte par diffame
Qui seuffre et consent a sa femme
Qua nul aultre elle soit commune
Cil est bien cause de son blasme
Qui est maquerel de sa femme
Cest droitement baston dordure
Laue toy de leaue fleurie
Si mangeras le pain de vie
Et biuras pardurablement
Ne pance pas en ceste vie
Car sil qui trop se glorifie
Moura sans ressuscitement
Royne de birginite

Lumiere de xristiente
 Qu'enfanteras sans corrupcion
 Tu es fontaines pour nous laues
 Et mistere pour nous sauluer
 Et salut de redempcion
 Dame par ta grant dignite
 fcaiz nous nos debtes amender
 Par ta sainte peticion
 Dame par ta benignite
 Vueille nos cuers enlumines
 De parfaite contricion
 Que dieu nous vueille rapeller
 Et par penitance sauluer
 Par deuote confession

Des enuieux

Encor seront mors
 tous les vis
 Chascun y preigne son
 aduis

Encores seront vis tous les mors
 Au terme que dieu ya mis
 Abne heure tous a vng cris
 Seront reffais et ames et corps
 Du royaume de bonne vie
 feurent trabuchies par enuie
 Et par orgueil bne ordre danges
 Cil qui fist toute compaignie
 Leur transporta leur seigneurie
 Mal birēt oncques telx eschanges
 Qui loyaulment bouldor a amer

En grant ioye doit perseuerer
 Nul aultre nentre en paradis
 Sur tous drois tu bien desires
 Amour qui dure sans finer
 Bon amant ne dois pas mourir
 Ce chaitis peuple est endormy
 Lingnaige et parans sont failliz
 Nul nest amis sans guerredons
 Qui na auoir peu trouue amis
 Par toute terre en tous pais
 Est moult prise le riche hōms
 L'enuieux a tel bsaige
 Aultroy femme aultroy heritaige
 Vouldroit auoir en sa puissance
 Ne les voyfins ne son lignaige
 Nayme-liez est de leur dommaige
 Et courtoce quant lon sauance
 Le riche hōms naura que faire
 De les poures parens bien faire
 Si leur meschiet aucunefois
 Qu'en ay ie donc fait il affaire
 Sil feust saige et debonnaire
 Il feust aussi en paix que moy
 Le poure est tenu pour vilz
 Et a peu parens et amis
 Il ne se doit pas faire cointe
 Cil quest poure na point damis
 Toust est le riche auant mis
 Chascun la lignaige et a cointe
 Le riche par sa cruaulte
 Ne congnoist pas son parente

Ceulx qui sont püures souffreteux
Dees vous la ce fol prouue
Qui se fait de mon parente
Il n'apartient de riens a nous
Foy n'est trouuee ne courtoisie
Ne en parens ne en lignie
Car les plusieurs sont trop soubtilz
Au monde na que tricherie
Lung a sur l'autre tel enuie
Qu'ilz en sont tous matz et pancis
Deffault damis et de conseil
Fait a plusieurs perdre leur droit
toute verite est faillie
Chascun pance a decepuoir
Son filz ion pere et son l'pit
Il na plus foy en ceste vie
Or ya de parens flatteurs
Qui font signe de grans amours
De bien et de grant voulente
Nul ne le face fort de leur
Qui veult exprouuer leur baleur
Il n'ya foy ne verite
Ne comprandre paz trop grät chose
Ne pour amis ne pour lignaige
tel est qui te promet et glose
se il venoit a la perclose
Qui te laisseroit au passaige
tel peut estre biel et chanu
Qui na pas encozes congneu
les bons amis parfaitement
Daucuns en sont bien deceuz

Qui cuide auoir grans vertus
Par amis et par grans parens
Qui trouueroit amy entier
Qui feust saige et droiturier
Et qui meist corps et auoir
Que son tēps püroit pourchasser
Il n'auoit exploite
Qui en püroit finer de trois
Non puissance me desconforte
L'mour et charite est morte
Le pouure est tenu en vilce
Qui tousiours prêt et rien n'aporte
En grant esnuy tourne a son hôte
On cest trop grant affinite
nul nen deueroit son parente
Desauouer pour pourete
si faisoit mauuaise office
Encore le deueroit on deporter
Et chastier et conforter
Car n'est nulz homs q soit sans vice
Qui est amis parfaitement
Parfait sera entierement
sil veult tenir parfaite vie
Cuer bray de bon fondement
Doit congnoistre naturellement
L'umanite de sa lignie
Cil quest parfait en verite
sera parfait en trinite
tel la promis qui le tiendra
Dieu qui tesmongne loyaulte
nous a pieffa determine

Comme verité regnera
Tu dois croire parfaitement
Sans erreur tout lauement
De dieu qui fouma toute chose
Il est le precieux fondement
Et sera pardurablement
Nul ne peut faire trop grant glose
Croy honnore et ayme et prise
Les sacremens de sainte esglise
Et la reigle catholisee
Met tout ton cuer et ton emprise
Et ton labeur et ton seruice
En la nouuelle loy prouuee
Croy bien les scripture diuine
Et les pitre et leuungille
Comme dieu fist les indulgence
Croy bien quil est sire haultissime
Qui toute clarte enlumine
Car nul nen doit auoir doubtaunce
Trestous les clers qui sauent lire
Ne pouroient en mil ans escrire
Le disme de sa grant puissance
Tu dois croyre parfaitement
Sains et saintes naturellement
Qui pour dieu firent penitance
Tant se menerent saigement
Que par leur sains contenelement
Dieu leur a donne grant puissance
Ayme et fais les commandemens
Des preudomes et des prechmés
Croy le pappe et les indulgence

117
Tu dois religieux amer
Et toutes ordres honnorer
Et ta mere lers nuyt et iour
Si en viuras plus longuement
Ne soyes ia trop rancureux
Ne despitieux ne desdaigneux
Parle es poures courtoisement
Ton seigneur ayme et sainte esglise
Se tu fais a ces deux seruice
tu garderas le corps et lame
Cil qui veult ouurer par maistrise
Semble ribault en sa chemise
Qui ioue a la griesche a tout perdre
si tu vieulx a grant pris tenir
Almer dois villains et gentilz
Honnores dois poures et riches
soye loyal a tes amis
soyes saige et bien apris
Ne soies trop auars ne chiches
Nayes icy daultroy mort enuie
Pour auoir ne pour menaudie
Que apres ten doie aduenir
tel desire aultruy seigneurie
Par le desir de ceste vie
Qui pouroit bien plustot mourir
tu dois auancer tes amis
Et bien honnorer et leuir
Et aider par necessite
tu dois amer et chier tenir
tous ceulx qui sont de son pais
si seras prise et ame

Alton boyfin na ton amy
Ne lais faire medre le sien
Tant com le puras eschiuet
Soit ton parent soit ton boyfin
Ne luy demande rien du sien
Si n'est par grant necessite
Ayme ton boyfin comme toy
Ainsi viuràs selon la loy
Que ihesu crist nous a baillie
Amour luy dois porter et foy
Et ne commancier rien sur soy
Soyes loyal toute ta vie
Cil qui viuta par bonne foy
Selò les reigles de la loy
Tiendra es cieulx grant seigneurie
Or se cherront les enuieulx
Et viuront les bons amoureux
Ausiècle des siecles de vie
Ce liure merencolieux
Fist par pancee aduenteureux
Tel qui ne scet rien de clergie

Des glotons

Cil qui fist pardiuisiõ
Les anges qui vi-
ales ont
Qui soustiennent la
trinite
Ne doint sans meffaire a raison
Adiffinir mentencion
En lonneur de humanite

Qui honneur de vie peut tenir
Et qui peut saigement mourir
Cest fin de bonne destinee
Qua tel graceouldra venir
Par mesure se doit tenir
Cest la fleur de grant renommee
Onques ne fut tel destruction
De chiros ne de pharon
Com dome qui bit sans mesure
Al si male conclusion
Tiendra toute sentencion
Que nul saige ne peut desouire
Mesure donne contenance
Et grant honneur et grât puissance
Car cest la vie de nature
Cest la porte de sapience
Cest celle qui donne puissance
Cest le fondement de fortune
Toutes loys et toutes science
Sans ceste nont nulle puissance
Et sans ne vault rien sans mesure
Moult de gens par iniquite
Cuident par leur grant volente
Quiner de fait contre raison
Mais dieu quest roy de verite
Ne doit aeulx considerer
Nulle bonne perfection
Cil qui veult saigement durer
Doit par mesure retarder
Ses folles operations
Qui croit raport de faulces iangles

Et qui comprât mauuair exemples
Mourir doit de la mort d'enfer
Quau peuple est cruel et estranges
Et ne congnoît bonne chalenges
Cilz sont du regne lucifer
Garde toy bien de mesuser
saige meurt bien desauise
Nul ne scet lestre de sa fin
Len ne doit plaindre ne plourer
Cil quest saige audeffiner
Car sans ioye durera sans fin
Tu ne dois escoutez ne croire
nulz maulx ne mettre e ta memoire
Se tu nen es bien infourmes
Len le voit en mainte hystoyre
q bng mauuair hös fait biē acroire
Par quoy pseudons est mal mene
Ne porte pas faulx tesmongnaige
Ne pour doubte ne pour lignaige
Noffendre serment ne foy
Nesleuer pas mauuair bsaige
pour toy ne pour aultruy mesnaige
Nyme droiture et bonne foy
Garde toy de faulces pancees
Toutes saisons toutes iournees
Ne prandre pas nul maluaix sort
Car les chyles acoustumees
Veulent estre continuees
Du soit adroit ou soit atort
Le mesdisant tient larc tendu
Son iarson et son esmolu

Qui tout enuenime entour soy
Nul ne doit mesdire daultruy
Car il nest hōms ne roy ne duc
Qui naît des bices entour soy
Mesdisant ne peut estre saige
Car ce nest point de basselaige
De racompter aultruy folpe
Chascun doit garder son paraige
Ne doit parler daultruy hontaige
Nul ne scet la fin de sa vie
Cuer de vray entendement
Sera saige parfaitement
Si nest par faulce destinee
En cest siecle amaintes gens
Que tous les bons esperiment
Presument en faulces pancee
Bonte baleur enseignement
Declinent par faulx iugement
Ce sont langues enuenimees
Ne mesprise aultruy ouuraige
Car chascun fait a son bsaige
Parmy son sens et son pouoir
Quen son temps fait aucū estaige
Ceulx tempres ont bel auantaige
Silz le sceuent apercevoir
Langue faicte de puriture
Gueule desac tout plain dordure
Pance en ta conclusion
Les mauuair ont faulce mesure
Gueule qui fait sa sepulture
Cest horrible condicion

Ne soies ia trop sur ta vie
Cest bng mal sort que chaterie
Onques oultraige ne fut sain
Car cil qui trop se glorifie
De mener tel gourmanderie
Ne peut estre proudons certain
Quant lon boit trop a desmesure
Ce vice est de tel nature
Quil enuennime tout le corps
Ly pure pert toute mesure
Pre orgueil et desmesure
Comprant sans auoir nul desport
Ne tance pas deuers le soir
Car plusieurs aueroient espoir
Que ce fust par force de vin
En ce siecle a trop adoloir
Cil quest pure deuers le soir
Se tient pour fol deuers matin
Retray ton boire et ton mangier
Dampne sera par son peich
Cil qui fait son dieu de sa pance
Ly aulmousne estaint le peich
Lon doit mespartir son mangier
Dont bng pouure ait sa substance
Bien peut aler partout pais
Qui na garde deistre repris
Ne accuse de mauuaise fait
Cil qui veult venir a grant pris
Se doit garder de mauuaise cris
De chose qui luy tort alaie
Qui veult auoir entendement

Grant honneur et auancement
Si pregne saige contenance
Cest maniere denseignement
Sans ceste ne vault hardiment
Car cest lantree de sapience
Bien doit auoir honneur et grace
Qua contenance entoute place
Et tous cas scet bien respondre
Qui seroit garny de tel grace
Venir deuoit a grant noblesse
Mais peu en voit on par le monde
Gard quel compaignie tu auraz
Auec quelz gens tu mettras
saiche auant leur condicion
Car puis quen compaignie seras
Du soit acertas ou agas
faire te fault le quilz feront
Parle au saige homme saigement
Parle au riche courtoisement
soies a tous de belle a cointance
Parle au pouure priuement
Ne lapes en desprisement
Donne luy selon ta puissance
Du preudomme parfaictement
Pourchasse son auancement
Et son grant bien et sa priuane
se tu es avec traicteur
stay luy semblant de grant amour
Pars toy de luy courtoisement
De meurtrier ne de robeur

119
De ribault ne de chanteur
Ne te acointe nullement
Se tu vois fol mal actrampe
A ton pouoir dois eschauer
Luy et toute sa compaignie
Mais tu dois tenir et aler
Auec le saige naturel
Saprandras tousiours bonne vie
Se tu es afaire bne folie
Par confort daultreuy compaignie
Agrant paine en puis estre quide
Cil qui maine mauuaise vie
Luy et ceulx de sa compaignie
Sont touz coupables de son vice
Quāt lon voit ung home peu saige
Cil qui sont pres de son lignaige
Luy doiuent monstrier sa folie
Tel est fol qui cride estre saige
Moult de ges en font leur domaige
Cest ung maistre tour de folie
tu dois courtoisement monstrier
A ton amy ates priues
Sens honneur et entendement
tu les dois retraire et blasmer
Silz sont meus de mal errez
Et monstrier bel esperiment
tu dois tes enfans enseigner
Et introduire et chastier
Et monstrier bel auancement
tu dois leurs folies corriger

Et tenir court menaces
fais les nouris courtoisement
fay leur apzandre tel mestier
De quoy il biuent sans dangier
Entre les aultres sans torment
tu dois pancer et traualles
Des quilz sont nez les adrecer
Car tu ne sces ton finement
Enfant noury sauuaigement
Quant il ba entremy la gent
Acommancier doit estre nice
Sil a affaire en iugement
Ne soit repris si grandement
Que len le tienne pour nouice
Ne te laisse suppediter
A ceulx que tas a gouuerner
Na ta femme na tes enfans
fay toy priser et redoubter
A ceulx qui en ta preste
Sont sans faire tort nullement
Ne te soubmettre a villain
Ne a ribault ne a putain
Car trop serons diffame
Ne promectre ne soit ne main
Soit a gentil a villain
Se tu ne le pance affiner
Ceulx qui te seruent loyaulment
tu les dois paier largement
Et plus que tu nauras promis
Et ne retenir nullement

De tes seruans le paiment
Car cest bng peiche defectis
Cil qui ba hors de son pais
De se quil a se doit tenir
Car il ne scet si reuiendra
Chascun doit faire son deuis
De ce quen ce monde amis
Car nul ne scet quant il moura
Non puissance et neccessite
Seuffrent assez de cruaultez
Trop sont parens et peu amis
Cil qui chiet en infermette
Ne peut paine considerer
Car nature ne peut souffrir
Se tes malade et des haicte
Seiourner te dois et ailer
Tant que ton mal ait pris sa cure
Ne crozie conseil de ligier
Ne ton grant cuer de traualier
Nul ne doit efforcier nature
Femme se tienne honnestement
Selle veult viure saigement
Celle nest de mauuaile vie
Saucun la requiert follement
Pance lonte qui en apent
Et ne respnde pas folie
La doctrine de sapience
Est fondement des .vij. sciences
Et de toutes auctorites
Le verbe de ceste substance
Est proprement de sapience

Et fontaine de verite
Mesure est generalment
Mere de tout enscignement
Du toute bonte est encluse
Tous les signes parfaictement
Ont delle sens et fondement
Sa vertu regne en toute chose
Qui se contiendra saigement
Il viura pardurablement
Au siecle des siecles de vie
Honneur et ioye grandement
Luy donra dieu regnablement
Car bon fait donne bonne vie
Cil qui viura non dignement
Il ardra pardurablement

Des preux

Cil qui fist le royal li
gnaige
Eue teu air beste sau
uaige
Tout est soumis en sa puissance
Toute rien a en gouuernence
Et les priues et les sauuaiges
Trestout chiet en sa congnoissance
Cest cil qui fist humain linaige
Pour remplir le dixieme estaige
Qui fut vuide par surcuidance
Cest cil qui conferma le saige
Qui luy tiedra foy et honmaige
Il luy donra royal puissance

Qui veult auoir riche couraige
 Il doit perdre son auantaige
 En cest siecle par sapience
 De la folie Des maloustrus
 Sont les saiges riches et drus
 Pren exemple des auanture
 Comme le saige est audeffus
 Et com les foulz sont descendus
 Dessoubz la roue de fortune
 Ceste foible bien courtoise
 Altout dire bien chateureuse
 Peu doit souffrir son chaperon
 Grant tourment fait de peu de chose
 Sil veult vler de ceste glose
 Croisse et buffer sen voleront
 Cil quest du nombre des preux
 Tanceroit ancois aluy seulx
 Saperonne a vne soche
 Tant est son vice perilleux
 Et de mal espoir benimeux
 Son sens coprat tout mal reproche
 Ne desire dauoir office
 De gens qui sont si frenetique
 Lon y pert a peu de raison
 Leur amour nest pas autentique
 Ne faire pas ton edifice
 Ne sur boue ne sur sablon
 Cil quest preux par sa folie
 Chante diuerse letanie
 Les sains et les saintes renie
 Len doit hair la compaignie

Ceulx qui le seruent en sa vie
 Ont plus souuent douleur que ioye
 Qui veult vler de folle teste
 sans grant riot ne peut pas estre
 Trop petit hault leur acointance
 Puis quil vous font honneur et feste
 Il vous mouront telle geneste
 Qui vous tournera en pesance
 De dieu par ta grant dignite
 Qui es fontaine de verite
 Qui toute nature enlumine
 Comme peut tu ce endurer
 Tant de fors tant dimquite
 Tout le monde sen enuennime
 Tu dois vler de conscience
 le tu as en dieu esperance
 Et pardonner toute rancure
 Moult fut dieu de grant abstinence
 Qui se laissa ferir de lance
 Lez saige ydoiuent prandre estude
 Cil est de bonne nourriture
 Qui veult ouurer selon nature
 Moult de gens sont trop desguisee
 Ce dit le maistre de nature
 sur toutes choses hault mesure
 De sapience est couronnee
 Quant aucun homs en son ieueut
 Maie son temps trop follement
 Es pugnis doit prandre exemplaire
 Met en ton cuer esperiment

q i.

Com sont pugniz cilz grandement
Qui font fais extraordinaires
de tous grās fais le veult chargies
Qui tout son honte veult bangier
Ne peut finer sans trop despendre
Qui tout le monde veult serchier
Ou soit ou laiz ou en clergiers
Sur tout auroit moult a reprendre
Cil qui veult tancon et murmure
Et qui tousiours vit en rencure
Zlpaine conquest heritaige
Et si doit viure d'auenture
En la fin le conuient destruire
le corps et lame met en gaige
Qui par maistrise veult ouurer
Et par orgueil en hault monter
Toust ou tart sera mis arriere
Biē vous puisse durer sans faulcer
Que nul franc homs ne peut mōter
En hault par trop fort menasser
Son parle a toy billenement
Gart ton sens parle saigement
Soit a gentil ou a villain
Garde ton droit courtoisement
Et ne tance a nul gens
Car cest office de putain
Qui trop se croit en losengier
En garson ne en putanier
Il pouroit perdre asses damis
Car male boudx est leur mestier
Qu'autrui blasmer et mesjugier

Mectent leur sens et leur aduis
Saucū est chaut et effroier
De toy ferir et debouter
lais le froidir sail hors de place
Et se tu ne puis echuier
Ne te laisse point a foler
Dessent toy auant quil te bute
Quant tu verzas faire folie
si ny peuz mectre departie
sans arester ten dois saillir
Cil quest present a lescoutie
len presume sans garentie
Quil a voulu et consenti
Par humanite fumes frere
Et tous d'ung pere et d'une mere
Et tous semblables de figure
Loyal amour est droiturier
De nous auoir par telle maniete
Que soit sans pre et sans rancure
Menez vostre cuer nectement
Gardez la loy parfaictement
Sans tache de mal reproche
Cil viura pardurablement
Qui seruira dieu parfaictement
Moult est saige qui sen'aprophe

Des paresseur

Eueilleie toy plain de
peichs
trop as dormy sans
reueillez

Et les dormans sont comdampnes
Silz te pregnent sans esueiller
Tu seras mort et deuores
Cilz qui tousiours vit en peiche
A bien dormy sans esueiller
Jamais ne sera rapelle
Le oyleux par sa nicete
Mettra bng bien grant iour destre
Amuser contre bne poincture
Peu de chose le fait rester
Al grant paine pourra monter
Par my la roue de fortune
Le paresseux parle et deuise
Et est moult belle emprise
De coste son feu en gisant
Mais tantost qui fait vent ne bise
Il nistroit lors en nulle guise
Sa fortune bite en bersant
Qui aparesseux fait despit
Grans menasses fait en son lit
Et dit quil fera tout tuer
Or est le monde en grant peril
De la plume quest en son lit
Len sen deuroit faire assurees
Tousiours verrois le paresseux
Pesant et merancoieux
Tousiours seouldoit repouler
Et sil pert rien de son labeur
Il en prandra si grant tristour
Quautant bault com desesperer
Diure les yeulx et les orailles

Trop as dormy car te reueilles
Pren sapience de nature
Lieue ton cuer si ta pareille
Cil qui tant dort et tant sommeille
Est plus vil quautre porcite
Or entens parfaitement
Ne mettre ton temps follement
En ce peu que viuras au monde
Cil qui viura oyleusement
Sera fol pardurablement
Se tu sces a quoy le monte
Tu impetreras ligierement
Le siecle sans diffinement
Vers le roy qui tout surmonte
Se tu vieulx viure sans contraire
Tu dois pancer enczois que faire
En quel fin en pouras tenir
Au commancier de ton affaire
Presumer dois tout le contraire
Le point de mal en peut venir
Toutes riens qui sur terre sont
A chascune propre saison
Son propre temps et sa baleur
Noms parfait doit sauoir les nös
Les iournees les lunaisons
Quil doit vser de son labeur
Oect ton aduis et ta pancee
De te pourueoir selon lannee
Des choses qui sont necessaites
Cest sapience bien pouruee
Et qui tousi bient a reommes

Qui saigement si doit pourtraire
Ne soies ia non curieux
Se tu veulx estre plantureux
De mettre rien a landemain
Ja ny est riche paresseux
Len ne doit pas mettre a seiours
Se quon peut faire main amain
soies en lostel diligent
Se viure veulx en amendant
Nul nest riche sans pourueance
Car cil qui veult aller auant
Ne doit pas estre prolongant
Mains perdent par leur negligēce
Pouure homs de grant volente
Quant il se veult a bien tourner
Pert bien tenir a grant honneur
Et riches homs de mesure
Trabuche et vient a pouurete
fortune bit sans seiour
Cil qui tousiours bit sans labeur
Alperdu le temps precieux
Pour le desduit de ceste vie
par negligēce paresseux
pert lame le corps et lonneur
Sans raison sont en ceste vie
pour quoy ton corps et nuyt et iour
pour viure au siecle a grāt honneur
Et de quoy tame soit florie
tout le peuple quest dadam nez
Qui fut de paradis gietter
Quant il perdit larbre de vie

pour son fait fusmes condempnes
Endoleur paine et cruaultes
Alpeiche mort et maladie
si comme oyseaux sont pour voler
Est homs fourme pour labourer
paine et travail nous fut iugie
Chascun selon sa faculte
De son estat si doit pañcer
En dieu traicter par bonne vie
Quāt aucuns hōz fait son dōmaige
Il deuroit prandre bon couraige
Comme il se puiſt recouurer
trestout homs de quelque paraige
Ne doit mener doleur ne raige
Car nul ny peut riens conquester
Se tu as perdu ton chastel
tu ne ten dois pas dolorez
Car cest folle desesperance
De saint iob te dois remembrer
Vers dieu te dois reconforter
Car tout chiet en sa grant puissance
Qui chiet en la tribulacion
pour aucune temptacion
De son corps ou de sa cheuance
Louer en soit dieu et son nom
Cil qui biendra a perfection
Qui prandra tout en pacience
Gart toy de folle entencion
par mauuaise illusion
trop vient de mal par desesperance
Almesurer vostre couraige

pancer au royal heritaige
Du pais au dieu de nature
trop de gens par mauuaix bsaige
Rendent au siecle leur msaige
Detel honneur qui trop pen dure
Qui veult viure paisiblement
Pour veoir leschiet euidement
De quatre signes auoir science
Or y pancez naturellement
Cest memoire et entendement
Et voulente et diligence
Pourueance generalment
Nous doit estre entendement
En tous cas principal seurtañce
Pouruoy ton corps parfaictement
Et tame pardurablement
Si dureras sans fin en puissance
La loy et le enseignement
De nostre nouuelle testament
Metz y principal diligence
Changes vostres condicions
Tosours est terme et saisons
Que len doit son fait visiter
Cil qua bonne perfection
Veult diffinir sentencion
Sen doit travailler et pener
Tu dois veiller tu dois ieuner
Tu dois venir tu dois aler
La ou dieu monstre sa puissance
Ne faire plaict ne grant chierce

De ton chatis corps seiournes
Car cest folle desmesurance
Tumouras tu nensces aler
Dont ne mette pas ton pancer
Ence que fouldra sans doubtañce
Soies proudons et de bon estre
fais les dimanches et la feste
Plus en auras de ramement
Et fais a dieu iuste requeste
Va au monstier pour sauoir lestre
Des parolles du roy puissant
Prens ters dieu grant contricion
Laue toy par confession
Et satisfais par penitence
Jeunes aulmosnes oroisons
Diligence et prouision
Garde pour tame auoir puissance
Ainsi comme souleil et lune
Sont lassus au ciel par nature
Et horns fourme pour paine traite
Qui veult monter parmy fortune
Diligent soit par grant estude
De pourueance bien pour traite
Vous qui dormes esueilles vous
Que le roy ne soit contre vous
Qui doit les dormans frouinez
Leues vos cuers pancer de vous
Que ne soyés mis au dessoubz
Du prince qui fut comdampne

Des generaulx vices
extraordinaires

Ng prophete pphetisa
Que ters babillonie
naistra
Le dragon de faulce
nature

Le peuple moult enchanter
Iucques vng prince loccira
Des anges au dieu de nature
Iucques ce adueni sera
Tout le monde empirera
De tous les b-sens de nature
Mais apres ce saulue sera
Beaulte et bonte regnera
Grant ioyz montera fortune
Trop sont de mauuair exemplaire
Car les vices extraordinaires
Ont faulce la court de nature
De mon verbe vous doit retraire
Le reproche de cest affaire
Qui na verite ne mesure
Jeune home sain et paresseux
Et pouure homs delicieux
Et chaitis homs qui fait desroy
Riches homs auaricieux
Villain mignot presumpcieux
Femme qui ne doute ne croit
Cheualier oyleux et ianglerie
Aduocat qui prant de deux erze
Chaitis non puissant qui menasse

Homs par lozer faulx tesmonaige
Et homme noble mal par lerze
Et force et beaulte sans proesse
Pouure homs qui est orgueilleux
Et homs buellart luxurieux
Et prestre qui est vsurier
Homs en seruiue despitueux
Et clerc qui nest humilieux
Et le traictre conseiller
Iures et faulx tabellion
Et conseil qui vient de garson
Receueur qui ne rent point compte
Prince ou aultre richx homs
Qui na sens en luy ne raison
Et qui ne craint reproche et honte
Ces nonnains q bont par lez chaps
Et les prestres qui sont marchans
Et moyne qui ba en la dance
Cheualiers qui sont mesoisans
Et iuges qui sont prolongans
Prestre qui ne presche ne chante
Nonnain et randu qui sont dordre
Et prestres a moynes qui purtent
Espee targe ne boucler
Prince qui les richx suporte
Et les soustient et les desporte
Pour la petite gens greuer
Libelle sans conclusion
Et iuge qui nentent raison
Et aduocat qui se courtoce
Et puis faulce possession

Et coustume contre raison
Or est le mauuaise en sa route
Conuenance contre raison
Sentence sans fondacion
Remire d'appeaulx loing de route
Priere sans deuotion
Confesser sans conticion
Lypocrite de dieu se mocque
Et aumosne pour guerredon
Promesse sans perfection
Toute naturele de route
frans homs endangier de villain
Et de ribaulx et de putains
Et pouure homs sans pourueance
Je cuide bien estre certains
Que le iuge des souverains
N'enseigne point tel ordonnance
Je dy par mon entendement
Que en ce monde communement
N'a pitie ne misericorde
Pour le mauuaise gouuernement
Et pour le faulx entendement
Chascun en mal faire sa corde
Cil qui honneur de bic amera
Laise du monde eschiuera
Sil est saige parfaitement
Cil qui le siecle congnoistra
Grandement le desprisera
Ce nest quing turbillet de vent

De fortune

127
Deu doit auoir grace pance
Cil qui lesmaie et tous
iours pance
Doleur estrait face ridee
fortune par sa grant puissance
Almis son cheual en balance
Sur la roue de destinee
De celuy bient toute seurtañce
force valeur beaute substance
Et le verbe de renommee
Dieu mist sens en toute figure
Al chascun selon nature
Il donna sa propre seurtañce
Car cil quest saige par nature
Est de plus propre confiture
Que sans acquis par science
Car sur tous fors regne nature
Al lung est bonne a lautre dure
Chascun a sa propre substance
fortune nest pas generaulx
Mais a ces vices especiaulx
Al chascun donne propre sort
Ses gens ne sont de rien esgaulx
Lung met en bas lautre en hault
Al lung fait droit a lautre tort
fortune bire par compas
Cil quest en hault sen bient au bas
fortune bire dauenture
Ses vices ne se semblent pas
Ne de patron ne de compas
Moult est diuerse sa nature

Nature passe nourriture
Et fortune passe nature
Selon diuin esperiment
Qui de tout voudroit bien desdire
Sens y conuiendroit et mesure
A les decleres proprement
Ce neschiet point en ma substance
Car ie nay pas appris science
Dont ie ne puisse tout desclaret
Souffrir me fault en patience
Des signes qui sont en doubtaunce
Ne sauroy riens tel mongnier
Mains se complaignent de fortune
Qui ediffice contre nature
par diuerse opposicion
Tel est bien saige de nature
Et est preudoms selon mesure
Qua paine et tribulacion
Dautres qui nont sens ne mesure
Et qui sont riches par fortune
Sans paine et sans obiection
Maitez gés sont quôt grât demaine
Et nuyt et iour sont en grât painne
Qui tousiours sont e grât pourete
Vo^r terres daultres gés sās paine
A peu de terre et de demaine
Qui sont riches et honnores
Vo^r terres vng hōme bien saige
Esprouue de lecture et du saige
Qui sera poure et souffreteur
Vng aultre qui sera mains saige

A peu de terre et dauantaige
Qui sera riche et plantureux
tel a maintenant audiance
Et grāt auoir et grant puissance
Quencor sera moult souffreteux
Car fortune tient sa balance
Au riche toust sa grant puissance
Et fait dung poure hōme seigneur
Qui a los destre fol meschans
Face folie ou face sens
Chascun le tient a grant oultraige
Cil quest riche hōms et puissant
puis quil fait grans desauenans
Chascun le tient a tesselaige
Or qui de ce beult bien desdire
Cil est ne de bonne aduenture
Qua paine et tribulacion
Il aura la riche fortune
Et la ioye qui sans fin dure
Au regne de promission
Cilz quont la premiere fortune
Les riches se beulent desdure
Mais ia uauront remission
Qui de fortune beult parler
Quen beult dire la verite
Deux fortune sont finalement
Lune est apardurablecte
Et tousiours durera sa bonte
Sans fin et sans commencement
Lautre fortune est a angouisseuse
Du chaitis monde et couuoiteuse

Et ne dure que sublee
Chise est et auaricieuse
Sur toute chose perilleuse
Pluseurs en ont mal souldee
Toute vertu toute nature
Tous les signes toute figure
Qui sont en ciel et en terre nee
Chascun a sa propre faicture
Et sa vertu et sa nature
Chascun vice a sa destinee
Chascun vit par sa destinee
Qui est par vertu compassee
Lung par sens lautre par folie
Car la chose de terminee
Ne peut pas estre retardee
Moult a afaire en ceste vie
Garder la roue de fortune
Par my le compas de mesure
Altrampez vostre sapience
Cil quest maistre de lauenture
Vous gardera vostre fortune
Sy vous ymettes diligence

De la disposition de nature
Jeu fondement de
terite
Prince roy en diuinite
Tez euurez sont moult
glorieuses
Tant sont de grant auctorite
Que nul ne peut determiner

Sur tous signes sont precieuses
La vierge de ^{la} ant seigneurie
fut royne au siecle de vie
Almont dessus la trinite
La vit toutes les compaignies
Les ordes et les progemes
Les anges et la deite
Sapience dumanite
Ne peut nature compasser
Principalement de sa faicture
Nul nen peut proprement parler
Et fault par generalite
De terminer de la figure
Len doit nature ymaginer
Qui saigeement en veult parler
finalment en toutes figures
Nature est en terre et en mer
Nature est en lair et en vent
Es choses cleres et obscures
Nature est en la trinite
Mais peu vous en veul exprimer
Car nul saige ne scet desduire
Mal esprouue sentencion
Qui veult faire grant question
Des secrez au dieu de nature
Cest euure sans conclusion
Croyes par bonne intencion
En dieu qui fist toute figure
Nul saige nen doit demander
Car nul nen peut determiner
De quoy dieu fut premierement

Un dieu vng diuinite
fut est et sera par verite
sans fin et sans commencement
Trois vertus dune deite
Trois noms trois pardurabletez
Tous trois sont vng aufermement
Dieu est filz par humanite
Pere est en la trinite
sains esperit de saulement
Grant est selon la trinite
Moindre selon lumanite
Trois sont ensemble vng tout puis
sant
Non pas trois dieux ne trois sub
stance
Un dieu est q sans fin sera
De trois vertus de trois puissances
Toutes vertus toutes puissances
sont vng dieu qui nous sauvera
Nul nen doit faire differance
Celuy qui fourma paradis
Est ensemble pere et filz
Vng dieu dune mesme puissance
Cest noustre pastour ihesu crist
Qui iugera et mors et vis
Et finistra toute sentence
Cest cil qui sauvera daniel
Et qui est roy en yrael
Par dessus le ciel cristalin
Qui fist lordre saint michiel

Et gabriel et rapharel
Et le quart le fust seraphin
Les aultres .v. sont racuel
Et briel et thobiel
Barachiel et cherubin
Et la diuine royaulte
Nix sieges en trinite
Le dixiesme perdit par oultraige
Pour orgueil furent comdampnez
Dieu fist la char dumanite
Pour ramplir le dixiesme estaige
Par la vertu dumilite
sera le chastel defferme
De nostre royal heritaige
Les ix premier deuant nommes
sont de moult grant auctorite
Chascun loue dieu en son langaige
La grace de la deite
Donne a chascun propre beaulte
Propre ver tu propre bifaige
Des vi. alles de cherubin
Les quatre chanteront sans fin
sanctus sanctuz par grant aduis
Les deux ont par nom seraphin
Qui gardent larbze et le iardin
Vers le terrestre paradis
Le trosne vir de nature
sans cesser durra sa mesure
Iucques au iour du grant dilue
Et cil cestoit par auentnre



manque la fin du 38^e ch. et les deux derniers
(2 ff.)

manque la f. 96 verso
et la f. 127 recto

